



École Doctorale Sciences de l'Homme et de la Société (ED SHS)

Université Lille Nord de France ; Univ. Lille, CNRS, UMR 8529 - IRHiS - Institut de
Recherches Historiques du Septentrion, F-59000 Lille, France

La vallée de la Loire à l'époque de Jean Fouquet : la carrière de trois enlumineurs actifs entre 1460 et 1480

Samuel Gras, thèse de doctorat d'Histoire de l'Art
sous la direction de Mme Anne-Marie Legaré

4 volumes

Vol. III : CATALOGUE DES NOTICES

Thèse soutenue le vendredi 18 novembre 2016, avec pour membres du jury :

Mme LEGARÉ Anne-Marie, professeurs des Universités, Université de Lille 3
Mme STIRNEMANN Patricia, Chargée de recherche émérite, ancienne directrice de la section
d'enluminure, Paris (I.R.H.T)
M. GAUTIER Marc-Édouard, Directeur adjoint - conservateur en chef chargé des fonds
patrimoniaux, Bibliothèque municipale d'Angers
M. HAMON Étienne, professeurs des Universités, Université de Lille 3
M. VANWIJNSBERGHE Dominique, collaborateur scientifique, chef de travaux principal à
l'Institut royal du patrimoine artistique, Bruxelles, Belgique

Table des matières

| | |
|--|-----|
| 1. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 223, <i>Livre d'heures à l'usage de Rome</i> | 5 |
| 2. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 308, Hugues ou Guillebert de Lannoy, <i>L'instruction d'un jeune prince</i> | 10 |
| 3. Bloomington, Indiana University, Lilly Library, Medieval and Renaissance 29, <i>Livre d'heures à l'usage de Tours</i> | 14 |
| 4. Collection privée, <i>Heures de Christophe (?) de Champagne</i> | 18 |
| 5. Collection privée, <i>Heures dites de Marie Stuart, partie (A)</i> | 23 |
| 6. Collection privée, <i>Livre d'heures à l'usage de Paris</i> | 29 |
| 7. Collection privée, <i>Livre d'heures à l'usage de Rome</i> ou <i>Heures dites d'Éléonore de Habsbourg</i> | 32 |
| 8. Collection privée, <i>Livre d'heures à l'usage de Tours</i> | 36 |
| 9. Collection privée, Martin le Franc, , trois feuillets de <i>L'estrif de Fortune et de Vertu</i> | 39 |
| 10. Épinal, BMI, Ms 243 (100), <i>Livre d'heures à l'usage de Bayeux</i> | 41 |
| 11. Escorial, Biblioteca del Monasterio, S. II. 16, (Jean de Bueil) <i>Jouvencel</i> | 46 |
| 12. Genève, Bibliothèque de Genève, fr. 187, (Jean de Bueil) <i>Jouvencel</i> | 50 |
| 13. Genève, Bibliothèque de Genève, fr. 189, <i>Tristan en prose</i> | 53 |
| 14. Lisbonne, Musée Calouste Gulbenkian, L.A. 135, , <i>Livre d'heures à l'usage de Rome</i> ... | 58 |
| 15. Londres, British Library, Harley 5764, <i>Livre de prières</i> | 64 |
| 16. Londres, British Library, Sloane 3049, Francesc Eiximenis, <i>Le livre des anges</i> | 67 |
| 17. Madrid, Bibliothèque nationale d'Espagne, Vitr/25/3, <i>Livre d'heures à l'usage de Rome</i> | 70 |
| 18. Montpellier, musée languedocien, collections de la Société archéologique de Montpellier (SAM), Ms 2, <i>Livre d'heures à l'usage de Rome</i> | 75 |
| 19. New Haven, Yale University, Beinecke Library, Ms 425, <i>Missel</i> | 79 |
| 20. New-York, Pierpont Morgan Library, Morgan 41, <i>Tristan en prose</i> | 86 |
| 21. Paris, BnF, Français 102, <i>Tristan en prose</i> | 91 |
| 22. Paris, BnF, Français 227, (Boccace) <i>Des cas des nobles hommes et femmes</i> | 96 |
| 23. Paris, BnF, Français 300, Jean Mansel, <i>La fleur des histoires, Tome II</i> | 100 |
| 24. Paris, BnF, Français 407, (Ludolphe de Saxe) <i>Vita Christi</i> | 103 |
| 25. Paris, BnF, Français 2905, <i>Statuts de l'ordre de Saint-Michel</i> | 106 |
| 26. Paris, BnF, Français 5745, <i>Statuts de l'ordre de Saint-Michel</i> | 109 |
| 27. Paris, BnF, Français 10141, <i>Abrégé des croniques de France</i> | 111 |
| 28. Paris, BnF, Français 24381, (Jean de Bueil) <i>Jouvencel</i> | 113 |

| | |
|---|-----|
| 29. Paris, BnF, Latin 920, <i>Heures de Louis de Laval</i> | 116 |
| 30. Paris, BnF, Latin 1179, <i>Livre pour 'mémoire et souvenance' de Macé Prestesaille</i> | 124 |
| 31. Paris, BnF, Latin 1405, <i>Heures dites de Marie Stuart</i> , partie (B)..... | 129 |
| 32. Paris, BnF, Latin 8408, (Pierre-Paul Vieillot) <i>Epigrammatum libellus</i> | 134 |
| 33. Paris, BnF, Nouvelle acquisition latine 3200, <i>Livre d'heures à l'usage de Troyes</i> | 136 |
| 34. Princeton, University Library, Garrett Ms 40, <i>Missel des Carmes de Nantes</i> | 140 |
| 35. Reims, Bibliothèque municipale, Ms 235, <i>Missel à l'usage de Tours</i> | 148 |
| 36. Saint-Pétersbourg, Biblioteka Akademii nauk (Bibliothèque de l'Académie des sciences), Ms 0.104 (XXJ/LVII), <i>Livre d'heures à l'usage de Tours</i> ou <i>Heures Brette</i> | 151 |
| 37. San Marino, Huntington Library, HM 1143, <i>Heures à l'usage de Rome</i> ou <i>Heures Coëtivy</i> (?) | 156 |
| 38. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 147, <i>Bréviaire de Bertrand Briçonnet</i> (partie A) .. | 161 |
| 39. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 148, <i>Bréviaire de Bertrand Briçonnet</i> (partie B) .. | 165 |
| 40. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 191, <i>Missel à l'usage de Tours</i> | 168 |
| 41. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 194, <i>Missel à l'usage de Tours</i> | 171 |
| 42. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 2285, <i>Heures de Jehan Boudet</i> | 174 |
| 43. Tours, Bibliothèque municipale, Rés. 7599, <i>Missel à l'usage de Tours</i> | 180 |
| 44. Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 2577, (Sébastien Mamerot), <i>L'Histoire</i> <i>et faits des neuf Preux et des neuf Preuses</i> | 184 |

1. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 223

Livre d'heures à l'usage de Rome

Origine et datation (peinture) : Poitiers (?), vers 1475

Description codicologique : parchemin, 145 x 101 mm, 164 f., I + 162 + I, 1-3⁶, 4⁸⁻⁶ (lacune III à VIII), 5-10⁸, 11⁸⁻³ (lacune VI à VIII), 12⁸, 13⁸⁻³ (lacune VI à VIII), 14⁴, 15-22⁸, 23⁸⁺¹ (le dernier feuillet est collé sur le contreplat inférieur). Numérotation des feuillets en écriture cursive moderne sur les rectos, chiffre arable en haut au centre, crayon de papier. Trois réclames (f. 43v, 105v et 153v) et signature des cahiers par une lettre de l'alphabet (A-W, en majuscule, écriture moderne au crayon de papier, probablement au moment du changement de reliure). Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 61 x 40 mm, 15 lignes de texte (calendrier : 68 x 46 mm, 15 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : France (Léon Gruel, Paris), XIX^e siècle, velours vert foncé, cousu sur quatre bandes, mauvais état

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance: commanditaire du diocèse de Poitiers (?) vu le calendrier et les litanies célébrant des saints poitevins ; inscriptions effacées au feuillet 162v, datables du XVII^e ou XVIII^e siècle, lisibles aux ultraviolets : « ce livre appartient à Mr. (Less)ec ?, celui qui le trouvera est prié de le rendre » ; Librairie Morgand (« Morgand » écrit au crayon de papier sur l'angle supérieur droit du contre-plat inférieur) ; Marshall C. Lefferts, collectionneur de New-York, par la vente Morgand, 31 juin 1892, lot 22324, inv. n° 11138 (Monogramme blanc et or sur l'angle supérieur gauche du contreplat supérieur ; « 3500 francs » écrit au crayon sur la notice du catalogue de vente insérée entre le contreplat supérieur et la page de garde volante, numéro d'inventaire Morgand « 11138 ») ; famille Walters par la vente (?) de la bibliothèque de M. Marshall C. Lefferts par Georges H. Richmond (New-York, 1901) entre 1901 et 1931 (anciennes côtes inscrites au crayon de papier sur le contreplat supérieur : I.IV.1, R.276 et W.223)

Usage : Rome

Calendrier : Poitiers ?

Rédigé en latin, incomplet et composite, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or, avec des saints de l'Ouest et du Centre-ouest. Signalons Hilaire (13/01, or), Eustache (29/03), Quitterie (22/05), Martial (30/06), Louis de Toulouse (19/08, franciscain) et Caprais d'Agen (Caprasius, 20/10).

Litanies : Eutrope (6^e/16), Hilaire (1^{ère} position), Radegonde et Florence parmi les vierges (3^e et 4^e)

Suffrages : saints généraux

Composition textuelle :

f. 1-12v : Calendrier

f. 13-15 : Péricope de Jean

f. 15v-19v : Prière *Obsecro te*

f. 20-87 : Heures de la Vierge (incomplètes du début)

f. 20 : « [...] Ave maria. Hodie si uocem ... »

f. 69v : V. *Letamini in domino*. R [lacune entre Nones et Vêpres ; reprend au f. 70] : « Domine ad adjuvandum me festina ... »

[Lacune des Heures de la Croix]

- f. 87-89v : Heures du Saint-Esprit (incomplètes du début)
- f. 87 : « [...] factum est virgo fecundata ... »
- f. 90-104 : Psaumes de la Pénitence
- f. 104v-110 : Litanies
- f. 110v : Feuillet blanc
- f. 111-149 : Office des morts
- f. 149v-161 : Suffrages (rubrique du saint au verso du feuillet précédent)
- f. 149v-150 : Binité
 - f. 150v-151 : Saint Michel
 - f. 151v-152 : Saint Christophe
 - f. 153-154v : Saint Sébastien
 - f. 155-156 : Saint Antoine
 - f. 156v-157 : Saint Georges
 - f. 157v : Sainte Marguerite d'Antioche
 - f. 158-159v : Sainte Marie Madeleine
 - f. 160 : Tous les saints
- f. 161v-162v : Dévotion à la Vierge (ajoutée par un premier scribe)
- « [A]ve stella matutina peccatorum medicina mundi princeps et regina ... »
- f. 162v : Dévotion à la Vierge (ajoutée par un second scribe)
- « [S]ancta maria. Virgo virginum. sancte trinitatis sacrarium.../... tuum sanctissimum filium. Amen. »

Décoration

Enlumineurs : Maître des Heures de Madrid et Maître du Walters 222

Maître des Heures de Madrid enlumine les feuillets 40v, 54, 58v, 62v, 66v, 76 et 90.

Maître du Walters 222 enlumine les feuillets 13, 15v, 111, 149v, 150v, 151v, 153, 155 (?), 156v, 157v, 158v et 160.

Miniatures en pleine page : Dix-neuf miniatures

Onze miniatures de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure avec les quatre côtés des bordures ornées de marges florales, drôleries et grotesques, avec initiale et trois lignes de texte (f. 13, 15v, 149v, 150v, 151v, 153, 155, 156v, 157v, 158v et 160).

Huit miniatures de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet et encadrées d'un fin liseré couleur : parmi celles-ci, quatre miniatures (f. 54, 62v, 66v et 76) ont une scène principale séparée de la (les) scène(s) inférieure(s) par un liseré couleur or ; deux miniatures (f. 90 et 111) ont également une scène secondaire peinte dans la marge gouttière ; une miniature (f. 40v) a une scène principale inscrite dans un rectangle arrondi sur la partie supérieure et amplifiée de petites scènes satellites et une miniature (f. 58v) a une composition unique où la scène principale est enrichie d'épisodes secondaires.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Deux mains dont l'une similaire à la décoration secondaire du *Livre d'heures à l'usage de Rome* de Madrid¹

Les miniatures encadrées par des bordures (f. 13, 15v, 149v, 150v, 151v, 153, 155, 156v, 157v, 158v et 160) ont les quatre marges du feuillet ornées d'acanthes en grisaille relevée de mauve (sauf f. 151) sur un fond couleur or agrémenté de fleurs en bouton ou écloses, de fruits et de points rouges. Des drôleries (animaux réels ou fantastiques) sont peintes au centre des marges gouttière et inférieure.

Les feuillets du calendrier (f. 1-12v) et les pages du texte sont ornés sur la marge extérieure du même type de bordure avec parfois un (ou deux) oiseau(x).

Initiales ornées de trois lignes pour les miniatures en pleine page : treize initiales (f. 13, 15v, 150v, 151v, 153, 157v et 158v) sur champ rouge (corps et motif floral or) ; quatre initiales (f. 149v, 155, 156v et 160) sur champ bleu (corps et motif floral argent), deux initiales (f. 40 et 54) alternant corps bleu et champ rouge (motif floral argent sur le bleu et or sur le rouge).

Initiales ornées de deux lignes (calendrier et texte) ; corps et motif floral argent sur bleu et or sur rouge

Initiales ornées d'une ligne pour les rubriques et pour signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons aux débuts des différentes sections du texte ; corps et motif floral argent sur bleu et or sur rouge

Bouts de lignes rectangulaires champis ; or sur rouge et argent sur bleu

Répartition des miniatures et scènes représentées

f. 13 : Saint Jean sur l'île de Patmos

f. 15v : Vierge sur un trône couronnée par deux anges, l'Enfant tient un oiseau volant (chardonneret ?) par une ficelle

[Lacune au feuillet 20 : Annonciation ?]

f. 40v : Visitation ; Nativité de saint Jean-Baptiste, prêche de saint Jean-Baptiste avec en arrière-plan le baptême du Christ

f. 54 : Nativité ; danse de bergers

f. 58v : Annonce aux bergers ; bergers et leur troupeau

f. 62v : Adoration des Mages ; rencontre des rois Mages

f. 66v : Présentation au temple ; Circoncision

[Lacune aux Vêpres : Fuite en Égypte ?]

f. 76 : Couronnement de la Vierge ; Assomption et Dormition

f. 90 : Combat de David et Goliath ; David en jeune berger et David pénitent

¹ Madrid, BNE, vitr/25/3 ; voir le catalogue des notices, cat. 17.

- f. 111 : Jugement Dernier ; vision des Enfers
- f. 149v : Binité
- f. 150v : Saint Michel terrassant le dragon
- f. 151v : Saint Christophe portant le Christ
- f. 153 : Martyre de saint Sébastien
- f. 155 : Saint Antoine dans les flammes persécuté par des diables
- f. 156v : Saint Georges combattant le dragon
- f. 157v : Sainte Marguerite et le dragon
- f. 158 : Sainte Marie-Madeleine lisant
- f. 160 : Tous les saints

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Lefferts, 1901, p. 55 ; De Ricci, 1935, I, n° 276, p. 800 ; Bowles, 1976, p. 721-726 ; Plummer, 1982, p. 43, 46 et 52 ; König, 1982, p. 93 et 237 ; Owens, 1987, p. 415-416 et fig. 24 ; Sotheby's, 17/12/1991, lot 79, p. 144 ; Wieck et Poos, 1988, n° 46, p. 66-67, 82 et 191, pl. 22 et fig. 44 ; Randall, 1992, v. 2, part I, cat. 143, p. 212-216 et pl. XVIb, fig. 256 et 257 ; Day, 1993, p. 116-130 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 409 ; Orth, 1996, p. 193, 200n24 et fig. 6 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 110 et 114 ; Gras, 2014², p. 18 et p. 25n65-66 et Gras, 2015², p. 157n43.

Les outils du Web :

Manuscrit actuellement non accessible en ligne

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_40398 » ; « Schoenberg_40399 » et « Schoenberg_194567 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

Certains saints célébrés dans le calendrier et les litanies font supposer une origine poitevine du commanditaire de ces *Heures à l'usage de Rome*. Le manuscrit, peint dans la seconde moitié des années 1470, contient dix-neuf miniatures réalisées par le Maître du Walters 222, enlumineur formé au sein du groupe Jouvenel et ayant fait carrière à Poitiers, et le Maître des Heures de Madrid, peintre au fait de l'art du groupe Jouvenel et de celui de Jean Fouquet. Le Maître du Walters 222 réalise douze miniatures, le Maître des Heures de Madrid, sept. Ce dernier concentre son effort sur les peintures de l'office de la Vierge et celle des Psaumes, les plus importantes du livre d'heures. L'hypothèse de voir la réalisation de celui-ci à Poitiers, probable ville du destinataire et où le Maître du Walters 222 s'est durablement installé, est attirante mais ne convainc pas totalement. En effet, la quinzaine de manuscrits connus de ce dernier, pour lesquels des collaborateurs ont pu être sollicités, ne contiennent pas la main du Maître des Heures de Madrid. Dans le Walters 223, le Maître des Heures de Madrid s'appuie sur des mises en page définies dix à quinze ans plus tôt dans les *Heures de Madrid* (catalogue 17) et de Lisbonne (catalogue 14). Le choix d'une gamme chromatique très restreinte, à trois couleurs, avec un usage abondant du blanc et de l'or, est la principale nouveauté dans le travail du peintre. L'idée lui vient probablement de Jean Fouquet qui en perfectionne la technique dans les *Heures de Simon de Varye*, peintes vers 1455, et l'exploite encore dans la miniature introduisant le texte des *Statuts de l'ordre de Saint-Michel* exécutée après août 1469 (Paris, BnF, Français 19819). Le Maître du Walters 222, bien qu'il soit resté fidèle à une composition cantonnée dans la justification, semble lui aussi avoir été réceptif aux apports de la peinture tourangelle. En effet, il prend le parti de montrer la miniature du Jugement Dernier / Vision des Enfers (f. 111) comme une peinture de chevalet, en pleine page, sans bordure ornementale, de format rectangulaire et encadrée par un simple liseré d'or, à l'image de celles peintes par Fouquet dans les *Heures d'Étienne Chevalier*.

2. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 308

Hugues ou Guillebert de Lannoy, *L'instruction d'un jeune prince* ; Pseudo-Aristote, *Le secret des secrets* ; Louis IX, *Enseignements à sa fille Isabelle* et Thibaut II de Navarre, *Lettre sur la mort de saint Louis*

Origine et datation (peinture) : Tours (?), vers 1475-1480

Description codicologique : parchemin, 255 x 178 mm, 93 f., 1⁴ (I collé sur le contreplat supérieur, II coupé), 2-4⁸ (f. 1-24v), 5⁶ (f. 25-30v), 6-9⁸ (f. 31-62v), 10⁸⁻¹ (lacune VII, f. 63-69v), 11-12⁶ (f. 70-81v), 13⁸ (f. 82-89v), 14⁴⁻¹ (lacune IV, f. 90-91), 15² (II collé sur le contreplat inférieur). Numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume, chiffre arabe en haut à droite. Sept réclames (f. 8v (grattée), 16v, 24v, 38v, 46v, 54v et 62v), réglure tracée à l'encre rouge sur les deux côtés du feuillet, justification 175 x 113 mm, 29 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : France, XIX^e siècle, maroquin d'un verdâtre tirant sur le brun-marron (vert olive à l'origine ?)

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire dont les armoiries se lisent *de gueules à trois* (roses ? pommes de pin ?) *d'or, au chef d'argent chargé* (d'un oiseau : merlette ? pie ?) *de sable* accompagnées des initiales « J » et « B » réunies par une cordelière ; armoiries repeintes *de gueules à la fasce d'argent* à une date indéterminée par un possesseur ultérieur ; Germain de Chancel (vers 1610), « Germain » inscrit à l'encre rouge sur le contreplat supérieur et « Germain de Chancel » aux feuillets III et 30v, accompagnés des initiales « D.C. » entourées de plusieurs « S » ; Bibliothèque de Claude Bernard Rousseau, auditeur des comptes († 1720), armes sur le contreplat supérieur ; Abbaye de Saint-Martin de Laon par l'inscription « Sancti Martini Laudunensis » au f. 1 ; Henri François d'Aguesseau, garde des sceaux de France (1688-1751), manuscrit référencé lors de la vente à Paris, Hôtel d'Aguesseau, 1785, p. 292 et 359, lot 2141 ; Marie-Caroline de Naples, duchesse de Berry (1798-1870), « Duchesse de Berry, n° 33 » à la plume sur le contreplat supérieur ; Laurent Potier, libraire à Paris, par la vente de la collection de la duchesse du Berry, Paris, 22 mars 1864, lot 10 ; Léon Gruel, Paris, librairie, par la vente à Paris, Ambroise Firmin-Didot, 11-16 juin 1883, lot 29, ex-libris et « n° 1459 » au crayon sur le contreplat supérieur ; Acquisition par la famille Walters entre 1895 et 1931.

Éléments non déchiffrés : « I. VII. 15 » au crayon de papier, « R.25 » à la plume, « Desoize » à la plume, « 720 » et « 840 » (coin supérieur gauche) au crayon de papier sur le contreplat supérieur et « 1100 » sur le contreplat inférieur (Anciennes cotes ?)

Composition textuelle :

- f. 1-29v : Instruction d'un jeune prince (Hugues ou Guillebert de Lannoy)
- f. 1 : « Cy commence la table du livre intitulé l'instruction d'un jeune prince pour se bien gouverner envers dieu et le monde ... / ... et comment on le doit entendre. »
 - f. 1v-5 : *Prologue sur le livre de l'instruction d'un jeune prince à se bien gouverner envers dieu et le monde.* « Pour acquérir honneur et bonne renommée ... / ... laquelle doctrine il comprist en viii. chapitres qui cy après sensieuent. »
 - f. 1v-5 : *Cy fine le prologue de ce livret intitulé l'instruction d'un jeune prince pour se bien gouverner envers dieu et le monde. Et contient viii chapitres particuliers comme il apparra en la deduction de ce traictie*
 - f. 5 : *Comment un jeune prince doit sur toutes choses crémir dieu qui luy a donné auctorité et seigneurie sur le peuple. Sensieut le premier chapitre*
 - f. 6-29v : « Crémir dieu est le premier commandement de sapience ... / ... au noble prince hue de tabarie. seigneur de galilee »
 - f. 29v : *Cy fine le livre intitulé l'instruction d'un jeune prince pour se bien gouverner envers dieu et le monde*
- f. 30-30v : Feuillet blanc réglé
- f. 31-64v : Le secret des secrets (Pseudo-Aristote)

- f. 31-32 : *Cy commence la table du livre appelle Le secret des secretz de aristote et lenvoya au roy alixandre. Premier.* « [L]e prologue dun docteur en recommandant aristote ... / ... la fin du bon roy saint loys quil eut en sa mort ». *Cy fine la table de ce livre.*
- f. 32v-64v : *Le prologue dun docteur en recommandant aristote. Premier chappitre.* « Dieu tout puissant veuille garder notre Roy et la gloire de ceulx ... / ... et te tiens a la meilleur et plus prouffitable partie ». *Cy fine le gouvernement des roys et des princes appelle Le secret des secretz aristote*
- f. 65-65v : Enseignements à sa fille Isabelle (Louis IX)
Ce sont les enseignemens que le bon roy saint Loys fist et escript de sa main et les envoia a la royne de navarre sa fille. « A sa chiere et amee fille ysabel Roynne de navarre salut et amitie de pere ... / ... et plus assez que ie ne dy ne scay desirer. Amen. »
- f. 66-66v : Lettre sur la mort de saint Louis (Thibaut II de Navarre)
Cy apres sensuit la fin du bon Roy saint loys que il eut a sa mort que leuesque de thunes envoia A thibault roy de navarre. « A Thibault par la grace de dieu Roy de navarre de champaigne et de brie Queux palazin ... / ... Car le peuple ne vould souffrir en nulle manière que il en fust porte ». *Explicit.*
- f. 67-93 : Feuillet blancs réglés

Décoration

Enlumineur : Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 1v, 6 et 32v.

Miniatures en pleine page : Trois miniatures en pleine page inscrites dans un fin cadre rectangulaire couleur or f. 1v (135x112mm), f. 6 (150x112mm) et f. 32v (137x114mm), avec les quatre marges peintes, initiale et cinq lignes de texte.

Enlumineur des bordures : Une main (Maître de Jeanne de France ?)

Éléments de la décoration secondaire

Les miniatures en pleine page ont des marges peintes sur les quatre côtés composées d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses et des fruits (fraises) et enrichies de boules d'or bruni sur le fond blanc. Des armoiries, soutenues par un couple de sauvage (brun pour la femelle, gris pour le mâle), sont peintes au centre des quatre marges et sur une terrasse pour la marge inférieure.

Initiales ornées pour les miniatures en pleine page de cinq (f. 32v) et quatre lignes (f. 1v et 6) ; corps bleu et ornements géométriques blancs sur un fond or, rinceaux vignetés bleu, rouge et blanc sur le champ

Initiales champies de quatre lignes au début des chapitres, alternant un fond bleu et rouge (traits ornementaux blancs)

Initiales champies de trois lignes au début des chapitres, alternant un fond bleu et rouge (traits ornementaux blancs)

Encre rouge pour les prologues, la table des chapitres, incipit et explicit.

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1v : Le roi Ollerich sur son lit, entouré de plusieurs personnages debout, dont le prince Rodolphe et l'auteur
- f. 6 : Remise du livre au commanditaire
- f. 32v : Un docteur conseille la lecture d'Aristote

EXPOSITION : New-York, 1982, n° 66

BIBLIOGRAPHIE : Paris, Hôtel d'Aguesseau, Gogué et Née de la Rochelle, 14 février 1785, lot 2141 ; Paris, Hôtel Drouot, 22 mars 1864, lot 10 ; Paris, 1864, n° 26, p. 84-85 ; Ambroise Firmin-Didot, 11-16 juin 1883, n° 29, p. 43-46 et illus. (f. 1v) ; De Ricci, 1935, I, n° 508, p. 846 ; Randall, 1981, p. 651-655 et fig. 3 ; Monfrin, 1982, p. 96, 97 et p. 112n65 et 67 ; Plummer, 1982, cat. 66, p. 49-50 ; Conell, 1984, p. 104-105 ; Randall, 1992, v. 2, part I, cat. 151, p. 247-251 et fig. 267 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 154-155 ; Lebigue, Garel et Courvoisier, 2001, p. 80-86 et p. 329 ; Kren et Mc Kendrick, 2003, p. 237 ; Legaré, 2004, p. 204 et ill. 45 ; Zamuner, 2005, p. 54n92, 89, 90 et 112 ; Visser-Fuchs, 2006, p. 355 ; Gras, 2014², p. 25n69 ; Gras, 2015², p. 150n13 et 169 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Manuscrit actuellement non accessible en ligne

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_40406 » ; « Schoenberg_40407 » ; « Schoenberg_40408 » ; « Schoenberg_41525 » et « Schoenberg_197111 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

Le texte de *L'instruction d'un jeune prince* (f. 1-29v) est suivi de plusieurs traités sur la manière de bien gouverner (f. 31-66v). Les armes portées par un couple de sauvages – repeintes mais encore lisibles au f. 1v – *de gueules à trois* (choses rondes : rose ? pomme de pin ?) *d'or, posées 2 et 1, au chef d'argent* (avec un oiseau : une merlette ? une pie ?) *de sable* identifient probablement le commanditaire du manuscrit. Deux miniatures peintes par le Maître de Jeanne de France illustrent *L'instruction d'un jeune prince*, une dernière *Le secret des secrets*. Le dessin des personnages se retrouvent dans des manuscrits décorés par l'enlumineur, notamment dans *Le livre des anges* de la British Library (catalogue 16). La miniature du *Secret des secrets* souligne également la formation fouquettienne du peintre. Les motifs Renaissance, rapportés par Fouquet de son voyage en Italie, abondent dans cette miniature : voûte en berceau, colonnes de marbre vert, chapiteaux antiquisants... La galerie s'enfonçant par un angle à quatre-vingt-dix degrés est exploitée dans deux livres d'heures peints dans l'entourage du maître (*Heures de Louis Malet de Gravelle*, San Marino, Huntington Library, HM 1163, f. 76 et *Heures à l'usage de Rome*, Paris, BnF, Latin 13305, f. 15) et par Guillaume Piqueau (*Tristan en prose* de Genève, f. 73v et *Missel* de Yale, f. 74 et 322v ; catalogues 13 et 19), indiquant que l'image devait être consignée dans un carnet à dessin mis à disposition des enlumineurs proches de Jean Fouquet. Les compositions des deux miniatures illustrant *L'instruction d'un jeune prince* proviennent de deux manuscrits flamands réalisés et/ou supervisés par le peintre flamand Jean Hennecart et destinés au duc de Bourgogne Charles le Téméraire (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, Ms 5104) et à Louis de Bruges, seigneur de Gruuthuse (Paris, BnF, Français 1216). Plusieurs hypothèses expliqueraient la diffusion de mises en page inventées dans un atelier flamand vers les territoires de la vallée de la Loire et la peinture du Maître de Jeanne de France. Un exemplaire réalisé par un

artiste ligérien (Paris, ancienne collection S.M.A.F., Ms 80-11), fut commandé par Bernard de Béarn, bâtard de Comminges († 1497), pour François Phébus, comte de Foix († 1483), peu avant 1479. Bernard de Béarn entretenait des relations diplomatiques cordiales avec les membres de la cour de Bourgogne et aurait pu introduire certains textes et motifs flamands sur les terres de Louis XI. Autre hypothèse, une version exécutée dans un atelier flamand, aujourd'hui perdue, aurait pu être accessible aux enlumineurs tourangeaux par le ralliement d'un courtisan des ducs de Bourgogne à la cour de Louis XI. Enfin, le succès de *L'instruction d'un jeune prince* conduisit à sa diffusion parmi les proches du roi, comme en témoigne la version non illustrée copiée à Amboise en février 1469 pour Jeanne de France, duchesse de Bourbon (Paris, BnF, Français 5056). La miniature de la scène de dédicace (f. 6), exécutée par un peintre tourangeau, est un montage de dessins tirés du milieu flamand (Jean Hennecart) et parisien (Maître de Coëtivy ou Colin d'Amiens ?) ; *De la consolation de la philosophie* (Boèce), Paris, BnF, Français 1098, f. 1). La relation supposée entre la miniature du Maître de Jeanne de France et un modèle du Maître de Coëtivy est indéniable et renforce l'hypothèse émise par François Avril (2003) de voir le Maître du Boccace de Munich avoir suivi un temps de formation dans son atelier.

3. Bloomington, Indiana University, Lilly Library, Medieval and Renaissance 29

*Livre d'heures à l'usage de Tours*²

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1475

Description codicologique : Parchemin, 121 x 83 mm, 219 f., I + 216 + II, 1-2⁶, 3-11⁸, 12⁶⁺² (bi-feuillet aux f. 89-90), 13-27⁸ et 28⁸⁻¹ (lacune VII). Pas de numérotation des feuillets. Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 57 x 40 mm, 12 lignes de texte (calendrier : 57 x 47 mm, de 16 à 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Fin du XVI^e siècle, cuir marron sur ais, panneaux et ornements travaillés à l'or, restauration à la coiffe et aux angles des plats. Deux attaches sur le plat supérieur, fermoirs perdus sur le plat inférieur.

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire du diocèse de Tours ; Librairie Damascène Morgand, *Bulletin mensuel*, n°29, Novembre 1891, n°19790 (étiquette collée sur le contreplat supérieur) ; Collection d'Élisabeth Woodworth Ball († 1982) ; Lilly Library par le don de la Fondation Frances et Georges Ball en 1982.

Usage : Tours (Heures de la Vierge et office des morts)

Calendrier : Parisien et tourangeau

Rédigé en français, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or.

Litanies : Saints Julien, Maurice et Eutrope (martyrs) ; saints Gatien, Martin, Brice, Lidoire et Grégoire de Tours (confesseurs) et sainte Radegonde (vierge).

Suffrages : Saints Gatien, Martin et Julien (une église de Tours est dédiée à saint Julien)

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-20 : Péricopes évangéliques
- f. 20v : Feuille blanc réglé
- f. 21-26v : Prière *Obsecro te*
- f. 27-28v : Feuillet blanc réglés
- f. 29-59 : Heures de la Vierge (Matines et Laudes)
- f. 59v-60v : Heures de la Croix (Matines)
- f. 61-62v : Heures du Saint-Esprit (Matines)
- f. 63-114v : Heures de la Vierge (Prime à Complies)

² Manuscrit non vu. L'analyse codicologique a été réalisée à partir d'images digitales et des notices de Strafford 2002 et De Hamel 2010 (*cf.* bibliographie).

- f. 115-116v : Feuillet blanc réglés
- f. 117-134v : Psaumes de la Pénitence (avec f. 119 blanc réglé)
- f. 134v-142v : Litanies et prières
- f. 143-207 : Office des morts
- f. 207v-218 : Prières
 f. 207v-208v : Prière en l'honneur des instruments de la Passion
 f. 209-209v : « Cruci, corone spine Clavis quia (*sic* pour Clavisque) ... / ... consequuntur perpetua »
- f. 210-218 : Suffrages aux saints (Pierre, Paul, Jean-Baptiste, Jean l'Évangéliste, Gatien et Martin, Sébastien, Julien, Antoine, Catherine, Apolline et Marguerite)

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau, Jean Bourdichon et le Maître des visages des Sibylles

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 21 (?)³, 45, 59v, 61v, 63, 72v, 79v, 87, 93, 105, 117, 143 et 209.

Jean Bourdichon enlumine le feuillet 13.

Le Maître des visages des Sibylles enlumine le feuillet 29.

Miniatures en pleine page : Quinze miniatures

Treize miniatures sont de format rectangulaire avec un arrondi sur la partie supérieure, encadrées d'un fin liseré or, avec initiale et deux (trois au f. 45) lignes de texte et les quatre marges peintes. Deux miniatures encadrées d'un cadre en trompe l'œil occupent toute la surface du feuillet, avec initiale et deux lignes de texte (f. 13) ou avec une ligne de texte écrite en caractère antique de couleur or dans la marge inférieure (f. 29).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main

Les quatre marges des treize miniatures peintes par Guillaume Piqueau sont peintes d'acanthes bleu et or, de fleurs en boutons ou écloses, parfois de fraises, avec courts rinceaux filiformes noirs et quelques boules d'or bruni. Des drôleries et grotesques sont peintes dans les marge gouttière et inférieure.

Initiales ornées de deux lignes pour les miniatures (sauf f. 29) en pleine page ; corps et fond alternant le bleu et le rouge, motif floral or

Initiales ornées de deux lignes, corps or ou argent sur un fond rouge pour le calendrier (KL) ; initiales d'une à deux lignes pour le texte, corps or sur un fond alternant le bleu et le rouge orné de motifs floraux or (acanthes)

Bouts-de-ligne champis (or, rouge et bleu)

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

³ Il reste difficile d'attribuer avec certitude cette enluminure à Guillaume Piqueau. Le visage de la Vierge est traité avec une douceur et une surêté dans le modelé inhabituels chez le peintre. Le manuscrit n'ayant pas été vu, et la miniature étant assez abîmée, nous conservons ici une attribution au peintre.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 13 : Saint Jean l'évangéliste sur l'île de Pathmos
- f. 21 : Vierge à l'Enfant sur un trône
- f. 29 : Vierge allaitante à l'Enfant entourée d'anges
- f. 45 : Visitation
- f. 59v : Crucifixion avec la Vierge et saint Jean
- f. 61v : Pentecôte
- f. 63 : Annonce aux bergers
- f. 72v : Nativité
- f. 79v : Adoration des Mages
- f. 87 : Présentation au temple
- f. 93 : Fuite en Égypte
- f. 105 : Assomption
- f. 117 : David pénitent
- f. 143 : Job sur le fumier et ses trois amis
- f. 209 : Un ange et les Arma Christi

EXPOSITIONS : Paris, 2003, n°49 et Bloomington, 2010, n° 74

BIBLIOGRAPHIE : Stratford, 2002, p. 93-105 et fig. 1, 3-6, 8-9, 12 et 19 ; Avril, 2003, cat. 49, p. 382-383 et p. 386 ; Hadley, 2007, cat. 17, p. 282 et fig. 63-65 ; De Hamel, 2010, cat. 74, p. 164-165 ; Gras, 2014¹, p. 55n55 ; Gras, 2014², p. 25n50 ; Gras, 2015¹, p. 106n32 ; Gras, 2015², p. 148n8 ;

Les outils du Web :

Images des miniatures (couleur) sur Digital Scriptorium, onglet *Search*, (taper « Medieval and Renaissance 29 » dans *Shelfmark*) : <http://vm136.lib.berkeley.edu/BANC/digitalscriptorium/basicsearch.html>

Accès direct :

<http://vm133.lib.berkeley.edu:8080/xtf22/search?rmode=testds;smode=basic;shelfmark=Medieval%20and%20Renaissance%2029;docsPerPage=1;startDoc=1;fullview=yes>

Commentaire

Le *Livre d'heures* de la Lilly Library est malheureusement mal conservé, de nombreux éclats de peintures laissant apparaître le dessin sous-jacent des miniatures. Les armes, repeintes, placées dans la marge inférieure du feuillet 29 identifiaient le destinataire, probablement tourangeau au vu de l'usage des Heures de la Vierge et de l'Office des morts. Les quinze miniatures du manuscrit ont été réalisées par Guillaume Piqueau, Jean Bourdichon et le Maître des visages des Sibylles, peintre tirant son nom de son intervention ciblée sur certains visages dans les *Heures de Louis de Laval* (catalogue 29). Les treize peintures de Guillaume Piqueau respectent le schéma d'une enluminure inscrite dans la justification au-dessus de deux lignes de texte, le tout entouré sur les quatre côtés de bordures florales. La Crucifixion (f. 59v) et la Pentecôte (f. 61v) se rapprochent, dans les mises en page, de celles peintes dans les *Heures Brette* (catalogue 36). D'autres dessins s'appuient sur des compositions appréciées dans l'atelier fouquettien, tel celui de David agenouillé en prière, qui apparaît dès les années 1450 dans un *Livre d'heures à l'usage de Paris* de la BnF (Latin 1417, f. 85). Jean Bourdichon conserve une mise en page avec les deux lignes d'écriture mais élargit sa peinture sur toute la surface du feuillet avec un cadre simulant une réalisation sur panneau. Le Maître des visages des Sibylles consacre l'ensemble du feuillet à la peinture, le début de l'oraison ayant été réécrit en bas de page en lettres antiques couleur or sur un fond pourpre, à l'image des *Heures d'Étienne Chevalier*. Les *Heures* de Bloomington offrent le témoignage le plus ancien d'une collaboration entre Guillaume Piqueau et Jean Bourdichon, rejoints ici par le Maître des visages des Sibylles, peintre de haute volée ayant assimilé en profondeur les concepts artistiques du grand maître tourangeau. Outre les reprises dans les *Heures de Louis de Laval* (principalement ceux des sibylles, du Christ et du commanditaire), nous lui attribuons certaines miniatures des *Heures* de la Chester Beatty Library (Dublin, Ms 89) et des *Heures de Marguerite de Rohan* (Princeton, Garrett Ms 55). La présence du jeune Jean Bourdichon et du Maître des visages des Sibylles au côté de Guillaume Piqueau, associée aux emprunts iconographiques fouquettiens, indique que les *Heures* de Bloomington ont été peintes dans l'atelier tourangeau au cours des années 1470. Elles permettent de croire que Guillaume Piqueau était un membre actif de l'atelier, idée renforcée par les collaborations établies au cours de sa carrière avec différents membres de l'atelier et par l'accès aux carnets à dessins dont il disposait.

4. Collection privée, *Heures de Christophe (?) de Champagne*⁴

Origine et datation (peinture) : Tours, décennie 1480

Texte : Livre d'heures

Description codicologique : Parchemin, 167 x 104 mm, 204 f., III + 198 + III, 1¹², 2⁸, 3⁶, 4-12⁸, 13⁴, 14-22⁸, 23⁴, 24-25⁸ et 26⁴. Pas de numérotation des feuillets. Réglure tracée en mauve sur les deux côtés des feuillets, justification 86 x 56 mm, 16 lignes de texte, (calendrier : 86 x 56 mm, 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge, bleue pour les suffrages et versets en jaune, rouge et bleu.

Reliure : Velours rouge sur ais ; fermoirs en cuivre

Langue et écriture : Latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commandé par un membre de la famille De Champagne dans la décennie 1480 (Pierre I^{er}, baron du Maine, vice-roi de Naples et de Sicile, son fils Guy ou son petit-fils Christophe) par les armoiries de Champagne, *écartelé aux 1 et 4 de sable fretté d'argent au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules ; aux 2 et 3 d'or à la croix de sable* (parties repeintes ?) aux f. 19v et 180v ; Angleterre (?) au début du XX^e siècle par l'étiquette rouge collée sur la première page de garde supérieure ornée d'une torche et des lettres « KSE » (éléments non identifiés) ; Collection of Cortlandt Field Bishop par la vente à Londres, Sotheby's, 21 mai 1928, lot 31 ; collection particulière par la vente de la collection Cortlandt Field à New-York, American Art Association / Anderson Galleries, 25 avril 1938, part 1-3, lot 1429, p. 478-479 ; collection particulière par la vente Lardanchet, 1958, cat. 51, lot 4470 ; Librairie Heribert Tenschert (catalogue 31, 1993, lot 73 et catalogue 36, 1996, lot 62) ; collection privée danoise ; Librairie Jörn Gunther par la vente Lardanchet, 1999, lot 31, p. 30-32 ; Librairie Heribert Tenschert par la vente Jörn Gunther Rare Books AG, 2011, Brochure 12, lot 18.

Usage : Angers (Heures de la Vierge, avec variantes)

Calendrier : Rédigé en latin, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, pas de fête couleur or. Signalons saints Aventin (04/02), Eleaume (07/02), Donat (17/02), Eutrope (30/04), Yves (19/05), Martin (04/07 et 11/11), Brice (13/11) et un grand nombre de saints parisiens.

Litanies : Julien (dernière position des martyrs) ; les saints tourangeaux Grégoire, Gatien, Martin, Venant (3^e et 5^e à 9^e/22) ; les poitevins Hilaire (7^e) et Radegonde (7^e/20), les saints angevins Maurice (8^e) et Albin d'Angers (11^e) et le breton Yves (dernière position des confesseurs).

Suffrages : Saint Martin et saint Aignan (église à Angers)

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-19v : Péricopes (rubrique au verso du feuillet précédent pour Luc, Matthieu, Marc)
- f. 20-24v : Prière *Obsecro te*
- f. 25-26v : Feuillet blanc réglé
- f. 27-50 : Heures de la Vierge (Matines et Laudes ; rubrique au verso du feuillet précédent pour Laudes)
- f. 50v-52 : Heures de la Croix (rubrique au verso du feuillet précédent)

⁴ J'exprime ici toute ma gratitude à M. Dr. Jörn Gunther qui, lors de la foire d'art et d'antiquités *The European Fine Art Fair* (TEFAF) organisée du 15 au 24 mars 2013 à Maastricht, m'a permis de consulter pendant quelques instants le manuscrit. L'analyse codicologique a été réalisée à partir de la (courte) consultation effectuée lors de la Tefaf, de la notice réalisée dans König, 1993 et celle proposée par Jörn Günther Rare Books AG (cf. bibliographie).

- f. 52v-54 : Heures du Saint-Esprit (rubrique au verso du feuillet précédent)
- f. 54v-100 : Heures de la Vierge (Prime à Complies ; rubrique au verso du feuillet précédent)
- f. 100v : Feuillet blanc réglé
- f. 101 : *Ave Maria*
- f. 101v-102v : Feuillet blancs réglés (rubrique des psaumes de la pénitence sur la dernière ligne d'écriture)
- f. 103-123v : Psaumes de la pénitence et litanies
- f. 124-177 : Office des morts (rubrique au verso du feuillet précédent)
- f. 177v-178v : Feuillet blancs réglés
- f. 179-179v : Prières à la Vierge
 f. 179 : *Salve Regina*
 f. 179v : *O domina sanctissima*
- f. 180 : Feuillet blanc réglé
- f. 180v-185v : Prière à Jésus Christ (*O dulcissime domine*)
- f. 186-187v : Les sept vers de saint Bernard
- f. 188-198 : Suffrages (rubrique au verso du feuillet précédent)
 f. 188-190v : Saint Michel
 f. 191-192 : Saints Pierre et Paul
 f. 192v-193v : Saint Sébastien
 f. 194-195v : Saint Christophe
 f. 196-196v : Saint Martin
 f. 197-198 : Saint Aignan
- f. 198v : Feuillet blanc réglé

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 1 à 12 (recto), 13, 15, 17, 19, 20v, 27, 39, 50v, 52v, 54v, 63, 70, 76v, 83v, 93, 103, 124v, 180v, 186, 188, 191, 192v, 194 et 196.

Miniatures en pleine page : Vingt-quatre miniatures en pleine page avec initiale et trois lignes de texte (deux pour les suffrages). Douze miniatures dans un cadre rectangulaire arrondi sur la partie supérieure avec les quatre côtés des marges peintes (f. 13, 15, 17, 19, 20v, 76v, 83v, 93, 186, 188, 192v et 196), onze miniatures dans un cadre rectangulaire arrondi sur la partie supérieure encadrées par une architecture en trompe-l'œil (f. 27, 39, 50v, 52v, 54v, 63, 70, 103, 124, 191 et 194) et une miniature de format rectangulaire encadrées par des pierreries et bijoux (f. 180v).

Miniatures des marges du calendrier : Vingt-quatre miniatures placées dans la marge gouttière au recto des feuillets 1 à 12, signe du zodiaque et activité du mois disposés verticalement et placés dans un cadre architectural.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main

Onze miniatures encadrées par un cadre architectural en trompe-l'œil avec bases, colonnes ou pilastres, chapiteaux et statues placées dans des corniches, putti (f. 54v, 63, 70 et 124) ou des sculptures peints sur l'entablement (f. 27, 50v et 191) ; une miniature encadrée par un cadre de perles et pierres serties (f. 180v).

Les miniatures aux marges peintes sont ornées sur les quatre côtés d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses et de fruits, d'un être hybride peint dans la marge gouttière ou inférieure et de très courts rinceaux filiformes parfois conclus par de boules d'or bruni sur le fond blanc (f. 15, 19, 76v) ; le même vocabulaire ornemental peint sur un fond alternant le blanc du feuillet et la couleur or (f. 13 avec alternance par des losanges, f. 17 avec alternance par des cœurs inscrits dans des carrés, f. 20v avec alternance par des bandes obliques, f. 83v avec alternance par des cercles inscrits dans des rectangles et f. 93 avec alternance par des quadrilobes) ; trois miniatures au vocabulaire ornemental similaire sur un fond or (f. 186, 188, 196 avec quadrillage de losanges où s'inscrivent des pensées et deux médaillons couleur bleu) et une miniature sur un fond bleu (f. 192v) avec acanthes et drôleries peintes en or et noir.

Initiale historiée de trois lignes de hauteur au f. 50v (visage de prophète ?) avec une lettre prismatique or, champ rouge et fond bleu, motif floral or et au f. 124 (visage de la Mort inscrite dans un médaillon couleur or) avec corps bleu, champ et fond rouge, motif floral or

Initiale animée de trois lignes de hauteur aux f. 52v et 54v (dragon ailé) avec une lettre prismatique or, champ rouge et fond bleu (alterné au f. 54v) et un motif floral or et au f. 103 (ange ailé) avec le corps violet au dessin de feuille d'acanthes, champ bleu et fond rouge

Initiale armoriée de trois lignes de hauteur au f. 180v (*cf. infra*, répartition des miniatures) ; corps prismatique bleu, champ et fond rouge, motif floral or sur rouge et argent sur bleu

Initiales ornées de trois lignes pour les autres miniatures en pleine page. Le corps (or aux f. 27, 39, 63, 70 et argent aux f. 191 et 194), le champ et le fond sont peints en alternant le bleu et le rouge, motif floral or

Initiales ornées de deux lignes pour le calendrier (KL) ; corps argent (or au f. 3) sur champ et fond bleu et rouge, motif floral or

Initiales champies de deux lignes et une ligne pour le texte ; or, bleu et rouge, motif floral or sur le fond

Bouts-de-ligne champis (or, rouge ou bleu) rehaussés de motifs floraux or

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1-12 : Signe du zodiaque et occupation des mois (recto, marge gouttière)
- f. 13 : Saint Jean sur l'île de Patmos
- f. 15 : Saint Luc écrivant sur son pupitre
- f. 17 : Saint Matthieu vérifie la taille de sa plume assis devant un livre tenu par l'ange
- f. 19 : Saint Marc écrivant face à son pupitre
- f. 20v : Pietà avec Nicomède (?), la Vierge, saint Jean, saint Christophe portant l'Enfant et le commanditaire
- f. 27 : Annonciation
- f. 39 : Visitation
- f. 50v : Crucifixion avec la Vierge Marie et saint Jean l'évangéliste ; soldats romains se disputant la tunique du Christ
- f. 52v : Pentecôte
- f. 54v : Nativité

| | |
|-----------|---|
| f. 63 : | Annonce aux bergers |
| f. 70 : | Adoration des Mages |
| f. 76v : | Présentation au temple |
| f. 83v : | Dormition |
| f. 93 : | Couronnement de la Vierge |
| f. 103 : | David en prière |
| f. 124 : | La Mort sortant du tombeau |
| f. 180v : | Le Jugement dernier |
| f. 186 : | Saint Bernard maintenant un dragon enchaîné |
| f. 188 : | Saint Michel devant une assemblée d'anges |
| f. 191 : | Saint Pierre et saint Paul |
| f. 192v : | Le martyre de saint Sébastien |
| f. 194 : | Saint Christophe et l'Enfant |
| f. 196 : | La charité de saint Martin |

EXPOSITION : Maastricht 2013 (stand Dr. Jörn Günther Rare Books AG)

BIBLIOGRAPHIE : Londres, Sotheby's, 21 mai 1928 ; New-York, American Art / Anderson, 25 avril 1938, part 1-3, lot 1429, p. 478-479 ; Paris, Librairie Lardanchet, 1958, cat. 51, lot 4470 ; König, 1993-1994, cat. 73, p. 396-423 ; König, 1996, cat. 62 ; Paris, Librairie Lardanchet, 1999, lot 31, p. 30-32 ; Charron, 2005, p. 49-52, p. 55n37 et 45 et p. 56n48 et 51 ; Günther, 2011, n° 18, p. 28-29 ; Seidel, 2014 ; Gras, 2014¹, p. 53 ; Gras, 2014², p. 6-7 et p. 24n26 et Gras, 2015², p. 145-146, 148n8 et fig. 1.

Les outils du Web : Manuscrit actuellement non accessible en ligne

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_23433 », « Schoenberg_25108 » ; « Schoenberg_27958 » ; « Schoenberg_30583 » ; « Schoenberg_92205 » (erroné ?) ; « Schoenberg_92351 » ; « Schoenberg_97764 » et « Schoenberg_187924 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

La question de l'identité du commanditaire du livre d'heures à l'usage d'Angers communément appelé *Heures de Christophe (?) de Champagne* n'est pas totalement résolue. Le chevalier en armure peint dans la miniature de la Pietà (f. 20v), introduit par saint Christophe, porte sur son tabar des armoiries, *aux 1 et 4 de sable fretté d'argent au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules, aux 2 et 3 d'or à la croix de sable*, reprises dans l'initiale O du Jugement dernier (f. 180v). Eberhard König (1993) les a rapprochées de trois membres de la famille angevine de Champagne : Pierre I^{er} de Champagne (vers 1395-1485), son fils Guy (1455-1525) et son petit-fils Christophe, né au plus tôt vers 1475-1480. La présence de saint Christophe dans la Pietà (f. 20v) et les suffrages (f. 194) indiqueraient une commande passée par ce dernier mais la datation n'est pas en accord avec le style des miniatures, des années 1480. Christine Seidel (2014) envisage une commande passée par Pierre I^{er} peu avant sa mort, vers 1480-1485, en hommage à la naissance de son petit-fils aîné Christophe, par la présence conjointe, sur le cadre architectural de la Nativité (f. 54v), des saints éponymes. Toutefois, ces arguments n'expliquent pas la présence des armes de Retz, *d'or à la croix de sable*, au côté de celles de Champagne, deux familles liées par l'union d'Anne de Champagne († 1501) et de René de Montmorency-Laval, dit René de Rais (ou de Retz ou René de La Suze ; † 1473). De surcroît, un rapide examen du manuscrit laisse penser que les parties 2 et 3 ont peut-être été repeintes, ce qui fausserait leur lecture. Les miniatures ont été exécutées par un seul enlumineur ayant pris le nom d'emprunt de Maître de Christophe de Champagne. La confrontation de la

miniature de l'Adoration des Mages (f. 70) avec celle introduisant une version de la *Vita Christi* peinte par Guillaume Piqueau, enlumineur demeurant à Tours (catalogue 24), indique très clairement qu'elles ont été réalisées par le même peintre. Les autres miniatures des *Heures de Christophe (?) de Champagne* s'appuient abondamment sur le répertoire fouquettien et font écho, tant du point de vue iconographique que stylistique, au travail du Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale : les péripécies évangéliques et l'Office des morts sont introduits par des miniatures très proches des *Heures dites d'Éléonore de Habsbourg* (catalogue 7) peintes sans l'ombre d'un doute par le Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale. Les modèles de l'ange et de l'évangéliste de saint Matthieu (f. 17), exploités quinze à vingt ans auparavant dans les *Heures dites d'Éléonore de Habsbourg*, se retrouvent ensuite dans le suffrage de saint Ambroise des *Heures de Laval* (catalogue 29). Des motifs appréciés du Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale réapparaissent dans les *Heures de Christophe (?) de Champagne*, tels le banc à haut dossier incliné (f. 15v) ou la roue à livres prenant une forme conique avec un pied bagué à mi-hauteur (f. 19). Ces correspondances iconographiques permettent d'envisager un recoupement de mains entre tous les noms d'emprunt et Guillaume Piqueau. La carrière du Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale démarre au début des années 1460, période à laquelle « Guillaume Piqueau, enlumineur » est cité dans les états du guet à Tours (Tours, Archives municipales, BB, R.11, f. 81). Les *Heures de Christophe (?) de Champagne* témoignent également des rapports de plus en plus étroits entre Guillaume Piqueau et Jean Bourdichon. Si l'Annonciation (f. 27) et le suffrage de saint Martin (f. 196) s'appuient encore sur des modèles inventés par Jean Fouquet (*Heures d'Étienne Chevalier et Heures Ragulier (?) – Robertet*, New-York PML, Morgan 834), la plupart des modèles et la technique picturale du peintre sont imprégnés de la manière de Bourdichon. La lumière crépusculaire de l'Annonce aux bergers (f. 63), le rendu de la perspective atmosphérique dans la miniature de saint Jean (f. 123), le goût de la couleur nette et l'importance des rehauts d'or se font l'écho des recherches entamées par Jean Bourdichon dès les années 1475. Certaines compositions et modèles citent précisément l'œuvre de ce dernier : le dessin du berger au bonnet de l'Adoration (Paris, musée du Louvre, RF 28942), la miniature de saint Jean (f. 13) des *Heures* de Bloomington, le Jugement dernier (f. 180v) des *Heures Katherine* (Getty Museum, Ms 6) et le suffrage de saint Michel (f. 188) dont il nous reste la version peinte dans les *Grandes Heures d'Anne de Bretagne* (Paris, BnF, Latin 9474).

5. Collection privée, *Heures dites de Marie Stuart*, partie (A)

Ce livre d'heure à l'usage de Rome, communément appelé *Heures dites de Marie Stuart*, est aujourd'hui divisé en deux volumes. Les deux parties seront abordées séparément dans le catalogue, avec les *Heures dites de Marie Stuart*, partie (A), conservée dans une collection privée, et les *Heures dites de Marie Stuart*, partie (B), conservée à Paris, BnF, Latin 1405 (catalogue 31).

Origine et datation (peinture) : Angers (et Tours ?) vers 1465

Description codicologique : parchemin, 121 x 86 mm, 216 f., II (papier moderne) + 212 + II (papier moderne), 1¹⁰⁻¹ (lacune I), 2⁸⁺¹ (ajout IX), 3-11⁸, 12⁸⁻² (lacune VII et VIII), 13⁸⁺², 14-22⁸, 23⁴, 24-25⁸, 26⁸⁻² (lacune III et IV), 27⁸. Numérotation des feuillets en écriture cursive moderne sur les rectos, chiffre arabe en bas à droite. Trois réclames (f. 18v, 34v et 162v). Trois types de signature (chacune apparaissant de façon fragmentaire) sur le recto des feuillets de certains cahiers : un premier type (signature d'origine ?) avec lettre (?) + chiffre arabe de 1 à 4 sur les quatre premiers feuillets d'un cahier (f. 1 à 4 (lettre illisible) ; f. 11 à 14 (« f ») ; lettre illisible pour les f. 19 à 22, f. 27 à 30, f. 35 à 38 ; f. 43 à 46 (« h ») ; lettre illisible pour les f. 51 à 54 ; f. 59 à 62 (« m ») ; f. 67 à 70 (« n »), f. 75 à 78 (« o ») ; f. 83 à 86 (« p ») ; f. 91 à 94 (« q ») ; f. 97 à 100 (« r ») ; f. 107 à 110 (« g ? ») ; f. 115 à 118 (« t ») ; f. 123 à 126 (« v ») ; f. 131 à 134 (« x ») ; f. 139 à 142 (« y ») ; f. 147 à 150 (« z ») ; lettre illisible pour les f. 155 à 158, 163 à 166 ; puis écriture placée à droite dans la marge inférieure sous la bordure florale avec f. 171 à 174 (« a ») ; f. 179 à 182 (« b ») ; f. 183 à 186 (« c ? ») ; f. 191 à 194 (lettre illisible) ; f. 201 (« g ? 4 ») et f. 205 à 208 (« h ») ; un deuxième type en bas de la marge de couture avec chiffre arabe (f. 11 : « 2 » ; f. 19 : « 3 », f. 43 : « 6 ») ; un troisième type avec le numéro (du cahier ?) à droite dans la marge inférieure sous le texte à l'encre noire (f. 19, 27, 35 : « 3 » à « 5 » ; f. 51, 59, 67, 75, 83, 91, 99, 107, 115, 123, 131, 139, 147, 155, 163, 171, 179 : « 7 » à « 23 », f. 191, 199 et 205 : « 25 » à « 27 »). Régulure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 52 x 38 mm, 12 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Éléments non déchiffrés : Nombre en chiffre arabe au crayon de papier sur certains feuillets dans la marge inférieure à gauche (f. 17 : « 90 » ; f. 25 : « 190 » ; f. 77 : « 500 », f. 91 : « 601 » et « 12 », f. 96v : « 644 », f. 112 : « 701 » et f. 202v : « 1300 »).

Reliure : moderne, de velours couleur bordeaux sur ais, fermoir en métal.

Langue et écriture : latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance :

(A + B) commandé par un membre de l'entourage du roi René (en Anjou) ; le manuscrit a été divisé (très tôt, probablement vers 1470-1475, mais la date n'est pas connue de façon sûre et certaine) en deux volumes⁵ :

La partie (A) réapparaît lors d'une vente à Londres, Christie's, 22/06/1988, lot 206 ; collection particulière, Washington ; Londres, Christie's, 6/07/2011, lot 16 ; collection particulière (Heribert Tenschert) ; vente Tenschert pour une collection particulière.

Usage (donné par la partie A) : Rome

Litanies (données par la partie A) : saints généraux

Suffrages (donnés par la partie A) : Saints Maurice (f. 193), Claude (f. 201), Martin (f. 203v) et saintes Marie Jacob et Marie Salomé (f. 207v)

⁵ Selon François Avril, le manuscrit fut dissocié en deux parties vers 1470-1475, époque à laquelle fut ajoutée la série de miniatures peintes par un atelier parisien dans les trois derniers cahiers (f. 43-66) ; voir Avril, 2003, cat. 56, p. 407 (402-407).

Composition textuelle :

- f. 1-10v : Péricopes évangéliques
- f. 11-54 : Heures de la Vierge (Matines et Laudes)
- f. 54v-56 : Heures de la Croix (Matines)
- f. 56v-58 : Heures du Saint-Esprit (Matines)
- f. 58v-54 : Heures de la Vierge (Prime à Complies)
- f. 97-106v : Office de l'Avent
- f. 107-136 : Psaumes de la pénitence et litanies
- f. 136v-182 : Office des morts
- f. 182v : Feuille blanc réglé
- f. 183-212v : Suffrages aux saints (rubrique au feuillet précédent)
- f. 183-185v : Trinité
 - f. 186-189 : Dieu le père
 - f. 189v-190 : Saint Jean Baptiste
 - f. 190v-191 : Saint Jean l'évangéliste
 - f. 191v-192v : Saints Pierre et Paul
 - f. 193-194 : Saint Maurice
 - f. 194v-195v : Saint Sébastien
 - f. 196-197v : Saint Christophe
 - f. 198-199v : Saints Denis, Georges, Christophe, Blaise et Gilles
 - f. 200-200v : Saint Nicolas
 - [Lacune : Saint Antoine] (rubriqué au f. 200v)
 - f. 201-203 : Saint Claude
 - f. 203v-204 : Saint Martin
 - f. 204v-205v : Sainte Catherine
 - f. 206-207 : Sainte Marie Madeleine
 - f. 207v-208v : Saintes Marie Jacob et Marie Salomé
 - f. 209-210 : Saintes Apolline
 - f. 210v-211v : Saint Catherine, Marguerite, Marthe, Christine et Barbe
 - f. 212-212v : Tous les saints

Décoration⁶

Enlumineurs : Maître de Jeanne de France, Maître du Boccace de Genève, Maître de la dernière campagne du *Mare historiarum*, Maître du Smith-Lesouëf 30 et Maître d'Adélaïde de Savoie.

Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 1, 4, 6v, 9, 37v, 54v (?), 56v (?), 58v (?), 65 (?), 76v (?), 82v, 91v (?), 183, 190v (?) et 194v (?)⁷.

⁶ Le manuscrit souffre d'une (abusiv) restauration menée après la vente Christie's, *The Arcana Collection : Exceptional Illuminated Manuscripts, Part III*, du 6 juillet 2011. La confrontation des images publiées par Heribert Tenschert (König, 2013, vol. 2, n° 24, p. 478-522 ; cf. bibliographie) avec celles des ventes Christie's (22 juin 1988, lot 206 et 6 juillet 2011, lot 16 ; cf. bibliographie), du catalogue *Jean Fouquet* (Avril, 2003, cat. 56, p. 403-406 ; cf. bibliographie) et avec les clichés pris lors de la vente du 22 juin 1988 par le Courtauld Institut (Londres, Courtauld Institut, Conway Gallery) montre très clairement l'étendue de la restauration. Cette dernière gêne considérablement, voire peut fausser, l'analyse stylistique des peintures sur laquelle nous resterons prudents dans l'interprétation. L'étude de la technique picturale des enlumineurs n'est pas véritablement compensée par un meilleur accès à la partie B conservée à la BnF (Latin 1405) : le manuscrit est certes numérisé sur *Gallica*, avec les limites que cela présuppose, mais cette partie contient assez peu de peintures et le mauvais état de la reliure interdit actuellement toute consultation du manuscrit.

Le Maître du Boccace de Genève enlumine les feuillets 186, 200, 201, 203v, 204v, 206, 207v, 209, 210v et 212.

Le Maître de la dernière campagne du *Mare historiarum* enlumine les feuillets 71, 189v, 193 et 196.

Le Maître du Smith-Lesouëf 30 enlumine les feuillets 11, 107 et 136v.

Le Maître d'Adélaïde de Savoie enlumine les feuillets 191v et 198.

Le manuscrit a souffert d'une restauration menée entre la vente Christie's du 6 juillet 2011 et la publication en 2013 par Heribert Tenschert. Les feuillets du manuscrit ont été, dans leur très grande majorité, retouchés, avec une reprise des visages des personnages peints dans les marges des feuillets de texte et des reprises dans certaines miniatures en pleine page (visages et éclats de peinture).

Miniatures en pleine page : Trente-quatre miniatures

Quatorze miniatures en pleine page de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet, encadrées d'un fin liseré or, avec initiale et trois lignes de texte (f. 1, 4, 6v, 9, 11, 37v, 54v, 56v, 58v, 65, 76v, 82v, 107 et 136v).

Vingt miniatures en pleine page de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure avec les quatre côtés des bordures ornées de marges florales, drôleries et grotesques, avec initiale et trois lignes de texte (f. 71, 89v, 91v, 183, 186, 190v, 191v, 193, 194v, 196, 198, 200, 201, 203v, 204v, 206, 207v, 209, 210v et 212).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Parmi les enlumineurs, dont beaucoup font partie du groupe Jouvenel, on distingue la main du Maître du Boccace de Genève et du Maître d'Adélaïde de Savoie, qui exécutent les drôleries et grotesques peints dans les bordures de leurs miniatures en pleine page ; celle du Maître des bordures des *Heures Graville*⁸, des Maîtres des Heures d'Oxford, du Maître de Jeanne de France, du Maître du Boèce Fr. 809 (ou de proches collaborateurs ?) et encore d'un enlumineur ayant réalisé certaines miniatures dans *Mare historiarum* (voir par exemple le f. 62v).

Les quatre marges des pages du texte sont peintes d'acanthes bleu et or agrémentées de fleurs en bouton ou écloses et de fruits. Des personnages, des figures hybrides, des animaux réels ou fantastiques sont peints dans les marges.

Initiales historiées à trois lignes dans les miniatures en pleine page ; corps bleu, champ rouge, motif floral or (f. 91, ange en prière ; f. 11, ange jouant de la harpe et f. 136v, tête de mort) ; corps et fond bleu, motif floral or (f. 71, ange jouant du luth) et corps blanc, champ rouge, motif floral or (f. 82v, ange jouant du luth).

Initiales ornées de trois lignes pour les autres miniatures en pleine page (deux lignes dans les suffrages sauf f. 207v) ; corps or (lettre formée par des motifs floraux, principalement des acanthes), fond bleu avec motif floral d'or ou argent (f. 1, 4, 6v, 9 et 204v) ; corps rose, champ or, motif floral or (f. 37v) ; corps et fond de couleur unie (rouge aux f. 54v, 65 et ocre aux f. 201, 206, 207v, 209, 210v et 212) et motif floral or ; alternance d'un corps rouge et d'un champ bleu, motif floral or (f. 56v, 58v, 107, 183, 186, versos f. 189v-191, 193, 194v, 196, 198, 200, 203v).

⁷ Nous présentons un grand nombre de miniatures réalisées par le Maître de Jeanne de France comme 'douteuses'. Plusieurs éléments viennent expliquer cette prudence. Il s'agit d'œuvres de jeunesse et l'artiste se montre totalement dépendant des schémas de Jean Fouquet et du Maître de Jouvenel. Surtout, nous l'avons vu (note 1) le manuscrit a souffert d'une importante restauration, fort probablement après la vente de 2011. Les parties écaillées ont été repeintes, les couleurs ont été rehaussées et les visages des miniatures ont été considérablement repris, ce qui rend impossible la reconnaissance certaine des différentes mains. Sur certaines miniatures du Maître de Jeanne de France, un travail de collaboration avec le second Maître des Heures Oxford aurait pu être envisagé – voire un recoupement de mains entre ce dernier et l'œuvre de jeunesse du Maître de Jeanne de France. Cette hypothèse ne sera pas suivie, faute de moyens suffisants pour une analyse fiable approfondie.

⁸ L'enlumineur travaille à la décoration secondaire des *Heures de Louis Malet de Gravelle* (San Marino, Huntington Library, HM 1163), d'un *Livre d'heures à l'usage de Paris* (Baltimore, Walters Art Gallery, W. 210, en collaboration avec des membres du groupe Jouvenel dont le Maître d'Adélaïde de Savoie) et dans le *Livre de prières* de Londres (British Library, Harley 5764 ; voir le catalogue des notices, cat. 15).

Sept initiales historiées de deux lignes dans le texte représentant un ange, un visage ou un animal ; corps bleu, champ rouge, motif floral or (f. 40, 55, 55v, 73v, 130v et 142v) ou corps et fond bleu avec motif floral or (f. 121v, singe)

Initiales ornées de deux à trois lignes pour les autres miniatures en pleine page et les pages de texte (une à deux lignes). Deux styles se distinguent avec une première main peignant des initiales et des bouts-de-ligne champis (avec traits floraux) sur un fond de couleur unie bleu ou rouge et utilisant l'encre rouge pour les rubriques (f. 1-10v, 21-24v, 29-32v, 43-212 avec des initiales alternant les trois couleurs à partir du f. 43) et une seconde main peignant des initiales et des bouts-de-ligne (avec traits floraux ou géométriques) en alternant l'or, le bleu et le rouge sur le corps, le fond et le champ avec une lettre tracée par des motifs floraux, également présents sur le champ et le fond, et utilisant l'encre bleue pour les rubriques (f. 11v-20v, 25-28v et 33-43)

Répartition des miniatures et scènes représentées

| | |
|-----------|---|
| f. 1 : | Saint Jean sur l'île de Patmos |
| f. 4 : | Saint Luc |
| f. 6v : | Saint Matthieu |
| f. 9 : | Saint Marc |
| f. 11 : | Annonciation |
| f. 37v : | Visitation |
| f. 54v : | Crucifixion |
| f. 56v : | Pentecôte |
| f. 58v : | Nativité |
| f. 65 : | Annonce aux bergers |
| f. 71 : | Adoration des Mages |
| f. 76v : | Présentation au temple |
| f. 82v : | Fuite en Égypte |
| f. 91v : | Couronnement de la Vierge |
| f. 107 : | David en prière |
| f. 136v : | Jugement dernier |
| f. 183 : | Trinité |
| f. 186 : | Dieu en Majesté |
| f. 189v : | Baptême du Christ |
| f. 190v : | Martyre de saint Jean l'évangéliste |
| f. 191v : | Saint Pierre et saint Paul |
| f. 193 : | Saint Maurice |
| f. 194v : | Saint Sébastien |
| f. 196 : | Saint Christophe |
| f. 198 : | Saints Denis, Gilles, Georges, Blaise et Christophe |
| f. 200 : | Saint Nicolas |
| f. 201 : | Saint Claude |
| [Lacune : | Saint Antoine] |
| f. 203v : | Saint Martin |
| f. 204v : | Sainte Catherine d'Alexandrie |
| f. 206 : | Sainte Marie Madeleine s'élevant au-dessus de la Sainte-Baume |
| f. 207v : | Saintes Marie Jacob et Marie Salomé |
| f. 209 : | Sainte Apolline |
| f. 210v : | Saintes Catherine, Marguerite, Marthe, Christine et Barbara |
| f. 212 : | Tous les saints |

EXPOSITION (PARTIE A) : Maastricht 2013 (stand Heribert Tenschert Antiquariat Bibermuhle AG)

BIBLIOGRAPHIE : Lauer, I, p. 509 ; Porcher, 1955, p. 29n6 et n° 277, p. 132 ; Schaefer, 1974, t. VIII, fig. 27 ; König, 1982, p. 13n38, p. 37n116, p. 58n147, p. 66-67, 103-104, 106, 108, 203-207, 212, 231, 253-254 et 256, fig. 125-126 ; Christie's, 22 juin 1988, lot 206 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 123, 139, 147 ; Avril, 2003, p. 253, 256, cat. 56, p.402-407 ; Gautier, 2009, p. 143 et 376 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 132-134, 136, 138 et 146n78-80, n84, n86 et 148n98 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 87, 88n35, 105 et 121 ; Christie's, 6 juillet 2011, lot 16 ; König, 2013, cat. 24, p. 478-522 ; Gras, 2014², p. 20, 25n69, n71 et n74 et fig. 17 ; Gras, 2015¹, p. 108n42 ; Gras, 2015², p. 150n13, p. 151-157, 162, 164-166 et fig. 4-5 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Quelques images visibles en ligne sur le site Christie's (notice de la vente du 6 juillet 2011, lot 16) :

http://www.christies.com/LotFinder/lot_details.aspx?from=salessummary&intObjectID=5460631&sid=22970173-3911-4b86-a056-1872278340cb

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_25681 » et « Schoenberg_190208 » dans l'onglet de recherche *Search Database*

Commentaire

Le *Livre d'heures à l'usage de Rome*, également appelé *Heures dites de Marie Stuart*, est aujourd'hui divisé en deux volumes. La première partie (A), la plus importante, appartient actuellement à une collection privée, la seconde (partie B) est conservée à la BnF (Latin 1405). Peu d'éléments permettent d'identifier son commanditaire. La présence dans les suffrages de saint Maurice, patron de la cathédrale d'Angers, de sainte Marie Madeleine, de sa sœur Marthe et de Marie Salomé et Marie Jacobé fait penser que le (ou la) destinataire vivait en Anjou, peut-être dans le cercle du roi René. L'hypothèse se renforce par les enlumineurs ayant œuvré dans le manuscrit, l'un d'eux, le Maître du Boccace de Genève, ayant passé une grande partie de sa carrière à Angers, travaillant pour des proches du roi René d'Anjou. Plusieurs problèmes se posent dans l'étude du manuscrit. L'attribution des miniatures est rendue complexe par une importante campagne de restauration menée dans la partie A – la plus riche en peintures – après la vente Christie's du 6 juillet 2011, et par un accès difficile à la partie B (Latin 1405), le mauvais état de la reliure interdisant, pour l'heure, toute consultation du manuscrit (visible sur *Gallica*). La participation d'un grand nombre d'enlumineurs, tant dans les miniatures que dans la décoration secondaire, multiplie les formes prises par les mises en page et les types de bordures et rend complexe la question de l'organisation professionnelle établie et le nombre des campagnes d'illustration de ces *Heures*. La présence de membres du groupe Jouvenel et du Maître de Jeanne de France, formé par Jean Fouquet, pose également le problème du lieu d'exécution des *Heures dites de Marie Stuart*. À cet égard, elles enrichissent considérablement nos connaissances sur la collaboration entre le milieu artistique tourangeau et celui, fort probablement angevin, du groupe Jouvenel. Si, dans les années 1470, des miniatures furent ajoutées dans les suffrages (Latin 1405, f. 43-66) par l'atelier parisien de Maître François, probablement peu après la séparation du manuscrit en deux volumes, la datation de la partie primitive du livre d'heures est sujette à débat. Eberhard König (2013) envisage une première intervention dans les années 1450, à Angers, dirigée par le Maître du Smith-Lesouëf 30 car celui-ci réalise les miniatures introduisant les passages les plus importants du livre d'heures. Le peintre aurait été secondé dans son travail par les deux enlumineurs des Heures d'Oxford, le Maître du Boccace de Genève, le Maître d'Adélaïde de Savoie, le Maître du Boèce BNF Fr. 809 et celui du *Livre du Gouvernement des Princes*. Une seconde campagne, menée dans les années 1460 par le Maître de Jeanne de France et à nouveau le second Maître des Heures d'Oxford, aurait permis de terminer les peintures du manuscrit. À notre avis, des éléments codicologiques, iconographiques et stylistiques font penser que les *Heures dites de Marie Stuart* ont été réalisées en une seule campagne au cours des années 1460. En effet, la décoration

secondaire déployée autour de miniatures attribuées au Maître de Jeanne de France se retrouve sur des feuillets rattachés à la première campagne, et des détails vestimentaires renvoient à la mode de cette époque. La relation étroite que le Maître de Jeanne de France va tisser tout au long de son activité professionnelle avec le répertoire iconographique du groupe Jouvenel justifie un contact direct avec ses membres, contact dont les *Heures dites de Marie Stuart* seraient le témoignage. Nous rejoignons notre confrère sur l'identité des enlumineurs ayant participé à l'illustration des miniatures en pleine page du manuscrit. Toutefois, nous ne souscrivons pas à l'idée d'une participation du Maître du *Livre du Gouvernement des Princes* et ajoutons celle du Maître de la dernière campagne du *Mare historiarum*, collaborateur du Maître du Boèce BNF Fr. 809, en lieu et place de ce dernier, pour quatre miniatures. On remarque encore, dans la décoration secondaire (Partie A, f. 29-32, 117-121, 163-164v, 169-170v et 173-176v), la main d'un enlumineur ayant réalisé quelques miniatures dans le *Mare historiarum* (voir par exemple le f. 62v). La réalisation des *Heures dites de Marie Stuart* fut peut-être rapide si l'on en croit la division du travail, certains enlumineurs œuvrant à la fois sur des miniatures en pleine page et sur la décoration secondaire. Les peintures du Maître de Jeanne de France s'appuient sur le travail de Jean Fouquet et sur celui du Maître de Jouvenel ; elles sont un document clé sur le début de carrière de l'enlumineur sur les centres où il s'est formé et/ou il a collaboré. Le feuillet entièrement consacré à la peinture, les putti soutenant un texte de trois lignes et la représentation des scènes principale et secondaire dans un paysage unique trahissent des emprunts aux innovations apportées par Jean Fouquet. Elles se confirment définitivement avec la reprise quasi-littérale des évangélistes (f. 1, 4, 6v et 9), de la Nativité (58v), de la Vierge à l'enfant entourée d'anges (Latin 1405, f. 20) et de la Visitation (f. 37v) des *Heures d'Antoine Raguier (?) – Jean Robertet* (New-York, PML, Morgan 834) peintes vers 1460-1465 par Jean Fouquet et terminées quelques années plus tard par le peintre berruyer Jean Colombe. L'œuvre du Maître de Jouvenel est également abondamment citée par le Maître de Jeanne de France. Les miniatures de la Pentecôte (56v) et la présentation au Temple (76v) reprennent bon nombre d'éléments utilisés par le Maître de Jouvenel pour les *Heures dites de Jeanne de France* (Paris, BnF, N.a.l. 3244). La miniature de la Trinité (f. 183) fait écho à plusieurs images peintes par des membres du groupe Jouvenel et indique que le disciple de Fouquet a eu accès à un éventail assez large de modèles appréciés dans cet atelier. Le Maître de Jeanne de France effectue une fusion profonde de motifs issus des deux ateliers dans la miniature de l'Annonce aux bergers (f. 65) : les trois bergers du premier plan sont repris d'un modèle circulant entre les disciples de Jean Fouquet (*Livre d'heures à l'usage de Paris*, New Haven, Yale University, Beinecke Library, Ms 662, f. 54v) alors que ceux du fond sont copiés des *Heures dites de Jeanne de France* (f. 83) peintes par le Maître de Jouvenel. Un ensemble de points restent non éclaircis dans les *Heures dites de Marie Stuart*. La correspondance entre les *Heures dites de Marie Stuart* et les *Heures d'Antoine Raguier (?) – Jean Robertet* est également riche de questions. Le Maître de Jeanne de France a-t-il vu les *Heures Raguier (?) – Robertet* au cours de leur réalisation ? La vue de la Sainte-Baume (partie A, f. 206), peinte par le Maître du Boccace de Genève ou le Maître du Smith-Lesouëf 30, se retrouve dans les *Heures Raguier (?) – Robertet* pour la miniature du Noli me tangere (f. 99v) peinte par Jean Colombe. La reprise peut-elle faire croire que les esquisses et miniatures du manuscrit inachevé de Fouquet ont été un temps connues par tout ou partie des enlumineurs travaillant aux *Heures dites de Marie Stuart* ? Comment envisager la répartition du travail entre les enlumineurs et sous la gouverne de quel peintre ? Le Maître du Smith-Lesouëf 30 peint certes un nombre restreint de miniatures mais elles introduisent les passages les plus importants du livre d'heures (Matines des Heures de la Vierge, Psaumes et Office des Morts). Cependant, le Maître de Jeanne de France réalise dix-sept miniatures et prend une part considérable dans la conception du livre d'heures. Autre élément remarquable, certains enlumineurs ont travaillé sur des miniatures en pleine page et des éléments de la décoration secondaire. Cette organisation, atypique, nous interpelle quant au système adopté dans la préparation du manuscrit. Exemples précoces de la diffusion des compositions de Jean Fouquet auprès d'artistes travaillant dans la vallée de la Loire, les *Heures dites de Marie Stuart* relancent la question de la jeunesse de Jean Fouquet, dont le terreau fertile n'est autre que le groupe Jouvenel pour Eberhard König (1982), hypothèse soutenue par le profil de carrière du Maître de Jeanne de France.

6. Collection privée, *Livre d'heures à l'usage de Paris*⁹

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1470

Description codicologique : parchemin, 165 x 112 mm, 140 f., II + 138, 1⁶ (f. 1-6) 2⁶ (f. 7-12), 3-4⁸ (f. 13-28) 5⁸⁻³ (f. 29-33, lacune V, VII et VIII), 6⁸⁻¹ (f. 34-40, lacune VI), 7⁶ (f. 41-46), 8⁸⁻¹ (f. 47-53, lacune VI), 9⁴ (f. 54-57), 10-11⁸ (f. 58-73), 12² (f. 74-75), 13-15⁸ (f. 76-99), 16-17⁶ (f. 100-111), 18⁴ (f. 112-115), 19⁸⁻¹ (f. 116-122, lacune VIII), 20-21⁶ (f. 123-134) et 22⁴ (f. 135-138). Pas de numérotation des feuillets. Réclames (endroits non précisés, fin des cahiers ?). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : France, XIX^e siècle, veau rouge orné sur les plats (restaurés) d'un filet d'or, au centre, une Crucifixion. Dos orné de fleurs de lis, tranches dorées. Inscriptions sur les plats : Olivier-Gousse (XVII^e siècle ?).

Langue et écriture : Latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : collection particulière (Paris, Hôtel Drouot, 6 février 1990, lot 21)

Usage : Paris (Heures de la Vierge) ; Office des morts (usage de Saint-Denis) ; calendrier (Nantes)

Calendrier : Tours et Nantes

Signalons la présence des saints bretons Yves Hélyory de Kermartin (19/05) et Guillaume Pinchon (évêque de Saint-Brieuc ; 29/07) ; des saints évêques nantais Donatien (25/05), Félix (07/07) et Clair (10/07), la présence de saint Martin de Vertou (1^{er} abbé de l'abbaye situé au sud de la Bretagne ; 24/10) et du tourangeau Gatien (18/12).

Litanies : saint Yves

Suffrages : saints Martin et Gatien

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-32v : Heures de la Vierge (Matines et Laudes ; incomplètes de la fin)
 [f. 32v : dernière oraison de Laudes]
- f. 33-33v : Heures du Saint-Esprit (Matines ; incomplètes du début)
- f. 34-56 : Heures de la Vierge (Prime à Complies ; incomplètes du début)
 [f. 34: Lacune début de Primes]
 [entre f. 38v et 39 : Lacune fin de Primes et début de Tierce]
- f. 56-57v : Feuillet blanc réglé ?
- f. 58-69v : Psaumes de la Pénitence
- f. 69v-74 : Litanies
- f. 75v-76 : Feuillet blanc réglé ?
- f. 76v-103v : Office des morts
- f. 104-115v : Suffrages
 Sainte Croix
 Saint Michel

⁹ Manuscrit non vu. L'analyse codicologique a été réalisée à partir de la notice de catalogues de vente Drouot de 1990 (*cf.* bibliographie).

Saint Pierre et Paul
Saint Jean Baptiste
Saint Jean l'évangéliste
Saint Martin
Saint Nicolas
Saint Gatien
Sainte Marie Madeleine
Sainte Catherine d'Alexandrie
Sainte Marguerite d'Antioche
Tous les saints
De la paix

- f. 116-122v : Péricopes évangéliques
f. 123-126 : Prière *Obsecro te* (incomplète du début)
f. 126v-130v : Prière *O intemerata*
f. 131-... : Stabat mater dolorosa

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 13, 23, 42, 45v, 49, 58, 76, 116, 118, 120 et 121v¹⁰.

Miniatures en pleine page : Onze miniatures

Huit miniatures sont de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure encadrées d'un fin liseré rouge, avec les quatre marges peintes, initiale et deux lignes de texte¹¹.

Trois miniatures (des évangélistes Luc, Matthieu et Marc) sont qualifiées de « petites » dans la notice.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Guillaume Piqueau (?)¹²

Les quatre marges des miniatures en pleine page et la marge gouttière de celles occupant plusieurs lignes de texte (f. 118, 120 et 121v) sont peintes d'acanthes bleu et or, des fleurs en bouton et des fruits. Des personnages, hybrides et grotesques sont peints dans certaines bordures des miniatures en pleine page.

« Une grande initiale (f. 131) bleue sur fond marron ornée de motifs végétaux peints à l'or »¹³.

Initiales de deux lignes de hauteur pour les miniatures (et « de taille plus ou moins petite » dans le texte ?)¹⁴ ; alternant un corps et un champ rouge ou bleu avec motif floral or

Bouts-de-ligne champis (or, rouge et bleu)

¹⁰ Le catalogue publie deux miniatures (f. 13, Annonciation et f. 49, Fuite en Égypte) que nous estimons réalisées par Guillaume Piqueau. Pour le reste, nous nous basons sur l'auteur de la notice qui indique que « ces peintures sont l'œuvre d'un unique artiste ».

¹¹ Le format des huit enluminures est fourni à partir des deux reproductions du catalogue, l'auteur de la notice n'indiquant pas de changement de format entre les miniatures.

¹² La main de Guillaume Piqueau se reconnaît dans les drôleries de la miniature de l'Annonciation (f. 13) ; photographie couleur sur la couverture du catalogue de vente.

¹³ Propos de l'auteur de la notice.

¹⁴ Propos de l'auteur de la notice.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 13 : Annonciation
- f. 23 : Visitation
- [Lacune entre le f. 23 et 33v : Crucifixion pour Matines des Heures de la Croix ?]
[Lacune entre le f. 33v et 34 : Nativité pour Primes des Heures de la Vierge ?]
[Lacune entre le f. 38 et 39 : Adoration des bergers pour Tierce des Heures de la Vierge ?]
- f. 42 : Adoration des Mages
- f. 45v : Circoncision
- f. 49 : Fuite en Égypte
- f. 58 : David pénitent
- f. 76 : La mort sortant du tombeau
- f. 116 : saint Jean l'évangéliste
- f. 118 : saint Luc
- f. 120 : saint Matthieu
- f. 121v : saint Marc

[Entre f. 122 et 123 : Vierge à l'Enfant pour introduire la prière *Obsecro te* ?]

BIBLIOGRAPHIE : Drouot, 6 février 1990, lot 21, p. 20-21 et fig. de couverture (f. 13, Annonciation) et p. 20 (f. 49, Fuite en Égypte).

Commentaire

Le *Livre d'heures à l'usage de Paris* actuellement conservé dans une collection privée contient un calendrier célébrant plusieurs saints bretons avec Yves de Tréguier (19/05), les évêques nantais Donatien (25/05), Félix (7/07) et Clair (10/07) et, de façon plus inhabituelle, l'évêque de Saint-Brieuc Guillaume Pinchon (29/07) et Martin de Vertou, premier abbé de l'abbaye situé au sud de la Bretagne (24/10). Saint Yves, mentionné dans les litanies, confirme l'ancrage breton de son destinataire alors que les saints tourangeaux Martin et Gatien (également fêté dans le calendrier au 18/12) disposent d'un suffrage. L'Annonciation (f. 13) et la Fuite en Égypte (f. 49), reproduites dans le catalogue de vente Drouot (1990), permettent d'affirmer que le manuscrit a été enluminé vers 1470 dans la vallée de la Loire, à Tours, par Guillaume Piqueau. Les marges, ornées d'acanthés bleu et or sur les angles du feuillet et agrémentées de fleurs et de fruits, ainsi que l'initiale ornée de deux lignes, sont typiques de la région tourangelle et du milieu artistique fouquetien. La Fuite en Égypte (f. 49) se compare à celle peinte dans les *Heures Coëtiwy* (?) (catalogue 37) et les *Heures dites d'Éléonore de Habsbourg* (catalogue 7), le modèle du cheval dans cette dernière étant similaire d'une miniature à l'autre. La miniature de l'Annonciation est également très proche des deux manuscrits précédemment cités. Les dessins de l'ange et du lutrin tirent leur origine des *Heures Raguier* (?) – *Robertet* (New-York, PML, Morgan 834, f. 29) peintes par Fouquet, où l'ange Gabriel, tête légèrement inclinée vers Marie, a les bras croisés sur le torse. On reconnaît encore la main de Guillaume Piqueau par certains détails, comme la façon de dessiner du visage de Joseph, à la mine renfrognée, et par la présence des pierres et cailloux disposés sur le chemin, typiques de l'enlumineur. La marge inférieure de l'Annonciation montre deux putti sur des chevaux s'affrontant avec une lance. Ces drôleries ont été peintes par Guillaume Piqueau, enlumineur qui ne rechigne pas à travailler sur la décoration secondaire des manuscrits où il intervient. Il réalise en effet les grotesques de la *Vita Christi* (catalogue 24) et participe à ceux peints dans le *Jouvencel* de l'Escorial (catalogue 11).

7. Collection privée, *Livre d'heures à l'usage de Rome*¹⁵

Origine et datation (peinture) : Tours (?) vers 1470

Texte : Livre d'heures

Description codicologique : Parchemin, 195 x 134 mm, 190 f., II + 187 + I, 1-2⁶, 3⁸, 4¹⁴, 5-11⁸, 12¹⁴, 13-18⁸, 19¹⁰, 20¹⁰⁻³ (lacune II-IV), 21⁸ et 22¹⁰ (feuillet coupés puis réinsérés à sa place dans les cahiers 7, feuillet VI et VII ; 8, feuillet I ; 12, feuillet VII et 20, feuillet I et II). Numérotation des feuillets en écriture cursive moderne (partielle, sur certains rectos), chiffre arabe en bas à droite au crayon de papier. Réclames à la fin des cahiers, réglure tracée en mauve sur les deux côtés des feuillets, justification 85 x 64 mm, 14 lignes de texte, (calendrier : 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure¹⁶ : XIX^e siècle, cuir rouge sombre sur ais, cuir et tranche dorée par Bradel (son tampon sur le plat inférieur), probablement Antoine Louis François Bradel (1790-1855) qui a repris l'atelier familial. Armes de France avec trois fleurs de lis, les initiales « E » et « F » couronnées et salamandre sur les plats. Quatre boucles et fermoirs avec une représentation en relief de la Vierge Marie dans un cadre en triptyque.

Langue et écriture : latin et français ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire inconnu ; Éléonore de Habsbourg, reine de France de 1530-1547 (d'après la note au f. 182 ; cf. composition textuelle) ; Jeanne Lallemand, épouse de Pierre Lallemand, baron de Montigny (*ibid.*) ; famille de Rosières de Sorans (depuis Nicole Lallemand de Montigny et son époux Adrien de Rosières de Sorans, mariés le 23 juillet 1615 ; le manuscrit se trouve de façon certaine dans la collection de Louise-Antoinette de Rosières de Sorans (1807-1884) par les armes apposées après 1828, avec ceux de son époux Lucien César Edmond, marquis de Perthuis (1795-1868), dans la marge inférieure du feuillet 2) ; Librairie Jörn Günther (2011, Brochure 12, lot 15) ; collection particulière par la vente passée à Maastricht, salon des antiquités, Tefaf, 15-24 Mars 2013, au stand Dr. Jörn Günther Rare Books AG.

Éléments non déchiffrés : f. 2 : « Deus adiuvet nos Counisson » et f. 62 : signature « Cath. » et « Maud ».

Usage : Rome

Calendrier : Complet, parisien avec présence de saints tourangeaux (saint Martin est rubriqué les 04/07 et 11/11)

Litanies : saint Martin (Touraine), sainte Radegonde (Poitou)

Suffrages : saint Martin, saint Julien du Mans et les saints bretons Tugdual et Yves

Composition textuelle :

f. 1-12v : Calendrier

f. 13-19v : Péricopes

f. 20-26 : Prières à la Vierge

f. 20-23v : *Obsecro te*

f. 24-26 : *Stabat Mater*

¹⁵ J'exprime ici toute ma gratitude à M. Dr. Jörn Günther qui, lors de la foire d'art et d'antiquités *The European Fine Art Fair* (TEFAF) organisée du 15 au 24 mars 2013 à Maastricht, m'a permis de consulter pendant quelques instants le manuscrit. L'analyse codicologique a été réalisée à partir de la (courte) consultation effectuée lors de la Tefaf et de la notice réalisée par Jörn Günther Rare Books AG (cf. bibliographie).

¹⁶ Texte de la notice : « Bound in early 19th century dark morocco over wooden boards, blind tooled and gilt on spine and covers, edges gilt, by Bradel (his stamp on inner edge of back cover), probably Antoine Louis François Bradel (1790-1855) who continued the enterprise of his father in the first half of the 19th century. Centre-medallion of front and back incorporating the French royal coat of arms with three fleurs-de-lis, the initials E and F both with a crown, and a crouching dragon, spine labelled gilt: HEURES. Four small brazen buckles on front and back, a brazen clasp with an embossed depiction of the Virgin Mary in a triptych-like frame. Pastedowns and flyleaves strengthened with white silk preserving original flyleaves and pastedowns ».

- f. 26v : Feuillet réglé blanc
- f. 27-55v : Heures de la Vierge (Matines et Laudes)
- f. 56-57 : Heures de la Croix (Matines)
- f. 57v-58v : Heures du Saint-Esprit (Matines)
- f. 59-96 : Heures de la Vierge (Prime à Complies)
- f. 96v : Feuillet blanc réglé
- f. 97-108v : Psaumes de la pénitence
- f. 108v-113v : Litanies
- f. 114-116 : Propre de la messe
- f. 116v-158v : Office des morts
- f. 159-159v : Messe de saint Grégoire
- f. 160-179 : Suffrages (rubrique au verso du feuillet précédent)
- f. 160-160v : Saint Michel
 - f. 161-161v : Saint Jean-Baptiste
 - f. 162-162v : Saint Jean l'évangéliste
 - f. 163-163v : Saint André
 - [Lacune : Suffrage à saint Sébastien]
 - f. 164-165 : Saint Christophe (introduit par une miniature de saint Sébastien)
 - f. 165v-166 : Saint Georges
 - f. 166v-167 : Saint Adrien
 - f. 167v-168 : Saint Julien l'hospitalier
 - f. 168v-169 : Saint Antoine
 - f. 169v-170 : Saint Martin
 - f. 170v-171 : Saint Nicolas
 - f. 171v-172 : Saint Julien du Mans
 - f. 172v-173 : Saint Tugdual
 - f. 173v-174 : Saint François d'Assise
 - f. 174v-175 : Saint Yves
 - f. 175v-176 : Sainte Marie Madeleine
 - f. 176v-177 : Sainte Catherine d'Alexandrie
 - f. 177v-179 : Sainte Agnès
- f. 179v-180v : Prière en français : *Sire dieu tout puissant*
- f. 181 : Feuillet blanc réglé
- f. 181v : Prière : *O bone Ihesus* (la décoration secondaire n'a pas été réalisée)
- f. 182 : Ajout à la main sur un feuillet blanc réglé d'une note de Jeanne Lallemand
*Ces heures sont a moy qui me nomme JEANNE ALEMANDE & ont este autresfois de la Royne Eleonor
 Sœur de Charles-Quint, femme 1° d'Emmanuel Roi de Portugal, 2° de Francois I Roi de France*
- f. 182v-187 : Feuillet blancs réglés

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 13, 14v, 16v, 18v, 20, 27, 45v, 56, 57v, 59, 65, 70v, 76, 81v, 90, 97, 116v, 159, 160-164 (recto), 165-177 (verso) et 179v.

Miniatures en pleine page : Trente-huit miniatures en pleine page de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure encadrée d'un liséré or et mauve, avec les marges peintes, initiale et trois (quatre au f. 159) lignes de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main

Les quatre marges des miniatures en pleine page sont ornées d'acanthes bleu (rehaussé de bleu foncé et de blanc) et or (rehaussé de mauve), de fruits mûrs ou en fleurs, de fleurs en bouton ou écloses. Dix-sept miniatures sont encadrées sur la marge gouttière et inférieure (et de couture aux f. 159 et 160) d'une baguette de 5 mm or ou rouge ornée de fleurs ou de fruits (f. 13, 18v, 20, 90, 97, 116v, 162, 163, 166v, 168v, 169v, 170v, 173v, 175v et 177v)

Les pages du texte (y compris le calendrier) sont ornées sur la marge extérieure d'acanthes bleu et or, de légumes et fruits mûrs ou en fleurs et de fleurs en bouton ou écloses

Initiales ornées de trois lignes (miniature en pleine page) ; corps bleu et ornements géométriques blancs sur fond or et rinceaux vignetés bleu, rouge et blanc et corps, champ et fond alternant le bleu, rouge et or avec motif floral or (f. 90, 159 et 160)

Initiales champies de deux et une ligne (calendrier et texte) ; or, bleu et rouge et motifs ornementaux blancs

Bouts de lignes rectangulaires ; motif or sur rouge et argent sur bleu

Répartition des miniatures et scènes représentées

| | |
|-----------|--|
| f. 13 : | Saint Jean sur l'île de Patmos |
| f. 14v : | Saint Luc vérifiant la taille sa plume |
| f. 16v : | Saint Matthieu assis devant un lutrin face à l'ange tenant son évangile |
| f. 18v : | Saint Marc assis face au pupitre tournant les pages de son évangile |
| f. 20 : | Vierge à l'Enfant |
| f. 27 : | Annonciation |
| f. 45v : | Visitation |
| f. 55 : | Crucifixion avec la Vierge et saint Jean l'évangéliste (feuillet réinséré après avoir été découpé) |
| f. 56v : | Pentecôte (feuillet réinséré après avoir été découpé) |
| f. 59 : | Nativité (feuillet réinséré après avoir été découpé) |
| f. 65 : | Annonce aux bergers |
| f. 70v : | Adoration des Mages |
| f. 76 : | Circoncision |
| f. 81v : | Fuite en Égypte |
| f. 90 : | Couronnement de la Vierge |
| f. 97 : | David en prière (feuillet réinséré après avoir été découpé) |
| f. 116v : | La Mort sortant du tombeau |
| f. 159 : | Messe de saint Grégoire |
| f. 160 : | Saint Michel terrassant le dragon |
| f. 161 : | Saint Jean-Baptiste agenouillé devant l'agneau |
| f. 162 : | Saint Jean l'évangéliste et la coupe empoisonnée |
| f. 163 : | Martyre de saint André (feuillet réinséré après avoir été découpé) |
| f. 164 : | Martyre de saint Sébastien (texte manquant) |
| [Lacune : | Saint Christophe. Le texte est introduit par la miniature de saint Sébastien] |

| | |
|-----------|--|
| f. 165v : | Saint Georges combattant le dragon |
| f. 166v : | Saint Adrien en armure |
| f. 167v : | Saint Julien l'hospitalier tuant son père et sa mère |
| f. 168v : | Saint Antoine |
| f. 169v : | La charité de saint Martin |
| f. 170v : | Saint Nicolas et les trois enfants |
| f. 171v : | Saint Julien du Mans et le miracle de la fontaine |
| f. 172v : | Saint Tugdual de Tréguier bénissant les cloches |
| f. 173v : | Saint François d'Assise recevant les stigmates |
| f. 174v : | Saint Yves |
| f. 175v : | Sainte Marie Madeleine lisant |
| f. 176v : | Sainte Catherine d'Alexandrie lisant |
| f. 177v : | Sainte Agnès lisant |
| f. 179v : | Dieu en majesté entouré du Tétramorphe |

EXPOSITION : Maastricht 2013 (stand Dr. Jörn Günther Rare Books AG)

BIBLIOGRAPHIE : Günther, 2011, Brochure 12, lot 15, p. 24-25 et Gras, 2015¹, p. 106n32.

Les outils du Web : Manuscrit actuellement non accessible en ligne

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_187921 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

D'après la note manuscrite du XVI^e siècle rédigée au feuillet 182, ces *Heures à l'usage de Rome* ont appartenu à « Jeanne Alemande » et auraient été un temps en possession de la reine Éléonore de Habsbourg, sœur de Charles-Quint et épouse du roi de France François I^{er}, origine prestigieuse donnant un nom d'emprunt à ces Heures. Il s'agit probablement de Jeanne Lallemand, épouse de Pierre Lallemand, baron de Montigny, dont la fille, Nicole Lallemand de Montigny, se maria à Adrien de Rosières de Sorans au début du XVII^e siècle. Le livre d'heures se trouve en effet de façon certaine dans la bibliothèque de cette famille au début du XIX^e siècle, Louise-Antoinette de Rosières de Sorans y faisant apposer ses armes. Les miniatures du livre d'heures ont été réalisées par Guillaume Piqueau au début des années 1470, Les reprises du travail de Jean Fouquet abondent dans le manuscrit. Les mises en page des saints Jean (f. 13), Matthieu (f. 16v) et Marc (f. 18v), de la Vierge à l'Enfant (f. 20), de l'Annonciation (f. 27) et de la Nativité (f. 59) se rapprochent étroitement de celles peintes par Jean Fouquet dans les *Heures Raguiet (?) – Robertet* (New-York, Pierpont Morgan Library, Morgan 834). Les miniatures des *Heures dites d'Éléonore de Habsbourg* – à l'exception de celle des péripeties et des suffrages – sont extrêmement proches de celles des *Heures Coëtivy (?)* (catalogue 37) et témoignent de la répétition de modèles d'un manuscrit à l'autre, méthode de travail appréciée de l'enlumineur. Elles trahissent également certaines faiblesses inventives du peintre, le même modèle d'une femme agenouillée en prière est par exemple utilisé pour peindre les suffrages des saintes Marie Madeleine (f. 175v), Catherine (f. 176v) et Agnès (f. 177v). Les nombreux emprunts, citations et exploitations de peintures en vogue dans l'atelier fouquettien montrent enfin que le peintre avait su obtenir dès le début des années 1470, position suffisamment favorable auprès du grand maître tourangeau pour disposer de ses carnets à dessin.

8. Collection privée, *Livre d'heures à l'usage de Tours*¹⁷

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1475-1485

Description codicologique : parchemin, 172 x 113 mm, 98 f., II + 92 + IV, 1-2⁶, 3-5⁸, 6⁸⁻² (lacune II et VII), 7-14⁸ et 15⁸⁻¹ (lacune VII et VIII). Pas de numérotation des feuillets. Réclames verticales à la fin des cahiers, réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 16 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : d'origine ; cuir estampé à froid, planches de bois réunies par quatre lanières couvertes de veau tannée, lambrissé de plusieurs lignes et estampillé, décoration de lignes, de quadrilobes, d'un motif en treillis entourant des étoiles, raccords métalliques de deux fermoirs¹⁸.

Langue et écriture : Latin et français ; textualis et cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire du diocèse de Tours (par la tournure des Heures ; marques de badges liés à des pèlerinages sur le dernier feuillet ; négatif des badges et trous de couture) ; Loyse Dagoult par la note manuscrite au feuillet 96v « quy le trouver a sage ou fou / le Rande a loyse Dagoult » ; De Brianson par sa signature sous la forme d'un code numérique (chiffre pour lettre) au f. 96v ; collection particulière par les ventes à Londres, Sotheby's, 20 juin 1989, lot 60 et Maggs Bros Ltd., 1990, lot 11.

Autre élément : Le feuillet collé sur le contreplat supérieur et la première page de garde volante font partie d'un document daté de 1423 mentionnant « au dit lieu de Vallon » et l'occupation du « Roy Dangleterre ».

Usage : Tours (Heures de la Vierge)

Calendrier : Tours. Rédigé en latin, les fêtes principales de couleur rouge ; saint Gatien (Trans., 02/05 et 18/12) et saint Martin (Trans., 04/07 et 04/11).

Litanies : saints Gatien et Martin (1^{er} et 2^{ème} confesseurs)

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-16v : Péricopes évangéliques
- f. 17-20v : Prière *Obsecro te*
- f. 21-36 : Heures de la Vierge (Matines et Laudes)
- f. 36v-37 : Heures de la Croix (Matines)
- f. 37v : Heures du Saint-Esprit (Matines)
- f. 38-55v : Heures de la Vierge (Prime à Complies)
- f. 56-69 : Psaumes de la Pénitence et litanies
- f. 69v-92 : Office des morts
- f. 92v-96 : Prières manuscrites ajoutées sur le feuillet blanc réglé

¹⁷ Manuscrit non vu. L'analyse codicologique a été réalisée à partir des notices des catalogues de vente de 1989 et 1990 (cf. bibliographie).

¹⁸ La notice indique *wooden boards sewn on four thongs covered with tanned calf, panelled in multiple lines and stamped with roll-tooled border and vertical inner rows of small quatrefoils in double lozenges and a lattice pattern enclosing billets and stars, metal fittings from two clasps and catches (thongs lacking), rebaked, binding a bit scuffed and worn; in a red cloth case.*

Décoration

Enlumineur : Maître de Macé Prestesaille enlumine (seul ?) les feuillets 13, 17, 21, 29, 36v, 37v, 38, 41, 43, 45v, 48, 53, 56 et 69v ainsi que deux feuillets (initiales historiées) dont l'emplacement n'est pas précisé¹⁹.

Miniatures : Cinq miniatures et onze initiales historiées

Les cinq miniatures ont les quatre marges ornées de bordures peintes avec initiale et quatre lignes de texte : quatre miniatures de format rectangulaire avec un arrondi sur la partie supérieure, une miniature (f. 37v) de format carré avec deux lignes de texte sur l'espace supérieur et inférieur.

Onze initiales historiées de quatre lignes dont sept initiales bleues avec motif floral or et quatre initiales où le corps et le fond alternent le bleu et le rose, rinceaux vignetés blancs.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Une main (le Maître de Macé Prestesaille ou collaborateur ? La main semble identique à celle des autres manuscrits enluminés par le Maître de Macé Prestesaille et ses collaborateurs)

Les marges sont ornées d'acanthes bleu et or, de fleurs en boutons ou écloses et parfois de fruits (f. 21, fraises), avec courts rinceaux filiformes noirs.

Six initiales ornées de quatre lignes pour les miniatures en pleine page (une 7^{ème} non exécutée au f. 41) ; corps et fond alternant le bleu et le rouge, motif floral or sur rouge et argent (?) sur bleu

Initiales ornées de deux et une ligne pour le texte ; corps or sur un fond alternant le bleu et le rouge

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé

Répartition des miniatures et scènes représentées

f. 13 : Sujet non précisé [saint Jean ou les quatre évangélistes ?]

f. 17 : Sujet non précisé [Vierge à l'Enfant ?]

f. 21 : Annonciation

f. 29 : Sujet non précisé [Visitation ?]

f. 36v : Christ entouré de Marie et saint Jean l'évangéliste

f. 37v : Pentecôte

f. 38 : Sujet non précisé [Nativité ?]

f. 41 : Sujet non précisé [Annonce aux bergers ?]

f. 43 : Sujet non précisé [Adoration des Mages ?]

f. 45v : Sujet non précisé [Présentation au temple ?]

¹⁹ L'auteur de la notice, lors de la vente Maggs Bros Ltd. (1990), indique que la miniature de la Pentecôte (f. 37v), qui suit une mise en page différente des autres miniatures, est de moins belle qualité et a peut-être été réalisée par « an apprentice ».

- f. 48 : Sujet non précisé [Fuite en Egypte ?]
f. 53 : Sujet non précisé [Couronnement de la Vierge ? Assomption ?]
f. 56 : David en prière
f. 69v : Job sur le fumier

Exposition : Non

Bibliographie : Sotheby's, 20 juin 1989, lot 60, p. 94-95 et Maggs Bros Ltd., 1990, lot 11, p. 21-23.

Les outils du Web : Manuscrit actuellement non accessible en ligne

Historique des ventes sur Schoenberg Database of Manuscripts :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_25549 » ; « Schoenberg_25470 » et « Schoenberg_29741 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

Ce manuscrit, unique livre d'heures que nous connaissions qui fut enluminé par le Maître de Macé Prestesaille, nous indique que le peintre ne s'est pas uniquement spécialisé dans la réalisation de livres liturgiques, et notamment de missels, destinés à des communautés religieuses. Il a, à l'occasion, répondu à des demandes privées. L'ouvrage confirme les attaches tourangelles du peintre, ces *Heures* répondant à l'usage de Tours, tout comme les trois missels enluminés de sa main que nous conservons (catalogues 35, 40 et 43). Peu d'informations sont fournies sur le propriétaire du manuscrit, une certaine « loyse Dagoult » l'annote au feuillet 96v. L'empreinte, sur le dernier feuillet, de marques de badges liés à des pèlerinages personnalise le livre d'heures et souligne la relation privilégiée entretenue avec son propriétaire. La miniature de David pénitent (f. 56) reproduite dans le catalogue de vente permet d'en attribuer la réalisation au Maître de Macé Prestesaille. Le style de l'enlumineur se reconnaît très clairement par le choix et la distribution des couleurs, violet lavande s'éclaircissant sur l'horizon pour le ciel, vert jaunâtre pour le sol herbeux et gamme réduite de bleu hachuré d'or, de rose vif et de blanc pour les habits du roi d'Israël. Les arcades sourcilières tracées par deux courtes virgules horizontales, les lèvres légèrement tombantes et la coiffure lisse puis bombée sur les épaules sont également typiques des visages peints par le maître.

9. Collection privée, Martin le Franc, trois feuillets de *L'estrif de Fortune et de Vertu*²⁰

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1475

Description codicologique : trois feuillets formant le cycle iconographique complet d'une version de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* de Martin le Franc, chaque miniature introduisant l'une des trois sections du texte ; parchemin collé (B) ou anciennement collé (A) sur carton. Les feuillets, découpés sur leur partie inférieure ou supérieure pour ne conserver que la miniature, mesurent 220 x 190 mm. Réglure tracée en noir, deux colonnes d'écriture sur le verso de la miniature A (29 lignes de texte).

Langue et écriture : français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Inscription du XIX^e siècle (ancienne cote ?) au verso sur la marge supérieure (A : « 469 » et « 480 ») et B : « 476 ») ; Dr. Jörn Günther Rare Books AG par la vente Sotheby's, Londres, 2 Juillet 2013, lot 16 ; collection particulière.

Composition textuelle : Le texte conservé sur le verso de la miniature A est un passage du débat entre les figures allégoriques de la Raison, la vertu et Fortune.

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau

Miniatures en pleine page : Trois miniatures

Les trois miniatures sont de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet, encadrées d'un double liseré or encadrant une bande de parchemin laissé blanc. A : 163 x 150 mm ; B : 158 x 153 mm et C : 147 x 152 mm.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main²¹

Les quatre marges des feuillets enluminés sont ornées d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses sur un parterre de boules d'or bruni avec vignettes. Des personnages, des figures hybrides, des animaux réels et fantastiques sont peints dans les marges supérieure et gouttière.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- A : Raison débattant avec Vertu devant Fortune devant un paysage maritime
- B : Raison débattant avec Vertu devant Fortune
- C : Fortune faisant tourner sa roue devant Vertu et une demoiselle, sous l'œil de Raison

²⁰ Feuillets enluminés non vus. L'analyse codicologique a été réalisée à partir d'images digitales et de la notice lors de la vente Sotheby's, Londres, 2 juillet 2013, lot 16 et Dr. Jörn Günther Rare Books AG, 2013 (cf. bibliographie).

²¹ La main de l'enlumineur en charge des grotesques de la décoration secondaire est très proche de celle ayant réalisé celle des *Heures Brette* (Cf. catalogue des notices, cat. 36) et des feuillets découpés d'une version *De Senectute* (Cicéron, traduction de Laurent de Premierfait) enluminée par Jean Colombe, réapparus lors de la vente Sotheby's, Londres, 2 juillet 2013, lots 8 à 15. Les images sont accessibles sur le site Sotheby's : <http://www.sothebys.com/en/auctions/2013/western-manuscripts-miniatures-113240.html> et accès direct <http://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2013/western-manuscripts-miniatures-113240/lot.8.html> et lots suivants.

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Sotheby's, 2 juillet 2013, lot 16 et Gras, 2015, p. 148n8.

Les outils du Web :

Images des miniatures (couleur) visibles sur le site Sotheby's (notice Sotheby's, Londres, 2 juillet 2013, lot 16)

<http://www.sothebys.com/en/auctions/2013/western-manuscripts-miniatures-113240.html>

Accès direct :

<http://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2013/western-manuscripts-miniatures-113240/lot.16.html>

Commentaire

Ces trois feuillets enluminés faisaient à l'origine partie d'une version de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* de Martin le Franc. Les feuillets ont été détachés du manuscrit et encore découpés sur leur partie inférieure ou supérieure pour ne conserver que la miniature. Fort heureusement, il s'agit d'un cycle iconographique complet où chaque image introduit les chapitres de l'ouvrage. Les miniatures illustrent le texte qui s'articule autour de la discussion, ou « estrif », entre les figures allégoriques de Fortune et Vertu sous le jugement de Raison. Par deux fois, Raison débat avec Vertu devant Fortune alors que la dernière image montre Fortune faisant tourner sa roue face à Vertu, Raison et une demoiselle. Les peintures ont été exécutées par Guillaume Piqueau qui semble s'être appuyé, dans la mise en page, la palette chromatique et les modèles, sur deux versions peintes à la même époque par Jean Bourdichon (Saint-Pétersbourg, Bibliothèque nationale de Russie, ms. Fr. Fv XV 6, vers 1475 et Londres, British Library, Add. 39658, vers 1475). Les trois feuillets témoignent, avec les *Heures* de Bloomington (catalogue 3) où les deux peintres collaborent, des relations professionnelles entre les deux hommes. Elles ne se démentiront pas au cours de la fin des années 1470 et dans les années 1480, Guillaume Piqueau, s'il n'apparaît pas au côté de Bourdichon dans les manuscrits conservés, montrant une assimilation stylistique et iconographique forte de la manière de celui-ci. Une production en parallèle de plusieurs exemplaires de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* dans l'atelier fouquettien, où chaque manuscrit est légèrement individualisé, n'est pas totalement à écarter : les trois versions du *Jouvencel* et du *Tristan en prose* en sont d'autres exemples. Dans tous les cas, l'intervention de Guillaume Piqueau dans cet ouvrage soutient l'hypothèse de sa présence dans l'atelier tourangeau au cours des années 1470, en compagnie de Jean Bourdichon. La décoration secondaire des trois feuillets apporte également d'intéressants indices quant à l'organisation du travail au moment de la réalisation des manuscrits. En effet, la main de l'ornemaniste œuvrant sur les marges florales faites d'acanthes bleu et or, de fleurs et fruits, où apparaissent quelques drôleries et grotesques, se retrouve dans les feuillets d'une version *De la vieillesse* (Cicéron, traduction par Laurent de Premierfait) où la miniature principale a été peinte par Jean Colombe (Londres, Sotheby's, 2 juillet 2013, lots 8 à 15). C'est probablement l'ornemaniste qui travaille dans les *Heures Brette* (catalogue 36) où interviennent conjointement le berruyer et Guillaume Piqueau, confirmant l'existence d'un réseau serré de collaborateurs.

10. Épinal, BMI (Bibliothèque multimédia intercommunale), Ms 243 (100)

Livre d'heures à l'usage de Bayeux

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1480-1485

Description codicologique : parchemin, 151 x 115 mm, 127 f., III (le premier collé sur le contreplat supérieur) + 123 + I (collé sur le contreplat inférieur), 1⁴⁻¹ (premier collé sur le contreplat supérieur, lacune II, III monté sur onglet), 2-3⁶, 4¹⁰, 5-6⁸, 7⁸⁺¹ (ajout IX), 8-9⁸, 10⁶, 11-14⁸, 15⁸⁻¹ (lacune I), 16⁸ et 16^{10-4?} (lacune VII à X, VI collé sur le contreplat inférieur). Numérotation des feuillets en écriture cursive (effectuée après le découpage de la miniature de saint Jacques), chiffre arabe en haut à droite (double numérotation supérieure droite et gauche en arabe sur les feuillets 1 à 21). Trois réclames (f. 32v, 40v et 87v), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 90 x 60 mm, 15 lignes de texte, (calendrier : 88 x 57 mm, 15 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Velours violet par une restauration du XX^e siècle ; reliure initiale de velours violet (fragment conservé à la BMI)

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire membre du diocèse de Bayeux (?) ; François Ruillé l'aîné, géomètre, expert arpenteur priseur au Mans par l'ex-libris gravé sur feuille de papier et collé sur le contreplat supérieur²² ; table énumérant les enluminures avec estimation du prix de chacune d'elles (note du XIX^e siècle ?) ; Bibliothèque municipale puis multimédia intercommunale d'Épinal par une provenance inconnue (échange) avant 1835²³ (Ancienne cote : 1255 ; 243 ; cote CGM : 100 et cote BMI : Ms 243 P/R ; tampon « bibliothèque d'Épinal aux feuillets 1, 123v et sur le contre-plat inférieur)

Usage : Bayeux (Heures de la Vierge, avec variantes)

Calendrier : Incomplet, écrit à l'encre bleue, rouge et noire. Les saints fêtés renvoient principalement à l'Ouest de la France, de la Bretagne à la vallée de la Loire ; remarquons les saints Maur (15/01), Julien du Mans / Maur / Brice le 27/01, Saturnin (31/01 et 29/11), Brigitte (01/02), Apolline (09/01), Romain (de Condat, 28/02), Patern (de Vannes, 15/04), Calixte (16/04), Robert (de Turlande, fondateur de l'abbaye de la Chaise-Dieu, 24/04), Eutrope (30/04), Gatien (02/05), Avertin (5/05), Memer (Mamert, 11/05), Yves (19/05), Donatien (23/05), Félix (30/05), Boniface (06/06), Valère (de Soissons, 14/06), Eloi (25/06 et 01/12), Messent (abbé à Poitiers dit Maixent d'Agde, Maxence, Maxent, 26/06), Procès (01/07), Martin (04/07), Cyprien (martyr de Poitiers, 14/07), Samson (évêque de Dol, 28/07), Pierre (aux liens, 01/08), Radegonde (13/08), Armel (abbé de Plouarzel en Bretagne, 17/08), Fiacre (30/08), Gilles (ermite près de Narbonne, 01/09), Cloud (07/09), Révérend (Bayeux, 12/09), Lidoire (de Tours, 13/09), Blanc (?) le 10/10, Cyprien²⁴ (12/10), Michel (App. du saint au Mont Tombe, 16/10), Béat et Bénigne (Tours, 25/10), Avent (de Tours, 03/11), Clair (04/11), Martin (11/11), Brice (13/11), Grégoire (18/11), Maudez (Bretagne, 19/11), Barbe (16/12), Gatien (18/12) et Perpet (30/12).

Litanies : Saints Heleri (Héliér de Jersey ?, 6^e/18), Adrien (11^e), Julien (12^e) et Denis (dernière position des martyrs) ; saints Martin (3^e/13), Hilaire (9^e) et Révérend (dernière position).

Suffrages : Parmi les saints bénéficiant d'un suffrage introduit par une miniature, on remarque les saints Adrien (f. 108v), Julien du Mans (f. 111), Maur (f. 112) et Révérend de Bayeux (f. 113).

²² Je remercie vivement Mme Claudia Rabel pour avoir identifié ces armoiries. L'ex-libris de Ruillé l'aîné a été gratté par un possesseur ultérieur mais on en trouve une reproduction complète dans Farcy (Paul de), « Les ex-libris manœux antérieurs au XIX^e siècle », *Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne*, Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne, Laval : Imp. A. Goupil, 1907, deuxième série, tome XXIII, p. 160. Les armes, soutenues par deux béliers, se lisent *d'argent au bouquet de fleurs (de ?) lié d'un nœud de ruban de gueules au chef de même chargé de trois étoiles d'argent*.

²³ Le manuscrit apparaît dans les fonds de la BMI dans le relevé dactylographique effectué par M. Parisot (Florent), *Bibliothèque d'Épinal, VI^e cahier, Manuscrits-Archives historiques*, 1835, p. 7 (cote 100). La colonne 'provenance' indique « échange » sans plus de précision. Anciennes cotes citées : « Ancien 1255 » et « F. S. n°17 ». Il ne nous a pas été possible de retrouver la trace de ces cotes renvoyant peut-être à des catalogues plus anciens. Je remercie vivement Mme Sophie Armbruster, assistante de conservation à la BMI, d'avoir accompagné et enrichi mes recherches sur ce manuscrit.

²⁴ Victor Leroquais signale la fête ajoutée de saint Cyprien dans le calendrier d'un missel romain du XV^e siècle à l'usage de Tours (Paris, BnF, Latin 850).

Composition textuelle :

- f. 1-1v : Feuillet blanc
- f. 2 : Table énumérant les enluminures avec une estimation de leur prix (ajout, note datant du XIX^e siècle ?)
- f. 2v : Feuillet blanc
- f. 3-14v : Calendrier
- f. 15-15v : Feuillet blanc réglés
- f. 16 : Prières au fils de Dieu
[*Aperi domine os muem ad laudandum ... / ... per omnia secula seculorum Amen*]
- f. 16v-24 : Péripopes évangéliques (rubrique du péricope de Jean au feuillet précédent)
- f. 24v : Feuillet blanc
- f. 25-49 : Heures de la Vierge (Matines et Laudes)²⁵
- f. 49v : Feuillet blanc réglé
- f. 50-53v : Heures de la Croix (rubrique au feuillet précédent)
- f. 54-57v : Heures du Saint-Esprit
- f. 58-70v : Heures de la Vierge (Vêpres et Complies ; rubrique des Vêpres au feuillet précédent)
- f. 70v-71 : Prière en français à Notre Dame
- f. 71v : Feuillet blanc réglé
- f. 72-85 : Psaumes de la pénitence
- f. 85-90v : Litanies
- f. 91-93v : Office des morts
- f. 94-95v : Passion selon saint Jean
- f. 95v-97v : Prières en latin
f. 95v-96 : *Alia oro.* « Ihesus nazareus rex iudeorum filius dei patris ... / ... remissionem peccatorum nostrorum. Amen »
f. 96-96v : *Alia oro.* « Ave rex noster fili David redemptor mundi ... / ... nos amara fac redemptos luce clara tecum frui. Amen »
f. 96v-97v : *oro.* « Domine Ihesus Criste qui hanc sacratissiman ... / ... et periculis nunc et in eternum »
- f. 97v-98 : Prières en français
f. 97v : *Autre oraison.* « Ihesus Crist mon vray redempteur je vous adore du fon du coeur ... / ... paradis finalement. Pour pardurable sauvement. Amen »

²⁵ Des feuillets 45 à 49, le texte de la fin de Laudes ne répond pas à une norme précise. Par ailleurs, il ne semble pas y avoir de lacunes entre Laudes et le début des Vêpres au feuillet 58. L'absence de Prime à None des heures de la Vierge reste inexplicquée.

- f. 97v-98v : *Autre oraison* « O Ihesus Crist souverain roy qui fus fourmene et battu ... / ... que regner puisse avecques toy. en ta saincte gloire lassus. Amen. »
- f. 98v-100v : *Obsecro te*
- f. 101-120 : Suffrages aux saints (rubrique au feuillet précédent)
- f. 101-101v : Suffrage à saint Michel
 - f. 102-103v : Suffrage à saint Jean Baptiste
 - [Lacune : Suffrage à saint Jacques] (rubrique au f. 103v)
 - f. 104-105v : Saint Sébastien
 - f. 106-106v : Saint Christophe
 - f. 107-108 : Saint Georges
 - f. 108-109v : Saint Adrien
 - f. 110-110v : Saint Antoine
 - f. 111-111v : Saint Julien du Mans
 - f. 112-112v : Saint Maure
 - f. 113-113v : Saint Révérend
 - f. 114-114v : Sainte Catherine d'Alexandrie
 - f. 115-115v : Sainte Marie Madeleine
 - f. 116-116v : Sainte Marguerite
 - f. 117-117v : Sainte Barbara
 - f. 118-120 : Suffrage à tous les saints et rubrique des sept vers de saint Bernard
- f. 120v-121v : Les sept vers de saint Bernard
- f. 122-123v : Prières en latin (annoncée par une rubrique en français ou en latin). Ajout ultérieur, décoration secondaire non réalisée et écriture différente.
- f. 122-123v : *cy sensuit tous les misereres extrais du grant psaltier en forme doraison tres devote*
 - f. 123v : Quodlibet hora passionis
 - f. 123v : [mot gratté] devant corpus Christi

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 16v, 19, 21, 23, 25, 36v, 50, 54, 58, 65v, 72, 94, 98v, 101, 102, 104, 106, 107, 108v et les rectos des feuillets 110 à 118.

Miniatures en pleine page : Vingt-huit miniatures avec initiale et trois lignes de texte. Une miniature (f. 25) occupant la totalité du feuillet, les autres de format rectangulaire dans un rectangle arrondi sur la partie supérieure avec les quatre côtés des marges peintes (f. 16v, 19, 21, 23, 36v, 50, 54, 58, 65v, 72, 94, 98v, 101, 102, 104, 106, 107, 108v et les rectos des feuillets 110 à 118).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Trois (?) mains dont Guillaume Piqueau pour certaines drôleries

Les quatre marges de vingt et une miniatures (f. 16v, 19, 21, 23, 94, 98v, 101, 102, 104, 106, 107, 108v et les rectos des feuillets 110 à 118) sont peintes de feuilles d'acanthes bleu et or sur un fond blanc ; celles de six miniatures (f. 36v, 50, 54, 58, 65v et 72) sont peintes de feuilles d'acanthes bleu et rouge ou bleu et mauve sur un fond or, de fleurs en bouton ou écloses et de fruits. Des personnages, des figures hybrides et des animaux réels ou fantastiques sont peints dans les marges gouttière et inférieure.

Initiales ornées de trois lignes pour les miniatures en pleine page ; corps et fond alternant le bleu et le rouge, motif floral or

Initiales filigranées de deux lignes pour le calendrier (KL) et pour le texte (sections des heures, annonce des psaumes et lectio) ; lettre or décorée de filigranes à l'encre noire ou lettre bleue décorée de filigranes à l'encre rouge.

Initiales filigranées d'une ligne au début des différentes sections du texte ; alternance de lettre or et filigranes à l'encre noire ou lettre bleue et filigranes à l'encre rouge.

Bouts-de-ligne filigranés bleu et or

Encre rouge pour les rubriques, pour signaler les heures de la Vierge, de la croix, du Saint-Esprit, les suffrages et pour les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons et prières.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 16v : Saint Jean à Patmos
- f. 19 : Saint Luc
- f. 23 : Saint Marc
- f. 25 : Annonciation
- f. 36v : Visitation
- f. 50 : Crucifixion
- f. 54 : Pentecôte
- f. 58 : Assomption
- f. 65v : Le couronnement de la Vierge
- f. 72 : Bethsabée au bain
- [Miniature pour l'Office des morts ?]
- f. 94 : Le Portement de Croix
- f. 98v : Vierge à l'enfant
- f. 101 : Saint Michel terrassant le dragon
- f. 102 : Saint Jean Baptiste en prière devant l'Agneau
- f. 104 : Le martyre de saint Sébastien
- [entre f. 105v et 106 : Saint Jacques]
- f. 106 : Saint Christophe portant l'Enfant
- f. 107 : Saint Georges combattant le dragon
- f. 108v : Saint Adrien en armure
- f. 110 : Saint Antoine lisant
- f. 111 : Saint Julien et le miracle de la fontaine
- f. 112 : Saint Maur, abbé
- f. 113 : Saint Révérend et la guérison de l'un des sept possédés
- f. 114 : Sainte Catherine debout, lisant
- f. 115 : Sainte Marie Madeleine agenouillée, lisant
- f. 116 : Sainte Marguerite sortant du dragon
- f. 117 : Sainte Barbe et la tour
- f. 118 : Tous les saints

Bibliographie :

EXPOSITIONS : Nancy, Épinal, Metz et Sarrebruck, 1998-1999 et Malbrouck et Paris, 2005.

BIBLIOGRAPHIE : Michelant, 1861, p. 439 ; Ravenel, 1990-1994, p. 22 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 155, 329 et 361 ; Hoch, 1998, cat. 13, p. 130 (notice de François Blaise) ; Stratford, 2002, p. 104n13-14 et 17 ; Avril, 2003, p. 360, 383 et 386 ; Absalon et Hoch, 2005, p. 61 et fig. 39 ; Absalon, Gourarier et Hoch, 2005, p. 90, 94 et 100 ; Hadley, 2007, cat. 19, p. 285-286 et fig. 70-73 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, p. 82 ; Gras, 2014², p. 25n50 et Gras, 2015, p. 148n8.

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé (couleur) sur le site de la BMI d'Épinal, onglet *Autres manuscrits* (taper « livre d'heures à l'usage de Bayeux » dans l'onglet de recherche) :

http://www.bmi.agglo-Épinal.fr:8084/base_patrimoine/Francais/collection.php?id_col=39&type=manuscrits&etat=d

Accès direct :

http://www.bmi.agglo-Épinal.fr:8084/base_patrimoine/Francais/visualisation_ppp_v.php?doc_img=../index_manuscrit/autres_manuscrits/ms/MS243/hd/B881606401_ms243_100_&page=1&pagemax=252

Commentaire

Les *Heures à l'usage de Bayeux* contiennent très peu d'éléments permettant d'identifier son commanditaire mais les célébrations de saint Révérend, ordonné prêtre à Bayeux, la tournure des Heures de la Vierge et les saints vénérés dans le calendrier indiqueraient une destination bretonne. Le manuscrit contient vingt-huit miniatures encadrées par des bordures florales sur les quatre marges – certaines peintes sur un fond or – agrémentées de grotesques et drôleries. Elles ont été réalisées par Guillaume Piqueau vers le début des années 1480. Certes, l'imprégnation des *Heures d'Étienne Chevalier* se ressent encore dans le travail de l'enlumineur mais elle est plus diffuse que par le passé et se réduit à la reprise de quelques modèles. Les compositions font également écho à des dessins inventés par le grand maître tourangeau qui furent déclinés par ses disciples, à l'image du modèle de l'ange Gabriel de l'Annonciation (f. 25), genou au sol et bras croisés, de la Vierge portée dans les airs par une nuée d'anges, de celle de la Vierge à l'Enfant (f. 98v) avec le dessin du Christ nu allongé dans les bras de sa mère, bras gauche posé sur la jambe gauche et bras droit suspendu dans le vide, et encore de la Crucifixion (f. 30) ou de la Pentecôte (f. 54). Certaines miniatures des *Heures d'Épinal* montrent le goût prononcé du peintre pour les montages et la juxtaposition de différents modèles, tout comme la pérennité des compositions qu'il utilise. La miniature de saint Julien (f. 111) offre une parfaite illustration de ces combinaisons car elle associe trois modèles différents. Elle s'appuie sur le dessin de saint Julien (f. 302) des *Heures de Laval* (catalogue 29), celui de la galerie faisant un coude à quatre-vingt-dix degrés (f. 322v) du *Missel* de Yale (catalogue 19) et celui de la tonnelière peinte dans la miniature de saint Luc des *Heures Raguier (?) – Robertet* de Jean Fouquet (New-York, PML, Morgan 834, f. 15). Celle de saint Jean Baptiste (f. 102) témoigne à merveille du chemin stylistique parcouru par le peintre en presque vingt ans de carrière. Piqueau s'appuie sur une image utilisée dès la fin des années 1460 (*Missel* de Yale, f. 16v ; *Heures dites d'Éléonore de Habsbourg*, f. 161 et *Livre d'heures à l'usage de Paris*, f. 2, catalogues 7 et 18) mais la technique picturale est totalement différente. Au dessin très graphique, sec et nerveux des premières œuvres, où les corps et les objets se distinguent clairement par des formes cernées au trait noir et des couleurs posées en aplat, le peintre répond, dans les *Heures à l'usage de Bayeux*, par un travail plus fouillé dans les détails, par une gamme chromatique plus large et par une perspective atmosphérique bien mieux rendue, où la succession des plans est plus douce et fondue. Cette évolution est à mettre en relation avec la peinture de Jean Bourdichon. La miniature de saint Jean l'évangéliste (f. 16v) est révélatrice de ces échanges, le peintre reprenant la composition de son illustre collègue peinte dans les *Heures* de Bloomington (f. 13 ; catalogue 3). Les accointances avec la peinture de Bourdichon se ressentent encore par les teintes ivoirines aux carnations rosées des visages, par le jeu des rehauts d'or en quadrillage dans le rendu des ombres et de la lumière et par le vocabulaire ornemental Renaissance dorénavant plus présent dans son œuvre. La miniature du Portement de croix (f. 94), avec un cadrage resserré, ou *dramatic close up*, technique propre à Jean Bourdichon, confirme les rapprochements envisagés entre les deux peintres.

11. Escorial, Biblioteca del Monasterio, S. II. 16

Jean de Bueil, *Jouvencel*

Origine et datation (peinture) : Tours (?), vers 1475-1480

Description codicologique : parchemin, 300 x 230 mm, 195 f., II (papier moderne et parchemin) + 247 + II (papier moderne et parchemin collé sur le contreplat). Cahiers trop serrés pour la collation, d'après les réclames et les signatures encore visibles, le manuscrit est principalement composé de quaternions avec, au cahier 1, l'ajout d'un bi-feuillet pour la miniature frontispice et, dans quelques cahiers, des lacunes de feuillets effectuées avant les numérotations existantes (avant l'écriture du texte (?) car pas de perte apparente). Double numérotation des feuillets en écriture cursive : à l'encre, chiffre arabe en haut à droite (« 1 » puis chaque dizaine (10 à 100), reprend à « 155 », « 172 », « 184 », « 201 », « 222 » et « 249 » au dernier feuillet) et numérotation au crayon, chiffre arabe en haut à droite. Erreurs de la première numérotation avec saut de une page (+ 1) dès le f. 184 et saut de deux pages (+ 2) au f. 249 ; erreurs de la seconde numérotation : oubli du f. 1, répétition des pages 140 à 144 numérotées deux fois, numérotation correcte reprise au f. 145/155). Seize réclames (f. 8v, 16v, 32v, 40v, 72v, 80v, 88v, 104v, 119v, 127v, 135v, 143v, 163v, 193v, 201v et 226v), signatures des cahiers encore visibles par endroit, lettre + chiffre romain (exemples au f. 95-100 et f. 168-172). Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 198 x 132 mm, 28 lignes de texte. Rubrication à l'encre bleue ou rouge.

Reliure : Espagne, début du XVII^e siècle, cuir marron, œuvre de la bibliothèque (reliure estampée aux armes du monastère avec le grill de saint Laurent).

Langue et écriture : français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Commanditaire inconnu (membre de la vallée de la Loire ?) ; Charles-Quint par le butin de la bataille de Pavie en 1525 (?) ; marquis Don Luis de Zúñiga, proche serviteur de Charles-Quint († 1573) ; Don Alonso de Zúñiga (neveu et gendre du précédent) gentilhomme de la chambre de Felipe II ; Felipe II dès 1573 par la note au f. 246 « este libro dio al rey nuestro señor [Philippe II d'Espagne] do. a^os de çunya a(ño) 1573 su Jentilonbre de la camara »²⁶ ; bibliothèque du monastère dès 1574 (?) par l'inventaire de l'Escorial dressé l'année suivante mentionnant une version en français du *Jouvencel*²⁷ (anciennes cotes : « 196 », « III. N. 5 », « Est. 15-4 »).

Composition textuelle :

- f. 1-5 : « Cy commence la table de ce present livre appelle le Jouvencel ... / ... considerations bien deduites et declairees en ladite clause »
- f. 5v-201v : « Au commencement du monde, apres ce que Dieu eut cree lomme ...
- f. 7 : *Ci apres sensuit le premier chappitre du present livre*
- f. 8v : *Le second chappitre parle de la fourme et maniere de vivre des habitans de luc*
- f. 9v : *Le tiers chappitre du commencement des entreprises de ce jeune homme et de la bonne conduite quil avait*
- f. 12v : *Le iii^e chappitre parle du commencement de la renommee et de limposicion du nom du jeune homme et finalement daucunes menues subtilites de guerre*
- f. 15v : *Le cinquiesme chappitre parle comment le jouvencel veult aller a la cour et on luy remonltre que le chemin des armes vault mieulx. Et quil ne doit point aller.*
- f. 22v : Feuillet blanc réglé
- f. 23-24v : « la premiere partie de ce pr[ese]nt traicte ... / ... en poursuivant le texte de ce livre. Sensuyt le premier chapitre de la seconde partie de ce pr[ese]nt livre. »
- f. 26 : *Le ii^e chappitre parle comment lentreprise du jouvencel fut rompue a la sourvenue des ennemis*

²⁶ « Ce livre a été donné au roi notre seigneur par Don Alfonso de Zúñiga l'an 1573, son gentilhomme de la chambre ».

²⁷ La correspondance le manuscrit actuellement conservé sous la cote S. II. 16 et la version du *Jouvencel* en français relevé dans l'inventaire en 1574 ne peut être établie avec certitude ; voir Andrés Martínez, 1964, vol. VII, part. 1, p. 202, n°3524.

- f. 30v : *Le iii^e chappitre parle de la delivrance du jouvencel et daucuns exemples servans a propos*
- f. 32 : *Le quatrième chappitre parle de la prise de la ville de crathor et daucunes subtilites de guerre servans a icelle*
- f. 39 : *Le v^e chappitre parle de la distribucion des locteis de la ville de crathor ensemble daucunes saillies et rencontres faictes par le jouvencel a ses compaignons*
- f. 47 : *Le vi^e chappitre parle de l'entreprise faicte par la ville descallon et comment les gens de guerre doivent vivre bonne querelle et eulx humblement conduire a leur pouvoir*
- f. 45v : *Le vii^e chappitre comment lentreprise precedent fut excecutee*
- f. 60 : *Le huitiesme chappitre*
- f. 65v : *Le neufviesme chappitre parle de plusieurs pratiques*
- f. 68-107v : Annonce des chapitres 10 à 15 par la rubrique : *Le (chiffre romain)^e chappitre* aux f. 68, 70, 97v, 101, 103v et 107v.
- f. 108 : Feuillet blanc non réglé
- f. 109-184v : Annonce des chapitre 16 à 24 par la rubrique : *Le (chiffre romain)^e chappitre* aux f. 123v, 127v, 134v, 143v, 144, 140v (bis), 141 (bis), 168v et 180.
- f. 185 : *Le premier chappitre de la tierce partie*
- f. 193v : *Le second chappitre*
- f. 196v : *Le tiers chappitre*
- f. 201v : ... comme apres la lecture de ses gaiges qui luy ont este emeoies pourrez ouyr. »
[Interruption du texte sans lacune]
- f. 202 : Feuillet blanc non réglé
- [f. 202v-203 : Miniatures en diptyque en pleine page ; cf. répartition des miniatures]
- f. 203v : Feuillet blanc non réglé
- f. 204-212v : « Cy apres ensuivent les cerimonies et ordonnances qui se appartiennent a gaige de bataille fait par querelle selon les constitutions faictes par le bon roy phelipe de France. »
« Phelipe par la grace de dieu roy de france a tous ceulx qui ces pr[esen]tes lettres verront salut. ... / ... Cy finent les cerimonies ordonnances et status de France qui se appartiennent a gaige de bataille fait par querelle. »
« Or faisons a dieu priere quil garde le droit ... / ... car le vray juge sera pour luy ».
- f. 212-229 : [Reprise du texte interrompu au f. 201v] « Tantost apres que le roy amydas eut ouy nouvel ... / ... quil leur plaise pardonner en suppliant les faultes. et prier dieu pour lame deulx »
- f. 229v : Feuillet blanc réglé
- f. 230-246v : « Sen suit lexposition du jouvencel faicte en lonneur de dieu ... / ... je supplie aux lisants quil leur plaise me pardonner. »

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau

Guillaume Piqueau enlumine le verso du feuillet précédent le feuillet 1 et les feuillets 5v, 23, 56, 108v, 155, 185v, 202v, 203 et 230.

Miniatures en pleine page : Dix miniatures

Cinq miniatures de format rectangulaire (verso du feuillet précédent le feuillet 1 et f. 185v, 202 et 203) cintré sur la partie supérieure (f. 108v) occupant la totalité de la justification, encadrées d'une fine baguette couleur or et d'une seconde couleur mauve ou or, avec les quatre marges peintes.

Cinq miniatures de format rectangulaire (f. 46) cintré sur la partie supérieure (f. 5v, 23, 155 et 230) occupant une partie de la justification, encadrées d'une fine baguette couleur or et d'une seconde couleur mauve ou or, avec les quatre marges peintes, initiales et treize (f. 46), douze (f. 5v), dix (f. 23) ou huit (f. 155 et 230) lignes de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Trois mains dont Guillaume Piqueau, une main (similaire ?) à l'ornemaniste en charge de la décoration secondaire des *Heures à l'usage de Rome* (Paris, BnF, Latin 13305) et une main (similaire ?) à l'un des ornemanistes en charge de la décoration secondaire des *Heures à l'usage de Rome* de Madrid (BNE, Vitr/25/3).

Les quatre marges des miniatures en pleine page et du feuillet 1 sont peintes d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses, de fruits et de rinceaux filiformes noirs entourant parfois des boules d'or peintes. Des personnages, des figures hybrides, des animaux réels ou fantastiques sont peints dans les marges.

Les marges de couture ou gouttières des feuillets de la table des matières (f. 1v-5) sont ornées du même vocabulaire ornemental. Les lignes de la rubrique introduisant un chapitre et l'initiale ornée sont mises en valeur par une marge peinte du même décor, ainsi que le début de chaque paragraphe du *Jouvencel*, des *Cérémonies et ordonnances par le bon roi Philippe de France* et ceux de l'*Exposition du Jouvencel*.

Initiales ornées de différentes hauteurs (de sept au f. 1 pour introduire la table des matières à deux lignes pour l'énumération des chapitres de la table des matières et au début des paragraphes) ; corps et fond alternant le bleu et le rouge, motif floral (feuilles d'acanthes, pavot, houx, marguerites) or sur rouge et argent sur bleu

Initiales ornées ; corps bleu (motif floral argent), champ rouge (motif floral or) et fond or (motif floral peint de couleurs variées) aux f. 1, 5v, 9v, 12v, 15v et 23.

Bouts-de-ligne champis ; or, rouge et bleu avec motifs floraux variés

Encre rouge et parfois bleue pour les rubriques des chapitres

Lettre en début de phrase rehaussée de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées :

- f. 0v : Le roi passe ses troupes en revue
- f. 5v : Le Jouvencel chevauchant accompagné d'autres cavaliers
- f. 23 : Entrée de troupes dans une ville
- f. 56 : Bataille devant une ville fortifiée
- f. 108v : Le Jouvencel est nommé lieutenant du comte de Parvenchère
- f. 155 : Scène de bataille dans l'enceinte fortifiée d'une ville
- f. 185v : Le roi Amydas nomme le Jouvencel régent de son royaume
- f. 202v : Scène de tournoi, joute équestre devant le roi, la reine et des membres de la cour
- f. 203 : Scène de tournoi, combat à pied devant le roi, la reine et des membres de la cour
- f. 230 : Trois hommes dictant un texte à un scribe

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Beer, 1903, p. xlvi et cxx ; García de la Fuente, 1933, p. 60-65 et pl. VIII et IX ; Justel Calabozo, 1978, p. 43 ; Famiglietti, 1993, p. 296 et fig. 23 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 153-154 ; Avril, 2003, p. 350 ; Yarza Luaces, 2003, p. 301 et 307n57 ; Sánchez-Molero, 2005, p. 250-252 ; Sánchez-Molero, 2010, p. 437-438 ; Szkilnik, 2011, p. 129-152 ; Herman, 2014, p. 58-62 ; Gras, 2015, p. 148n8 ; Herman, 2015, p. 175-176 et ill. 2 et Szkilnik, 2015, p. ix, 70-71, 76, 83, 85, 87 et fig. 3.2.

Les outils du Web : Manuscrit actuellement non accessible en ligne.

Commentaire

Au cours de leur carrière, plusieurs disciples de Jean Fouquet, dont Guillaume Piqueau, ont eu la charge d'enluminer l'histoire du *Jouvencel* de Jean de Bueil (catalogues 11, 12, 28 et Wolfenbüttel, Herzog-August Bibl., Cod. Guelf. 137, Blank). Les peintures de l'Escorial montrent toutes les caractéristiques propres à la peinture des enlumineurs formés dans l'atelier fouquetien, tant dans leur conception spatiale que dans les modèles utilisés, ces derniers faisant parfois écho à des dessins inventés par Jean Fouquet, comme, par exemple, celui de l'homme vu de dos posant la main sur l'épaule d'un compagnon placé devant lui, repris du *Boccace* de Munich (Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Gall. 6, f. 2v). Peint par Guillaume Piqueau à la fin des années 1470, le *Jouvencel* de l'Escorial présente la particularité d'être illustré par dix miniatures, contre trois pour les autres (il y en aurait eu sept dans l'exemplaire de Wolfenbüttel pour Herman, 2018-2014 et 2015). La version de Wolfenbüttel, de qualité d'exécution bien supérieure à celle de l'Escorial, contient des miniatures extrêmement proches de la version réalisée par Guillaume Piqueau et pose le problème de la source utilisée. Nicole Reynaud (1993) proposa l'existence éventuelle d'un prototype perdu exécuté par le grand maître tourangeau. Si l'existence d'un modèle commun est probablement à suivre, il y a dans l'ensemble un manque d'audace dans la conception des miniatures, avec des structures visuelles répétitives et des reprises de dessins inventés pour d'autres manuscrits, autant d'éléments indignes de Fouquet. Nicholas Herman (2015) envisage un travail de collaboration entre Jean Bourdichon et le Maître du *Boccace* de Munich dans le manuscrit de Wolfenbüttel ; ce sont peut-être vers ces deux disciples qu'il faut se tourner pour retrouver l'origine du cycle iconographique. Les images de Paris et de Genève, de l'Escorial et de Wolfenbüttel, montrent une grande parenté et indiquent qu'elles ont été probablement réalisées sur une période rapprochée. Le fait n'est pas nouveau, les textes du *Tristan en prose* et celui de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* ont également été illustrés en plusieurs exemplaires par différents enlumineurs fouquetiens s'appuyant sur une trame iconographique commune. Il s'agissait peut-être de répondre à plusieurs commandes, hypothèse ici soutenue par la volonté d'individualiser chaque exemplaire. En effet, l'espace consacré à la peinture du *Jouvencel* nommé lieutenant du comte de Parvanchère de l'Escorial (f. 108v) a été agrandi par un repentir occultant l'initiale ornée et les six lignes de texte alors que les musiciens d'ordonnance représentés au premier plan dans une scène de bataille (Escorial, f. 23) ont été rejetés dans la marge gouttière d'une autre miniature de Wolfenbüttel (f. 125). L'intervention de peintres fouquetiens dans plusieurs versions enluminées du *Jouvencel* pose enfin la question de sa diffusion parmi de hauts dignitaires de la cour de France. Aucun commanditaire n'est identifié pour les quatre manuscrits mais celui de l'Escorial appartenait dès la fin du XVI^e siècle à un membre des Zuñiga, famille nobiliaire espagnole proche de l'empereur Charles-Quint, qui en fit don à son fils le roi Philippe II d'Espagne. José Luis Sánchez-Molero (2005) estime que le manuscrit, avec d'autres, a été prélevé comme butin par Charles-Quint en 1525 à la suite de la bataille de Pavie. Cette hypothèse témoignerait de la proximité du premier possesseur avec la Maison de France : un descendant du commanditaire du *Jouvencel* de l'Escorial se trouvait peut-être parmi les membres de l'armée dont le décès ou la fuite précipitée ont laissé tous leurs biens, y compris les manuscrits, aux mains des Espagnols.

12. Genève, Bibliothèque de Genève, fr. 187

Jean de Bueil, *Jouvencel*²⁸

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1475

Description codicologique : Parchemin, 255 x 175 mm, 210 f., I + 207 + III, 1-3⁶, 4⁸⁻⁶ (lacune III à VIII), 5-10⁸, 11⁸⁻³ (lacune VI à VIII), 12⁸, 13⁸⁻³ (lacune VI à VIII), 14⁴, 15-22⁸, 23⁸⁺¹ (le dernier feuillet est collé sur le contreplat inférieur). Numérotation des feuillets en écriture cursive moderne sur les rectos, chiffre arable en haut à droite, crayon de papier. Réclames. Réglure tracée en rouge, une colonne d'écriture, 31 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Reliure en parchemin blanc du XVII^e siècle

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance: Collection Alexandre Petau (après 1614-1672) n° 98 (inscription « 98 » au verso du premier plat) ; Legs Ami Lullin (1756) à la Bibliothèque Publique de Genève (BPU) devenue Bibliothèque de Genève (BGE, en 2006).

Éléments non déchiffrés : « 714 » au dos et « 0.21 » sur le premier feuillet (Anciennes cotes ?)

Composition textuelle :

- f. 1 : « Ci commence la table du livre appellé Le Jouvencel, nouvellement fait et compillé par ung discret et honorable chevalier pour introduire et donner couraige et hardement a tous jeunes hommes qui ont desir et voulenté de suivre le noble stille et exercice des armes, esuelles on puet bien faire et acquerir son sauvement qui se y scet bien conduire et gouverner en droit et justice. Lequel livre est divisé en trois principales parties, ainsi qu'il y a trois manieres de vivre par morale philosophie, c'est assavoir monostique, yconomique et politique, qui sont trois sciences. La premiere parle du gouvernement d'un homme seul. La seconde de soy et d'autres. La tierce du gouvernement des princes et capitaines, lesquelx ont la charge et gouvernement des pays et du peuple. Lesuelles trois parties dessusdictes sont divisees par certains chapitres cy-apres declairez. »
- f. 1-1v : Table des matières de la première partie
- f. 2-18v : Première partie qui doit apprendre à un homme seul à gouverner
- f. 18v-21v : Table des matières de la seconde partie
- f. 22-166v : Seconde partie qui enseigne la façon de diriger une maisonnée
- f. 166v-168 : Table des matières de la troisième partie
- f. 168-207v : Troisième partie qui traite du gouvernement des pays et cités
- f. 207v : « Et sur ce luy dist madame ma mye 'je vous pry que vous aillez devers le roy, vostre pere, et luy dictes qu'il se fie franchement en moy ... / ... et il les me tenoit, ce seroit tolir a vostre frere son heritaige, ce que je ne vueil faire pour nulle chose de ce monde' ».

²⁸ Manuscrit non vu. L'analyse codicologique a été réalisée à partir d'images digitales, de Gagnebin, 1976 et de Hochuli Dubuis, 2011 (cf. bibliographie).

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 2, 22 et 167v.

Miniatures en pleine page : Trois miniatures

Trois miniatures de format rectangulaire encadrées par un liseré or (f. 2, seize lignes ; f. 22, treize lignes et f. 167v, quinze lignes) avec bordure florale dans la marge de couture et initiale de trois lignes.

Éléments de la décoration secondaire

Les miniatures sont ornées d'une bordure florale dans la marge de couture faite d'acanthes bleu et or, de fleurs et de boules d'or bruni entourées de rinceaux vignetés.

Initiales ornées de trois lignes pour les miniatures en pleine page ; corps bleu, champ rouge, le tout relevé de motifs floraux or

Lettre en début de phrase rehaussée de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 2 : Le départ du Jouvencel, sur son cheval blanc, entouré de cavaliers
- f. 22 : La prise d'Escallon (?), fantassins combattant devant une ville fortifiée
- f. 167v : Le Jouvencel recevant ses pouvoirs du roi Amydas

EXPOSITION : Genève, 1976

BIBLIOGRAPHIE : Senebier, 1779, n° 187, p. 450-452 ; Favre et Lecestre, 1887-1889, I, p. cccvi-cccvii ; Aubert, 1911, p. 163-164 ; Schaefer, 1972, I, p. 338-339 et II, p. 330 ; Gagnebin, 1976, cat. 53, p. 125-127 ; Randall, 1992, v. 2, part I, p. 151 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 153 ; Schaefer, 1994, p. 340 ; Stratford, 2002, p. 94 ; Avril, 2003, p. 350 ; Hadley, 2007, cat. 6, p. 263 et fig. 12-14 ; Hochuli Dubuis, 2011, p. 340-341 ; Inglis, 2011, p. 214-215 et fig. 209 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, p. 354 ; Gras, 2014¹, p. 57n64 ; Szkilnik, 2015, p. 69 et 87 et Gras, 2015, p. 148n8.

Les outils du Web : Manuscrit actuellement non accessible en ligne

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_134527 » dans l'onglet de recherche *Search Database*

Commentaire

Au cours de leur carrière, plusieurs disciples de Jean Fouquet, dont Guillaume Piqueau, ont eu la charge d'enluminer l'histoire du *Jouvencel* de Jean de Bueil (catalogues 11, 12, 28 et Wolfenbüttel, Herzog-August Bibl., Cod. Guelf. 137, Blank). La version de Genève peinte par Guillaume Piqueau vers 1475 est illustrée par trois miniatures dont les mises en page ne diffèrent que très légèrement de la version peinte par le Maître de Jeanne de France au début des années 1470 (catalogue 28). À partir d'un modèle commun, les deux peintres individualisent leurs miniatures par un agencement différent des personnages, des pièces d'intérieur, des costumes. La représentation du paysage, des personnages et la gamme chromatique se différencient clairement d'un manuscrit à l'autre et répondent aux caractéristiques picturales propres à chaque peintre. Si les peintres ont disposé d'un modèle prestigieux pour peindre les miniatures, ils ont vidés celles-ci de leur substance. Les recherches plastiques sont affadies, voire inexistantes, et les peintres s'appuient sur des dessins isolés inventés par Jean Fouquet. Les différentes versions du *Jouvencel* rejoignent celles réalisées pour les textes du *Tristan en prose* et de *L'Estrif de Fortune et de Vertu*, illustrés en plusieurs exemplaires par différents enlumineurs fouquettiens s'appuyant sur une trame iconographique commune. Il s'agissait peut-être de répondre à plusieurs commandes, hypothèse soutenue par la volonté d'individualiser par quelques détails les peintures de chaque ouvrage.

13. Genève, Bibliothèque de Genève, fr. 189

*Tristan en prose*²⁹

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1475

Description codicologique : parchemin, 455 x 340 mm, 256 f., III + 247 + VI, 1-12⁸, 13⁸⁻¹ (lacune VII), 14-23⁸, 24², 25-31⁸ et 32². Numérotation des feuillets à l'encre rouge, chiffre arabe en haut à droite. Réclames à la fin des cahiers (irrégulières), horizontales ou verticales, réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 335/340 x 235 mm, 53 lignes de texte, deux colonnes d'écriture. Rubrication à l'encre rouge (les miniatures sont précédées de rubriques exceptés aux feuillets 190v et 200).

Reliure : XVII^e siècle, veau brun sur ais, aux armes et chiffres d'Alexandre Petau, nervures sur le dos.

Langue et écriture : français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire de la vallée de la Loire ; Collection de Paul Petau (1568-1614), magistrat français reçu conseiller au Parlement de Paris en 1588 (manuscrit n° 93) ; Collection Alexandre Petau, fils de Paul (après 1614-1672) n° 189 (inscription « 189 » au recto de la première page de garde volante supérieure et ex-libris d'Alexandre Petau collé sur le plat antérieur de la reliure ; feuillet volant collé au verso de la troisième page de garde comportant une notice manuscrite du XVIII^e siècle décrivant le manuscrit) ; Legs Ami Lullin (1756) à la Bibliothèque de Genève (BGE).

Composition textuelle :

f. 1-247 : « Après ce que j'ay leu et releu et parlev par pluseurs fois le grant livre de latin ... / ... de mettre Tristan de tout en tout en telle manière. » *Cy commence le livre de Tristan ou quel sont maintenus moult de nobles faits ... / ... comme vous orez.* « Après la passion de notre seigneur Jesus-Christ ... / ... Ce m'est avis que je me suis bien acquictez de la promesse que je lui fis. »

f. 247v : Une rubrique sans texte sur les trois dernières lignes de la seconde colonne d'écriture : *Comment Tristan se combatit au roy Artus pour ce qu'il ne vould dire son nom. Et comment il le rua par terre devant moult et plusieurs aultres.*

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau

Miniatures : Cent-deux miniatures (*cf.* répartition des miniatures)

Les miniatures sont de format rectangulaire sur la largeur d'une colonne, de dix-huit (f. 1) à dix lignes (f. 213v et 217v), et encadrées d'un fin liseré or et/ou mauve, avec initiale sous la miniature.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur de la bordure : Une main (f. 1)

Le texte du premier feuillet est encadré d'une baguette or puis mauve avec un trait blanc ; les quatre marges sont ornées aux angles et sur le milieu des marges (sauf celle de couture) d'une acanthe bleu et or d'où partent des tiges de fleurs et des rinceaux filiformes conclus par de petites feuilles d'or bruni. Des figures hybrides apparaissent aux angles et au milieu de la marge gouttière, ceux peints dans la marge inférieure jouent d'un instrument de musique.

²⁹ Manuscrit non vu. L'analyse codicologique a été réalisée à partir d'images digitales du manuscrit (entièrement numérisé) sur le site *E-Codices* ; de Gagnebin, 1976 et de Hochuli Dubuis, 2011 (*cf.* bibliographie).

Initiales ornées et champies de cinq ou six lignes (trois aux f. 206 et 237, quatre aux f. 13, 42, 73v, 104, 116 et 153 et neuf au f. 1) sous les miniatures. Grande variété dans la décoration de la lettre :

- Corps, fond et champ alternant l'or, le bleu et le rouge avec traits ornementaux blancs (f. 1, 4, 5, 104, 111v, 116, 120v, 126v, 133v, 138, 140, 144, 145, 146v, 148v, 150, 153, 153v, 158, 162, 168, 170, 172, 175, 177v, 185v, 186v, 212, 213, 214, 216, 216v, 218, 218v, 219v, 220v, 223v, 226v, 227, 231, 232, 234v, 237, 239, 242, 245 et 246)
- Corps, fond et champ alternant l'or, le bleu et le rouge avec une lettre tracée par des motifs floraux sur le champ et le fond (f. 3v, 9, 11v, 13 (les trois précédentes avec fleurs de lis sur le champ), 32v, 40, 42, 47, 50v, 51, 52v, 53v, 57, 63, 66, 71v, 76, 77, 80v, 82, 84, 86v, 89, 93v, 97, 190v et 200)
- Corps bleu, fond et champ or avec motif floral rouge (f. 20, 21, 22, 23, 23v, 24v, 36, 49v, 62, 64v, 69v et 73v)
- Corps or, fond et champ bleu ou rouge, lettre et motifs floraux or (f. 105v, 109, 125 et 125v)
- Corps bleu, fond et champ rouge, motif floral or (f. 205, 205v, 206 et 210).
- Corps blanc rehaussé de bleu alternant or, bleu et rouge avec motif floral sur le champ et le fond (f. 9v et 13v)
- Corps, fond et champ alternant l'or, le bleu et le vert avec une lettre tracée par des feuilles d'acanthes et des motifs floraux couleur or sur le champ et le fond (f. 64)
- Corps rouge, fond et champ bleu avec motif floral or sur corps et rouge sur champ et fond (f. 91)

Initiales ornées de deux lignes pour chaque paragraphe (décoration variée, identique aux initiales ornées de plus grande taille)

Encre rouge pour les rubriques

Lettre en début de phrase rehaussée de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

| | |
|----------|---|
| f. 1 : | L'auteur et le copiste |
| f. 3v : | Sadoc échappe à la mort |
| f. 4 : | Tanor trouve le roi Pélias endormi près d'une fontaine |
| f. 5 : | Tanor sauvé par des pêcheurs |
| f. 9 : | Lucas de Leonois sauvé par le géant |
| f. 9v : | Sadoc enlève Chelinde |
| f. 11v : | Sadoc et Chelinde devant le géant |
| f. 13 : | Sadoc et Chelinde arrivent au Chastel Teriadan |
| f. 13v : | Le roi tue Nicorant |
| f. 20 : | Jugement de la femme adultère |
| f. 21 : | Attentat contre Apollo et Gloriande |
| f. 22 : | Naissance de Tristan |
| f. 23 : | Marc assassine son frère |
| f. 23v : | Mort du fils de Méliadus |
| f. 24v : | Mort de Méliadus |
| f. 32v : | Tristan accueilli par Brangain |
| f. 36 : | Tristan se bat contre Sagremor et Dodineau |
| f. 40 : | Tristan se bat contre Breüs sans Pitié |
| f. 42 : | Le roi d'Irlande donne Iseult à Tristan |
| f. 47 : | Voyage en mer de Délice |
| f. 49v : | Tristan donne Iseult à Marc |
| f. 50v : | Palamède sauve Brangain |
| f. 51 : | Iseult inquiète du sort de Brangain |
| f. 52v : | Palamède se bat contre Lambègue pour sauver Iseult |
| f. 53v : | Tristan se bat contre Palamède pour sauver Iseult |
| f. 57 : | L'épreuve de la corne magique |
| f. 62 : | Iseult apprend le mariage de Tristan avec Iseult aux blanches mains |
| f. 63 : | (2 miniatures) Tristan et Kahédin chevauchent ensemble ; Lancelot prend des nouvelles de Tristan par Suppinabel |

- f. 64 : Suppinabel et Tristan s'entretiennent
- f. 64v : Brangain et Guenièvre s'entretiennent
- f. 66 : Tristan, Kahédin et Iseut aux blanches mains sur une nef
- f. 69v : Lamorat de Gaunes rencontre des ermites
- f. 71v : Lamorat surprend un chevalier et sa dame endormie près d'une fontaine
- f. 73v : Des exploits du Chevalier à la Cotte Maltaillée
- f. 76 : Le Chevalier à la Cotte Maltaillée poursuit la Damoiselle Mesdisant
- f. 77 : Le Chevalier à la Cotte Maltaillée se bat contre Dagueuet le Fol
- f. 80v : Le Chevalier à la Cotte Maltaillée met en fuite des chevaliers
- f. 82 : Brangain remet une lettre d'Iseut à Tristan
- f. 84 : Lamorat de Gaunes se bat contre Gauvain
- f. 86v : Keu gagne le passage du pont
- f. 89 : Tristan prend congé de Lamorat
- f. 90v : Tristan réconforté par une suivante qui lui joue ses lais
- f. 93v : Iseut se languit de Tristan
- f. 97 : Palamède menace Marc en présence de Kahédin
- f. 104 : Le Chevalier à la Cotte Maltaillée et Mordret se séparent
- f. 105v : Le Chevalier à la Cotte Maltaillée et Tristan se séparent.
- f. 108v : Iseut tente de se suicider
- f. 111v : Lancelot se bat contre Néronneus de l'Isle
- f. 116 : Lancelot délivre les prisonniers du Chastel Uter
- f. 120v : Le Chevalier à la Cotte Maltaillée se bat contre des chevaliers du pont de Sorelois
- f. 125 : Kahédin se bat contre Séguradès en présence de Palamède
- f. 125v : Palamède soigne Kahédin
- f. 126v : Iseut et Marc à l'abbaye de Gaunes
- f. 133 : Palamède et Kahédin se séparent
- f. 137v : Kahédin se bat contre le roi Hoël au passage du pont
- f. 140 : Hoël et Kahédin partent de l'abbaye
- f. 140v : Un harpiste joue à Iseut un lai composé par Kahédin
- f. 144 : (2 miniatures) Iseut apprend la mort de Kahédin ; Tristan fou se bat contre Dagueuet
- f. 145 : Dagueuet s'enfuit à Tintagel
- f. 146v : Tristan se bat contre Taulas de la Montagne
- f. 148v : Le roi Marc fait venir Tristan à la cour, sans le reconnaître
- f. 150 : Tristan part en exil
- f. 153 : Voyage en mer de Tristan
- f. 153v : Tristan rencontre Dinadan
- f. 158 : Tristan se bat contre trente chevaliers
- f. 162 : Tristan et Dinadan se battent contre des chevaliers noirs
- f. 168 : Tristan se bat contre trente chevaliers
- f. 170 : Tristan se bat contre Pellinore
- f. 172 : Tristan se bat contre Keu et Sagremor
- f. 175 : Iseut envoie une de ses demoiselles chercher Tristan
- f. 177v : Tristan accueille la demoiselle envoyée par Iseut
- f. 185v : Lancelot se bat contre les chevaliers de Norgales
- f. 186v : Tristan et Persidès tendent des pavillons
- f. 190v : Voyage au Château des Pucelles
- f. 200 : Scène de tournoi
- f. 205 : Scène de tournoi
- f. 205v : Persidès demande aux bergers s'ils ont vu Tristan
- f. 206 : Tristan se retire dans la forêt après avoir battu Palamède
- f. 210 : Les chevaliers de la Table Ronde jurent la quête de Tristan
- f. 212 : Iseut envoie une demoiselle prendre des nouvelles de Tristan
- f. 213 : Lancelot du Lac part à la quête de Tristan
- f. 213v : Lancelot se bat contre Bréhus pour sauver la demoiselle d'Iseut
- f. 216 : Lancelot arrive au château de Bliobleris
- f. 216v : Tristan se bat contre Lucan le Bouteillier
- f. 217v : Tristan combat messire Yvain
- f. 218v : Yvain envoie Lucan au château de Bliobleris pour le faire soigner
- f. 219v : Daras reconnaît Tristan
- f. 220v : Gaheriet raconte à Marc la bravoure de Tristan

- f. 223v : Gaheriet raconte à Iseut la bravoure de Tristan
 f. 226 : Marc se bat contre messire Yvain
 f. 227 : Keu combat Andret et des chevaliers
 f. 231 : Keu et Gaheriet chevauchant
 f. 232 : Marc et Andret se battent contre Keu et Gaheriet au lac aventureux
 f. 234v : Keu et Gaheriet rencontrent Dinas
 f. 237 : (2 miniatures) Dinas accueilli par Keu et Gaheriet ; Lancelot combat Keu et Gaheriet
 f. 239 : Tristan, Palamède et Dinadan prisonniers de Daras
 f. 242 : Tristan combat un chevalier
 f. 244v : Une suivante de Morgain demande à Tristan de lui donner sa lance
 f. 246 : Scène de tournoi

EXPOSITION : Genève, 1976

BIBLIOGRAPHIE : Senebier, 1779, n° 189, p. 453-455 ; Aubert, 1911, p. 165-166 ; Pickford, 1960, p. 71 et 140 ; Gagnebin, 1976, cat. 52, p. 122-124 ; Randall, 1992, v. 2, part I, p. 151 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 153 ; Stratford, 2002, p. 94 ; Clouzot, Laloue et Marchesin, 2004, p. 214-215 ; Gros, 2007 ; Hadley, 2007, cat. 3, p. 259 et fig. 3-5 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 144n54 ; Hochuli Dubuis, 2011, p. 344-345 ; Gras, 2014¹, p. 57n67 et Gras, 2015, p. 148n8.

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé (couleur) sur le site E-codices - Bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse, *Genève, Bibliothèque de Genève* (Taper « fr. 189 » dans l'onglet de recherche) :

<http://www.e-codices.unifr.ch/fr>

Accès direct : <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/bge/fr0189>

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_134529 » dans l'onglet de recherche *Search Database*

Commentaire

Au cours de sa carrière, Guillaume Piqueau a eu la charge d'illustrer au moins à trois reprises l'histoire du *Tristan en prose*. À l'instar des exemplaires de New-York (catalogue 20) et Paris (catalogue 21), les cent-deux miniatures peintes par Guillaume Piqueau ont un format d'une dizaine de centimètres de hauteur sur la largeur d'une colonne. La version de Genève, dont l'historique est inconnu avant son entrée au début du XVII^e siècle dans la collection de la famille Petau, semble légèrement postérieure à celles de Paris et New-York, cette dernière étant datée de 1468. La mise en parallèle de la miniature du combat d'Arthur et de Palamède (f. 111v) avec celle de New-York (Morgan 41, f. 269v) permet de justifier ces différences de datation : dans l'exemplaire de la Morgan, les personnages sont plaqués devant un paysage où les plans sont clairement établis, se succédant les uns après les autres à l'aide d'artifices visuels simples. À l'inverse, dans la miniature de Genève, le peintre semble mieux maîtriser le rendu les effets de perspective atmosphérique, la profondeur est rendue par la réduction progressive des objets et les transitions sont plus douces. La faiblesse d'exécution des trois manuscrits fait douter d'un modèle peint par Jean Fouquet sur lequel le peintre se serait appuyé. En réalité, Guillaume Piqueau emprunte des modèles isolés inventés par le grand maître tourangeau, les replaçant dans des paysages traités assez simplement. Il cite (f. 140v) la miniature de saint Martin des *Heures d'Étienne Chevalier*, reprend le dessin de l'homme vu de dos posant la main sur l'épaule d'un compagnon (f. 210) peint dans le *Boccace* de Munich (Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Gall. 6, f. 2v), s'appuie (f. 146v et 205v) sur une composition de l'Annonce aux bergers utilisée à plusieurs reprises dans le milieu fouquettien et copie (f. 9 et 111v) certains

soldats peints par Fouquet dans la miniature de la bataille entre les Romains et les Carthaginois d'une *Histoire ancienne jusqu'à César et Faits des Romains* (Louvre, R.F. 5271, vers 1470-1475). La reprise de cette miniature (également visible dans l'exemplaire de New-York), anachronique d'après les datations proposées pour les manuscrits, indiquerait que les dessins de Fouquet étaient consignés dans un recueil et accessibles aux membres de l'atelier en vue de nouvelles exploitations. Les trois versions du *Tristan en prose* mettent en lumière une des méthodes de travail très appréciées de Guillaume Piqueau consistant à reprendre et s'inspirer de motifs inventés par Fouquet. L'abondance et la variété des sources indiquent que l'enlumineur a suivi sa formation à Tours et qu'il a eu un large accès aux dessins de l'atelier. Les différentes versions du *Tristan en prose* rejoignent celles réalisées pour les textes du *Jouvencel* et de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* illustrés en plusieurs exemplaires par différents enlumineurs fouquettiens, dont Guillaume Piqueau, en s'appuyant sur une trame iconographique similaire. Il s'agissait peut-être de répondre à plusieurs commandes, une hypothèse soutenue par la volonté des enlumineurs d'individualiser par quelques détails les peintures de chaque ouvrage.

14. Lisbonne, Musée Calouste Gulbenkian, L.A. 135

Livre d'heures à l'usage de Rome

Origine et datation (peinture) : Poitiers (?), vers 1465-1470

Description codicologique : parchemin, 242 x 164 mm, 176 f., I + 173 + II, 1¹², 2², 3-12⁸, 13², 14-21⁸, 22⁴ et 23². Réclames (fin des cahiers) aux f. 22v, 30v, 38v, 46v, 54v, 62v, 70v, 78v, 104v, 120v, 128v et 136v. Numérotation des feuillets en écriture cursive moderne sur les rectos, au centre de la marge inférieure, réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 78 x 122 mm, 15 lignes de texte (calendrier : 72x 128 mm, 16 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : d'origine (?), velours bleu usé monté sur ais.

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance: commandé par un couple par l'homme en prière dans l'initiale « D » du Jugement Dernier (f. 115) et la femme agenouillée en prière, accompagnée d'une servante, dans la marge inférieure de la prière *Obsecro te* (f. 147) membre du diocèse de Poitiers (?) vu le calendrier et les litanies célébrant des saints poitevins. Le livre d'heures était peut-être exclusivement destiné à l'épouse par les tournures féminines de la prière *Obsecro te* (f. 149v) et du suffrage de sainte Apolline (f. 168) ; Collection Jean Chedeau, Saumur ; Collection d'un certain Tufton (?) d'après Palustre (cf. bibliographie) par la vente à Paris, librairie L. Potier, vente Chedeau, 1865, lot 39 ; Bibliothèque d'Henri Bordes de Bordeaux à partir de 1875 d'après Palustre (cf. bibliographie), ex-libris sur le contreplat supérieur ; Collection Robert Hoe probablement par la vente Henri Bordes (vendeur non identifié), *Catalogue de livres rares et précieux provenant du cabinet d'un amateur*, 21-22 mars 1902 (une seconde a eu lieu en 1911) ; Collection Engel Gros par la vente à New-York, Anderson Auction Company, vente Robert Hoe, 15 janvier 1912, Part II, L to Z, lot 2458, p. 380-383 ; Calouste Gulbenkian par la vente à Paris, Galerie Petit, vente Engel Gros, 2 juin 1921, lot 3 (212000 francs + droit à commission, facture Henri Leclerc du 2 juin 1921).

Usage : Rome (Heures de la Vierge et office des morts)

Calendrier : parisien avec saints locaux

Rédigé en français, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or. Signalons, rubriqués, les saints Hilaire (13/01), Eutrope (29/04, 30/04 et 15/05), Maur (15/01), Nicolas (09/05 et 06/12), Yves (19/05), Eloi (25/06 et 01/12), Martin (04/07), Gilles (01/09), Denis (09/10), Martin (11/11) et Thomas (21 et 29/12).

Litanies : Saint Eutrope (7^e/16 des martyrs) ; saints Hilaire, Martin et Brice (1^{er}, 4^e et 5^e/15 des confesseurs), saintes Radegonde et Florence (7^e et 15^e/25).

Suffrages : Martin

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-14v : Péricope de saint Jean
- f. 15-68 : Heures de la Vierge
- f. 68-83 : *Officium Parvum* de la Vierge Marie pour l'Avent
- f. 83v-84v : Heures de la Croix (Matines)

- f. 85-86 : Heures du Saint-Esprit (Matines)
- f. 86v-95v : Heures de la Croix alternant avec les Heures du Saint-Esprit (de Primes à Complies)
- f. 96-96v : Feuillet blanc réglé
- f. 97-108v : Psaumes de la pénitence
- f. 108v-115 : Litanies
- f. 115v : Feuillet blanc réglé
- f. 116-146v : Office des morts
- f. 147-151 : Prière *Obsecro te*
- f. 151v-170 : Suffrages aux saints
- f. 151v-152 : Trinité
 - f. 152v-153 : Saints Pierre et Paul
 - f. 153v-154 : Saint Jean Baptiste
 - f. 154v-155 : Saint Michel
 - f. 155v-156 : Saint Étienne
 - f. 156v-157 : Saint Laurent
 - f. 157v-158 : Saint Christophe
 - f. 158v-159 : Saint Georges
 - f. 159v-160 : Saint Nicolas
 - f. 160v-161 : Saint Éloi
 - f. 161v-162 : Saint Martin
 - f. 162v-163 : Saint Sébastien
 - f. 163v-164 : Saint Antoine
 - f. 164v-165 : Sainte Marie Madeleine
 - f. 165v-166 : Sainte Catherine d'Alexandrie
 - f. 166v-167 : Sainte Marguerite d'Antioche
 - f. 167v-168 : Sainte Apolline
 - f. 168v-169 : Commémoration des onze mille vierges
 - f. 169v-170 : Tous les saints
- f. 170v-173v : Feuillet blanc réglé

Décoration

Enlumineurs : Le Maître d'Adélaïde de Savoie (ou Maître du Poitiers Ms 30), le Maître du Walters 222, le Maître des Heures de Madrid et le Maître de Jeanne de France

Le Maître d'Adélaïde de Savoie enlumine les feuillets 1 à 12v (calendrier).

Le Maître du Walters 222 enlumine les feuillets 13, 15, 32, 43v, 83v, 97 et les miniatures dans les marges des feuillets 13 à 116, 118-152v, 162(r-v) et 167(r-v).

Le Maître des Heures de Madrid enlumine les feuillets 47v, 51, 54v, 58, 63v, 88, 89v, 92v, 94, 116, 155, 158 ; les scènes inférieures des feuillets 85, 86v, 91 et les miniatures dans les marges des feuillets 116v à 117v, 153-161v, 163-166v, 168-170.

Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 147, 151-154 (verso), 156-157 (verso), 159-169 (verso) ; les scènes supérieures des feuillets 85, 86v, 91 et la miniature de la marge inférieure du feuillet 27v (visage).

Miniatures en pleine page : Trente-neuf miniatures

Vingt miniatures de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet, encadrées d'un fin liseré or, avec initiale et quatre (trois aux f. 13, 15 et 164v) lignes de texte : onze de ces miniatures ont une scène principale séparée de la (les) scène(s) inférieure(s) par un liseré couleur or (f. 13, 54v, 63v, 85, 86v, 88, 89v, 91, 92v, 94 et 164v) ; huit miniatures ont une scène principale inscrite dans un rectangle arrondi sur la partie supérieure et amplifiée de petites scènes satellites (f. 15, 32, 43v, 51, 58, 83v, 97 et 116) et une miniature (f. 47v) une composition unique où la scène principale est enrichie d'un épisode secondaire.

Dix-huit miniatures en pleine page occupant un peu plus de la moitié supérieure du feuillet, encadrées d'un fin liseré or, avec initiale et quatre (trois aux f. 165v, 166v et 169v) lignes de texte et une miniature complémentaire dans la marge inférieure sur les feuillets 147 et versos des feuillets 151 à 169.

Une miniature de format rectangulaire avec un arrondi sur la partie supérieure encadrée d'un fin liseré or, avec initiale, trois lignes de texte et deux miniatures dans les marges gouttière et inférieure (f. 167v).

Miniatures des marges du calendrier : Vingt-quatre miniatures en pleine page autour du texte du calendrier

Miniatures des pages du texte : Trois miniatures de format rectangulaire encadrées par un fin liseré gris et rouge sur les marges supérieure, gouttière et inférieure dans toutes les pages de texte. Trois grands thèmes sont abordés avec des scènes bibliques formant un cycle (Ancien et Nouveau Testament), avec des scènes hagiographiques dans les suffrages et avec des personnages réels ou imaginaires présentés dans des positions drôles, grotesques, voire grivoises.

Éléments de la décoration secondaire

La marge inférieure des feuillets 147 et le verso des feuillets 151 à 169 et les marges gouttière et inférieure du feuillet 167v sont ornées de bordures florales. D'un angle du feuillet ou de la miniature jaillit une acanthe bleu et or ou une tige de fleurs en boutons ou écloses, agrémentée de rinceaux filiformes conclus par de petites feuilles d'or bruni.

Les quatre marges des pages du texte sont ornées d'une acanthe bleu et or ou d'une tige de fleurs en boutons ou écloses dans les angles du feuillet, le tout agrémenté de rinceaux terminés par des feuilles trilobées d'or bruni et de rinceaux filiformes conclus par de petites feuilles d'or bruni.

Initiales historiées de trois lignes (quatre au f. 116) aux f. 15 (ange avec orgue portatif), 32 (agneau), 83v (pendaison de Judas), 97 (David face au démon et jouant de la harpe) et 116 (homme en prière).

Initiales ornées de trois ou quatre sur les autres miniatures en pleine page ; corps avec rinceaux de feuilles de vignes sur le fond alternant le bleu, le rouge et des traits ornementaux blancs, fond et champ or (exception au f. 160v, corps bleu, fond et champ rouge, motif floral couleur or et f. 13, initiale champie, argent sur bleu).

Initiales ornées des pages du texte de deux lignes ; corps alternant le bleu et le rouge avec traits ornementaux blancs, motif floral (feuilles de vignes bleues ou rouges avec du blanc) dans le corps, fond et champ or³⁰.

Initiales champies d'une ligne dans le calendrier ; or sur rouge et argent sur bleu avec motif floral sur le champ

Initiales champies d'une ligne en début de phrase ; or alternant sur le bleu et le rouge, traits ornementaux blancs.

Encre rouge pour rubriques, antiennes, psaumes, versets, répons et oraisons

Lettre en début de phrase hastes au trait redoublé et lavis d'encre

Bouts de lignes champis, or, rouge et bleu, traits ornementaux blancs

³⁰ Une exception au f. 15v, corps et champ alternant le bleu et le rouge et motif floral argent sur bleu et or sur rouge, *ibid.* pour les bouts-de-lignes.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1-12v : Travaux et autres occupations des mois de l'année ; activités du mois (recto) et signes du zodiaque (verso) dans un médaillon (or sur un fond bleu) dans l'angle supérieure gauche de la miniature
- f. 13 : Quatre évangélistes écrivant ; martyre de saint Jean l'évangéliste et scène de prêche de saint Jean
- f. 15 : Annonciation dans un bâtiment religieux ; l'offrande de l'agneau par Joachim rejetée par les prêtres, annonce de l'Ange à Joachim, Anne et Joachim à la Porte dorée, la naissance de Marie, le Mariage de la Vierge et la Présentation de Marie au temple (scènes latérales, de droite à gauche) et un ange avec un orgue portatif dans l'initiale D.
- f. 32 : Visitation ; le dialogue de Marie et Élisabeth, la naissance de saint Jean Baptiste, le baptême du Christ prêche de saint Jean Baptiste (scènes latérales, de droite à gauche) et l'agneau de Dieu portant la Croix à l'étendard de gueules chargé d'une croisette d'or dans l'initiale D.
- f. 43v : Nativité ; danse de bergers et repas de bergers (scènes latérales, de droite à gauche)
- f. 47v : Annonce aux bergers ; bergers sortant le troupeau de la bergerie
- f. 51 : Adoration des Mages ; le voyage des rois Mages, la rencontre des Mages, Hérode envoie les rois Mages à Bethléem ; le voyage des Mages (scènes latérales, de droite à gauche)
- f. 54v : Présentation au temple ; Circoncision
- f. 58 : Fuite en Égypte ; le miracle du champ de blé, le massacre des Innocents sous le regard d'Hérode (scènes latérales, de droite à gauche)
- f. 63v : Couronnement de la Vierge ; Assomption et dormition de la Vierge (scènes latérales, de gauche à droite)
- f. 83v : Arrestation ; la remise des trente pièces d'argent à Judas, le lavement des pieds, la Cène, un prophète avec un phylactère, un soldat romain, la févresse (scènes latérales, de gauche à droite) et la pendaison de Judas dans l'initiale D.
- f. 85 : Pentecôte ; repas avec les pèlerins d'Emmaüs et Ascension
- f. 85 : Christ au mont des oliviers ; Jésus devant Pilate, la Flagellation
- f. 88 : Portement de croix ; les charpentiers préparant les trois croix de la Crucifixion et la Févresse forgeant les clous de la croix
- f. 89v : Mise en croix ; le voile de Véronique
- f. 91 : Crucifixion ; les soldats se disputent la tunique du Christ et la jouent aux dés
- f. 92v : Descente de croix ; Pietà
- f. 94 : Mise au tombeau ; Résurrection
- f. 97 : David pénitent ; David jeune berger et David décapitant Goliath
- f. 116 : Jugement dernier et homme agenouillé en prière dans l'initiale D
- f. 147 : Vierge à l'Enfant entourée d'anges ; femme et servante agenouillées en prières (marge inférieure)

- f. 151v : Trinité ; la Vierge Marie en prière devant un prie-Dieu
- f. 152v : Martyre de saint Pierre ; la conversion de saint Paul ; décapitation de deux saints dont Paul (marge inférieure)
- f. 153v : Martyre de saint Jean Baptiste ; la présentation de la tête de saint Jean Baptiste à Hérode (marge inférieure)
- f. 154v : Saint Michel combattant le dragon ; assemblée d'anges (marge inférieure)
- f. 155v : Martyre de saint Étienne ; Étienne et les Juifs (marge inférieure)
- f. 156v : Martyre de saint Laurent ; Laurent devant le préfet de Rome (marge inférieure)
- f. 157v : Saint Christophe ; le supplice du heaume brûlant (marge inférieure)
- f. 158v : Saint Georges et le dragon ; décapitation du saint (marge inférieure)
- f. 159v : Saint Nicolas et les trois enfants ; Nicolas consacré évêque (marge inférieure)
- f. 160v : Saint Éloi et le miracle du pied coupé d'un cheval ; Éloi consacré évêque (marge inférieure)
- f. 161v : La charité de saint Martin ; l'évêque Martin reçu par le roi (marge inférieure)
- f. 162v : Martyre de saint Sébastien ; scène de prêche (marge inférieure)
- f. 163v : Saint Antoine et la femme démon ; Antoine lisant (marge inférieure)
- f. 164v : Sainte Marie Madeleine et le Christ jardinier ; le ravissement de Marie Madeleine portée par deux anges et la communion de Marie Madeleine accompagnée par deux anges (marge inférieure)
- f. 165v : Sainte Catherine tenant l'épée et lisant ; le miracle de la roue brisée (marge inférieure)
- f. 166v : Sainte Marguerite d'Antioche et le dragon ; Marguerite en jeune bergère gardant un troupeau abordée par le gouverneur romain Olibrius (marge inférieure)
- f. 167v : Martyre de sainte Apolline ; décapitation (marge gouttière) et sainte Apolline présentée à l'Empereur Dèce (marge inférieure)
- f. 168v : Commémoration des onze mille vierge ; les vierges sur un bateau accostant (marge inférieure)
- f. 169v : Tous les saints ; saints dont André, Pierre, Jean l'évangéliste (marge inférieure)

EXPOSITIONS : Tours, 1890, LIX ; Lisbonne, 1999 ; New-York, 1999-2000, n° 14 ; Lisbonne, 2000, n° 72 et Paris, 2003, n° 54.

BIBLIOGRAPHIE : Chedeau, 1865, n° 39, p. 8-11 (Notice de Le Roux de Lincy) ; Palustre, 1891, p. 117-118 et pl. LIX ; vente Henri Bordes, 21-22 mars 1902 (vendeur non identifié) ; New-York, Anderson Auction Company, vente Robert Hoe, 15 janvier 1912, Part II, L to Z, lot 2458, p. 380-383 ; Paris, Galerie Petit, vente Engel-Gros, 1921, lot 3, p. 7-10 ; Ganz, 1925, I, p. 183-185 et pl. 92-94 (notice de André de Hévésy) ; Boléo, 1976, p. 188, 191-192 et 196-197 ; König, 1982, p. 67, 75n188, 108 et 256 ; Plummer, 1982, p. 42, 43 et 47 ; Morgan, 1989, p. 378-388 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 123, 288 et 299 ; Serra, 1999, cat. 14, p. 36-37 ; *Álbum, Lisboa ...*, 2001, n° 64, p. 88 ; Leveel, 2002, p. 87-88 ; Avril, 2003, cat. 54, p. 399-401 ; Reynaud, 2006, p. 75 ; König, 2006, p. 31, 32, 35 et fig. 25, 32 et 43 ; Gautier, 2009, p. 142 et Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009 ;

Gras, 2013, p. 61n46 ; Gras, 2014², p. 4, 10-12, 17-18, 24n32 et fig. 6 ; Gras, 2015², p. 150n13, 157n43, 158-159,164 et 166-167 et Gras, 2016, p. 63n32.

FAC-SIMILE: *Libro de Horas de Gulbenkian (LA 135)*, Madrid : AyN Ediciones, 2009

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_22226 », « Schoenberg_23763 » et « Schoenberg_285926 » dans l'onglet de recherche *Search Database*

Commentaire

Contemporain des *Heures* de Madrid (catalogue 17), le *Livre d'heures à l'usage de Rome* conservé à Lisbonne s'ajoute à la question portant sur les relations professionnelles entre le groupe Jouvenel et Jean Fouquet. La commande fut passée dans les années 1465-1470 par un couple du diocèse de Poitiers en raison de la présence de certains saints spécifiques de cette région (calendrier et litanies) et par la participation du Maître du Walters 222, enlumineur installé durablement dans cette ville. Outre ce dernier, les miniatures ont été exécutées par un deuxième membre du groupe Jouvenel, le Maître d'Adélaïde de Savoie, et par deux peintres ayant connu l'art du groupe Jouvenel et celle de Jean Fouquet, le Maître des Heures de Madrid et le Maître de Jeanne de France. L'organisation du travail entre les quatre enlumineurs est assez complexe à envisager car les différentes interventions des peintres s'éloignent des critères habituellement définis pour établir une hiérarchie entre les collaborateurs. L'intervention du plus ancien des quatre enlumineurs, le Maître d'Adélaïde de Savoie, se cantonne aux miniatures du calendrier et à un repentir sur le visage de la Vierge peinte par le Maître de Jeanne de France (f. 85, Pentecôte). Le Maître du Walters 222 peint six miniatures en pleine page, dont l'Annonciation (f. 15), mais réalise la plus grande partie des petites miniatures des bordures. Le Maître de Jeanne de France est le plus prolifique avec dix-huit enluminures alors que le Maître des Heures de Madrid en exécute douze plus les drôleries d'une trentaine de feuillets. La coopération entre ces deux derniers fut étroite car ils travaillent de concert sur trois miniatures (scène supérieure / inférieure), le Maître des Heures de Madrid ajoutant encore les anges hématophores dans la miniature de la Crucifixion (f. 91) peinte par le Maître de Jeanne de France. À cela s'ajoute une possible collaboration entre le Maître du Walters 222 et le Maître des Heures de Madrid. La technique assez sèche et dure de ce dernier trahit une approche différente de la sienne qui trahit peut-être un travail préalable de son confrère. Le lieu d'exécution du manuscrit pose également problème. Le Maître d'Adélaïde de Savoie fut un artiste gyrovague, ayant établi des contacts avec Paris, Angers, Tours et Poitiers, ville dans laquelle il est peut-être installé au moment de la réalisation des *Heures* de Lisbonne. Les attaches poitevines se confirmeraient avec la présence du Maître du Walters 222 mais la présence du Maître de Jeanne de France et du Maître des Heures de Madrid, influencés par le tourangeau Jean Fouquet, ne permet pas définitivement de trancher cette question. Par contre, la collaboration de peintres jouvenéliens et fouquettiens prouve, à l'instar des *Heures dites de Marie Stuart* (catalogues 5 et 31), que des contacts directs ont existé entre les deux ateliers. Quelques singularités iconographiques dans le livre d'heures de Lisbonne peuvent être ici relevées. De nombreuses miniatures (Annonce aux bergers, Adoration des Mages, Fuite en Égypte/Massacre des Innocents ; Heures de la Croix pour tierce, sexte et complies) sont très proches de celles de Madrid et celles illustrant les Heures de la Croix dans Lisbonne nous fournissent probablement un souvenir des disparues de Madrid. Trois feuillets d'un livre d'heures aujourd'hui dépecé, peints par le Maître du Walters 222 (Londres, Sotheby's, 17 décembre 1991, lot 79 et 5 juillet 2011, lot 5) ont inspiré le Maître de Jeanne de France dans les *Heures* de Lisbonne. Dans le même temps, la source fouquettienne utilisée par ce dernier ne se tarit pas, l'artiste s'inspirant des *Heures d'Étienne Chevalier*, de la Vierge à l'Enfant entourée d'anges du *Diptyque de Melun* et des *Heures Ragulier (?) – Robertet* (New-York, PML, Morgan 834) pour ses miniatures peintes dans les *Heures* de Lisbonne (f. 91, 147 et f. 167v). Elles enrichissent l'étude de la diffusion des œuvres des grands maîtres de la vallée de la Loire dans leur proche entourage et témoignent du réseau serré d'emprunts et de modèles tirés de ces deux grands foyers d'enluminures au cours des années 1460 – 1470.

15. Londres, British Library, Harley 5764

Livre de prières

Origine et datation (peinture) : Tours (?), vers 1465-1470

Description codicologique : parchemin, 135 x 95 mm, 105 f., III + 101 + I, (cahiers trop serrés pour la collation). Numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume, chiffre arabe en haut à droite. Pas de réclame, réglure tracée en rouge sur un côté des feuillets, justification 60 x 40 mm, 16 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Restaurée lors de la présence du manuscrit dans la collection de la famille Harley (de 1661 à 1753), cuir marron sur ais, avec initiales M.B (pour Margaret Bentinck (1715-1785), fille d'Henrietta Harley ?).

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : commandé par un couple de la vallée de la Loire (Angers ou Tours ?) par la prière tournée à la forme féminine au f. 95 (« Ego indigna ancilla tua. .. ») et les représentations d'un homme entre un ange et un démon (f. 69 et 87) ; Robert Harley (1661-1724), premier comte d'Oxford et Mortimer ; Edward Harley (1689-1741), second comte d'Oxford et Mortimer ; Henrietta, veuve d'Edward Harley, née Cavendish Holles (1694-1755) ; Margaret Cavendish Bentinck (1715-1785), fille d'Henrietta, duchesse de Portland ; Londres, British Library, Harley 5764 par la vente en 1753 à l'Etat anglais pour £10,000³¹.

Éléments non déchiffrés : B8C3 et en-dessous « S. 651. A. » sur le contreplat supérieur et « 148.B.20 » (encre noire) sur le second feuillet de garde volante supérieur (Anciennes cotes ?).

Composition textuelle :

| | |
|---------------|-------------------------------|
| f. 1-25v : | Psautier de saint Jérôme |
| f. 26-68v : | Psautier de saint Augustin |
| f. 69-77 : | Office des Morts |
| f. 77v-80v : | Heures de la Trinité |
| f. 81-86v : | Heures de saint Jean Baptiste |
| f. 87-96v : | Suffrages |
| f. 97-100 : | Prière à la sainte Face |
| f. 101-101v : | Feuillets blancs réglés |

³¹ Estampille « MUSEUM BRITANNICUM » aux f. 1 et 66v et estampille « BM » du British Museum aux f. 69v, 77, 87v et 97v.

Décoration

Enlumineurs : Maître de Jeanne de France et Maître de la dernière campagne du *Mare historiarum* (?)

Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 69, 77v, 81 et 97.

Le Maître de la dernière campagne du *Mare historiarum* (?) enlumine les feuillets 2, 26 et 87.

Miniatures en pleine page : Sept miniatures

Les sept miniatures sont de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure, encadrées d'un fin liseré or, avec les quatre marges peintes, initiale et trois lignes (f. 87, deux lignes) de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Trois (?) mains dont celle de la décoration secondaire des *Heures Graville*³²

Les sept miniatures en pleine page et les pages du texte ont les quatre marges ornées d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses et de fruits. Deux ou trois personnages, des figures hybrides, des animaux réels ou fantastiques, souvent vus dans des positions comiques, grivoises ou vulgaires, sont peints dans les marges gouttière et inférieure. Les motifs se répondent parfois l'un à l'autre ou peuvent être en rapport avec le texte. La bordure du recto est reprise sur le verso par transparence.

Initiales ornées de trois lignes pour les miniatures en pleine page et aux f. 2 et 44 ; corps et champ alternant le rouge ou l'ocre et le bleu, le tout rehaussé de motifs floraux (acanthes) or

Initiales ornées de deux lignes (f. 38, 39, 43v, 54, 54v, 58-60, 62, 63, 64v-65, 69v-72, 78-80v, 81v-85, 86v-87v, 89, 90, 92v et 100) ; corps et champ alternant le rouge ou l'ocre et le bleu, motifs floraux (acanthes) or

Initiales champies d'une ligne dans les pages de texte ; or sur bleu ou rouge

Bouts-de-ligne champis ; or (motifs floraux) sur rouge et/ou bleu

Encre rouge pour certains incipits (ex. au f. 69)

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 2 : Saint Jérôme écrivant dans son étude
- f. 26 : Saint Augustin lisant
- f. 69 : Un ange et un diable se disputant l'âme d'un homme
- f. 77v : Trinité
- f. 81 : Un ange et saint Jean-Baptiste discutant
- f. 87 : Un ange protégeant un homme du diable
- f. 97 : Le voile de Véronique

³² L'enlumineur travaille à la décoration secondaire des *Heures de Louis Malet de Graville* (San Marino, Huntington Library, HM 1163), du *Livre d'heures à l'usage de Paris* de Baltimore (Walters Art Gallery, W.210, en collaboration avec des membres du groupe Jouvenel) et dans les *Heures dites de Marie Stuart* (catalogue des notices, cat. 8 et 31).

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : *Harleian Manuscripts* ..., 1808-1812, III, n° 5764 ; Gras, 2014², p. 25n69 et 74 ; Gras, 2015², p. 150n13 et 164-166 et Gras, 2016, p. 63n32

Les outils du Web :

British Library, onglet *Catalogue of Illuminated Manuscripts*, onglet *Manuscript Search*, *Collection* (taper « Harley ») et dans *Ms Number* (taper « 5764 »)

<http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/searchMSNo.asp>

Accès direct :

<http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/record.asp?MSID=8454&CollID=8&NStart=5764>

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_209612 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

Aucun indice n'est fourni sur le commanditaire du manuscrit exceptées une prière du texte tournée à la forme féminine (f. 95) et la représentation d'un homme – mais s'agit-il d'un personnage précis ? – peint à deux reprises (f. 69 et 87). Les sept sections du manuscrit sont introduites par une miniature encadrée de bordures florales sur les quatre marges. Il s'agit d'une œuvre relativement précoce dans la carrière du Maître de Jeanne de France, probablement contemporaine des *Heures dites de Marie Stuart* (catalogues 5 et 31). En effet, le style du peintre n'est pas encore affirmé et il est probable que le Maître de la dernière campagne du *Mare historiarum*, enlumineur ayant réalisé quatre miniatures dans les *Heures dites de Marie Stuart*, ait collaboré avec le Maître de Jeanne de France au *Livre de prières* (f. 2, 26 et 87). Le manuscrit apporte de précieuses informations sur le début de carrière du Maître de Jeanne de France par la décoration secondaire ornant les marges des miniatures. Peintes par trois mains différentes, l'une d'elles, la plus habile, réapparaît dans les *Heures dites de Marie Stuart*. Ce peintre travaille également à la réalisation de certaines saynètes dans les marges en grisaille relevée d'or du *Livre d'heures à l'usage de Paris* de Baltimore (Walters Art Gallery, W. 210) où il collabore avec le Maître d'Adélaïde de Savoie et d'autres enlumineurs rattachés au groupe Jouvenel (voir notamment les bordures des *Heures dites de Jeanne de France* ; Paris, BnF, N.a.l. 3244). De façon plus surprenante, il décore les marges des *Heures de Louis Malet de Gravelle*, manuscrit du Maître du Boccace de Munich, épigone (et fils ?) de Jean Fouquet (San Marino, Huntington Library, HM 1163). Ces correspondances indiquent que les foyers fouquettien et jouvenélien ont été suffisamment proches pour voir un peintre travailler à la décoration secondaire de manuscrits sortis des deux ateliers dans les années 1460 et 1470. De tels échanges confirment et complètent les différentes observations formulées par François Avril (2003) sur la décoration secondaire assurée par un membre du groupe Jouvenel dans le *Boccace* de Munich (Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Gall. 6), les *Heures dites du cardinal de Bourbon* (Copenhague, Det Kongelige Bibliotek, Ms Gl. kgl. Saml. 1610, 4°), le *Tite-Live de Rochechouart* (Paris, BnF, Français 20071), dont les miniatures en pleine page ont été enluminées par des peintres de l'atelier fouquettien, et sur la découverte de la miniature de saint François (f. 241) peinte par Jean Fouquet dans un *Livre d'heures à l'usage d'Angers* (Paris, BnF, N.a.l. 3211) enluminé dans sa plus grande partie par le Maître de Jouvenel et le Maître du Smith-Lesouëf 30.

16. Londres, British Library, Sloane 3049

Francesc Eiximenis, *Le livre des anges*

Origine et datation (peinture) : Tours ?, vers 1475-1480

Description codicologique : parchemin, 330 x 240 mm, 138 f., IIII (papier) +134+ IIII (papier). Cahiers trop serrés pour la collation (d'après les réclames : 1⁸⁻¹, 2-3⁸, 4² et 5-19⁸). Numérotation des feuillets en écriture cursive, à l'encre rouge, chiffre arable en haut à droite. Nombreuses réclames sur les versos (f. 1-3, 8-11, 16-19, 24, 26, 32-35, 40-43, 48-51, 56-59, 64-67, 72-75, 80-83, 88-91, 96-99, 112-115 et 120-121), réglure tracée en rouge sur le verso des feuillets, justification 225 x 150 mm, 36 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : XVIII^e siècle, cuir bleu sur ais, reliure estampillée aux armes de Sloane (*Bibliotheca Manuscript Sloaneiana*)

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire de la vallée de la Loire (Tours ?) ; Bibliothèque du Château d'Anet³³ ; Sir Hans Sloane (1660-1753), baronnet, physicien et collectionneur par l'inscription « Bibliotheca Sloaniano Min : 138 » au f. 5 ; British Museum dès 1753³⁴.

Éléments non déchiffrés : « S. 652 b » et « A-6-e » au crayon de papier sur le premier feuillet de garde volante supérieur, dans l'angle inférieur gauche ; « n°43 » et « ~~XXXXI D~~ » corrigé « XXVIII. D » au feuillet 1r (Anciennes cotes ?)

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Prologue, table des chapitres et premier livre
- f. 12v-26 : Table des chapitres du deuxième livre et deuxième livre
- f. 26-69v : Table des chapitres du troisième livre et troisième livre
- f. 69v-113v : Table des chapitres du quatrième livre et quatrième livre
- f. 114-134 : Table des chapitres du cinquième livre et cinquième livre

Décoration

Enlumineur : Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 2, 13, 27v, 71 et 115.

Miniatures en pleine page : Cinq miniatures

Les cinq miniatures sont de format rectangulaire (avec un arrondi sur la partie supérieure aux f. 2 et 115) occupant les deux-tiers de la justification, encadrées d'un fin liseré or et mauve, avec les quatre marges peintes, initiale et lignes de texte.

³³ Inscription (numéro d'inventaire ?) « Trente-deux » au f. 1 suivie d'un parape identique à celui du libraire ayant fait un recollement de la bibliothèque du château d'Anet ; voir par exemple les manuscrits de Paris, BnF, Latin 10268, f. 1 et Londres, BL, Harley 4393, f. 2v. Sur la bibliothèque du château d'Anet ; voir le travail en cours de Jean-Luc Deuffic, *Les manuscrits du château d'Anet*, en ligne < <https://lesmanuscritsduchateauaudanet.wordpress.com/>>. Le *Livre des Anges* est probablement celui mentionné au n° 43 par le libraire Pierre Gandouin en 1724 : « Traité de la Hiérarchie de S. Denis, mis en François par Frère François d'Amiens, de l'ordre de Saint-François. Ce livre est rempli de plusieurs miniatures, avec beaucoup d'ornements sur vélin » ; Cf. Gandouin, 1724.

³⁴ Estampille « MUSEUM BRITANNICUM » au f. 1v ; estampillé « BM » aux f. 1, 8v, 13v, 16v, 18v, 21v, 22v, 28v, 31v, 32v, 34, 37v, 40v, 43v, 46v, 18v, 49v, 52v, 55v, 59v, 63v, 66v, 69v, 71v, 73v, 78, 83, 86v, 91v, 102v, 106, 110v, 115v, 117v, 125v et 127v à 133v.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Une main

Les quatre marges des miniatures en pleine page sont peintes d'acanthes bleu et or, des fleurs en bouton ou écloses et des fruits sur un parterre de rinceaux filiformes conclus par des boules d'or bruni. Ce décor floral est repris dans les marges gouttières sur une bande de 15 X 100 mm en tête de chaque chapitre.

Initiales ornées de six (f. 71), cinq (f. 2 et 115) et quatre (f. 27v) lignes pour les miniatures en pleine page ; corps bleu à ornements géométriques blancs sur un fond or, rinceaux vignetés bleu, rouge et blanc dans le champ

Initiales ornées de trois lignes en tête de chaque chapitre ; corps alternant le bleu et le rouge à ornements géométriques blancs sur un fond or, rinceaux vignetés de couleur opposée (pas systématique) dans le champ

Initiales champies d'une ligne placées en début de phrase ; or, bleu et rouge et traits ornementaux blancs

Encre rouge pour les rubriques

Répartition des miniatures et scènes représentées

f. 2 : Dieu et les anges

f. 13 : La hiérarchie céleste

f. 27v : Un homme accompagné d'un ange sous la menace d'un démon

f. 71 : La chute des anges rebelles

f. 115 : Saint Michel combattant le dragon

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Librairie P. Gandouin, 1724, n° 43 (?), p. 313 ; Birch et Jenner, 1879, p. 17 ; Scott, 1904, p. 14, 23 et 145 ; Legaré dans Gauthier, 2009, p. 357 ; Gras, 2014², p. 25n69 ; Gras, 2015², p. 150n13 et 159-161, 168 et fig. 9 et Gras, 2016, p. 63n32

Les outils du Web :

British Library, onglet *Catalogue of Illuminated Manuscripts*, onglet *Manuscript Search*, collection : « Sloane », Ms Number : « 3049 » : <http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/searchMSNo.asp>

Accès direct :

<http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/record.asp?MSID=8374&CollID=9&NStart=3049>

Commentaire

Dans la seconde moitié des années 1470, le Maître de Jeanne de France réalise les cinq miniatures de l'exemplaire londonien du *Livre des Anges* dont le destinataire n'est pas connu. Les miniatures du manuscrit réaffirment la parenté du Maître de Jeanne de France avec le groupe Jouvenel et avec Fouquet. En effet, la chute des anges rebelles (f. 71) reprend une composition appréciée des membres du groupe Jouvenel (*Mare historiarum*, Paris, BnF, Latin 4915, f. 21v ; *La Cité de Dieu*, Malibu, Getty Museum, Ms. Ludwig XI 10, f. 18v et *Livre des Anges*, Genève, Bibliothèque de Genève, Fr. 5, f. 1). Dans le même temps, les bordures florales typiquement tourangelles entourant les miniatures et le dessin des anges en cercle autour de Dieu, mains jointes sur le torse et ailes repliées, rappellent les accointances fouquettiennes du peintre (voir par exemple les modèles peints dans les *Heures d'Étienne Chevalier* ou la *Vierge à l'Enfant d'Anvers*). La miniature de saint Michel terrassant le dragon (f. 115) confirme définitivement les liens avec le milieu fouquettien et l'attribution au Maître de Jeanne de France car l'image est extrêmement proche de celle qu'il réalise (f. 154v) dans les *Heures de Lisbonne* (catalogue 14). Selon Philippe Lorentz (2001), le prototype, aujourd'hui perdu, des multiples versions ligériennes de saint Michel combattant le dragon aurait été inventé par Jean Fouquet lui-même et se serait rapidement diffusé dans son entourage.

17. Madrid, Bibliothèque nationale d'Espagne, Vitr/25/3

Livre d'heures à l'usage de Rome

Origine et datation (peinture) : Tours (?), vers 1465-1470

Description codicologique : parchemin, 225 x 160 mm, 195 f., I + 192 + II, 1-2⁶, 3⁸⁻¹ (lacune III), 4-8⁸, 9⁸⁻¹ (lacune VI), 10-14⁸, 15⁸⁻² (lacune V et VI), 16-18⁸, 19⁸⁻¹ (lacune I), 20-23⁸, 24⁸⁻³ (lacune IV, VI et VIII), 25⁸⁻⁴ (lacune I, II, VII et VIII), 26⁸ et 27⁴. Double numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume : chiffre arabe en haut à droite et en bas à gauche. Erreur de numérotation : oubli du f. 30 (saut de page du f. 29 au f. 31). Trois réclames (f. 27v, 120v et 128v), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 70 x 112 mm, 15 lignes de texte (calendrier : 80 x 115 mm, de 13 à 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Espagne, XIX^e siècle, cuir marron sur ais imitant le style mudéjar du XV^e siècle. Œuvre d'Antoine Médard, français installé à Madrid dès le début des années 1870.

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : Commandé par une femme du diocèse de Limoges (?) vu le calendrier limousin et la femme en prière avec ses deux filles (ou deux suivantes ?) au f. 175 ; Don Alonso Fernández de Córdoba y Hoces († 1571, signature à la plume et en lettre cursive au recto du second feuillet de garde supérieur) ; Dona Teresa Fernández de Córdoba y Hoces (épouse de Don Alonso, elle fait relire le livre d'heures par frère Lorenzo de Fresno en 1573, annotation au f. 194) et Bibliothèque nationale d'Espagne (Madrid, attesté dès 1870 par la restauration de la reliure).

Usage : Rome

Calendrier : Limoges

Rédigé en latin, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or. Signalons les saints Hilaire (14/01), Eutrope (30/04), la Transfiguration (06/08), Martin (11/11) et Gatien (18/12). Saints caractéristiques du diocèse de Limoges : Tillon (7/01), Amand (6/02 et 14/06), Front (ou Fronton, probablement saint Front, premier évêque de Périgueux, au 8/04, normalement au 25 octobre), Alpinien (27/04 et 19/08), Sardos (Serdot, 5/05), Valérie (17/05 et 12/12), Loup (22/05 et 3/09), Clair (1/06), Martial (30/06 et 12/11), Barnabé (11/06), Eparche (1/07), Cyprien (14/07 et 9/12), Justinien (16/07), Baumez (Bomer ou Bommer, le 4/08), Yrieix (Arédius ou Yrieix, Yriez, Héray, Izairé ou Arey, 25/08), Férreol (18/09), sainte Fauste (vierge, au 20/09, fêtée plus habituellement le 4 janvier), Géraud (13/10), Austriclinien (15/10), Sylvain (d'Ahun, le 16/10), Dulcissime (30/10 et 5/12), Léonard (6/11), Cessadre (Cézadre ou Cessateur, 14/11), Adorator de Lupersat (16/11), Just (26/11) et Psalmode (17/12).

Litanies : Saint Eustache (de Tours ?, dernière position des martyrs) ; saints Hilaire, Martin (1^{er} et 2^e/17) et Gatien (dernière position des confesseurs), saintes Radegonde (3^e/14) et Florence (dernière position).

Suffrages : saints généraux

Composition textuelle :

f. 1-12v : Calendrier

f. 13-14v : Péricopes évangéliques

[Lacune de la fin des péricopes des évangiles, de la Passion selon saint Jean (?) et du début des Heures de la Vierge, reprend au psaume 94, f. 15 : *venite exultemus Domino, iubilemus Deo salutari nostro : praeoccu...*] « pemus faciem eius in confessione ... »

f. [15]-99v : Heures de la Vierge (incomplètes du début)

- f. 100-104 : *Quicumque* (Symbole d'Athanase)
- f. 104v-105v : Feuillet blanc réglé
- f. 106-113v : Heures de la Croix
- f. 114-127v : Psaumes de la Pénitence
- f. 127v-137v : Litanies
- f. [138v]-174 : Office des morts, incomplet du début (rubrique au f. 137v)
- f. 174v : Feuillet blanc réglé
- f. 175-179v : *Obsecro te* (rédigé au masculin, corrigé (date ?) au féminin)
- f. 180-185 : Suffrages (incomplet du début et de la fin ; rubrique du saint au verso du feuillet précédent)
 [Lacune : Saint Michel] (rubrique au f. 179v)
 f. 180-180v : Saint Georges
 f. [181]-181v : Saint Sébastien (incomplet du début)
 f. 182-183 : Sainte Catherine d'Alexandrie (rubrique au f. 181v par un ajout à l'encre brune en dessous de la justification)
 f. 183v-184 : Sainte Marguerite d'Antioche
 f. 184v-185v : Sainte Apolline
 [Lacune : Tous les saints] (rubrique au f. 185v)
- f. 186-191 : Heures du Saint-Esprit
- f. 191v-193v : Feuillet blanc réglé
- f. 194 : Feuillet mal placé, contient la fin de la prière à tous les saints et une note manuscrite du frère et inquisiteur Lorenzo de Fresno sur la conformité du texte du livre d'heures.
- f. 194v-195v : Feuillet blanc réglé

Décoration

Enlumineurs : Maître des Heures de Madrid et Maître de Jeanne de France

Le Maître des Heures de Madrid enlumine les feuillets 1 à 12v (calendrier), f. 13, 24, 38, 44, 49, 53, 57, 106, 108, 109v, 111, 112, 114, 143, 175, 180, 182 et 186.

Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 183v et 184v.

Miniatures en pleine page : Vingt miniatures

Les vingt miniatures sont de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet, encadrées d'un fin liseré or, avec initiale et trois lignes de texte : onze de ces miniatures ont une scène principale séparée de la (des) scène(s) inférieure(s) par un liseré couleur or (f. 13, 49, 53, 106, 108, 109v, 112, 114, 180, 182 et 186) ; six miniatures ont une scène principale inscrite dans un rectangle arrondi sur la partie supérieure et amplifiée de petites scènes satellites (f. 24, 38, 57, 143, 183v et 184v) et trois miniatures ont une composition unique où la scène principale est enrichie d'épisodes secondaires (f. 44, 111 et 175).

Miniatures des marges du calendrier : Quarante-neuf miniatures placées dans les marges du calendrier (à raison de deux miniatures par feuillet ; trois au recto de janvier) aux feuillets 1-12v.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Trois mains dont le Maître des Heures de Madrid

Les quatre marges des pages du texte sont peintes (deux oublis aux feuillets 98v et 112v). Dans les marges de couture, peu visibles, l'enlumineur s'est contenté de rinceaux filiformes conclus par de petites feuilles peintes couleur or. Des acanthes bleu et or, des fleurs en bouton ou écloses (roses, ancolies, marguerites, violettes, œillets, chardons), des fruits (fraises, framboises, cassis, poires, glands) et des rinceaux filiformes noirs entourant des boules d'or sont peints sur les trois autres côtés. Des personnages, des figures hybrides, des animaux réels ou fantastiques, souvent vus dans des positions comiques, grivoises ou vulgaires, sont peints au centre des marges gouttière et inférieure. Les motifs se répondent parfois l'un à l'autre ou peuvent être en rapport avec le texte. La bordure du recto est reprise sur le verso par transparence.

Initiale zoomorphe (f. 13, deux serpents enlacés, corps rouge et champ bleu) et une initiale animée (f. 24, un hybride, corps bleu et champ rouge) de trois lignes ; motif or sur rouge et argent sur bleu

Initiales ornées de trois lignes pour les autres miniatures en pleine page ; corps et fond alternant le bleu et le rouge, motif floral (feuilles d'acanthes, pavot, houx, marguerites) or sur rouge et argent sur bleu

Initiales ornées de deux lignes pour le calendrier (KL) et pour le texte (sections des heures) ; corps alternant le bleu et le rouge et à ornements géométriques blancs, rinceaux vignetés bleu, rouge et blanc dans le champ, fond or

Initiales champies d'une ligne placées en début de phrase, au début des différentes sections du texte ; or, bleu et rouge et traits ornementaux blancs

Bouts-de-ligne champis (or, rouge et bleu) rehaussés de traits ornementaux blancs (tracé sinusoïdal ou en zig-zag et fleurs à cinq pétales)

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées :

- f. 1-12v : Travaux et autres occupations des mois de l'année et signes du zodiaque (aux versos, en marge gouttière)
- f. 13 : Quatre évangélistes écrivant ; martyr de saint Jean l'évangéliste
[entre le feuillet 14 et 15 : Annonciation ?]
- f. 24 : Visitation ; annonce à Zacharie, naissance de saint Jean Baptiste et prêche de saint Jean Baptiste
- f. 38 : Nativité ; danse de bergers
- f. 44 : Annonce aux bergers ; bergers sortant le troupeau de la bergerie
- f. 49 : Adoration des Mages ; rencontre des Mages
- f. 53 : Présentation au temple ; Circoncision

- f. 57 : Fuite en Égypte ; massacre des Innocents
[entre f. 64 et 65 : Couronnement de la Vierge ?]
- f. 106 : Arrestation ; Christ sur le mont des oliviers
- f. 108 : Christ devant Pilate ; couronne d'épines et Flagellation
- f. 109v : Portement de croix ; la Févresse forgeant les clous de la croix et charpentiers préparant les trois croix de la Crucifixion
- f. 111 : Mise en croix ; le voile de Véronique
[entre f. 111 et 112 : Crucifixion ? puis Descente de croix ?]
- f. 112 : Mise au tombeau ; la descente aux Limbes et la Résurrection
- f. 114 : David décapitant Goliath ; David jeune berger et David pénitent
[entre f. 137 et 138 : Jugement dernier ?]³⁵
- f. 143 : Job sur le fumier ; la résurrection de Lazare
- f. 175 : Vierge à l'Enfant entourée d'anges trônant au ciel sur un croissant de lune ; concert céleste devant la destinataire et deux jeunes femmes
[entre f. 179 et 180 : Saint Michel ?]
- f. 180 : Saint Georges et le dragon ; décapitation, supplice du heaume brûlant et martyr du taureau forgé, chauffé à blanc
[entre f. 180 et 181 : Saint Sébastien ?]
- f. 182 : Sainte Catherine et la roue brisée ; décapitation, transport de son corps par cinq anges à son tombeau
- f. 183v : Sainte Marguerite d'Antioche et le dragon ; Marguerite en jeune bergère gardant un troupeau abordée par le gouverneur romain Olibrius, Marguerite allongée dans une cuve et foulée aux pieds par un bourreau ; décapitation
- f. 184v : Sainte Apolline se faisant arracher les dents ; Apolline flagellée par deux hommes, décapitation
[entre f. 185 et 186 : Tous les saints ?]
- f. 186 : Pentecôte ; rencontre avec les pèlerins d'Emmaüs et Ascension

EXPOSITIONS : Madrid, 1893, n°111 ; Madrid, 1954, n°26 ; Madrid, 1955, n°81 et Bruxelles, 1964, n°106

BIBLIOGRAPHIE : Durrieu, 1893, p. 262-263 ; Dominguez Bordona, 1933, n° 981, p. 422 ; Madrid, 1954, n° 26, p. 23 ; Madrid, 1955, n° 81, p. 51 ; López de Toro, Serrano Calderó et Sarriá Rueda, 1964, n° 106, p. 63-64 et pl. 41 ; Janini et Serrano Calderó, 1969, n° 219, p. 273-274 ; Winkler, 1978, p. 71 ; Dominguez Rodriguez, 1979, p.

³⁵ Le lecteur pourrait s'attendre ici à une scène de funérailles mais la représentation du Jugement dernier est le sujet choisi dans deux *Livre d'heures à l'usage de Rome* (Lisbonne, Museu Calouste Gulbenkian, L.A. 135, vers 1465-1470, f. 116 et Baltimore, Walters Art Gallery, W. 223, vers 1475-1480, f. 111 ; voir le catalogue des notices, cat. 1 et 14) où interviennent le Maître des Heures de Madrid et montrant de fortes similitudes iconographiques avec le présent manuscrit.

117-121 et pl. 12-13 ; Reynaud, 1981, p. 81, n.65 ; König, 1982, p. 34n110, 75n188, 108 et 256 ; Plummer, 1982, p. 46-47 et 52 ; Randall, 1992, v. 2, part I, p. 172 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 183 et p. 288 ; Avril, 2003, p. 399-400 ; Yarza Luaces, 2003, p. 287-288, 307n36-37 et fig. 205 ; Ruiz García, 2005 ; Reynaud, 2006, p. 75, 178n2, 237 et fig. 49 D.2. ; Hadley, 2007, cat. 15, p. 279-280 et fig. 50-53 ; Gautier, 2009, p. 143n33 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 87n32, 102n54, 106, 116, 119-128 et fig. 1 ; Gras, 2014² ; Gras, 2015², p. 150n13, 157-158, 167 et ill. 8 et Gras, 2016, p. 63n32

FAC-SIMILE : *Libro de Horas de los Retablos : Ms. Vitr. 25-3 de la Biblioteca Nacional*, Madrid : Millenium Liber, 2005

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site de la BNE, onglet *Biblioteca Digital Hispánica* (taper « Vitr/25/3 » dans l'onglet de recherche)

<http://www.bne.es/es/Catalogos/BibliotecaDigitalHispanica/Inicio/index.html>

Accès direct : <http://bdh.bne.es/bnearch/detalle/bdh0000037323>

Commentaire

Aucune information n'est fournie sur le commanditaire. Dans la miniature de la prière *Obsecro te*, une femme agenouillée, accompagnée de deux jeunes filles, prie devant la Vierge à l'Enfant (f. 175). L'analyse des saints célébrés dans le calendrier révèle la présence d'une vingtaine de saints particulièrement vénérés dans le diocèse de Limoges et plusieurs saints de l'Ouest sont rubriqués couleur or. L'analyse stylistique et iconographique des miniatures met en évidence la forte influence du groupe Jouvenel, fort probablement basé à Angers, et celle du tourangeau Jean Fouquet. Les miniatures ont été réalisées par le Maître des Heures de Madrid et le Maître de Jeanne de France autour des années 1465-1470. Le premier a réalisé les miniatures du calendrier et dix-huit miniatures, le second en a effectué deux pour les suffrages. Les sources iconographiques des compositions sont prestigieuses. En effet, les miniatures du calendrier font écho au travail du Maître d'Adélaïde de Savoie, membre phare du groupe Jouvenel dont l'influence transparaît encore dans les mises en page, l'organisation de l'espace, le dessin des visages et dans la gamme des couleurs employées. L'héritage du groupe Jouvenel s'élargit à un grand nombre de compositions en pleine page, plusieurs d'entre elles exploitant des compositions appréciées du Maître de Jouvenel, enlumineur un temps chef de file de l'atelier. Les miniatures de Madrid renvoient notamment aux *Heures de Louis d'Anjou, bâtard du Maine* (Cambridge, Fitzwilliam Museum, Ms 39-1950) et aux *Heures dites de Jeanne de France* (Paris, BnF, N.a.l. 3244) peintes par ce dernier, et assisté dans le second par son épigone le Maître du Boccace de Genève. Les compositions ont-elles été connues du Maître des Heures de Madrid et du Maître de Jeanne de France par le Maître du Walters 222, autre enlumineur ayant côtoyé le milieu jouvenélien et occasionnellement collaborateur des deux peintres. Les correspondances avec le milieu jouvenélien abondent mais elles se combinent avec celles de Jean Fouquet ; certaines compositions des *Heures* de Madrid apparaissent d'ailleurs comme des hybrides obtenus par le croisement d'éléments jouvenéliens et fouquettiens (f. 157, Fuite en Égypte et Massacre des Innocents). L'Annonce aux bergers (f. 44) et la Mise en croix (f. 111) montrent une grande dette envers l'art de Jean Fouquet. À l'image des *Heures d'Étienne Chevalier*, les miniatures se présentent comme une peinture de chevalet, en pleine page, sans bordure ornementale, de format rectangulaire et encadrée par un simple liseré d'or, où plusieurs scènes sont reliées dans une unité de temps, de lieu et d'action. Avec les *Heures à l'usage de Rome* de Lisbonne (catalogue 14), les *Heures* de Madrid témoignent de l'importance du groupe Jouvenel et de Jean Fouquet dans la vallée de la Loire au cours de la seconde moitié du XV^e siècle. Elles proposent de nouvelles pistes de réflexion sur la diffusion des modèles de grands ateliers dans le Centre-ouest de la France. La carrière des Maîtres des Heures de Madrid et de Jeanne de France enrichit le dossier relatif aux relations artistiques, économiques et humaines entre Tours et Angers et relancent l'hypothèse émise par Eberhard König (1982) de voir dans l'atelier jouvenélien le milieu artistique dans lequel s'est formé Jean Fouquet, idée qui a séduit François Avril (2013/2014) et qui semble prendre un peu plus d'épaisseur avec le profil de carrière du Maître de Jeanne de France.

18. Montpellier, musée languedocien, collections de la Société archéologique de Montpellier (SAM), Ms 2

*Livre d'heures à l'usage de Rome*³⁶

Origine et datation (peinture) : Paris, vers 1440-1450, cercle du Maître de Dunois (1^{ère} campagne) ; Tours, vers 1465-1470 (2^{ème} campagne) et Paris (?), après 1560 ? (3^{ème} campagne)

Description codicologique : parchemin, 196 x 132 mm, 172 f., I + 170 + I. Numérotation des feuillets en écriture cursive, chiffre arabe en haut à droite. Pas de réclame, réglure tracée en brun sur les deux côtés des feuillets, 15 lignes de texte (calendrier : 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : cuir marron

Langue et écriture : Latin et français ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire parisien (?) au cours des années 1440-1450 ; don en 1852 du D^r Faure, de Quillan, à la Société archéologique de Montpellier (SAM).

Usage : Rome

Calendrier : Paris ?

Rédigé en français, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or. Signalons Eutrope (30/04), Yves (19/05), Leu et Gilles (01/09), Denis (09/10) et Martin (11/11).

Litanies : saints généraux

Composition textuelle :

f. 1-1v : Suffrage à saint Michel (ajout dans les années 1470)

f. 2-2v : Suffrage à saint Jean Baptiste (ajout dans les années 1470)

f. 3-14v : Calendrier

f. 15-20v : Péricopes évangéliques

f. 20v-27v : Prière *Obsecro te*

f. 27v-29v : Suffrages aux saints

f. 27v-28 : saint Christophe

f. 28-28v : sainte Catherine

f. 28v-29 : sainte Marie Madeleine

f. 29-29v : saint Pierre

f. 30-83v : Heures de la Vierge

[Lacune du début, reprend au f. 30] : Quoniam Deus magnus dominus et rex magnus super ...

f. 84-85v : Bi-feuillet ajouté au XVI^e siècle

f. 84 : Feuillet blanc réglé

f. 84v : [miniature inachevée] Inscription « Um genus Hetruscum »

f. 85 : [miniature inachevée] Inscription « Tuscanus suis, de Cosme la semblance / Femme d'un Roy, mere de Roys aussi / Des François suis le fort et la defence. »

³⁶ Manuscrit non vu. L'analyse codicologique a été réalisée à partir du microfilm de la section IRHT (Paris), d'images digitales et de la notice de Chrystèle Blondeau dans *Trésors enluminés...*, 2013 (cf. bibliographie).

- f. 85v : Inscription sur feuillet blanc réglé : « [mots illisibles] de la tresse dorée mortit les flambeaux qui font lumière et cieulx out ainsi ta vertu »
- f. 86-101v : Psaumes de la pénitence et litanies (incomplets du début)
 f. 86 : [meis stratum] « meum rigabo. Turbatus est a furore oculus meus ... »
 f. 101v : « Fidelium deus omnium » [conditor et redemptor ...]
- f. 102-108v : Heures de la Croix (incomplètes du début)
 f. 102 : [...] « Deus in adiutorium meum intende. Domine ad adiuvandam me festina. Gloria patri et filio. Sicut erat ... »
- f. 109-113v : Heures du Saint-Esprit (rubrique au f. 108v)
- f. 114-158v : Office des morts (incomplet du début ; rubrique au f. 113v)
 f. 114v : [sum et liberavit me] « convertere anima mea in requiem ... »
- f. 159-163v : Quinze joies de la Vierge (incomplètes du début)
 f. 159 : [...] « joyes aue vous eustes en terre de notre doulz fils ... »
- f. 164-167 : Prière au Christ en français
 « Doulz dieu doulz père sainte trinité ung dieu ... / ... que vray confes puisse mourir. Amen »
- f. 167v : Début du suffrage aux saints Pierre et Paul
- f. 167v : Fin du suffrage à saint Nicolas
 [Ni] « colae Ut digni efficiamur pro missionibus ... »
- f. 168v-169 : Suffrage à sainte Anne et la Vierge
- f. 169v : Feuillet blanc réglé
- f. 170 : Fin du suffrage aux saints Pierre au Paul
 [In omn.] terram ...
- f. 170v : Début du suffrage à saint Nicolas

Décoration

Enlumineurs : Deux enlumineurs proches du Maître de Dunois, Guillaume Piqueau et un peintre parisien de la seconde moitié du XVI^e siècle

Les deux enlumineurs proches du Maître de Dunois enluminent les feuillets 3 à 14v (calendrier), 15, 72, 109 et 164.

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 1, 2, 167v, 168v et 170v.

Un enlumineur parisien de la seconde moitié du XVI^e siècle enlumine la décoration secondaire des feuillets 84-85v. Des esquisses légèrement peintes ont été tracées dans la justification des f. 84v-85 (par une main du XIX^e ?)

Miniatures en pleine page : Trente-cinq miniatures

Les vingt-quatre miniatures de la première campagne dans le calendrier prennent la forme de deux miniatures carrées encadrées d'une fine baguette or et insérées dans les marge gouttière et inférieure (rectos des f. 3-14) ; quatre miniatures en pleine page de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure encadrées d'un fin liseré

couleur or et de baguettes sur les marges de couture, gouttière (f. 72 et 109) et inférieure (f. 15 et 164), quatre marges peintes, initiales (trois lignes) et quatre lignes de texte.

Les cinq miniatures de la deuxième campagne s'inscrivent dans un format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure encadrées d'un fin liseré couleur or et mauve, quatre marges peintes, initiales (trois lignes) et quatre lignes de texte.

Deux miniatures sont inachevées (f. 84v-85) dans le bi-feuillet ajouté après 1560 (?), de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure encadrées d'un liseré non peint et de baguettes sur les marges de couture, gouttière et inférieure, quatre marges peintes et quatre lignes de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main par campagne

1^{ère} campagne :

Les quatre marges des miniatures en pleine page sont peintes d'acanthes bleu et or modelées par du rouge, de fleurs et de fruits (fraises) ; les marges supérieure, gouttière et inférieure du calendrier et des pages de texte sont ornées des mêmes acanthes placées dans les angles du feuillet et au milieu de la marge gouttière et de rinceaux à feuilles de vignes trilobées.

Initiale ornées de trois lignes sur les miniatures en pleine page ; corps bleu ou rouge rehaussé de traits ornementaux blancs sur fond or, champ orné de rinceaux à feuilles de vignes couleur bleu, rouge et blanc (f. 15, 72, 109 et 164)

Initiales champies de deux lignes pour le calendrier (KL) et pour le texte (sections des offices) ; or, alternance de bleu et de rouge sur le fond et le champ et traits ornementaux blancs

Initiales champies d'une ligne placées en début de phrase, au début des différentes sections du texte ; or, alternance de bleu et de rouge sur le fond et le champ et traits ornementaux blancs

Bouts-de-ligne champis (or, rouge et bleu) rehaussés de traits ornementaux blancs

Encre rouge pour les rubriques

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre

2^{ème} campagne :

Les quatre marges des miniatures sont ornées d'un dense réseau d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses et des fruits ; le même répertoire est utilisé sur trois marges (supérieure, gouttière et inférieure) des pages de texte

Initiales ornées de trois lignes pour les miniatures en pleine page et de deux lignes pour le texte ; corps rouge, fond bleu (dégradé) et motif floral (feuilles d'acanthes) or sur l'ensemble

Bouts-de-ligne champis (motif floral or sur rouge et bleu)

3^{ème} campagne : Le peintre imite la décoration secondaire de ses prédécesseurs avec, sur trois marges (supérieure, gouttière et inférieure), un jeu de rinceaux à vignettes mêlés d'acanthes et de tiges de fleurs, et ajoute (f. 85v) une coupe débordant de fruits.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1 : Saint Michel combattant le dragon
- f. 2 : Saint Jean Baptiste agenouillé devant l'agneau
- f. 3-14v : Travaux et autres occupations des mois de l'année et signes du zodiaque (aux rectos, en marge gouttière et inférieure)
- f. 15 : Quatre évangélistes écrivant
- [Lacune des miniatures du cycle de la Vierge de Primes à None]
- f. 72 : Fuite en Égypte
- [entre f. 78v et 79 : Couronnement de la Vierge ?]
- f. 84 : Homme en toge (esquisse inachevée)
- f. 84 : Miniature inachevée (une fenêtre est peinte)
- f. 109 : Pentecôte
- [entre f. 113v et 114 : Messe des morts ?]
[entre f. 158v et 159 : Quinze joies de la Vierge ?]
- f. 164 : Messe de saint Grégoire
- f. 167v : Saint Pierre et saint Paul
- f. 168v : Saint Anne et la Vierge
- f. 170v : Saint Nicolas et les trois enfants

EXPOSITIONS : Montpellier, 1991-1992, n° 7 et Toulouse, 2013-2014, n° 55

BIBLIOGRAPHIE : Bonnet, 1897, n° 2 ; Bonnet, 1920, n° 2 (repris dans *CGM. Sociétés savantes* 1931, p. 197-198, n° 2) ; Blondeau et Riou, 2013, cat. 55, p. 153-155 et fig. 55a-c (notice de Chrystèle Blondeau)

Commentaire

Vers le début des années 1470, Guillaume Piqueau ajoute quelques miniatures dans un *Livre d'heures au calendrier parisien* écrit et enluminé au cours des années 1440-1450 à Paris par deux peintres proches du Maître de Dunois. Pour une raison inconnue, des prières illustrées par Guillaume Piqueau ont été ajoutées en tête et à la fin du volume (f. 1-2v et f. 167-170v). Les marges peintes de ces feuillets répondent à l'esthétique tourangelle en vogue du temps de Jean Fouquet, avec d'épaisses acanthes bleu et or modelées par du rouge, agrémentées de fleurs et de fruits et de rinceaux à feuilles de vignes trilobées. La manière de Guillaume Piqueau se reconnaît aux silhouettes massives, aux épaules tombantes, aux traits appuyés des visages masculins et aux expressions renfrognées. Le style pictural ainsi que les bordures placent l'exécution de ces enluminures autour des années 1470, à une époque relativement rapprochée de son travail dans les *Heures Coëtiwy* (?) (catalogue 37) et les *Heures dites d'Éléonore de Habsbourg* (catalogue 7). La reprise quasi-littérale dans les trois manuscrits de la miniature de saint Jean-Baptiste agenouillé devant l'agneau soutient ces rapprochements.

19. New Haven, Yale University, Beinecke Library, Ms 425

Missel

Origine et datation (peinture) : Tours (?), vers 1475

Description codicologique : parchemin, 360 x 260 mm, 364 f., II + 359 + III (parchemin), 1², 2⁶⁻³ (lacune I, II et III), 3-5⁸, 6⁸⁻¹ (lacune I), 7-46⁸ et 47⁴⁻¹ (lacune IV). Numérotation des feuillets en écriture cursive à la plume, encre rouge, chiffre arabe en haut à droite. Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 245 x 162 mm, 27 lignes de texte, deux colonnes d'écriture. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : XIX^e siècle. Cuir doré, velours bleu vert sur les plats ; attaches en argent sur les coins et attaches des fermoirs avec représentation des évangélistes, fermoir montrant l'Annonciation et la Nativité. Les plats de l'ancienne reliure de cuir doré ont été remontés sur les contreplats (empreinte d'une Crucifixion estampée, dorée).

Langue et écriture : Français et latin ; textualis et cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire inconnu ; Ambroise Firmin-Didot (1790-1876) par une vente (du libraire parisien Antoine Bachelin ?) en juin 1869³⁷ ; Libraire Fontaine par la vente Firmin-Didot, 26 mai 1879, lot 17 ; Comtesse Ana Hanska Mnischez (1828-1915 ; cf. Shipman, 1909 et Ryskamp, 1984, p. 45) ; Libraire parisien Thibaudeau (Cf. Shailor, 1984, vol. 2, p. 349) ; Librairie de l'américaine Abbie Pope (vers 1890) ; Librairies des new-yorkais Dodd, Mead and Company par la vente Abbie Pope ; Robert Hoe III (1839-1909) par la vente Dodd en 1896 (cf. Shipman, 1909 et Ryskamp, 1984, p. 50), manuscrit signalé lors de la vente à New-York, Anderson Gallery, vente Robert Hoe, 24 avril 1911, Part I, A to K, lot 2155 ; d'après Shailor (1984, II, p. 350), le manuscrit a un temps intégré la collection du Baron Edmond Rothschild mais la cote Ms 13 qu'elle fournit est erronée ; New-York, Anderson Auction Company, 18 novembre 1918, lot 573 A³⁸ ; Libraire Gabriel Wells (1862-1946 ; cf. Wells, 1948) ; Libraire Hans P. Kraus (New-York) par l'intermédiaire de William Kundig en 1946 ; vente en 1947 à Paul-Louis Weiller (Genève) ; vente au libraire Hans P. Kraus (attesté dans la collection dès 1965 par une correspondance avec L. M. J. Delaissé ; Beinecke, dossier du Ms 425) ; Edwin J. Beinecke et don à la Beinecke Library en 1968.

Usage : Dominicain³⁹

Litanies : saints Hilaire et Martin (2^e et 3^e/13), saint Louis (dernière position), sainte Perpétue (sainte patronne de Vierzon, 4^e/10).

Suffrages : saints généraux (à noter aux f. 304, Maurice ; f. 309, Denis et f. 317v, Martin)

Composition textuelle :

[f. 1r : Miniature peinte en pleine page (ajout du XIX^e siècle)]

f. 1v : Feuille blanc

[f. 2v : Miniature peinte en pleine page (ajout du XIX^e siècle)]

³⁷ Le catalogue de vente d'Auguste Firmin-Didot dresse une série d'anciens propriétaires sans qu'il ne soit aujourd'hui possible d'en vérifier les dires. C'est d'ailleurs probablement lui qui, au cours d'une campagne de restauration, fait ajouter les armoiries de Charles VI (f. 1) et d'Henry V d'Angleterre (f. 2) et qu'il donne comme possesseurs du manuscrit ; citant ensuite Henry VI, Henry VII et Henry VIII d'Angleterre. Il indique que le manuscrit fut emmené à Anvers par un certain Gilles et vendu en 1545 à l'abbaye de Tongerlo, où il serait resté jusqu'en 1869. La possession par la communauté des Prémontrés du *Missel* de Yale est invérifiable : une lettre rédigée par un archiviste de la bibliothèque de Tongerlo, datée de 1967, indique que le missel n'est pas répertorié dans les inventaires de la bibliothèque, mais l'auteur précise que ceux dressés avant la Révolution française sont perdus. Firmin-Didot acheta le manuscrit au libraire parisien Antoine Bachelin qui indique l'avoir acheté aux Prémontrés (Cf. Firmin-Didot, 1879, p. 48).

³⁸ D'après la base de données *Schoenberg Database Of Manuscripts* ; voir « Schoenberg_6876 ».

³⁹ D'après Hadley, 2007, p. 117-121.

- f. 2v : Feuille blanc
- f. 3-5v : Table des matières
- f. 6-145 : Temporal rédigé en français, rubrique en latin
- f. 6-7 : Premier dimanche de l'Avent : *Le premier dimanche de l'avent notre seigneur. L'office de la messe. Ad te levavi animam meam*
- f. 141v-145 : Samedi saint : *Le saint samedi sans dire le Confiteor l'en doit commencer l'office par la leçon ensuivant. Et soit seul sans tiltre. Et les autres ensuivans aussi. La premiere leçon.*
- f. 145-147v : Litanies
- f. 148-150 : Commun et préfaces de chaque jour en français, rubrique en latin
- f. 148-150 : *Cy apres commançant les prefaces. Cy commence la preface commune de chascun jour*
- f. 150-152v : Canon de la messe en français, rubrique en latin
- f. 150 : *C'est le canon de la messe*
- f. 151r : « Cy ne sont pas mises les parolles du sacrement du corps » et « Cy ne sont pas mises les parolles du sacrement du sang »
- f. 153-240 : Temporal en français, rubrique en latin
- f. 153-154 : Pâques
- f. 238v-240 : Le 25^e dimanche après la Trinité et dédicace à une église
- f. 240-320 : Sanctoral en français, rubrique en latin
- f. 240-244 : Veille de la saint André (29 novembre)
- f. 319v-320v : Sainte Catherine (25 novembre)
- f. 320v-331v : Commun des saints en français, rubrique en latin
- f. 320v-322 : *Ce sont les epistres du comun des sains. et premierement. des apostres Ad ephesios*
- f. 329v-331v : *Les epitre du comun des vierges. du livre de Sapience.*
- f. 331v-359v : Messes votives en français, rubrique en latin
- f. 331v-332v : Messe de la Trinité
- f. 358v-359v : Messe de saint Louis, roi de France
- f. I-IIIv : Feuilles blancs réglés

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau, Maître des Heures de Madrid, Jean Colombe, Maître de l'Annonciation du Missel de Yale, enlumineur formé par Jean Colombe ?

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 6, 7v, 9, 16v, 22, 25, 27, 31, 32v, 35, 38, 40v, 48, 51v, 56, 58, 61v, 66, 67v, 71, 74, 76, 81, 82v, 85, 88v, 93v, 96v, 98v, 102v, 108v, 113, 119v, 122, 127, 133v, 153, 154v, 156v, 158v, 160v, 162v, 164, 165v, 175, 183, 189v, 191, 196v, 202, 205, 209, 212, 218, 220v, 229v, 232, 236, 237, 238v, 242, 244v, 247, 248v, 253v, 255, 256, 258v, 261, 262v, 268v, 270, 272, 273, 276, 279v, 284, 285, 287, 288, 291, 293v, 295, 297, 298v, 300v, 303, 308, 309, 310, 312, 314v, 316, 317v, 319v, 320v, 322v, 326v et 330.

Maître des Heures de Madrid enlumine les feuillets 195, 304 et 305v.

Jean Colombe enlumine le feuillet 135v.

Le Maître de l'Annonciation du Missel de Yale enlumine le feuillet 264v.

Un enlumineur (de la mouvance de Jean Colombe ?) intervient et/ou enlumine les feuillets 108v, 215, 223, 245v, 247 et 261⁴⁰.

Le manuscrit a souffert d'une restauration abusive probablement durant la décennie 1869-1879, au moment où le manuscrit a fait partie de la collection d'Ambroise Firmin-Didot, adepte de cette pratique⁴¹.

Miniatures en pleine page : Cent-sept miniatures

Cent sept miniatures de format rectangulaire occupant la moitié de la justification, encadrées d'un fin liseré mauve. Les miniatures sont enrichies de quatre-cent-vingt-huit petites miniatures réparties par quatre (alternance 2 et 2 d'un format rectangulaire dans la marge gouttière et circulaire dans la marge inférieure. Une exception au f. 6 où les quatre miniatures de format rectangulaire et aux f. 7v et 9v où elles sont de format circulaire), quatre marges peintes, initiale et de dix à treize lignes de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Plusieurs (quatre ?) mains

Dans les marges de couture des miniatures en pleine page, peu visibles, l'ornemaniste s'est astreint à peindre des rinceaux filiformes conclus par de petites feuilles d'or bruni, une fleur et une acanthe. Les bordures des trois autres côtés sont ornées d'acanthos bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses et de fruits, le tout enrichi de boules ou de vignettes d'or bruni prolongés par des rinceaux filiformes sur le fond blanc. L'ornemaniste a pris soin, dans la plupart des marges inférieures, de peindre des fleurs avec une grande précision botanique dont la manière fait écho aux bordures du *Boccace* de Munich⁴². Un chien et un oiseau dans les marges du f. 85.

Initiales ornées de deux à trois lignes (quatre au f. 6) en début des messes et prières et dans le texte ; corps et fond alternant le bleu et le rouge, motif floral (acanthos) rehaussé par la couleur or⁴³

Initiales champies d'une ligne placées en début de phrase ; or sur bleu ou rouge

Bouts-de-ligne champis (or, rouge et/ou bleu)

Encre rouge pour les rubriques et pour souligner certaines phrases

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre

⁴⁰ La participation de ce peintre n'est pas facile à déterminer du fait de la restauration effectuée dans le manuscrit au XIX^e siècle. À titre d'hypothèse, elle pourrait être rapprochée de celle exécutant deux miniatures (f. 29v et 72) dans le *Livre d'heures à l'usage de Troyes* de la BnF au côté de Guillaume Piqueau (Paris, BnF, N.a.l. 3200 ; voir le catalogue des notices, cat. 33).

⁴¹ Le peintre en charge de ces interventions a cherché à maquiller son travail par des repeints d'ampleurs différentes. Il se contente parfois de reprendre le paysage en remodelant ou ajoutant des arbres, des plantes, une fontaine, des tulipes, une roseraie, voire des coquillages sur un rivage (f. 61v, 66, 82, 88v, 154v, 158, 160 et 202). Il peut également retoucher les visages de certains personnages ou ajouter un personnage à la scène (f. 48, 98, 189v, 238v, 242, 268v, 308 et 330). Les reprises sont parfois plus importantes – à l'image de l'Annonciation (f. 264v) – lorsqu'il rafraîchit les couleurs, renforce le modelé des personnages, modifie ou ajoute un élément décoratif (ici l'ample drap rouge sur la gauche), retravaille l'arrière-plan ou accentue les carnations et draperies (f. 205, 209, 215, 220, 223, 245v, 247, 261 et 264v). L'ensemble de ces repeints est probablement à mettre en rapport avec la main responsable des miniatures des armes de Charles VI et d'Henri V d'Angleterre ajoutées en début d'ouvrage (f. 1-2).

⁴² Aux f. 16v, 32v, 35, 38, 40v, 48, 51v, 56, 58, 61v, 67v, 74, 76, 81, 82, 88v, 96v, 119v, 153, 154v, 156v, 158v, 164v, 175, 189v (marge supérieure), 202, 205, 215, 218, 220v, 242, 255 et 258v.

⁴³ Le cahier des feuillets 6 à 13v a fait l'objet d'un remaniement de la décoration secondaire. Toutes les initiales filigranées à l'encre noire de quatre à deux lignes et une partie des initiales d'une ligne et les bouts-de-ligne ont été repeints par la décoration de type tourangeau. Cela ferait-il supposer d'un laps de temps entre l'écriture du texte et son illustration ?

Répartition des miniatures et scènes représentées

| | |
|-----------|--|
| f. 1 : | Armoiries à pleine page (ajout du XIX ^e siècle) |
| f. 2v : | Armoiries à pleine page (ajout du XIX ^e siècle) |
| f. 6 : | Entrée du Christ à Jérusalem |
| f. 7v : | Le Christ pointe la lune et le soleil comme signes aux disciples |
| f. 9 : | Saint Jean l'évangéliste envoie deux disciples questionner le Christ |
| f. 16v : | Saint Jean-Baptiste prêchant |
| f. 22 : | Nativité |
| f. 25 : | Circoncision |
| f. 27 : | Adoration des Mages |
| f. 31 : | Les noces de Cana |
| f. 32v : | Christ soigne un lépreux |
| f. 35 : | Christ parle aux disciples ; âmes des élus et âmes des damnés |
| f. 38 : | Christ prêchant depuis un pupitre |
| f. 40v : | Le Christ et les disciples entrent dans Jérusalem |
| f. 48 : | Première tentation du Christ de transformer des pierres en pain |
| f. 51v : | Christ prêchant à l'entrée de Jérusalem |
| f. 56 : | Christ approchant de Jérusalem |
| f. 58 : | Transfiguration |
| f. 61v : | Jésus et la Cananéenne |
| f. 66 : | Le Christ, ses disciples et la femme de Zébédée arrivent à Jérusalem |
| f. 67v : | Lazare battu par le riche pharisien |
| f. 71 : | Départ du fils prodigue |
| f. 74 : | La guérison du muet possédé |
| f. 76 : | Christ prêchant à Nazareth |
| f. 81 : | La guérison de la belle-mère de Pierre |
| f. 82v : | Christ et la samaritaine |
| f. 85 : | Christ prêchant depuis un pupitre |
| f. 88v : | Christ et ses disciples sur la mer de Galilée |
| f. 93v : | Christ soignant un aveugle |
| f. 96v : | Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm |
| f. 98v : | Résurrection de Lazare |
| f. 102v : | Christ prêchant au temple |
| f. 108v : | Marie-Madeleine oint les pieds du Christ |
| f. 113 : | Le repas chez Simon |
| f. 119v : | Marie-Madeleine oint le Christ à Béthanie |
| f. 122 : | La Cène |
| f. 127 : | La trahison de Judas |
| f. 133v : | La Cène |
| f. 135v : | Crucifixion |
| f. 153 : | Résurrection |
| f. 154v : | Les pèlerins d'Emmaüs |
| f. 156v : | Le Christ apparaît aux disciples |
| f. 158v : | Saint Pierre marchant sur l'eau |
| f. 160v : | Les trois Maries au tombeau |
| f. 162v : | Le Christ apparaît aux disciples en Galilée |
| f. 164 : | Marie-Madeleine au tombeau |
| f. 165v : | Le Christ apparaît aux disciples |
| f. 175 : | Ascension |
| f. 183 : | Pentecôte |
| f. 189v : | Christ parmi les pharisiens |
| f. 191 : | Le Christ entre dans la maison de Simon |
| f. 195 : | Trinité |
| f. 196v : | L'homme riche et Lazare |
| f. 202 : | Le Christ au bord d'un rivage |
| f. 205 : | Le Christ parlant à la foule |
| f. 209 : | Le Christ sur le chemin de Jérusalem |
| f. 212 : | Le Christ soignant les sourds et les muets |
| f. 215 : | Le Christ soignant les lépreux |

| | |
|-----------|--|
| f. 218 : | Jésus ressuscite la veuve du fils de Naïm |
| f. 220v : | La guérison de l'enfant épileptique |
| f. 223 : | Le prêche du prophète Osée |
| f. 229v : | La guérison du paralytique |
| f. 232 : | Christ, ses disciples et Jaïre à l'entrée de Capharnaüm |
| f. 236 : | Christ ressuscite la fille de Jaïre |
| f. 237 : | Le Christ, Philippe et le miracle de la multiplication des pains |
| f. 238v : | Le Christ rencontre Zacchêus dans un arbre |
| f. 242 : | Martyre de saint André |
| f. 244v : | Saint Thomas payé par le roi des Indes pour construire un palais |
| f. 245v : | Martyre de saint Étienne |
| f. 247 : | Saint Jean l'évangéliste et le miracle de la coupe empoisonnée |
| f. 248v : | Hérode ordonne le massacre des Innocents |
| f. 253v : | Martyre de saint Sébastien |
| f. 255 : | Christ rencontre des cavaliers |
| f. 256 : | Conversion de saint Paul |
| f. 258v : | Présentation au temple |
| f. 261 : | saint Pierre prêchant |
| f. 262v : | Désignation de Matthias |
| f. 264v : | Annonciation |
| f. 268v : | Saint Philippe et le dragon |
| f. 270 : | Héraclius et ses soldats et le fils de Chosroès |
| f. 272 : | Martyre de saint Jean l'évangéliste |
| f. 273 : | saint Barnabé jetant l'or de la vente d'un champ |
| f. 276 : | Circoncision de saint Jean-Baptiste |
| f. 279v : | Saint Pierre et saint Paul |
| f. 284 : | Sainte Marguerite et le préfet Olibrius |
| f. 285 : | Le Christ jardinier apparaît à sainte Marie-Madeleine |
| f. 287 : | Saint Jacques |
| f. 288 : | Saint Pierre emprisonné, martyre de saint Jacques |
| f. 291 : | Martyre de sainte Laurent |
| f. 293v : | Dormition |
| f. 295 : | Saint Barthélemy et le temple de l'idole d'Astaroth |
| f. 297 : | Salomé présente la tête de saint Jean-Baptiste |
| f. 298v : | L'offrande d'Anne et Joachim |
| f. 300v : | Héraclius transportant la Vraie Croix |
| f. 303 : | La rencontre en Éthiopie d'un roi et des sorciers Zaroës et Arphaxat |
| f. 304 : | Saint Maurice devant Maximien |
| f. 305v : | Saint Michel et le démon |
| f. 308 : | Stigmatisation de saint François d'Assise |
| f. 309 : | Martyre de saint Denis |
| f. 310 : | Saint Luc |
| f. 312 : | Les Babyloniens face aux Indiens |
| f. 314v : | Tous les saints |
| f. 316 : | Scène de funérailles |
| f. 317v : | La charité de saint Martin |
| f. 319v : | Sainte Catherine dans son étude |
| f. 320v : | Saint Paul écrivant, Éphésiens lisant |
| f. 322v : | Tous les saints |
| f. 326v : | Deux confesseurs dans leur étude |
| f. 330 : | Martyre de sainte Catherine |

EXPOSITION : Non⁴⁴

BIBLIOGRAPHIE : Shipman, 1909, p. 133-138 ; Hoe, 24 avril 1911, Part I, A to K, n° 2155, p. 370-371 ; Durrieu, 1911, p. 20-21, pl. 2 ; Bachelin, 1869, p. 192 ; Firmin-Didot, 1879, p.48 ; New-York, Anderson Auction Company, 18 novembre 1918, lot 573 A (?) ; Wells, 1948 ; Schaefer, 1972, vol. 2, p. 329-330 ; Delaissé, 1976, p. 16-27 et fig. 3 ; Avril, 1976, p. 331 ; Cahn et Marrow, 1978, p. 252-254, n°74 et pl. 26 (f. 135v) ; Kraus, 1978, lot 59, p. 140-142 et p. 295-297 ; Hindman et Farquhar, 1979, p. 70 ; Plummer, 1982, cat. 68, p. 51-52 ; Ryskamp, 1984, p. 45 ; Shailor, 1984, vol. 2, p. 349 ; Clancy, 1991, p. 206-228 ; Alexander, 1992, p. 161n76 ; Randall, 1992, v. 2, part I, p. 143, 146 et 189 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 151-152, 154 et 325 ; Avril et Marrow, 1994, p. 108n120 ; Schaefer, 1994, p. 284 ; Clancy, 1998, p. 121, 123 et 129n64-66 ; Stratford, 2002, p. 94 et 104n12 ; Avril, 2003, p. 206, 386 et 390 ; Hofmann, 2004, p. 13 ; Charron, 2005, n° 147, p. 45-56 ; Reynaud, 2006, p. 187 et fig. 38.6 et 38.7 ; Yvard, 2006-2007, p. 20 et p. 32n43 ; Avril, Hermant et Bibolet, 2007, p. 170 ; Hadley, 2007 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 143n41 et 144n54 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 125 et 127 ; Rothenberg, 2011, p. 163n8 ; Jacob, 2012, p. 39 et 50 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, p. 354 ; Gras, 2013, p. 61n43 ; Riou et Blondeau, 2013, p. 154 ; Seidel, 2014, p. 153n43 ; Gras, 2014¹, p. 53, 57, 58n68, 59 et fig. 11 ; Gras, 2014², p. 6, 18, p. 24n25, 25n67 et fig. 16 ; Gras, 2015¹, p. 114n69 ; Gras, 2015², p. 145, 148n8 et 157n43 ; Hadley, 2015, p. 21 et 24-25 et Gras, 2016, p. 61

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site de la Beinecke Rare Book and Manuscript Library, onglet *Beinecke Digital Collections* (taper « Ms 425 » dans l'onglet de recherche) :

<http://beinecke.library.yale.edu/> (ouvrir l'onglet *Medieval & Renaissance Manuscripts*)

Accès direct : <http://brbl-dl.library.yale.edu/vufind/Record/3436678>

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_6876 » ; « Schoenberg_15398 » ; « Schoenberg_17358 » ; « Schoenberg_29055 » et « Schoenberg_85999 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

L'historique du *Missel* de Yale, rédigé en français, est très mal connu jusqu'au milieu du XIX^e siècle et très peu d'éléments iconographiques et textuels sont fournis pour identifier le commanditaire. Le manuscrit contient cent-sept miniatures en pleine page et quatre-cent-vingt-huit vignettes, placées par paires dans les marges gouttière et inférieure, toutes encadrées par des bordures florales. En 1993, la part prépondérante dans ce missel occupé par l'enlumineur fouquetien alors dénommé le Maître du Mamerot de Vienne (Pächt et Thoss, 1974) conduit Nicole Reynaud à le rebaptiser « Maître du missel de Yale ». Nous proposons de recouper ces noms d'emprunts sous l'identité de Guillaume Piqueau. Ce dernier réalise près d'une centaine de miniatures, trois autres ayant été réalisées par le Maître des Heures de Madrid (f. 195, 304 et 305v), une par le Maître de l'Annonciation du Missel de Yale (f. 264v), une par Jean Colombe (f. 135v) et quelques feuillets furent probablement enluminés par un peintre de la mouvance de Jean Colombe (f. 108v, 215, 223, 245v, 247 et 261). L'immense travail effectué par Guillaume Piqueau, peintre imprégné en profondeur par l'art de Jean Fouquet, fournit une occasion unique de mieux comprendre la peinture de ce dernier. En effet, on saisit rapidement l'ampleur des citations, reprises, emprunts et autres copies effectués par Piqueau. Les *Heures d'Étienne Chevalier*, chef-d'œuvre de Jean Fouquet, inspirent bien sûr le peintre avec des emprunts aux miniatures de l'Arrestation du Christ, de saint Martin, saint Jacques et de sainte Marie Madeleine (f. 7v, 40v, 108v, 113, 119v, 122, 133v, 253v, 288, 300v).

⁴⁴ M. Raymond Clemens, conservateur au département des manuscrits, me signale qu'aucune information n'est conservée dans les dossiers quand un ouvrage est présenté dans une exposition ; courriel du 3 mai 2016.

Plusieurs enluminures montrent que le peintre s'appuie sur d'autres manuscrits. Il tire par exemple profit (f. 248v, 258v et 309) des miniatures peintes par Fouquet dans une version de *L'Histoire ancienne jusqu'à César et Faits des Romains* dont quelques feuillets sont conservés au Louvre (RF 4143r, 5271r, 29493r et 29494r). Certaines mises en page du missel de Yale sont également le reflet de miniatures peintes par Jean Fouquet aujourd'hui perdues. C'est, à notre avis, le cas pour celle du Christ jardinier (f. 285), composition que l'on retrouve abondamment dans l'œuvre de disciples fouquettiens et qui soutient l'existence d'un prototype inventé par le grand maître : *Heures de Lisbonne* (catalogue 14), *Vie de Notre Seigneur* par Jean Colombe (Paris, BnF, Français 992, f. 151), *Livre d'heures à l'usage de Rome* par le jeune Jean Poyer ? (Paris, BnF, Latin 13305, f. 133), *Livre d'heures à l'usage de Rome* de Jean Poyer (New-York, Pierpont Morgan Library, M. 250, f. 13v-14), *Livre d'heures* à destination tourangelles du Maître des missels della Rovere (Moscou, Musée Historique, Ms. 3688, f. 13), plusieurs livres d'heures enluminés par le Maître de Jean Charpentier, friand des modèles inventés par Jean Fouquet (Chicago, Newberry Library, Ms 47, f. 64v ; Londres, Sotheby's, 29 novembre 1990, lot 144, f. 110v et Londres, Sam Fogg, 1999, lot 22, f. 153) et même dans le volet droit du *Triptyque de la Madeleine* peint par Jean Poyer ou un proche collaborateur (*Noli me tangere*, Censeau (Jura), église Notre-Dame-de-l'Assomption). Elle réapparaît encore dans une version de *La Fleur des histoires* enluminée par un artiste ayant eu accès à un grand nombre de miniatures peintes par Jean Fouquet (Paris, BnF, Français 56, f. 57). La même miniature du Christ jardinier dévoile une des méthodes de travail très appréciées de Guillaume Piqueau, l'enlumineur effectuant un montage de différents dessins de Jean Fouquet en insérant le motif de la tonnelière des *Heures d'Antoine Raguier (?) – Jean Robertet* (New-York, PML, Morgan 834, f. 15). Les références au travail de Fouquet par Guillaume Piqueau dans le missel de Yale sont telles que le manuscrit permet d'enrichir la question des influences italiennes dans la peinture du maître tourangeau. Difficile à prouver par des correspondances iconographiques précises, l'impact de la peinture du toscan sur ce dernier est pourtant énorme (Avril, 2003 et Reynaud, 2006). Dans le missel, plusieurs miniatures montrent des points communs avec des œuvres de Fra Angelico qui ne peuvent s'expliquer que par l'intermédiaire de Jean Fouquet. La mise en page de la Présentation au temple (f. 25) reprend le choix effectué par Fra Angelico sur l'une des prédelles de l'Annonciation du Prado (Madrid, Musée du Prado, P00015). La mise en parallèle des compositions des autres scènes de la prédelle révèle des similitudes surprenantes avec celles peintes par Jean Fouquet dans les *Heures d'Étienne Chevalier* et les *Heures d'Antoine Raguier (?) – Jean Robertet*. Les correspondances du Missel de Yale avec le travail de Fra Angelico s'élargissent aux fresques du couvent de San Marco à Florence. Il existe des analogies indéniables entre les compositions du Christ jardinier (f. 285) et de la Transfiguration (f. 58) avec les scènes florentines. L'appropriation par Guillaume Piqueau de modèles inventés par l'Angelico viendrait témoigner de l'existence de croquis relevés par Jean Fouquet lors d'un possible séjour auprès du toscan. La richesse du programme iconographique du Missel soulève également la question de l'appartenance et de la position occupée par Guillaume Piqueau dans l'atelier fouquettien. On retrouve dans certaines miniatures (f. 74, 76, 81, 85, 113, 244v, 270, 273, 291, 303, 320v et 322v) des modèles utilisés par le Maître du Boccace de Munich et par Jean Bourdichon, épigones de Jean Fouquet destinés à occuper une place primordiale dans l'atelier. À notre avis, les trois enlumineurs ont conjointement puisé dans le répertoire du maître. L'hypothèse est soutenue par la comparaison de la miniature d'Héraclius transportant la vraie croix (*Missel*, f. 300v) avec celle de Quintus Fabius traversant le forum pour marcher contre les Osques (f. 51v) peinte par le jeune Jean Bourdichon dans une version du *Tite-Live* (Paris, BnF, Français 20071, décennie 1470). Les deux peintres agencent de la même façon six dessins de chevaux inventés par Jean Fouquet pour deux épisodes totalement différents, parenté rendue uniquement possible par l'accès aux dessins circulant dans l'atelier. Enfin, la présence au côté de Guillaume Piqueau de Jean Colombe, qui repeint une miniature préalablement exécutée par son confrère, prouve l'existence de contacts entre les deux hommes dans les années 1470, à l'instar des *Heures Brette* (catalogue 36), des *Heures de Laval* (catalogue 29) et de l'*Histoire et faits des neuf Preux et des neuf preuses* (catalogue 44). Guillaume Piqueau reprend d'ailleurs plus d'une dizaine de mises en page réalisées par le berruyer dans une version de la *Vie de Notre-Seigneur* (Paris, BnF, Français 992) pour des miniatures du Missel de Yale soulevant là aussi la question d'un partage de carnets de dessins entre les deux hommes.

20. New-York, Pierpont Morgan Library, Morgan 41

Tristan en prose

Origine et datation (peinture) : Tours (?), copie du texte datée d'avril 1468 (f. 182v)

Description codicologique : parchemin, 440 x 328 mm, 282 + I, [trois (?) cahiers de 8 feuillets], 1⁸ (f. 1-7v), [un (?) cahier de 8 feuillets], 2⁸⁻¹ (f. 8-14v, lacune V), 3-6⁸ (f. 15-46v), 7⁸⁻¹ (f. 47-53v, lacune IV), 8⁸⁻¹ (f. 54-61v, lacune ?), 9⁴ (f. 62-65v), 10-13⁸ (f. 66-97v), 14⁶ (f. 98-103v), 15-20⁸ (f. 104-151v), 21⁸⁻¹ (f. 152-158v, lacune I), 22-30⁸ (f. 159-230v), [feuillets perdus], 31-34⁸ (f. 231-278v), et 35⁸⁻⁴ (f. 279-282, lacune I et VI à VIII). Double numérotation des feuillets au centre de la marge supérieure, chiffre romain à l'encre rouge et à la plume (contemporaine du texte) et en haut à droite, en chiffre arabe au crayon de papier. Vingt-huit réclames (à la fin des cahiers, f. 7v, 14v, 22v, 30v, 38v, 46v, 53v, 61v, 65v, 73v, (81v sans réclame), 89v, (97v sans réclame), 103v, 111v, 119v, (127v sans réclame), 135v, 143v, 158v, 166v, 174v, 182v, (190v sans réclame), 198v, 206v, 214v, 222v, 230v, 238v, 246v, (254v et 262v sans réclame) et 278v). Deux colonnes d'écriture, réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 335 x 235 mm, 54 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Marron violet, du XX^e siècle par Marguerite Duprez Lahey. La reliure précédente était de la fin du XVI^e - début du XVII^e siècle, France, décorée d'une couronne de lauriers entourant les initiales « C.C. » entrelacées (de Catherine de Jouy (?)) ; plat de la reliure découpé et collé sur le contreplat supérieur).

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire de la fin du XV^e siècle : Jean de la Moussaye (?) (« Jean de Moussay » au f. 264, marge inférieure) ; Catherine de Jouy (reliure découpée du contreplat et « CATHERINE DE JOUY » effacée au f. 159, marge inférieure) et « Françoise Jouy » au f. 159v, marge inférieure à gauche) ; Collection de Pierre Le Neve (le manuscrit n'est pas listé lors de la vente de sa collection, Londres, 22 février et 19 mars 1731) ; donné à l'abbé William Warburton (Gloucester, † 1779) par Georges Vertue (cadeau mentionné par le poète Thomas Warton en 1774 (*cf.* biblio.) ; Gregory Lewis Way par la vente Payne and Foss, 1780 (note manuscrite de G.L. Way sur l'historique du manuscrit sur le contreplat supérieur et au f. 1) ; Bernard Quaritch par la vente Payne and Foss, Londres, 1881, lot 142 ; le manuscrit apparaît dans un catalogue de vente anglais des années 1890, lot 1468 (acheteur inconnu, notice du catalogue découpée et collée sur le contreplat inférieur par l'acheteur) ; collection John E. Kerr ; J. P. Morgan lors de la vente de la collection Kerr en 1903, lot 8, p. 11 (vendeur non identifié) ; Pierpont Morgan Library.

Éléments non déchiffrés : Un texte de six lignes, à la plume, gratté et illisible (f. 271v, marge inférieure) où apparaît « Jouy » ; quelques inscriptions en anglais ou en français, au crayon de papier, sur certaines marges autour du texte (datation difficile à déterminer).

Composition textuelle :

[f. 1-25v : Texte manquant]

f. 26-282v : [Texte débutant avec l'épisode du roi Marc arrivant à Logres pour y combattre Tristan] « honneur noz ennemis nous voient ja et nous congnoissent et se nous voulons fuir ne tant ... / ... ce sera domaige moult grant y tant en dist et puis s'en ala ceux du palays s'aperceurent a doncqes quelle se congnoisoit mais demander. » [Texte interrompu au chapitre des aventures de Lancelot au château de Cobernic]

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau (*cf.* répartition des miniatures pour les feuillets)

Miniatures en pleine page : Quatre-vingts miniatures

Les quatre-vingts miniatures sont de format rectangulaire occupant la largeur d'une colonne, encadrées d'un fin liseré mauve et/ou or, avec initiale sous la miniature.

Éléments de la décoration secondaire

Initiales champies sur cinq lignes sous les miniatures ; or, bleu et/ou rouge (alternance entre le champ et le fond) rehaussé de traits ornementaux blancs

Initiales champies sur deux lignes dans le corps du texte ; or, bleu ou rouge

Encre rouge pour les rubriques

Lettre en début de phrase rehaussée de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées :

| | |
|----------|--|
| f. 1 : | Dinadan attaque Marc de Cornouaille |
| f. 6 : | Palamède attaque six chevaliers de la table ronde |
| f. 9 : | Combat de Palamède et d'un chevalier |
| f. 13 : | Rencontre de Tristan et Lamorat |
| f. 14 : | (2 miniatures) Arthur réconcilie Marc et Tristan ; Départ de Tristan |
| f. 15 : | Lancelot et des chevaliers se lamentent du départ de Tristan |
| f. 15v : | Agloval et Perseval arrivent à la cour d'Arthur |
| f. 18 : | Combat entre Dinadan et Agravain |
| f. 19v : | Plainte de Mordred et d'Agravain à Gauvain |
| f. 20v : | Arthur lisant une lettre de Tristan |
| f. 21v : | Arthur lisant une lettre de Tristan accompagné de cinq hommes |
| f. 24v : | Guenièvre recevant une lettre de Marc |
| f. 35 : | Guenièvre surprend Lancelot et la fille du roi Pellas |
| f. 36 : | Combat entre Tristan et Helias |
| f. 38 : | Célébration des victoires de Tristan |
| f. 38v : | Héliot joue de la harpe |
| f. 40 : | Alexandre l'orphelin et Angledis arrivent à un château |
| f. 41v : | Morgain reçoit la nouvelle de la défaite de Caradoc |
| f. 42v : | Alexandre l'orphelin tue Malagrin l'orgueilleux |
| f. 44 : | Morgain et Alexandre l'orphelin |
| f. 47v : | Tournoi de Galehot |
| f. 48v : | Palamède sauve une damoiselle |
| f. 49 : | Combat de Palamède contre un chevalier pour une damoiselle |
| f. 52 : | Palamède et Saphar combattent Hector |
| f. 53 : | Combat de Palamède et Corsabrin |
| f. 56 : | Palamède et Saphar combattent des chevaliers |
| f. 57v : | Lancelot déguisé en femme cherchant Dinadan |
| f. 58v : | Marc et Guenièvre devant la prison de Tristan |
| f. 59v : | Lettre délivrée à Tristan emprisonné |
| f. 65v : | Tristan et la corne |
| f. 69 : | Tristan et Iseult à la joyeuse garde |
| f. 77 : | Tristan, Palamède et Gaheris |
| f. 81 : | Palamède tue un serviteur du roi de la cité de Vermeille |
| f. 90 : | Tristan emmène Iseult au tournoi de Levezep |

- f. 96 : Tournoi au château de Leverzep
 f. 115v : Palamède quitte le tournoi de Leverzep
 f. 128 : Arthur reçoit un moine
 f. 128v : Lancelot rencontre Élaïne de Corbenic
 f. 130v : Lancelot trahit par Élaïne de Corbenic
 f. 131 : Bohort de Gaunes combat devant le pont de Corbenic
 f. 135 : Guenièvre suprend Lancelot et Élaïne de Corbenic
 f. 136v : Hector, Bohort et Lionel de Gaunes à la recherche de Lancelot
 f. 137v : Agloval et sa mère
 f. 140v : Perceval et Hector des Mares
 f. 142 : Rencontre de Lancelot et Bliant
 f. 147 : Combat de Perceval et Lancelot
 f. 148v : Bohort de Gaunes conduit Helain à Arthur
 f. 149v : (2 miniatures) Bohort et Lionel de Gaunes trouvent Hélaïn ; Arthur et l'ermite
 f. 150v : Tristan et Iseult quittent Joyeuse Garde
 f. 158v : Combat de Baudemague et du chevalier Blanc
 f. 161v : Le chevalier Méléagant poursuivi
 f. 163v : Gauvain et Gaheris visitent Méléagant
 f. 164v : Scène de combats
 f. 178v : Tristan reçoit une lettre d'Iseult
 f. 189r : Galaad combat des chevaliers
 f. 189v : Tristan se prépare à combattre Palamède
 f. 197v : Tristan approche du château
 f. 199 : Tristan secourut par Palamède
 f. 200v : Eugène vient au secours de Galaad
 f. 201v : Galaad secourut par Eugène
 f. 205v : Tristan, Palamède et Lamorat combattent des chevaliers
 f. 220 : Combat de Gauvain et Brun sans pitié
 f. 238v : Lancelot rencontre un ermite
 f. 244v : Bohort de Gaunes et l'ermite
 f. 251v : Galaad retrouve le crâne de Lancelot dans une fontaine
 f. 252v : Galaad combat Gauvain
 f. 253 : Tristan poursuit Galaad
 f. 257 : Galaad combat trois chevaliers
 f. 259v : Bohort de Gaunes, Perceval, Galaad et une damoiselle sur un bateau
 f. 263 : Bohort de Gaunes, Perceval et Galaad rencontrent Caiaphas
 f. 267v : Perceval et Galaad dans une chapelle face à un château
 f. 268 : Combat de Marc et Arthur
 f. 269v : Combat de Palamède et Arthur
 f. 273 : Marc empoisonne Galaad
 f. 276v : Lancelot endormi
 f. 277v : (2 miniatures) Galaad et des compagnons visitent Tristan ; Marc retourne en Cornouaille
 f. 279 : Galaad approche du navire de Lancelot
 f. 282 : Lancelot expulsé de la chambre du Graal

EXPOSITION : New-York, 1982, n° 67

BIBLIOGRAPHIE : Warton, 1774, p. 140nC ; Sotheby's, 01/07/1881, n° 142 ; Quaritch, 1890, n° 149, p. 48 ; Ellis et Elvey's, 1890, n° 1468 ; Bierstadt, 1895, p. 18 ; New-York, vente John Kerr, 1903, lot 8, p. 11 (vendeur non identifié) ; De Ricci, 1935, II, p. 1372 ; Easton, 1955, p. 229, 438 et fig. 539 et 678 ; De Ricci, 1962, p. 335 ; Bogdanow, 1965, p. xii et 283 ; Steadman, 1971, p. 31 ; Baumgartner, 1975, p. 71, 72 et 76 ; Plummer, 1982, cat. 67, p. 50-51 ; Ménard, 1987, p. 13-14 ; Ford et Grenn, 1988, p. 23, n° 670-672 ; Randall, 1992, II, part. I, n° 151 ; Field, 1993, p. 101 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 153 ; Schaefer, 1994, p. 284 ; Rottner, 1996, p. 119 ; Prevenier, 1998, fig. 204 ; Vines, 1998, p. 201n20 ; Stratford, 2002, p. 94 ; Driver, 2004, p. 140 ; Hadley, 2007, cat. 2, p. 257-258 et fig. 2 ; Delcourt, Quéruel et Masanès, 2009, p. 25n46 ; Stones, 2009, p. 29 ; Booton, 2010, p. 304 ; Van Buren, 2011, p. 206 et 343 et fig. f. 129-131 et Gras, 2015², p. 148n8.

Les outils du Web :

Images des miniatures (couleur) sur le site *Corsair* de la Pierpont Morgan Library :

<http://corsair.morganlibrary.org/> (onglet *Search the Catalog* puis taper « Tristan en prose »).

Accès direct :

http://corsair.themorgan.org/cgi-bin/Pwebrecon.cgi?DB=Local&Search_Arg=%22ms+m.41%22+ica&Search_Code=GKEY^&CNT=50&HIST=1

Images des miniatures (couleur) sur le site *Medieval & Renaissance Manuscripts* de la Pierpont Morgan Library :

<http://ica.themorgan.org/default> (« Ms M. 41 » dans *Jump to a manuscript*)

Accès direct : <http://ica.themorgan.org/manuscript/thumbs/76900>

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_9575 » ; « Schoenberg_21191 » ; « Schoenberg_34020 » ; « Schoenberg_34021 » ; « Schoenberg_98027 » ; « Schoenberg_98804 » ; « Schoenberg_190875 » ; « Schoenberg_191042 » ; « Schoenberg_191462 » et « Schoenberg_198405 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

Au cours de sa carrière, Guillaume Piqueau a eu la charge d'illustrer au moins à trois reprises l'histoire du *Tristan en prose*. La version de New-York, lacunaire, conserve quatre-vingts des miniatures peintes initialement par celui-ci. À l'instar du manuscrit de Genève (catalogue 13) et Paris (catalogue 21), elles ont un format d'une dizaine de centimètres de hauteur sur la largeur d'une colonne. Le commanditaire du Morgan 41 n'est pas connu, un certain Jean de la Moussaye a apposé sa signature au feuillet 264. Il s'agit peut-être de Jean de la Moussaye, seigneur de Lorgeril, prêtre, docteur en droit, chanoine de Dol et vicaire général de son frère, Raoul de La Moussaye. La version de New-York, datée 1468, semble s'intercaler entre celle de Paris et de Genève. La mise en parallèle de la miniature du combat d'Arthur et de Palamède (f. 269v) avec celle de Genève (f. 111v) permet de mieux comprendre les différences de datation. Dans l'exemplaire de la Morgan, les personnages sont plaqués devant un paysage où les plans sont clairement établis, se succédant les uns aux autres à l'aide d'artifices visuels simples. À l'inverse, dans la miniature de Genève, le peintre semble mieux maîtriser les effets de perspective atmosphérique, la profondeur étant rendue par la réduction progressive des objets et les transitions étant plus douces. La faiblesse d'exécution des trois manuscrits fait douter d'un modèle peint par Jean Fouquet sur lequel se serait appuyé le peintre. En réalité, Guillaume Piqueau emprunte des modèles isolés inventés par le grand maître tourangeau, les replaçant dans des paysages traités sommairement. Il cite à plusieurs reprises des dessins des *Heures d'Étienne Chevalier*, notamment des chevaux et cavaliers (f. 6, 14v, 18v, 65v, 77, 90, 96, 115v, 136v, 137v, 150v, 163v, 197v, 244v, 251v et 277v). Ces multiples reprises semblent indiquer que Piqueau avait accès au carnet où étaient consignés les dessins de l'équidé. Les références fouquettiennes s'élargissent aux *Heures Raguier (?) – Robertet* (New-York, PML, Morgan 934) avec les reprises du dessin de la tonnelière (f. 15) et de la porte gothique enchâssée dans un mur (f. 40) dans plusieurs miniatures (Morgan 41, f. 13, 24v, 58v et 273). Il copie également le dessin de l'homme vu de dos posant la main sur l'épaule d'un compagnon (f. 21v) du *Boccace* de Munich (Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Gall. 6, f. 2v) et s'appuie (f. 269v) sur le dessin de certains soldats peints par Fouquet dans la miniature de la bataille entre les Romains et les Carthaginois d'une *Histoire ancienne jusqu'à César et Faits des Romains* (Louvre, R.F. 5271, vers 1470-1475). La reprise de cette

miniature (également visible dans l'exemplaire de Genève), anachronique d'après les datations proposées, indiquerait que les dessins de Fouquet étaient consignés dans un recueil accessible aux membres de l'atelier en vue de nouvelles exploitations. L'abondance et la variété des sources indiquent que l'enlumineur a suivi sa formation à Tours et qu'il a eu accès aux carnets de l'atelier. Les différentes versions du *Tristan en prose* rejoignent celles réalisées pour les textes du *Jouvencel* et de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* enluminés en plusieurs exemplaires par différents disciples fouquettiens, dont Guillaume Piqueau, en s'appuyant sur une trame iconographique similaire. Il s'agissait peut-être de répondre à plusieurs commandes, hypothèse soutenue par la volonté des enlumineurs d'individualiser par quelques détails les peintures de chaque ouvrage.

21. Paris, BnF, Français 102

*Tristan en prose*⁴⁵

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1465-1470

Description codicologique : parchemin, 277 feuillets, I (papier) + 276, collation non effectuée (d'après les réclames : 1-19⁸, 20⁶ ou 20⁸⁻², 21¹⁰, 22⁸, 23⁶ ou 23⁸⁻², 24-33⁸ et 34⁸ (dernier feuillet collé sur le contreplat). Numérotation des feuillets dans la marge supérieure, à droite, chiffre arabe à l'encre noire et à la plume. Trente réclames (à la fin des cahiers, visibles au f. 16v, 32v, 40v, 48v, 56v, 64v, 80v, 88v, 96v, 104v, 112v, 120v, 128v, 136v, 144v, 160v, 166v, 176v, 184v, 190v, 198v, 206v, 214v, 222v, 230v, 238v, 246v, 254v, 262v et 270v). Trois colonnes d'écriture, réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 61 lignes de texte.

Reliure :

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire de la fin du XV^e siècle (vers 1470) établi dans la vallée de la Loire (?) ; note manuscrite « mamie ma damme » sur le feuillet collé sur le contreplat inférieur ; Collection de Jean-Pierre Imbert Châtre de Cangé (1680 ?-1746) par l'ex-libris « J. P. G. Châtre de Cangé » sur le contreplat supérieur et « Cangé 1 » au f. 1 ; Bibliothèque royale (par l'achat lors d'une des trois ventes Cangé en 1733 ?)⁴⁶, impériale puis nationale (ancienne cote 6775.3).

Composition textuelle :

f. 1-276v : « Apres ce que j'ay leu et releu et pourvue par maintes fois ... / ... laisse ore le compte à parler de ceste chose et retourne à nostre matiere » FIN [L'histoire s'arrête au livre II lorsque Gauvain prémédite la mort de Morholt]

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau (*cf.* répartition des miniatures)

Miniatures en pleine page : Cent-trente-cinq miniatures

La miniature frontispice est de format rectangulaire occupant les deux-tiers supérieur du premier feuillet, encadrée sur trois côtés (marge de couture, supérieure et gouttière) d'une baguette à fond alternant le rouge et le bleu ornée de motifs floraux blancs, avec initiale (9 lignes de hauteur) et vingt lignes de texte ; la miniature se subdivise en neuf miniatures carrées séparées par un fin liseré or et mauve.

Les cent-trente-quatre autres miniatures sont de format rectangulaire (arrondi sur la partie supérieure au f. 6 ou avec un décrochement sur la ligne supérieure aux f. 14, 15, 37v, 45v, 52, 63, 70, 73, 74v, 75v, 84v et 226v) occupant la largeur d'une colonne, de quatorze à douze lignes de hauteur, encadrées d'un fin liseré mauve et/ou or, avec initiale (cinq ou six lignes) sous la miniature.

⁴⁵ Manuscrit vu en début de travail de thèse (2011, une demi-journée) et pour lequel l'autorisation de consultation n'a malheureusement pas été renouvelée. En conséquence, l'analyse codicologique n'a pas pu être réalisée à partir du manuscrit.

⁴⁶ Ce grand collectionneur parisien, proche du régent Philippe d'Orléans, se constitue de 1723 à 1733 ce qui va devenir l'une des plus importantes bibliothèques de l'époque. La Bibliothèque royale acquit nombre de ses manuscrits et imprimés précieux peu après les trois ventes successives en 1733 de sa collection ; voir Chatelain (Jean-Marc), *La bibliothèque de l'honnête homme : livres, lecture et collections en France à l'âge classique (Collection Conférences Léopold Delisle)*, Paris : Bibliothèque nationale de France, 2003, p. 161-197. À noter qu'un exemplaire du *Tristan en Leonnois* [tel que écrit au f. 1 du manuscrit de la BnF] *traduit du latin en prose, par le chevalier Lucès Sire du Chastel Gadvoisin, sur velin avec miniatures* est mentionné dans la vente Sardière (Guyon de) et Guérin (Jacques), *Catalogue des livres du cabinet de M. **** [Jean Pierre Imbert Châtre de Cangé], Paris : Jacques Guérin, 1733, p. 102.

Éléments de la décoration secondaire

Initiale ornée de neuf lignes sous la miniature frontispice ; corps bleu, champ ocre, fond rouge, le tout rehaussé de motifs floraux or

Initiales champies sur six ou cinq lignes sous les miniatures ; or, bleu et/ou rouge (alternance entre le champ et le fond) rehaussé de traits ornementaux blancs

Initiales filigranées sur deux lignes dans le corps du texte au début des paragraphes ; alternance de bleu, rouge et noir

Encre rouge ou bleue pour les majuscules en début de certaines phrases, haste au trait redoublé

Répartition des miniatures et scènes représentées :

- f. 1 : Luce de Gad écrivant dans son studio ; Joseph d'Armathie naviguant ; Joseph d'Armathie et Sadoc priant ; Sadoc secourant Celinde ; Sadoc chassant ; Sadoc jeté à l'eau ; Mariage de Tanor et Celinde ; Songe de Tanor et Apollo l'Aventureux abandonné.
- f. 4 : Sadoc et l'ermite
- f. 5 : Celinde, Sanoc et Pélias
- f. 6 : Tanor sauvé par des pêcheurs
- f. 10 : Luce de Léonois délivré par le géant
- f. 10v : Celinde devant Pélias
- f. 14 : Sadoc et Celinde au château de Teriadan
- f. 15 : Assassinat de Nicoran
- f. 22 : Exécution de la femme adultère
- f. 23v : Attentat contre Apollo et Gloriande
- f. 24 : Naissance de Tristan
- f. 26 : Cornouillais payant le tribu à l'Irlande
- f. 26v : Mort du fils de Méliadus
- f. 27v : Funérailles de Méliadus
- f. 30v : Combat de Tristan et de Morhaut
- f. 37v : Retour de Tristan à Hosedoc
- f. 39v : Tristan et le nain de Fenice
- f. 42v : Marc et sa cour
- f. 45v : Tristan envoyé en Irlande
- f. 48v : Combat de Tristan et de Brehauz
- f. 50v : Tristan demandant Iseult à Angain
- f. 52 : Tristan et Iseult quittant l'Irlande
- f. 53 : Tristan et Iseult au château des Pleurs
- f. 55 : Combat de Tristan et Brunor
- f. 56v : Départ de Delice
- f. 59v : Mariage de Marc et Iseult
- f. 60v : Brangain abandonnée dans la forêt
- f. 61 : Iseult se lamentant
- f. 62v : Combat de Palamède et de Lambegue
- f. 63 : Combat de Tristan et palamède
- f. 64v : Marc surprenant Tristan et Iseult
- f. 66 : Tristan et Iseult jouant aux échecs
- f. 67v : Iseult passant l'épreuve de la corne
- f. 68v : Tristan se blessant sur les faux
- f. 69v : Tristan surpris dans la chambre d'Iseult
- f. 70 : Marc blâmant Iseult
- f. 71 : Tristan et Iseult dans la forêt du Morois
- f. 71v : Marc enlevant Iseult
- f. 72v : Bataille entre Hoël et Agrippe
- f. 73v : Mariage de Tristan et Iseult aux blanches mains

| | |
|-----------|--|
| f. 74v : | Iseult emprisonnée |
| f. 75 : | Tristan et Cahedin |
| f. 75v : | Lancelot et son hôtesse |
| f. 76v : | Tristan et Supinable |
| f. 77 : | Iseult et la messagère de Guenièvre |
| f. 77v : | Lamorat de Galles sauvé par les pêcheurs |
| f. 79 : | Tristan et son épouse embarquant |
| f. 83v : | Combat de Tristan et de Nabon |
| f. 84 : | Combat de Tristan et du fils de Nabon |
| f. 84v : | Retour de Tristan et Iseult à Carahès |
| f. 87v : | Lamorat de Galles chez les ermites |
| f. 90v : | Lamorat de Galles découvrant Luces et sa dame |
| f. 93v : | Arrivée de Brunor le noir à la cour |
| f. 94v : | Brunor le noir et demoiselle Mesdisant |
| f. 99 : | Combat de Brunor le noir et de Daguenet |
| f. 101 : | Combat au chastel Orgueilleus |
| f. 101v : | Tristan et Braingain |
| f. 103 : | Lamorat de Galles endormi |
| f. 105v : | Combat de Gauvain et de Lamorat de Galles |
| f. 108v : | Tristan et Ké attaqués par un chevalier |
| f. 110v : | Retour de Tristan en Cornouaille |
| f. 114 : | Tristan et la messagère de Palamède |
| f. 119 : | Iseult se lamentant |
| f. 127 : | Cahedin quittant Tintagel |
| f. 128 : | Lancelot, Brunor le noir et la messagère de Tristan |
| f. 131v : | Brunor le noir et le vieux chevalier |
| f. 134v : | Iseult tentant de se suicider |
| f. 138v : | Combat au chastel d'Uter |
| f. 142v : | Combat de Brunor le noir et des deux frères |
| f. 145 : | Combat de Lancelot et de Plenorin |
| f. 147v : | Combat de Segurades et Cahedin |
| f. 148 : | Palamède et Cahedin blessé |
| f. 149 : | Fête anniversaire du sacre de Marc |
| f. 154 : | Palamède et Cahedin se séparant |
| f. 157 : | Combat de Cahedin et de Hoël |
| f. 158v : | Retour de Hoël en petite Bretagne |
| f. 159 : | Cahedin et le harpeur |
| f. 161v : | (2 miniatures) Funérailles de Cahedin ; Tristan fou et les bergers |
| f. 162v : | Marc et Daguenet |
| f. 163v : | Tristan tuant Talas |
| f. 164v : | Marc et Tristan fou |
| f. 166 : | Arrivée de Marc à Camaalot |
| f. 168 : | Marc et les mariniers de Tristan |
| f. 168v : | Combat de Tristan, Dinadam et de Bohort, Hector de Mares |
| f. 172 : | Combat de Tristan et de trente chevaliers |
| f. 174v : | Tristan et Dinadam à l'hôtel de la tour |
| f. 178v : | Lancelot et une demoiselle |
| f. 179v : | Tristan et Dinadam chez Pelinier |
| f. 181v : | Tristan et le messenger d'Arthur |
| f. 184 : | Iseult et la messagère |
| f. 186 : | Tristan, Gauvain, Ké et Sagremor |
| f. 187v : | Tristan et la messagère d'Iseult |
| f. 192v : | Lancelot et l'ermite |
| f. 193 : | Tournoi de Chastel aux Puceles |
| f. 196 : | Tristan et Persides le Bloi et la demoiselle d'Iseult |
| f. 204 : | Tournoi de Chastel aux Puceles |
| f. 208v : | Tournoi de Chastel aux Puceles |
| f. 209 : | Persides le Bloi cherchant Tristan |
| f. 209v : | Combat de Palamède et de Giflet |
| f. 212v : | Arthur et Gauvain |

- f. 214 : Persides le Bloi et la demoiselle d'Iseult
 f. 215 : Les chevaliers d'Arthur s'entretenant
 f. 215v : Lancelot secourant la demoiselle d'Iseult
 f. 217v : (2 miniatures) Lucan transporté au chaste! Bohort ; Combat de Tristan et de Lucan
 f. 219v : Lancelot et ses compagnons au chaste! Bohort
 f. 220 : Transport des corps des fils de Daras
 f. 221 : Marc et Gaharié
 f. 223v : Iseult et Gaharié
 f. 226 : Combat de Marc et d'Ivain aux mains blanches
 f. 226v : Marc et sa cour
 f. 230 : Ké au lac aventureux
 f. 230v : Gaharié secourant Ké
 f. 232v : Dinas trompé par son ami
 f. 234v : Ké et Gaharié chez Dinas
 f. 235 : Ké et Gaharié rencontrant Lancelot
 f. 236v : Daras libérant ses prisonniers
 f. 239 : Auteur du Tristan et copiste
 f. 239v : Morgane donnant l'écu à Tristan
 f. 241v : Tristan et la demoiselle de Morgane
 f. 242v : Tournoi de Roche Dure
 f. 244 : Tristan secourant Palamède
 f. 246 : Chevalier à la housse vermeille au combat
 f. 247v : (2 miniatures) Tristan et une demoiselle se lamentant ; Chevalier à la housse vermeille au combat
 f. 249 : Marc prêtant serment
 f. 250 : Combat de Lancelot et Tristan
 f. 254 : (2 miniatures) Chevaliers cherchant le siège de Tristan ; Marc et Iseult
 f. 254v : Marc partant pour Logres
 f. 257 : Combat de Marc et de Lamorat de Galles
 f. 266 : Dinadam retrouvant ses compagnons
 f. 270v : Combat au Chaste! de Morgane
 f. 276v : Gauvain et ses frères

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE (SELECTIVE)⁴⁷ : (Sardière et Guérin, 1733, p. 102 ?) ; Paris, 1836, I, n° 6775³, p. 134-135 ; Michelant et al., 1868, n° 102, p. 7 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 153 ; Stratford, 2002, p. 94 ; Hadley, 2007, cat. 4, p. 260-261 et fig. 6-9 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 126, 145n56 et fig. 65 ; Gras, 2014¹, p. 57 et Gras, 2015², p. 148n8.

Les outils du Web :

Microfilm N&B numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Français 102 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9059120k.r=%22fran%C3%A7ais%20102%22>

Images des miniatures (couleur) sur le site *Mandragore* de la BnF (taper « Français 102 » dans l'onglet Recherche / Cote) : <http://mandragore.bnf.fr/jsp/rechercheExperte.jsp>

Images des miniatures (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Français 102 » dans l'onglet de recherche) : <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

⁴⁷ La bibliographie présentée ici concerne l'aspect artistique et non littéraire du manuscrit.

Commentaire

Au cours de sa carrière, Guillaume Piqueau a eu la charge d'illustrer au moins à trois reprises l'histoire du *Tristan en prose*. La version de Paris, dont l'origine fouquettienne a été repérée par Nicole Reynaud (1993) contient cent-trente-cinq miniatures par Guillaume Piqueau. À l'exception de la miniature frontispice, elles ont été réalisées, comme dans les exemplaires de New-York (catalogue 20) et Genève (catalogue 13) sur un format relativement réduit, une dizaine de centimètres de hauteur sur la largeur d'une colonne. Le manuscrit conservé à Paris précède probablement la version de New-York, datée 1468. Les miniatures de la BnF se résument en effet à la mise en place de quelques personnages aux gestes stéréotypés et placés dans des paysages traités de façon assez sommaire. Les références iconographiques sont moins explicites et moins nombreuses que dans les deux autres manuscrits : le dessin des bergers dans la folie de Tristan face aux bergers (f. 161v) et du chevalier Persides le Bloi cherchant Tristan (f. 209) est un des rares détails ayant été copié de Fouquet (*Heures Raguier* (?) – *Robertet*, New-York, PML, Morgan 834, f. 41), avec celui, commun aux trois manuscrits, de l'homme vu de dos posant la main sur l'épaule d'un compagnon (f. 226v) du *Boccace* de Munich (Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Gall. 6, f. 2v). Les trois versions du *Tristan en prose* mettent en lumière une des méthodes de travail très appréciées de Guillaume Piqueau consistant à reprendre et s'inspirer de motifs inventés par Fouquet. L'abondance et la variété des sources indiquent que l'enlumineur a suivi sa formation à Tours auprès du grand maître et qu'il a eu accès aux carnets de Fouquet. Les différentes versions du *Tristan en prose* rejoignent celles réalisées pour les textes du *Jouvencel* et de *L'Estri de Fortune et de Vertu* peints en plusieurs exemplaires par différents enlumineurs fouquettiens, dont Guillaume Piqueau, en s'appuyant sur une trame iconographique similaire. Il s'agissait peut-être de répondre à plusieurs commandes, hypothèse soutenue par la volonté des enlumineurs d'individualiser, par quelques détails, les peintures de chacun de ces ouvrages.

22. Paris, BnF, Français 227

Boccace, *Des cas des nobles hommes et femmes* (traduction de Laurent de Premierfait)

Origine et datation (peinture) : Tours (?), daté 1468

Description codicologique : parchemin, 395 x 285 mm, I + 406 + I (papier), 408 feuillets, 1⁸⁺¹ (ajout au I) et 2-49⁸ et 50⁸⁻³ (lacune VI, VII et VIII). Numérotation des feuillets en écriture cursive sur les rectos, chiffre romain en haut à droite de couleur rouge (erreurs de numérotation : numéro 39 répété deux fois, ajout au crayon du mot « bis » à côté de la seconde inscription ; saut de page du feuillet 250 au 252 et du feuillet 323 au 334). Numérotation des livres en rubrique dans la marge supérieure des versos (numéro) et des rectos (« livre »). Quarante-huit réclames rédigées de façon soignée, écriture verticale sur la zone hors-texte de la ligne de la marge de couture et placées à la fin des cahiers (f. 8v, 16v, 24v, 32v, 39bis, 47v, 55v, 63v, 71v, 79v, 87v, 95v, 103v, 111v, 119v, 127v, 135v, 143v, 151v, 159v, 167v, 183v, 191v, 199v, 207v, 215v, 223v, 231v, 239v, 247v, 256v, 264v, 272v, 280v, 288v, 296v, 304v, 312v, 320v, 338v, 346v, 354v, 362v, 370v, 378v, 386v, 394v, 402v et 410v) et dix-huit réclames (rédaction peu soignée) dans la marge inférieure, partiellement coupées lors de la rognure et reprenant le titre du chapitre rubriqué dans le texte (f. 226, 315v, 336v, 338v, 341v, 374, 382, 387v, 393, 395v, 396v, 399v, 400, 402v, 404, 406, 410 et 410v). Réglure tracée en rouge puis en noir sur les deux côtés des feuillets, justification 240 x 170 mm, deux colonnes d'écriture, 41 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Éléments non déchiffrés : « quatre cents trente neuf » dans la marge supérieure du feuillet 1 (cote Rigault ou Dupuy ?). Inscription illisible (système de numérotation ?) aux f. 250, 252, 259, 260, 314, 315, 334, 340, 341, 342, 390, 396, 398, 399. Des annotations manuscrites ont été grattées (indéchiffrables à l'œil nu) dans les marges à côté des miniatures (titre du chapitre ? Indications pour l'enlumineur ?)

Reliure : Maroquin rouge aux armes de France sur les plats, auparavant sur ais recouvert de velours noir, puis de veau

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Jeanne de France, duchesse de Bourbon (1438-1482) par l'ex-libris daté de 1468, écrit et dessiné par Jean Robertet, secrétaire de la duchesse, sur lequel il ajoute sa devise « Au choisis te élue », avec signature de la main de Jeanne de France (f. 415). Armes mi-parti de Bourbon et de France, auxquels s'ajoutent des « I » liés par un lacs à une genette dans les marges inférieures des feuillets enluminés ; Bibliothèque ducale (Moulins) ; Bibliothèque royale par la confiscation des biens du connétable Charles III de Bourbon (1523), impériale puis nationale (anciennes cotes : 531 et 6879).

Composition textuelle :

- f. 1-414v : *Des cas des nobles hommes et femmes*
- f. 1-2 : *Ci commence le prologue du translateur du livre de Jehan Boccace des cas des nobles hommes et femmes.*
« Selon raison et bonnes meurs l'omme soy exerçant en aucune speculative ou autre ... / ... donnant pardon de choses moins bien faites ou dites. »
- f. 2-2v : *C'est la translacion du prologue Jehan Boccace ou livre de cas des nobles hommes et femmes commençant ou latin « Exquirenti michi » Et envoye son livre a un sien compere ch[eva][l]ie[r] appelle mons[eigneu]r Magnard des Chevauchans de Florence senechal de Sicile ainsi comme il appert par une epistre sur ce f[ai]te par le dit Boccace en laquelle il blasme et reprend ouvertement et acause tous les princes crestiens.*
« Quand je enqueroye quel prouffit je peusse faire à la chose publique par le labour de mon estude ... / ... escrire a la gloire de son nom ».
- f. 2v-3 : *Ci apres s'ensuivent les rubriques des chapitres du premier livre de jehan boccace des cas des nobles hommes et femmes*
« Le premier chapitre contient le cas de Adam et Eve ... / ... le XIX^e contient le cas de plusieurs nobles crians et plorans »

f. 3-414v : *Premier livre de Jehan bocas. Du cas des nobles. Et premièrement de Adam et Eve premier chapitre commençant ou latin*
« Quant je considere et pense en diverses manieres ... / ... cruaulté de fortune qui tourne toutes choses mondaines »
Cy fine le livre de Jehan Boccace des cas des nobles hommes et femmes translate de latin en françois par moy laurens de premierfait cleric du dyocese de Troyes en champaigne et fut faite et compilee ladite tranlation le XV^e jour d'avril l'an mil quatre cens et neuf

f. 415 : Ex-libris
« Ce livre est à Jehanne, fille et seur de roy de France, duchesse de Bourbonnois et d'Auvergne, contesse de Clermont et de Fourez, dame de Beaujeu. ». [Signature :] jehanne de France. FUT FAIT.L AN MIL.CCCC.SOIXANTE HUIT. 1468. R. [Inscription sur un phylactère tenu par une main] : « Au chois te elue » [signature manuscrite sous le phylactère] : « Robertet »

f. 415v : Feuille blanc non réglé

Décoration

Enlumineur : Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 1, 39v bis, 79, 128, 176v, 220, 270v, 300, 307 et 368.

Miniatures en pleine page : Dix miniatures

Deux miniatures sur la largeur des deux colonnes d'écriture inscrites dans un cadre rectangulaire au f. 1 (cadre arrondi sur la partie supérieure, 173 x 130 mm, avec initiale et 22 lignes de texte) et f. 300 (180 X 170 mm, avec initiale et 9 lignes de texte) et les quatre marges peintes.

Huit miniatures sur une colonne d'écriture inscrites dans un cadre rectangulaire sur 15 à 20 lignes de hauteur, avec les quatre marges peintes et initiale (f. 39v, 79, 128, 176v, 220, 270v, 307 et 368).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main (Maître de Jeanne de France ?)

Les quatre marges et l'entrecolonne des feuillets enluminés sont ornées d'acanthes bleu et or, de fruits mûrs ou en fleurs, de fleurs en bouton ou écloses, avec de courts rinceaux filiformes conclus par de petites boules d'or bruni.

Initiales fleuries de six (f. 1), cinq (f. 39v, 128, 300, 307 et 368), quatre (f. 79, 176v et 270v) et trois (f. 220) lignes, corps bleu (traits ornementaux blancs), fond or et motifs floraux composés de feuilles de vignes bleues et rouges rehaussées de blanc dans le champ.

Initiales filigranées de sept à trois lignes en début de chapitre et d'une ligne en début de phrase, corps peint en alternance de bleu (filigranes à l'encre rouge) et d'or (filigranes à l'encre noire).

Bouts-de-ligne (sur les feuillets enluminés 39v bis, 79, 220, 307 et 368) ; bleu/or ou bleu/rouge à motifs de festons

Encre rouge pour signaler les incipit / explicit, chapitres et numérotation des pages

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1 : Boccace écrivant dans son studio face à Adam et Ève dans un jardin
- f. 39v : Suicide de Saul
- f. 79 : Assassinat de Tarquin l'ancien
- f. 128 : Exécution de Manlius Capitolinus
- f. 176v : Assassinat d'Antiochos Hierax
- f. 220 : Mort de Marius le Jeune
- f. 270v : Hérode le grand sauvé par Achiab. Exécution des fils d'Hérode le grand
- f. 300 : Siègne de Jérusalem
- f. 307 : Shâpur Ier et Valérien
- f. 368 : Naufrage

EXPOSITION : Paris, 1955, n° 262

BIBLIOGRAPHIE : (Dupuy, 1637, f. 210 et Le Roux de Lincy, 1850, p. 74, n°3 ?)⁴⁸ ; Paris, 1838, II, n° 6879, p. 232-233 ; Delisle, 1868, p. 169 et 173 ; Porcher, 1955, n° 262, p. 127 ; Gathercole, 1968, p. 17 ; Schaefer, 1972, II, p. 317-318, fig. 139A et B ; Bozzolo, 1973, p. 62-64 ; Gagnebin, 1976, p. 46, 124 et 127 ; Pächt et Thoss, 1977, I, p. 79 et fig. 18 ; Plummer, 1982, p. 50-52 ; Randall, 1992, v. 2, part I, p. 151 ; Avril et Reynaud, 1993, cat. 77, p. 152-154 ; Schaefer, 1994, p. 192-194, cat. 6.2.3.6, p. 338-339 et fig. 122-123 ; Stratford, 2002, p. 94 ; Tesnière, 2002, p. 395 ; Avril 2003, p. 386 ; Legaré, 2004², p. 204 et ill. 44 ; Hadley, 2007, cat. 1, p. 255-256 et fig. 1 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 144n54 ; Jacob, 2012, p. 151 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guilloët, 2012, p. 82 ; Gras, 2013, p. 58n28 ; Gras, 2014², p. 7, 17, 24n29 et fig. 1 et 15 ; Gras, 2015², p. 148-151, 167-168 et fig. 3 et Gras, 2016, p. 56n8, 59-63, 69n52, 70n60, fig. 3.2 et 3.3 et pl. VI.

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site *Gallica* de la BnF (taper « français 227 » dans l'onglet de recherche) :

<http://gallica.bnf.fr/?lang=FR>

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53084141j>

⁴⁸ L'inventaire de la librairie de Moulins, établi lors de la confiscation par le roi après la trahison du connétable Charles III de Bourbon (1523), mentionne trois exemplaires du Boccace aux numéros 1, 3 et 180. Le premier date de l'époque du duc de Berry et le dernier est divisé en deux tomes (avec la partie des Nobles hommes signalée comme *deficit*). L'exemplaire signalé au n° 3 indique « Le livre de Jehan Boucace, des nobles hommes et femmes malheureux, à deux fermaus d'argent doré. (Nota qu'il faut ung fermaut) ». Il correspond peut-être à celui de la duchesse de Bourbon ; la reliure du Français 227, restaurée, ne permet pas de recouper de façon formelle les données.

Commentaire

L'exemplaire *Des cas des nobles hommes et femmes* permet de donner le nom d'emprunt de Maître de Jeanne de France, du nom de la commanditaire, à l'enlumineur jusque-là confondu avec Guillaume Piqueau (Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale). Daté 1468 par un ex-libris rédigé en fin d'ouvrage, le manuscrit nous indique que le peintre travaille probablement à Tours à la fin des années 1460. Son travail dans l'exemplaire *Des cas des nobles hommes et femmes* est encore celui d'un jeune peintre. Le dessin est parfois un peu lâche et les personnages peuvent prendre des positions maladroites. Les dix miniatures, dont deux réalisées sur la largeur des deux colonnes de texte (f. 1 et f. 300), sont circonscrites par un liseré doré au-delà duquel s'étale une bordure de type tourangelle, faite d'acanthes bleu et or garnies de fleurs, de fruits et de baies. Si les miniatures du *Boccace* ne s'appuient pas sur des modèles précis inventés par Jean Fouquet, elles trahissent clairement une formation suivie auprès de ce dernier. La gamme chromatique, assez réduite, repose sur les couleurs bleu, rose, rouge, vert, or et blanc. La palette de l'artiste est légère et fraîche et les tonalités sont douces. À l'image du grand maître tourangeau, l'or est amplement utilisé dans la miniature pour refléter la lumière sur les vêtements, faire briller les armures (f. 39v, 176v, 220 et 300), donner de l'éclat aux chevelures (f. 79) ou faire scintiller les rochers (f. 128). Un apprentissage auprès de Jean Fouquet se ressent également par la façon de représenter l'espace. Les édifices sont figurés par une perspective fuyante (f. 1 et 79) et l'éloignement est rendu par une diminution progressive de la taille des objets et par des couleurs aux tonalités de plus en plus claires. Le peintre réalise des paysages de la Touraine, faits de châteaux construits sur des collines boisées, de prairies d'herbes entrecoupées de bosquets et de cours d'eau s'écoulant dans la plaine. Le Maître de Jeanne de France s'appuie sur un vocabulaire architectural inspiré de la Renaissance et du monde antique : la voûte en berceau du studio de Boccace (f. 1) est soutenue par une file de colonnes en marbres terminées par des chapiteaux antiquisants. La pièce réapparaît dans le suffrage de saint Apolline des *Heures* de Lisbonne (catalogue 14), miniature dans laquelle les dessins des bourreaux sont également repris de l'assassinat de Tarquin dans le *Boccace* (f. 79), alors que le visage de l'homme voilé accompagnant le monarque est identique à celui de Boccace écrivant face à Adam et Ève (f. 1).

23. Paris, BnF, Français 300

Jean Mansel, *La fleur des histoires*, Tome II⁴⁹

Origine et datation (peinture) : Tours, avant 1483

Description codicologique : parchemin, 465 f., II (papier) + 461 + II, collation non effectuée (d'après les réclames : 1-57⁸, 58⁸⁻⁴ ou ⁴). Numérotation des feuillets (à partir du deuxième cahier) en écriture cursive, à la plume, chiffre romain ou en lettres en haut à droite contemporain de l'écriture du texte. Erreurs de numérotation : oubli du f. 266 (saut de page du f. 265 au f. 267) et du f. 270 (par la répétition du f. 271). Cinquante-sept réclames (f. 1v, 9v, 17v, 25v, 33v, 41v, 49v, 57v, 65v, 73v, 81v, 89v, 97v, 105v, 113v, 121v, 129v, 137v, 145v, 153v, 161v, 169v, 177v, 185v, 193v, 201v, 209v, 217v, 225v, 233v, 241v, 249v, 257v, 265v, 274v, 281v, 289v, 297v, 305v, 313v, 321v, 329v, 337v, 345v, 353v, 361v, 369v, 377v, 385v, 393v, 401v, 409v, 417v, 425v, 433v et 441v). Deux colonnes d'écriture, réglure tracée sur les rectos, 48 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Éléments non déchiffrés : « trois cents trente neuf » dans la marge supérieure du feuillet 1 et « 230 » (anciennes cotes Rigault et Dupuy ?)

Reliure :

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Pierre de Beaujeu (?) par les armes, *d'azur à trois fleurs de lis à la bande de gueules chargée d'un lionceau de sable*, soutenues par deux anges au f. 8v ; Charlotte de Savoie († 1483) ; librairie de Blois ; Bibliothèque royale, impériale puis nationale (anciennes cotes : 339, 230 et 6922 au f. 1, marge supérieure).

Composition textuelle :

(non numéroté) f. A-Gv : *C'est la table de la seconde partie du livre de la fleur des hystoires. Proheme du second volume de la fleur des hystoires.* « Cy dit comment Joachim le père de la glorieuse vierge marie fut ... / ... Exemple moral sur la manière de prendre la licorne ».

f. 1-453v : « Ainsi come il appartient à la majesté Impériale avoir en son royaume gens de tous estas ... / ... à dévotion et à dévotement servir, craindre et honorer l'icellui nostre Sauveur Jhesus Crist »

Décoration

Enlumineur : Enlumineur (bourguignon ?) et Maître de Macé Prestesaille

L'enlumineur (bourguignon ?) enlumineur les feuillets 1, 120, 175, 280v, 310v, 354v et 387v

Le Maître de Macé Prestesaille réalise les armes de Pierre de Beaujeu (verso du dernier feuillet du premier cahier – non numéroté – indiqué ici : Gv)

⁴⁹ Manuscrit vu en début de travail de thèse (2011-2012, une demi-journée) et pour lequel l'autorisation de consultation n'a malheureusement pas été renouvelée. En conséquence, l'analyse codicologique n'a pas pu être réalisée à partir du manuscrit.

Miniatures en pleine page : Huit miniatures

Les sept miniatures du texte sont de format rectangulaire (arrondi sur la partie supérieure au f. 1) occupant la largeur d'une colonne, de onze à dix-huit lignes de hauteur, encadrées d'un fin liseré or, avec initiale quatre à deux lignes) sous la miniature.

La miniature des armes de Pierre de Beaujeu est de format rectangulaire occupant la largeur d'une colonne, de vingt lignes de hauteur, encadrée d'un fin liseré mauve. Les armoiries, tenues par deux anges ailés, sont peintes sur un fond d'acanthes bleu et or agrémentées de fleurs de pensées, de véroniques, de marguerites et d'un fraisier et de courts rinceaux filiformes.

Éléments de la décoration secondaire

Les marges des miniatures sont partiellement peintes sur les marges gouttière, supérieure et inférieure. Elles sont ornées de petites acanthes bleu et or prolongées d'une fleur ou d'un fruit, le tout agrémenté de rinceaux filiformes conclus par de petites feuilles de vignes ou de boule d'or bruni et d'une baguette couleur or dans l'entrecolonne.

Les initiales introduisant chaque chapitre se prolongent, dans la marge ou l'entrecolonne, par un petit filet prenant naissance dans la lettre, de rinceaux filiformes conclus par de petites feuilles de vignes ou de boule d'or bruni.

Initiales ornées de quatre (f. 1), trois (f. 310v) et deux lignes sous les miniatures ; bleu rehaussé de motifs géométriques blancs sur un fond or

Initiale champies de deux lignes pour introduire les chapitres (dans la table des matières et le texte) ; or sur bleu ou rouge, champ ocre, fond rouge, le tout rehaussé de motifs floraux or

Initiales champies d'une ligne au début des paragraphes ; or, bleu ou rouge rehaussé de traits ornementaux blancs

Encre rouge pour les rubriques des chapitres

Répartition des miniatures et scènes représentées :

- f. (non numéroté ; Gv) : Armes de Bourbon tenues par deux anges
- f. 1 : Jean Mansel écrivant dans son studio
- f. 120 : Allégorie des Quatre Temps
- f. 175 : Seth plantant le rameau de la vie
- f. 180v : Saint Michel terrassant le dragon
- f. 310v : Saint Pierre
- f. 354v : La solennité de tous les saints de paradis
- f. 387v : Saint Antoine et l'abbé trop sévère

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Paris, 1838, II, n° 6922, p. 316-317 ; Michelant et al., 1868, n° 300, p. 24 ; Delisle, 1868, I, p. 171 ; Delisle, 1900, p. 24 ; Omont, 1908, I, n° 88, p. 12-13 ; Legaré, 2001, p. 33-34, 37, 40, 56n19, 58n44 et p. 69 ; Legaré, 2004¹, p. 107, 110 et 116 ; Legaré, 2004², p. 205 et ill. 46 et McCann Boulton, 2015, p. 216.

Les outils du Web :

Microfilm N&B numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Français 300 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90599470.r=%22fran%C3%A7ais%20300%22>

Quelques images des miniatures (couleur) sur le site *Mandragore* de la BnF (taper « Français 300 » dans l'onglet Recherche / Cote) : <http://mandragore.bnf.fr/jsp/rechercheExperte.jsp>

Quelques images des miniatures (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Français 300 » dans l'onglet de recherche) : <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

Huit miniatures inscrites dans la largeur d'une colonne ont été peintes dans le second tome de la *Fleur des histoires* de la BnF. Sept d'entre elles illustrent des passages du texte, la huitième représentant les armoiries des Bourbon. Les premières ont été réalisées par un peintre connu par ses seules miniatures dont la main, multipliant les courts plis cassés et anguleux, soucieuse des détails et appliquée dans la représentation des paysages, répondrait à une formation bourguignonne. Pour autant, le soin et l'application accordés à la décoration secondaire font douter d'une origine flamande du peintre. La dernière miniature, sur vingt lignes de hauteur, fut ajoutée au bas de la table des chapitres. Les armes, *d'azur à trois fleurs de lis à la bande de gueules, à la brisure au lionceau de sable*, correspondent à celles de Pierre II de Beaujeu avant la mort, en 1488, de ses deux frères aînés. Elles ont probablement été ajoutées en fin de commande, lorsque le manuscrit a intégré la bibliothèque du sire de Beaujeu. Elles sont soutenues par deux anges sur un fond d'acanthes bleu et or agrémentées de fleurs et de fraises, décoration secondaire typiquement ligérienne. Le dessin des anges, aux visages longilignes, au nez dessiné par un long trait partant de l'arcade jusqu'à la base et aux cheveux plaqués puis gonflés sur la nuque, répond clairement aux caractéristiques stylistiques du Maître de Macé Prestesaille. Les anges se comparent à ceux peints (f. 7v) dans le *Livre de mémoire et souvenir de Macé Prestesaille* (catalogue 30) et dans les *Missel à l'usage de Tours* (catalogues 35, 40 et 43).

24. Paris, BnF, Français 407

Ludolphe de Saxe, *Vita Christi* (traduction anonyme), tome II

Origine et datation (peinture) : Tours, daté 1482

Description codicologique : parchemin, 350 x 250 mm, 379 feuillets, III (bi-feuillet extérieur en parchemin, intérieur en papier, I et II collés sur le contreplat supérieur), + 374 + II (parchemin + papier), 1⁸⁺¹ (ajout au I), 2-5⁸, 6⁶, 7-21⁸, 22¹⁰, 23-29⁸, 30⁶ et 31-46⁸. Numérotation des feuillets sur les rectos, chiffre arabe en haut à droite à l'encre noire. Trente-neuf réclames à la fin des cahiers (visibles lorsqu'elles n'ont pas été rognées aux f. 8v, 16v, 24v, 32v, 40v, 46v, 54v, 62v, 70v, 78v, 86v, 94v, 102v, 110v, 118v, 126v, 134v, 142v, 150v, 158v, 166v, 176v, 184v, 192v, 200v, 208v, 216v, 224v, 232v, 238v, 246v, 254v, 278v, 286v, 298v, 310v, 318v, 326v, 334v, 342v, 350v, 358v et 366v), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 243 x 184 mm, deux colonnes d'écriture, 37 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Éléments non déchiffrés : « guis (?) cens nonante six » barré dans la marge supérieure du feuillet 1 (ancienne cote Rigault ou Dupuy ?)

Reliure : Maroquin rouge aux armes de France sur les plats

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Charlotte de Savoie, reine de France (commande payée en 1482 - † 1483) par les armoiries dans la marge inférieure du feuillet 1 (mi-parti de France et de Savoie, surmontées d'une couronne) ; bibliothèque royale, impériale puis nationale (anciennes cotes 896, 520, 7017).

Composition textuelle :

f. 1-373v : *Vita Christi*

f. 1-9v : « Fundamentum aliud nemo potest ponere ... Ainsi que dit l'apostre a l'edifice spirituel nul ne peut mettre autre fondement ... / ... et ne veuilles pas estre pareceux en la voix affin que tu ne perdes pas le lieu au pays.

f. 9v : *Tres devote oroison* « A toy sire Jhesus Christ fils de dieu ... / ... en ce monde et en lautre a estre saulire Amen »

f. 9v-372v : *De la divine et eternelle generacion de Jhesus Christ chapitre premier* « Nous convoitans doncques a puisier aucunes gouttes ... / ... en la compaignie de tous tes benoists amis. Amen. Cy fine la premiere partie du livre de vita christi grace de dieu soit impartie a cellui qui la escript cy. »

f. 373-373v : « C'est la table de la premiere partie du livre de vita christi et le nombre de chapitres qui y sont contenus... / ... Cy fine la table des chapitres de ceste premiere partie de vita christi »

f. 374-374v : Feuillet blanc réglé

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau enlumine le feuillet 1

Miniature en pleine page : Une miniature sur la largeur des deux colonnes d'écriture inscrite dans un cadre rectangulaire (180 X 164 mm), avec les quatre marges et l'entrecolonne peints, initiale et 15 lignes de texte. La miniature est compartimentée en trois espaces par une fausse architecture (scènes supérieures) et un liseré doré (scène inférieure).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur de la bordure : Une main (Guillaume Piqueau ?)

Les quatre marges du feuillet 1 sont ornées d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses (dont roses et chardons), de cosses et fleurs de petits pois. L'entrecolonne est orné en alternance d'acanthes bleu et or sur fond blanc et de violettes sur fond or. Trois drôleries : chat ailé aux pattes d'oiseau jouant de la vielle (marge gouttière) et deux putti nus montés sur des hybrides à quatre pattes s'affrontant (marge inférieure). Au centre de la marge inférieure, les armes de Charlotte de Savoie, mi-parti, en 1 d'azur aux trois fleurs de lis d'or (France moderne) et en 2 de gueules à la croix d'argent (Savoie), surmontées d'une couronne.

Initiale ornée de six lignes au feuillet 1 ; corps bleu et traits ornementaux argent et bleu foncé, champ or (motif de ronds rouges) et fond rouge (motif floral or de marguerites).

Initiales filigranées de cinq (f. 13) à quatre lignes en début de chapitre ; corps bleu et or et filigranes alternant l'encre rouge et noire (champ / fond).

Initiales filigranées de deux et une ligne dans le texte ; corps alternant le bleu (filigranes à l'encre rouge) et l'or (filigranes à l'encre noire).

Bouts-de-ligne or et bleu à motifs de festons

Encre rouge pour signaler les chapitres et oraisons

Les lettres en début de phrase non filigranées sont rehaussées de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

f. 1 : Annonciation ; Nativité / Annonce aux bergers ; Adoration des mages

EXPOSITION : Paris, 1904, n° 161

BIBLIOGRAPHIE : Paris, 1840, III, n° 407-408, p. 384-385 ; Delisle, 1868, I, p. 92n1 ; Michelant et al., 1868, n° 407 et 408, p. 38 ; Bouchot et al., 1904, n° 161, p. 53 ; Samaran, 1928, p. 13 ; Limousin, 1954, p. 83 ; Leveel, 1958, p. 22, 27, 59 et 61 ; Bénédictins du Bouveret, 1967, n° 6033, p. 307 ; Bénédictins du Bouveret, 1979, n° 17625, p. 370 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 327 ; Schaefer, 1994, p. 359n16 ; Legaré, 2001, p. 41, 43-45, 50, 77 et fig. 1 ; Legaré, 2004, p. 105-106, 112 et 116 ; Rivière Ciavaldini, 2007, p. 67n152 ; Campbell, 2009, p. 442 ; Jacob, 2012, p. 30 ; Gras, 2014¹, p. 54 ; Gras, 2014², p. 7 et p. 24n27 ; Seidel, 2014, p. 95-97, 105-109, 126-128 et 175 ; Gras, 2015², p. 146-148 et fig. 2 et McCann Boulton, 2015, p. 269n124 et 327.

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Français 407 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8529699v.r=%22fran%C3%A7ais%20407%22>

Commentaire

L'exemplaire de la *Vita Christi* destiné à la reine Charlotte de Savoie est fondamental dans le recouplement des identités entre le Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale / Maître de Christophe de Champagne et Guillaume Piqueau. En effet, l'ouvrage est répertorié dans un compte de l'argenterie daté de janvier 1482 où l'on apprend que la reine rémunère Guillaume Piqueau, « enlumineur demourant à Tours, pour avoir enluminé ledit livre et fait plusieurs lettres et paraffes, par marché fait, XII [livres] » (Paris, BnF, Fr. 26098 pièce 1983-2 ; voir Grandmaison, 1870 ; Legaré 2001 et 2004). La miniature du feuillet 1 est divisée en trois parties, avec l'Annonciation et la Nativité/Annonce aux bergers dans la partie supérieure et l'Adoration des Mages dans l'inférieure. La dernière scène est extrêmement proche, tant du point de vue iconographique que stylistique, de celle (f. 70) des *Heures de Christophe (?) de Champagne* (catalogue 4). La mise en page est semblable, la représentation des personnages répond à des procédés similaires, le traitement des visages est identique, les plis des drapés sont les mêmes et la perspective tout comme le paysage sont rendus par des procédés analogues. Ces correspondances permettent d'affirmer que les deux manuscrits ont été indéniablement réalisés par le même peintre, à savoir Guillaume Piqueau. Or, les miniatures peintes dans les *Heures de Christophe (?) de Champagne* multiplient les similitudes avec l'œuvre du Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale et confirment le recouplement de tous les noms d'emprunt sous le patronyme de Guillaume Piqueau. L'hypothèse est confortée par la mention de « Guillaume Piqueau, enlumineur » dans les états du guet de la ville de Tours entre 1461 et 1465, datation qui correspond au début de carrière du Maître du Mamerot de Vienne / Maître du missel de Yale (Tours, Archives municipales, BB, R.11, f. 81).

25. Paris, BnF, Français 2905

Statuts de l'ordre de Saint-Michel (inclus dans un recueil de lettres, de pièces originales et de copies de pièces)

Origine et datation (peinture) : Tours, après août 1469

Description codicologique : papier (f. 1-15), parchemin (f. 16-43), papier (f. 44-45), parchemin (f. 46-89) et papier (f.90-107). 327 x 220 mm, 113 f., 1⁴ (Premier feuillet collé sur la contregarde supérieure), 2⁴⁺¹ (f. 3-4 monté sur onglet), 3⁴ (f. 8-11), 4-11⁴ (f. 12-15, 16-19, 20-23, 24-27, 28-31, 32-35, 36-39, 40-43), 12² (f. 44-45), 13⁴ (f. 46-49), 14-23⁴ (f. 50-53, 54-57, 58-61, 62-65, 66-69, 70-73, 74-77, 78-81, 82-85, 86-89), 24-25⁴ (f. 90-93, 94-97), 26⁸ (f. 98-105) et 27² (f. 106-107). Numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume, chiffre arabe en haut à droite des rectos jusqu'au feuillet 102.

Description codicologique (des Statuts) : parchemin (f. 16-43), cahiers 5-11⁴ (f. 16-19, 20-23, 24-27, 28-31, 32-35, 36-39, 40-43). Les feuillets (195 x 141 mm) ont été agrandis sur des quatre marges par des bandes de parchemin puis reliés au reste du manuscrit. Pas de numérotation des feuillets, pas de signature des cahiers, pas de réclame. Régure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 91 x 130 mm, 23 lignes d'écriture.

Reliure : Reliure de maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune

Langue et écriture (des Statuts) : Français et latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance (des Statuts) : Jean, bâtard d'Armagnac († 1483), nommé chevalier de l'Ordre de Saint-Michel lors de la première promotion nommé à Amboise le 1^{er} août 1469, par l'initiale armoriée « L » au f. 16 (*cf.* infra, répartition des miniatures) ; collection de Philippe de Béthune puis d'Hyppolyte de Béthune par la reliure de maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune ; bibliothèque royale (don d'Hyppolyte de Béthune en 1633), impériale puis nationale (Ancienne cote : Regius 8445 ; manuscrit estampillé à deux reprises : sous l'Ancien Régime, au XVII^e siècle (modèle Josserand-Bruno, n° 1) et sous la Restauration entre janvier 1831 et mai 1833 (modèle Josserand-Bruno, n° 23).

Composition textuelle :

- f. 1-3 : Trois lettres du roi Louis XI et une lettre du roi Charles VIII
- f. 4 : Copie collationnée d'une bulle du pape Sixte IV
- f. 5 : Feuillet blanc
- f. 6 : Bref du pape Sixte IV et lettre du roi
- f. 7-11v : Copies de deux lettres du roi Louis XI prises sur original
 - f. 7v : Feuillet blanc
 - f. 10-11 : Feuillet blancs
- f. 12-12v : Feuillet blancs
- f. 13 : Fragment de l'office de saint Eutrope
- f. 14 : Instructions liturgiques sur les prières à réciter pour le roi ; Quittance délivrée par Claude Venet, Henry Berthoud, Almonier Vachier de Rouche, et Henry Du Guy à Pierre Lalemain et Jehan Biauvallet
- f. 14v-15v : Feuillet blancs
- f. 16-42 : Statuts de l'ordre de Saint-Michel

- f. 42v-45v : Feuillet blanc
- f. 46-51v : Table des articles des statuts de l'ordre de Saint-Michel (XVI^e siècle)
- f. 52-88v : Statuts de l'ordre de Saint-Michel (XVI^e siècle)
- f. 89-90v : Feuillet blanc
- f. 91-92v : Copie des lettres patentes du roi Louis XI renouvelant et confirmant les statuts de l'ordre ; Mémoire pour la déclaration du service de la chapelle Notre-Dame de Grâce
- f. 93-93v : Feuillet blanc
- f. 94 : Service fait pour le roi et monseigneur le Dauphin en l'église Saint-Antoine en Viennois
- f. 94v : Feuillet blanc
- f.95 : Déclaration des biens donnés par le roi à Saint Glaude
- f. 95v-96 : Déclaration des terres et seigneuries que le roi a données à l'église de Saint-Antoine en Viennois
- f. 96v-97v : Feuillet blanc
- f.98 : Mémoire de dons du roi
- f. 98v : Feuillet blanc
- f. 99 : Ordonnance du roi sur l'inventaire de M. Etienne Petit à monseigneur Du Boschage
- f. 99v : Feuillet blanc
- f. 100 : Lettres patentes du roi Louis XI exemptant les habitants de Chablis de toute taille et imposition
- f. 100v : Feuillet blanc
- f. 101 : Attache des généraux conseillers du roi sur le fait et gouvernement de ses finances
- f. 101v : Feuillet blanc
- f. 102 : Lettres des élus en Berry pour le roi ; Lettres patentes du roi Louis XI accordant des biens à Philippoin de La Mote
- f. 102v-108v : Feuillet blanc

Décoration

Enlumineur : Le Maître de Jeanne de France (?) enlumine le feuillet 16.

Miniature : Une lettre armoriée en début de texte de huit lignes de hauteur (50 x 55 mm) encadrée d'un fin liseré or : l'archange aux ailes déployées, peint dans l'initiale « L » qui ouvre le texte des *Statuts*, porte le collier autour des armes de Jean, bâtard d'Armagnac, comte de Comminges.

Éléments de la décoration secondaire

Initiales champies en début des chapitres ; or sur bleu ou rouge, fond rehaussé de motifs floraux or

Répartition de la miniature :

f. 16 : Initiale armoriée ; Archange Michel portant le collier de l'Ordre autour des armes de Jean d'Armagnac

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Michelant et al., I, 1868, n° 2905, p. 531-532 ; Avril, 2003, p. 262 et ill. 3 ; Gras, 2014², p. 25n69 ; Gras, 2015², p. 150n13 et 168 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Microfilm N&B numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Français 2905 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90094897/f1.item.r=%22fran%C3%A7ais%202905%22>

Image de la miniature (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Français 2905 » dans l'onglet de recherche) : <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

Plusieurs éléments font croire que le roi Louis XI envisagea, au moment de la création de l'ordre de Saint-Michel en août 1469, la remise d'un exemplaire des *Statuts de l'ordre de Saint-Michel* à chacun des quinze chevaliers nommés lors de la première promotion de l'ordre. En effet, il reçoit une copie des statuts enluminée par Jean Fouquet (Paris, BnF, Français 19819), passe commande en 1470 d'habits de cérémonie et de colliers destinés à chacun de ces membres et procède au paiement de cinquante-cinq livres tournois à Jean Fouquet pour l'exécution de tableaux afin de « servir aux chevaliers de l'ordre de saint Michiel » (*Compte d'André Briçonnet*, Paris, BnF, Fr. 6759, f. 144). Surtout, trois exemplaires des *Statuts* destinés aux chevaliers de la première promotion sont encore conservés à la BnF. Le premier, destiné à Charles de France, frère cadet du roi (Paris, BnF, Clairambault 1242, f. 1421), est introduit par une miniature copiant celle réalisée par Jean Fouquet pour le roi avec, en-dessous, un ange portant le collier autour de l'écu de Charles de France. Les deux autres, destinés à Jean, bâtard d'Armagnac, comte de Comminges, et à Jean II, duc de Bourbon (catalogue 26), sont traités plus simplement. Ils reprennent dans la première initiale du texte le dessin de l'ange tenant un collier de l'ordre autour des armoiries. Le style moelleux des deux initiales historiées et leur parenté stylistique font penser qu'elles ont été réalisées peu après août 1469 par un même peintre, identifié ici au Maître de Jeanne de France, époque où il était en contact rapproché avec l'atelier de Jean Fouquet.

26. Paris, BnF, Français 5745

Statuts de l'ordre de Saint-Michel

Datation: après août 1469

Description codicologique : parchemin, 208 x 146 mm, 35 f., I + A (ancienne contregarde supérieure) + 31 + II, 1⁴ (f. A + 1-6), 2-4⁸ (p. 7-22, p. 23-38, p. 39-54), 5⁴ (p. 55-62). Numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume, chiffre arabe en haut à droite des rectos et versos. Signature des cahiers, au crayon carbone, par un chiffre arabe sur le recto premier feuillet, en bas à droite. Trois réclames (p. 22, 38 et 54). Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 96 x 121 mm, 25 lignes rectrices, 24 lignes d'écriture. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Reliure de veau glacé olive, filets dorés, XIX^e siècle. Au recto du f. A (ancienne contregarde supérieure), traces de report de l'ancien velours bleu foncé.

Langue : Français ; cursiva.

Marques d'appartenance : Jean II, duc de Bourbon, par la lettre armoriée au f. 7⁵⁰ ; Librairie de Pierre-Michel Huart ; Bibliothèque royale (par la mention manuscrite « acheté en l'an 1722 » au f. A, verso)⁵¹, impériale puis nationale (Estampille de la bibliothèque royale utilisée avant 1735, modèle Josserand-Bruno n° 8 aux f. 1 et 60 ; ancienne cote : Regius 10324²).

Autre élément : Signature du copiste « Th. scripsit » p. 60.

Composition textuelle :

- p. 1-3 : Table des XVIII premiers articles des *Statuts de l'ordre de Saint-Michel*
« C'ensuit la table des articles de ce livre de l'ordre de monseigneur Sainct michel ». *Premier article.*
« Le nombre et condicion ... / ... apres qu'il auroit este ou et a ce bon lui semble »
- p. 4-6 : Feuillet blanc réglé
- p. 7-60 : Texte des *Statuts*
« Loys, par la grace de Dieu roy de France, savoir faisons a tous presens et advenir ... / ... Donne en notre chastel d'Amboise. Le premier jour d'aoust. L'an de grace mil.CCCC. soixante neuf et de notre regne. Le xi^{ème}. »
- p. 61-62 : Feuillet blanc réglé

⁵⁰ *D'azur à 3 fleurs de lis d'or, au bâton de gueules, en brochant sur le tout* au f. 7. L'inventaire de la librairie de Moulins, établi lors de la confiscation par le roi après la trahison du connétable Charles III de Bourbon (1523), mentionne un livre de l'ordre du collier « a deux petiz fermans de cuyvre doré couvert de veloux brodé ». S'agit-il du Français 5745 ? L'inventaire publié par Le roux de Rincy en 1850 (n° 178, p. 97) ne mentionne qu'un seul volume des *Statuts de l'ordre de Saint-Michel* mais d'autres exemplaires étant conservés dans la librairie de Moulins (L'exemplaire des *Statuts de l'ordre de Saint-Michel*, New-York, Pierpont Morgan Library, Morgan 20, porte les armes de Pierre II de Bourbon).

⁵¹ Le manuscrit a été acquis en 1722, par échange de doubles des imprimés de la bibliothèque royale contre cinq manuscrits et deux imprimés sur vélin, auprès du marchand libraire parisien Pierre-Michel Huart : « Acquisition des manuscrits et d'autres livres, faite par échange avec des livres doubles de la bibliothèque du roy [...]. Tous lesquels volumes au nombre de vingt neuf brochez et couverts de papier bleu ont été fournis le 28 de juin 1722 à M. Huart, marchand libraire au Palais, en échange et pour le prix de cinq volumes manuscrits et de deux volumes imprimez sur velin, estimez ensemble la somme susdite de trois cents cinquante livres [...]. Le quatrième manuscrit est un in 4° en velin, contenant les Statuts de l'ordre de Saint-Michel par Louis XI. Il est daté de l'an 1469. L'exemplaire a appartenu à un prince de la maison de Bourbon, comme le montrent les armes qui se voyent en la première page dans la lettre L. Le livre est relié en velours bleu [...] » ; Paris, BnF, Mss., Archives anciennes, Registre 19, f. 307 et Registre 65, f. 34-35.

Décoration

Enlumineur : Le Maître de Jeanne de France (?) enlumine le feuillet 7.

Miniature : Une lettre armoriée en début de texte de neuf lignes de hauteur (46 x 46 mm) encadrée d'un fin liseré or : l'archange aux ailes déployées, peint dans l'initiale « L » qui ouvre le texte des *Statuts*, porte le collier autour des armes de Jean II, duc de Bourbon.

Éléments de la décoration secondaire

Initiales champies en début des chapitres ; or sur bleu ou rouge, fond rehaussé de motifs floraux or

Répartition de la miniature :

f. 7 : Initiale armoriée ; Michel portant le collier de l'Ordre autour des armes de Jean II, duc de Bourbon

BIBLIOGRAPHIE : Dupuy, 1637, f. 216 ; Le Roux de Lincy, 1850, p. 97, n° 178 ; Michelant et al., V, 1902, n° 5745, p. 89 ; Laffitte, 2001, p. 176 ; Avril, 2003, p. 262 ; Gras, 2014², p. 25n69 ; Gras, 2015², p. 150n13 et 168 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Microfilm N&B numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Français 5745 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90606839.r=fran%C3%A7ais+5745.langFR>

Image de la miniature (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Français 5745 » dans l'onglet de recherche) : <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

Plusieurs éléments font croire que le roi Louis XI envisagea, au moment de la création de l'ordre de Saint-Michel en août 1469, la remise d'un exemplaire des *Statuts de l'ordre de Saint-Michel* à chacun des quinze chevaliers nommés lors de la première promotion de l'ordre. En effet, il reçoit une copie des statuts enluminée par Jean Fouquet (Paris, BnF, Français 19819), passe commande en 1470 d'habits de cérémonie et de colliers destinés à chacun de ces membres et procède au paiement de cinquante-cinq livres tournois à Jean Fouquet pour l'exécution de tableaux afin de « servir aux chevaliers de l'ordre de saint Michiel » (*Compte d'André Briçonnet*, Paris, BnF, Fr. 6759, f. 144). Surtout, trois exemplaires des *Statuts* destinés aux chevaliers de la première promotion sont encore conservés à la BnF. Le premier, destiné à Charles de France, frère cadet du roi (Paris, BnF, Clairambault 1242, f. 1421), est introduit par une miniature copiant celle réalisée par Jean Fouquet pour le roi avec, en-dessous, un ange portant le collier autour de l'écu de Charles de France. Les deux autres, destinés à Jean, bâtard d'Armagnac, comte de Comminges (catalogue 25), et à Jean II, duc de Bourbon sont traités plus simplement. Ils reprennent dans la première initiale du texte le dessin de l'ange tenant un collier de l'ordre autour des armoiries. Le style moelleux des deux initiales historiées et leur parenté stylistique font penser qu'elles ont été réalisées peu après août 1469 par un même peintre, identifié ici au Maître de Jeanne de France, époque où il était en contact rapproché avec l'atelier de Jean Fouquet.

27. Paris, BnF, Français 10141

Noël de Fribois, *Abrégé des croniques de France*

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1480

Description codicologique : parchemin, 318 x 212 mm, 61 f., II + 58 + I, 1-6^s, 7⁶ et 8⁴. Numérotation des feuillets en écriture cursive, en haut à droite, à l'encre noire, chiffre arabe. Réclames (à la fin des cahiers) aux f. 8v, 16v, 24v, 32v, 40v, 48v et 54v. Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 33 lignes d'écritures. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : d'origine, fin du XV^e siècle (?); veau gaufré très usé (cahiers et nerfs de la couture visibles sur la tranche) monté sur des planches de bois. Ornementation avec des motifs répétitifs sur des bandes, courant le long des côtés de forme concentriques (du centre vers l'extérieur, on y voit une série : de lions (?), d'aigles bicéphales, de porcs ou sangliers, de volatiles séparés par un arbre).

Langue et écriture : Français ; cursiva (écriture soignée)

Provenance et marques d'appartenance : commandé par un membre de la famille d'Espinay (ou Epinay) par les armoiries peintes dans la marge du feuillet 1 (Richard d'Espinay – † après 1472 – et son épouse Béatrix de Montauban ou Guy d'Espinay, l'aîné des fils, † en 1501)⁵²; Bibliothèque royale, Impériale puis nationale (Anciennes cotes : « quarante deuxieme » et [Supplément français] 416).

Composition textuelle :

f. 1-57v : « C'est chose profitable, et qui aux rois et princes de France doit estre ... »

f. 58 : Feuille blanc réglé

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau (?) enlumine les feuillets 1, 13v et 26.

Miniatures en pleine page : Trois miniatures

Une miniature (f. 1) de format rectangulaire occupant les deux-tiers supérieur du feuillet (20 lignes) encadrée d'un fin liseré mauve et or sur le bas, avec les marges peintes, initiale (cinq lignes) et treize lignes de texte. Deux miniatures (f. 13v et 26) de format rectangulaire de 12 lignes occupant la moitié de la justification encadrées par un liseré mauve et or sur la base, avec les marges peintes et initiale (trois lignes).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main (identique ?) à celle ayant réalisé la décoration secondaire d'un *Livre d'heures à l'usage de Paris*⁵³.

⁵² Les armes se lisent *écartelé aux 1 et 4 d'argent au lion coupé de gueules et de sinople, au 2 et 3 d'or à neuf mâcles de gueules, posées en fasces (3, 3 et 3), accompagnées en chef d'un lambel de 3 pendans d'argent*. Le peintre a maladroitement inversé l'association des couleurs, les armes de Montauban auraient en effet dû être peintes de gueules à neuf macles d'or.

⁵³ *Livre d'heures à l'usage de Paris*, Paris, BnF, Latin 13305, manuscrit attribué au Maître du Boccace de Munich (?) par F. Avril (Avril, 2003, p. 358 et au jeune Jean Poyer par M. Hofmann (Hofmann, 2003, p. 71 et *Tours 1500 ...*, 2012, p. 246).

Trois marges (quatre au f. 26) des miniatures sont peintes d'acanthes bleues et or, de fleurs en bouton ou écloses et de fruits mûrs ou en fleurs, avec courts rinceaux filiformes. Des personnages, des figures hybrides, des animaux réels ou fantastiques sont peints par trois ornent les marges.

Initiales ornées sur cinq (f. 1 et 44v), trois lignes (miniatures des f. 13v et 26) et deux lignes (texte) ; corps alternant le bleu et le rouge avec motifs géométriques blancs, rinceaux vignetés bleu, rouge et blanc sur le champ et fond or

Initiales champies d'une ligne ; or, bleu et rouge

Encre rouge pour les rubriques

Bouts de lignes champis, motifs floraux ou géométriques or sur bleu et rouge

Répartition des miniatures et scènes représentées :

- f. 1 : Noël de Fribois remettant son manuscrit au roi de France
- f. 13v : Saint Charlemagne tenant le globe et le sceptre
- f. 26 : Saint Louis tenant un livre et le sceptre

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Omont et Couderc, 1896, n° 10141, p. 53 ; Hasenohr et Zink, 1992, p. 1078 ; Daly et Giesey, 1993, p. 5-36 ; Inglis, 2000, p. 32-56 et pl. 1, 3 et 4 ; Daly, 2006, p. 21, 45, 68-69, 301 et 312 ; Booton, 2010, p. 351 ; Inglis, 2011, p. 14-15, 75, 77, 91, 96, 211 et fig. 203 et Gras, 2015², p. 148n8.

Les outils du Web :

Images de certaines miniatures (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Français 10141 » dans l'onglet de recherche) :

<http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

Les armes peintes dans la marge inférieure du feuillet 1, *écartelé aux 1 et 4 d'argent au lion coupé de gueules et de sinople, au 2 et 3 d'or à neuf mâcles de gueules, posées en fasces (3, 3 et 3), accompagnées en chef d'un lambel de 3 pendants d'argent*, font référence à la famille d'Espinay (ou Epinay) et à celle de Montauban et pourraient appartenir à Richard d'Espinay, seigneur de Sauldecourt et de la Rivière, chambellan du duc de Bretagne François II, et à son épouse Béatrix de Montauban ou à son fils Guy d'Espinay. Les trois miniatures ont été réalisées par un enlumineur fouquettien dont le style se rapproche intimement de Guillaume Piqueau. La mise en page de la remise de l'ouvrage par Noël de Fribois au roi de France fait écho à la miniature d'Édouard I^{er} d'Angleterre venu rendre hommage au roi de France Philippe VI (f. 301v) peinte par Jean Fouquet dans les *Grandes Chroniques de France* (Paris, BnF, Français 6465). Les canons des personnages, la gamme chromatique, les plis des drapés et les motifs utilisés pour encadrer les peintures correspondent au style pictural de Guillaume Piqueau.

28. Paris, BnF, Français 24381

Jean de Bueil, *Le Jouvencel* (suivi d'un *Armorial de différents pays du monde et de quelques princes français*, d'un *Traité de blason ou dictionnaire héraldique, des armes du roi Arthur et des Armes des Neuf preuses*)

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1465-1470

Description codicologique : parchemin, 280 × 185 mm, 191 f., I (papier) + 189 + I (papier), 1⁶ (f. 1-7v), 2¹⁰ (f. 8-18v), 3⁸ (f. 19-26v), 4⁶ (f. 27-32v), 5⁸ (f. 33-40v), 6⁸ (f. 41-48v), 7⁸ (f. 49-56v), 8⁸ (f. 57-64v), 9⁸ (f. 65-72v), 10⁸ (f. 73-80v), 11⁶ (f. 81-86v), 12⁸ (f. 87-94v), 13⁸ (f. 95-102v), 14⁸ (f. 103-110v), 15⁸⁺¹ (f. 111r-v sur onglet, f.112-118v), 16¹⁰⁺¹ (feuillet X du cahier coupé, f. 119-127v), 17⁶⁺¹ (f. 128-133v, f. 134 sur onglet), 18⁸ (f. 135-142v), 19⁸ (f. 143-150v), 20⁸⁻³ (f. 151-155v), 21⁸ (f. 156-163v), 22⁸ (f. 164-171v), 23⁸ (f. 172-179v), 24⁸ (f. 180-187v), 25² (f. 188-189). Numérotation des feuillets en écriture cursive, en haut à droite, à l'encre noire, chiffre arabe. Réclames aux f. 8, 110v et 112. Signature sur tous les cahiers par une lettre (ordre alphabétique) accompagnée d'un chiffre arabe (pour les feuillets du cahier). Régure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 35 lignes d'écritures. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : d'origine, fin du XV^e siècle (?) ; parchemin très épais (cahiers et nerfs de la couture visibles sur le bas de la tranche) monté sur des planches de bois.

Langue : Français ; cursiva (soignée)

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire inconnu (vallée de la Loire (?) vers 1465-1470) ; Bibliothèque du chapitre de Notre-Dame de Paris par la note manuscrite à l'encre brune « Bibliothèque de l'Église de Paris » sur la contregarde supérieure ; Bibliothèque royale, Impériale (estampillé au f. 155v) puis nationale (Ancienne cote : Notre-Dame 205).

Composition textuelle :

- f. 1-155v : *Le Jouvencel* (Jean de Bueil)
« Au commencement du monde apres que dieu eut cree... / ... je ne veuil faire pour mille chose de ce monde. »
- f. 155v : Plusieurs notes manuscrites (Ajout d'un membre du chapitre de Notre-Dame (?) et Ajout d'un membre de la bibliothèque royale)
- f. 156-162 : Armorial de différents pays du monde et de quelques princes français
- f. 162-185v : Traité de blason ou dictionnaire héraldique
- f. 186-189 : Armorial des armes d'Arthur et des Neuf Preuses
- f. 189v : Feuille blanc

Décoration

Enlumineur : Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 1, 15 et 123.

Miniatures en pleine page : Trois miniatures

Trois miniatures de format rectangulaire de quinze (f. 1 et 123) et douze (f. 15) lignes de hauteur encadrées d'un liseré mauve, avec les quatre marges peintes, initiale et lignes de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Le Maître de Jeanne de France (?)

Les quatre marges des miniatures sont peintes d'acanthes bleues et or, de fleurs en bouton ou écloses et de fruits mûrs ou en fleurs, avec courts rinceaux filiformes terminés par des boules d'or bruni. Des personnages, des figures hybrides, des animaux réels ou fantastiques animent les bordures.

Initiales ornées sur quatre (f. 1) et trois lignes (f. 15 et 123) ; corps rouge, fond et champ bleu avec motif floral en bleu sombre.

Initiales ornées de trois ou deux lignes dans les cahiers 1 à 6 et dans le cahier 16 (cahier de la miniature du f. 125) ; corps rouge, fond et champ bleu avec motif floral en bleu sombre.

Encre rouge pour les rubriques des chapitres

Répartition des miniatures et scènes représentées :

f. 1 : Jouvencel voyageant

f. 15 : Scène de bataille (de Sablé-sur-Sarthe ?)

f. 123 : Jouvencel recevant ses pouvoirs du roi Amydas

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Paris, 1838, II, p. 130 ; Favre et Lecestre, 1887-1889, I, p. cccvi-cccvii ; Omont, 1902, n° 24381, p. 336 ; Manning, 1983, p. 9, 13 et 87 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 153 ; Avril, 2003, p. 350 ; Hadley, 2007, cat. 7, p. 264-265 et fig. 15 ; Inglis, 2011, p. 214-215 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, p. 354 ; Gras, 2014², p. 25n69 ; Gras, 2015², p. 150n13 et 167 ; Szkilnik, 2015, p. 69 et 87 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Microfilm N&B numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Français 24381 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90631252/f1.planchecontact.r=%22fran%C3%A7ais%2024381%22>

Images des miniatures (couleur) sur le site *Mandragore* de la BnF (taper « Français 24381 » dans l'onglet Recherche / Cote) : <http://mandragore.bnf.fr/jsp/rechercheExperte.jsp>

Images des miniatures (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Français 24381 » dans l'onglet de recherche) : <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

Au cours de leur carrière, plusieurs disciples de Jean Fouquet, dont le Maître de Jeanne de France, ont eu la charge d'enluminer l'histoire du *Jouvencel* de Jean de Bueil (catalogues 11, 12, 28 et Wolfenbüttel, Herzog-August Bibl., Cod. Guelf. 137, Blank). La version de la BnF du Maître de Jeanne de France vers 1470-1475 est illustrée par trois miniatures dont les mises en page ne diffèrent que très légèrement de la version de Guillaume Piqueau dans la version de Genève (catalogue 12). À partir d'un modèle commun, les deux peintres individualisent leurs miniatures par un agencement différent des personnages, des pièces d'intérieur, des costumes. La représentation du paysage, des personnages et la gamme chromatique se différencient clairement d'un manuscrit à l'autre et répond aux caractéristiques picturales propres à chaque peintre. La conservation des miniatures de l'exemplaire de la BnF est mauvaise, de nombreux éclats de peinture laissant apparaître le dessin sous-jacent, mais le style du Maître de Jeanne de France se reconnaît aux positions des personnages dont les gestes sont parfois forcés, un peu maladroits et frustrés, se rapprochant de ceux exécutés dans l'exemplaire *Des cas des nobles hommes et femmes* de Jeanne de France (catalogue 22). Si les peintres ont disposé d'un modèle prestigieux pour peindre les miniatures, ils les ont vidées de leur substance. Les recherches plastiques sont affadies, voire inexistantes, et les peintres reprennent des dessins isolés inventés par Jean Fouquet dans d'autres manuscrits. Les différentes versions du *Jouvencel* rejoignent celles réalisées pour les textes du *Tristan en prose* et de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* peints en plusieurs exemplaires par différents enlumineurs fouquettiens en s'appuyant sur une trame iconographique commune. Il s'agissait peut-être de répondre à plusieurs commandes, hypothèse soutenue par la volonté des enlumineurs d'individualiser, par quelques détails, les peintures de chacun de ces ouvrages.

29. Paris, BnF, Latin 920

*Heures de Louis de Laval*⁵⁴

Le lecteur trouvera ici une notice abrégée du livre d'heures à l'usage de Rome communément appelé *Heures de Louis de Laval*. Le manuscrit a été analysé en détail une première fois par Victor Leroquais, l'auteur ayant à cette occasion identifié les scènes des mille-cinquante-cinq miniatures peintes dans le manuscrit (Leroquais, 1927, I, p. 17-28) ; une nouvelle notice devrait être proposée en 2017 (Seidel et Gras, sous presse, cf. bibliographie).

Origine et datation (peinture) : Une première campagne avant 1469 (à Bourges ?) ; une deuxième campagne vers 1475 (Tours et/ou Bourges ?) et une troisième intervention dans les années 1480 (Bourges ?)

Description codicologique : parchemin, 243 x 172 mm, 344 f., I (papier) + 342 + I (papier), collation d'après Seidel (Seidel et Gras, sous presse) : 1⁴, 2-3⁶, 4⁸, 5⁶⁻¹ (lacune VI), 6-7⁸, 8⁴, 9², 10-21⁸, 22⁸⁺², 23-33⁸, 34⁶, 35-38⁸, 39⁶⁺² (ajout VII et VIII), 40⁶⁺¹ (ajout VII), 41⁸, 42⁶, 43-44⁸, 45¹⁰ et 46⁶. Numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume, chiffre arabe en haut à droite. Erreur de numérotation : saut du feuillet 271 au 273, corrigé par le feuillet « 296bis » entre le f. 296 et f. 297. Deux réclames (f. 67v et 197v), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 117 x 70 mm, 14 lignes de texte, (calendrier : 117 x 74 mm, 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Éléments non déchiffrés : « z99 » et « DCCCCXXVII » au f. 1v ; texte de six lignes à la plume, gratté et illisible (f. 271v, marge inférieure) où apparaît « Jouy » ; quelques inscriptions en anglais ou en français, au crayon de papier, sur certaines marges autour du texte (datation difficile à déterminer).

Reliure : XVI^e siècle ; reliure à la grecque, de maroquin rouge, à la fanfare et au chiffre du roi Henri IV (traces de l'ancienne reliure de cuir brun)⁵⁵

Langue et écriture : Latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Louis de Laval, seigneur de Châtillon († 1489) ; légué à Anne de France, duchesse de Bourbon par l'ex-libris au f. 342v, librairie ducale (Moulins) ; bibliothèque personnelle de François I^{er} (n^o 255) par la confiscation des biens du connétable Charles III de Bourbon (1523) ; bibliothèque royale impériale puis nationale (ancienne cote : Regius 4299b).

Usage : Rome

Calendrier : de l'Ouest avec dominance des saints tourangeaux, quelques saints berruyers et bretons.

Rédigé en latin, complet, alternance de bleu et rouge, les fêtes principales de couleur or. Signalons de couleur or Martin (04/07, 11/11 et 18/11) et Gatien (18/12), et, de couleur bleue ou rouge, Hilaire (13/01), Aubin (01/03), Eutrope (30/04), Gatien (trans., 02/05), Yves (19/05 et trans., 29/10), Austrégésile de Bourges (20/05), Lifard (03/06), Arnould (18/07), Gorgon (09/09), Eustoche (19/09), Venant (11/10), René (12/11), Brice (13/11) et Perpétue (30/12)⁵⁶.

Litanies : Quatre martyrs avec les saints Denis, Eustache, Côme et Damien ; parmi les confesseurs, saints Gatien, Martin, Nicolas et Hilaire, Maurice, René, Avertin de Tours (4^e à 10^e/13) et Julien du Mans (dernière position) ; saintes perpétue (patronne de Vierzon, 3^e/17) et Radegonde (8^e/17).

Suffrages : Saints de l'Ouest avec Martin (f. 301) ; Julien du Mans (f. 303) ; Tugdual (f. 306) ; Yves (f. 311) et sainte Radegonde (f. 319v).

⁵⁴ Manuscrit non vu. L'ouvrage n'est actuellement pas accessible, le mauvais état de la reliure interdisant toute consultation du manuscrit. L'analyse a été menée sur la notice de Leroquais, 1927, I, p. 15-30, le fac-similé des éditions Siloé et la numérisation couleur sur *Gallica*.

⁵⁵ Hermant, 2015, p. 201.

⁵⁶ Leroquais, 1927, I, p. 16, signale encore la présence de saint Guillaume, évêque de Bourges (au 8/01 pour le 10/01) mais remarque les absences des saints berruyers Ursin et Sulpice.

Composition textuelle :

- f. 1-2 : Feuillet blanc non réglés
f. 1v : « Inquirenda sunt ista ab infirmo antequam moriatur ... / ... hec crede fore tutum » (cursiva soignée, ajout ultérieur ?)
- f. 2v-4v : La création du monde
f. 2v : *Comment dieu crea au commencement le ciel et la terre ...*
f. 3 : *Comme au second iour dieu fist le firmament ...*
f. 3v : *Comment dieu veant la terre toute couverte deaue ...*
f. 4 : *Comme au quart iour dieu fist au ciel entrans lumiere ...*
f. 4v : *Comme dieu crea les poyssons balames oyseaux et aultres bestes ...*
- f. 5-16v : Calendrier
- f. 17 : L'Arche de Noé et le corbeau
- f. 17v-29 : Prophéties des Sibylles et des prophètes et écrits des évangélistes
- f. 29v : Armes en pleine page des comtes de Laval
- f. 30-38v : Péricopes évangéliques
- f. 39-49v : Prières à la Vierge
f. 39-43v : *Obsecro te*
f. 44-49v : *O intemerata*
- f. 50-51v : Miniatures en pleine page (armes de Louis de Laval ; diptyque de la Vierge à l'Enfant face au commanditaire et Christ entre Justice et Miséricorde)
- f. 52-93 : Heures de la Vierge (Matines et Laudes, rubrique au feuillet précédent)
- f. 93v-95 : Heures de la Croix (Matines et Laudes, rubriques au feuillet précédent)
- f. 95v-97 : Heures du Saint-Esprit (Matines et Laudes, rubriques au feuillet précédent)
- f. 97v-1573 : Heures de la Vierge (Primes à Complies, rubriques au feuillet précédent)
- f. 154-155v : Heures de la Croix (Vêpres avec rubrique au feuillet précédent et Complies)
- f. 156-157 : Heures du Saint-Esprit (Vêpres et Complies)
- f. 157v-177 : Psaumes de la Pénitence
- f. 177v-189v : Litanies (rubrique au feuillet précédent)
- f. 190-252v : Office des morts
- f. 253-293v : Suffrages (tableaux bibliques en pleine page peints entre les suffrages aux f. 254, 255v, 259, 260v, 266, 267v, 278v, 283, 285v et 293r-v)⁵⁷
f. 253 : Trinité
f. 254v-255 : Saint Michel
f. 256-256v : Saint Jean Baptiste
f. 257-257v : Saint Pierre (rubrique au feuillet précédent)
f. 258-259 : Saint Paul (rubrique au feuillet précédent)
f. 259v-256v : Saint Jean l'évangéliste

⁵⁷ Cf. Leroquais, 1927, I, p. 19 pour la description des miniatures.

- f. 261-261v : Saint Barthélémy
 f. 262-262v : Saint Matthieu
 f. 263-263v : Saints Philippe et Jacques
 f. 264-264v : Saint Simon et Judas (rubrique au feuillet précédent)
 f. 265-265v : Saint Barnabé
 f. 266v-267 : Saint Thomas
 f. 268-268v : Saint Jacques
 f. 269-269v : Saint André
 f. 270-270v : Saint Matthias (rubrique au feuillet précédent)
 f. 271-271v : Saint Étienne (rubrique au feuillet précédent)
 f. 273-274 : Saint Christophe
 f. 274v-275v : Saint Sébastien
 f. 276-277 : Saint Denis
 f. 277v-278 : Saint Eustache
 f. 279-279v : Saint Georges
 f. 280-280v : Saint Laurent
 f. 281-281v : Saint Nicolas (rubrique au feuillet précédent)
 f. 282-282v : Saint Antoine
 f. 283v-284 : Saint Louis
 f. 284v-285 : Saint François
 f. 286-287 : Sainte Anne
 f. 287v-288 : Sainte Marie Madeleine
 f. 288v-289 : Sainte Catherine (rubrique au feuillet précédent)
 f. 289v-290 : Sainte Marguerite (rubrique au feuillet précédent)
 f. 290v-291v : Sainte Apolline (rubrique au feuillet précédent)
 f. 292-292v : Sainte Barbe
- f. 294-296 : Messe de saint Grégoire
- f. 296v-297 : *Salve sancta facies*
- f. 297v-322 : Suffrages (tableaux bibliques en pleine page peints entre les suffrages aux f. 301v, 313v, 316, 318v et 321-322)⁵⁸
- f. 297v-298 : Saint Vincent (rubrique au feuillet précédent)
 f. 298v-299 : Saint Julien du Mans (rubrique au feuillet précédent)
 f. 299v-300 : Saint Adrien (rubrique au feuillet précédent)
 f. 300v-301 : Saint Martin (rubrique au feuillet précédent)
 f. 302-302v : Saint Claude
 f. 303-303v : Saint Julien confesseur (rubrique au feuillet précédent)
 f. 304-304v : Saint Ambroise
 f. 305-305v : Saint Hubert
 f. 306-306v : Saint Tugdual
 f. 307-308 : Saint Charlemagne (rubrique au feuillet précédent)
 f. 308v-309 : Saint Jérôme
 f. 309v-310 : Saint Augustin
 f. 310v-311 : Saint Yves (rubrique au feuillet précédent)
 f. 311v-312 : Sainte Hélène (rubrique au feuillet précédent)
 f. 312v-313 : Sainte Agnès (rubrique au feuillet précédent)
 f. 314-314v : Sainte Agathe
 f. 315-315v : Sainte Suzanne
 f. 316v-317 : Sainte Geneviève
 f. 317v-318 : Sainte Marthe (rubrique au feuillet précédent)
 f. 319-319v : Sainte Radegonde
 f. 320-320v : Tous les saints (rubrique au feuillet précédent)
- f. 322v-328v : Textes divers
- f. 322v : *Tu aimeras ton seigneur dieu de « tout ton cueur ... »*
 f. 323-324 : *Les x commandements de la loy*

⁵⁸ Cf. Leroquais, 1927, I, p. 19 pour la description des miniatures.

- f. 324 : *Les cinq cens de nature*
 f. 324-324v : *Les vii. euvres de misericorde*
 f. 324v : *Les vii sacrements de saincte église*
 f. 324v-325 : *les vii vertuz contre les vii pechiez mortelx*
 f. 325-327v : *Sensuivent les xii articles de la foy.* (Chaque article est introduit par une rubrique)
 f. 327v-328v : *Oraison devote a notre dame.* « Ave regina celorum mater ... / ... leticia per christum dominum » *Alia a.*
- f. 329-331v : *Épistre de saint Paoul envoyée aux Corinthiens.* « Si je parle aussi bien comme ung homme ... / ... la plus grant de ses troys est charité »
- f. 332-333v : *Passion selon saint Jean*
- f. 334 : *Les trois enfants dans la fournaise (tableau en pleine page avec inscription)*
- f. 335v-339 : *Mat., XXV : 31-46 (incomplet de la fin ; tableaux bibliques en pleine page peints aux f. 338-339⁵⁹)*
 « Quand le filz de lomme vendra en sa maieste ... / ... ceux la vront ou tournent perdurable et les [...] »
- f. 339v-341v : *Évangile de la Transfiguration (tableau biblique en pleine page avec inscription au f. 341v)*
 « Ihus print pierre iacques et iehan son frere et les mena en une haulte montaigne a part ... / ... iusques a tant que le filz de Dieu soit resuscité de mort à vie ».
- f. 342 : *Feuillet blanc réglé*
- f. 342v : *Ex-libris rédigé par François Robertet*

Décoration

Enlumineurs (campagne vers 1475) : Jean Colombe et des enlumineurs fouquettiens dont Guillaume Piqueau et le Maître des visages des Sibylles

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 50 (cadre par le Maître de Montluçon ?), 300v, 302-306 (rectos), 308-312 (versos).

Le Maître des visages des Sibylles intervient sur des peintures de Jean Colombe (principalement sur les visages) aux feuillets 17-28 (versos, tête des sibylles), 19, 25, 26, 27, 28, 29, 39, 44, 44v, 50v, 104v, 113v, 147v, 253, 258, 266v, 285 (?), 287v, 296v, 316v (?) et 335.

Jean Fouquet ou le Maître des visages des Sibylles pour le portrait de Louis de Laval au f. 51.

Un enlumineur fouquettien intervient (?) sur les feuillets 18, 20 et 22.

Un enlumineur (proche de Jean colombe et Guillaume Piqueau ?) au feuillet 307.

Miniatures en pleine page (Guillaume Piqueau, cahiers 9, 41 et 42) : Douze miniatures

Les douze miniatures occupent la totalité du feuillet, encadrées par une riche structure architecturale en trompe-l'œil : neuf miniatures avec initiale et trois lignes de texte (f. 305, deux lignes) ; une miniatures avec une ligne de texte couleur pourpre apposée sur un fond or, cadre pourpre (f. 311v) et une miniature sans initiale ni texte (f. 50).

⁵⁹ Cf. Leroquais, 1927, I, p. 19 pour la description des miniatures.

Éléments de la décoration secondaire (cahiers 41 et 42)⁶⁰

Les quatre marges des pages du texte sont peintes. Au cours de la première campagne, seule la marge gouttière devait être ornée d'une scène encadrée par un faux cadre architectural. Ultérieurement, peut-être au cours de la troisième campagne menée dans les années 1480, les trois autres marges ont été peintes, dans la marge inférieure, d'une scène de l'Ancien Testament explicitée par un texte écrit à l'encre rouge sur un fond doré dans la marge supérieure, alors que l'ornemaniste a placé des anges de couleur, modelés par la couleur or, sur un fond doré dans la marge de couture.

Initiale zoomorphe ou animée de trois (f. 300v, cavalier chevauchant un hybride ; corps rouge et motif floral or, champ et fond bleu et f. 304, deux serpents enlacés avec putti ; camaïeu bleu relevé par l'or) et deux lignes (dans le texte, f. 302, 304v, 305v, 309, 310, 311, 312, 313 et 314v, des putti) ; corps et fond uni ou alternant le bleu et le rouge, modelé par la couleur or

Initiales ornées de deux lignes dans le texte ; corps et fond uni ou alternant le bleu et le rouge, motif floral or

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase rehaussée de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées (réduite ici aux interventions des enlumineurs fouquettiens lors de la deuxième campagne, vers 1475) :

| | |
|-----------|---|
| f. 17v : | La sibylle Persique |
| f. 18 : | <i>Antequam Abraham fuit, ego sum</i> |
| f. 18v : | La sibylle Libyque |
| f. 19 : | Saint Jean l'Évangéliste |
| f. 19v : | La sibylle Érythrée |
| f. 20 : | Salutation angélique |
| f. 20v : | La sibylle de Cumes |
| f. 21v : | La sibylle Samienne |
| f. 22 : | Saint Luc |
| f. 22v : | La sibylle Cimmérienne |
| f. 23v : | La sibylle d'Europe |
| f. 24v : | La sibylle Tiburtine |
| f. 25 : | Jésus souffleté par les soldats |
| f. 25v : | La sibylle Agrippa |
| f. 26 : | Flagellation |
| f. 26v : | La sibylle de Delphes |
| f. 27 : | Jésus couronné d'épines (et tête de saint Matthieu) |
| f. 27v : | La sibylle Hellespontienne |
| f. 28 : | Crucifixion (et tête de saint Luc) |
| f. 28v : | La sibylle Phrygienne |
| f. 29 : | Résurrection |
| f. 39 : | Pietà |
| f. 44 : | Sainte Face |
| f. 44v : | Vierge à l'Enfant |
| f. 50 : | Armes de Louis de Laval |
| f. 50v : | Vierge à l'Enfant |
| f. 51 : | Portrait de Louis de Laval |
| f. 104v : | Christ devant Pilate |

⁶⁰ La décoration secondaire du texte dans les deux cahiers où intervient Guillaume Piqueau est homogène au reste du manuscrit.

| | |
|---------------|--|
| f. 113v : | Portement de Croix |
| f. 147v : | Couronnement de la Vierge |
| f. 253 : | Sauveur bénissant assis sur le trône |
| f. 258 : | Conversion de saint Paul |
| f. 266v : | L'incrédulité de saint Thomas |
| f. 285 (?) : | Sainte Anne et la Vierge (tête de la Vierge) |
| f. 287v : | <i>Noli me tangere</i> |
| f. 296v : | Sainte Véronique montrant le voile de la sainte Face |
| f. 300v : | Saint Martin |
| f. 302 : | Saint Claude |
| f. 303 : | Saint Julien du Mans |
| f. 304 : | Saint Ambroise |
| f. 305 : | Saint Hubert |
| f. 306 : | Saint Tugdual |
| f. 307 : | Saint Charlemagne |
| f. 308v : | Saint Jérôme |
| f. 309v : | Saint Augustin |
| f. 310v : | Saint Yves |
| f. 311v : | Sainte Hélène |
| f. 312v : | Sainte Agnès |
| f. 316v (?) : | Sainte Geneviève |
| f. 335 : | Christ du Jugement dernier |

EXPOSITIONS : Paris, 1904, n° 153 ; Paris, 1907, n° 65 ; Bourges, 1951, n° 25 ; Paris, 1955, n° 326 ; Paris, 1965-1966, n° 397 ; Paris, 1991, n° 29 ; Paris, 1993, n° 179 ; Paris, 2003, n° 52 ; Troyes, 2007, n° 38 et Blois, 2015, n° 79.

BIBLIOGRAPHIE : Delisle, II, 1874, p. 376 ; Broussillon, 1900, n° 2022, p. 45-46 ; Durrieu, 1902, p. 123 ; Bouchot et *al.*, 1904, n° 153, p. 51 ; Durrieu, 1904, p. 78 et 82 ; Hulin, 1904, p. 29 ; Courboin, Marcel et Couderc, 1907, n° 65, p. 38-39 et p. 40 ; Couderc, 1908, p. 45 et pl. XCIX ; Mâle, 1908, p. 266-278, 418 et fig. 134-136, 151 et 228 ; Durrieu, 1913, t. III, n° 3, p. 42 ; Mély, 1913¹, p. 1-23 ; Mély, 1913², p. 398-408 ; Baer, 1914, p. 40 ; Chenu, 1914-1916, p. 213-216 ; Bouissounouse, 1925, p. 25-26 ; Leroquais, 1927, I, p. 15-30, pl. LXXIII- LXXXIII et II, p. 345-347 ; Blum et Lauer, 1930, p. 67 et pl. 29 ; Chenu, 1931, p. 228 ; Perdrizet, 1933, p. 102 et fig. 10 ; Leroquais, 1937, I, p. 198 ; Chenu, 1940, p. 27-28 ; Perls, 1940, p. 27 et fig. 275 ; Wescher, 1947, p. 80 et pl. 59-60 ; Favière et Porcher, 1951, cat. 25, p. 41 ; Porcher, 1955, n° 326, p. 153-154 ; Porcher, 1959, p. 78, pl. LXXXVI ; Samaran et Marichal, 1962, II, p. 459 ; Enaud, 1966, n° 397 ; Schaefer, 1970, p. 137-142 ; Schaefer, 1973, p. 287-296 ; Wolf, 1977, p. 24 et fig. 7, 10-11 et 14 ; De Clercq, 1979, p. 98-119 ; Schaefer, 1980, p. 38-68 ; König, 1982, p. 141 ; Plummer, 1982, p. 54 ; Saenger, 1982, p. 389n116 ; Lombardi, 1983, p. 248-249 ; Avril, 1985, p. 260n14 ; Laurent, 1989, p. 271 et fig. 25 ; Rabel, 1989, p. 23n38, p. 24n45 et fig. 14 ; Toubert, 1990, p. 365, 374-375, 392, 396-397, 407 et fig. 355, 376, 382-383 et 396 ; Avril, 1991, n° 29, p. 74-77 ; Clancy, 1991, p. 213 et p. 219n25 ; Boespflug, 1992, p. 30n92 ; Avril et Reynaud, 1993, cat. 179, p. 328-332 et p. 324 ; Clancy, 1993, p. 226 ; Faure, 1993, p. 340n2 et p. 341 ; König, 1993, p. 390 ; Treffort et Guinard, 1993, p. 160 et fig. XIII ; Schaefer, 1994¹, p. 157-169 ; Schaefer, 1994², p. 251-253, 258, 283-284 et fig. 166, 176 et 192 ; Hindman, 1995, p. 10 ; Alexandre-Bidon, 1996, p. 84-85 ; Hindman, 1997, p. 44 ; Clancy, 1998, p. 121 et p. 126n30 ; Heid-Guillaume et Ritz, 1998, p. 141 ; Branca, 1999, III, p. 153 ; Burin, 2001, p. 18, 19, 21, 279n52 et fig. 82 ; Tanis, Temkin, Thompson et Dutschke, 2001, p. 89-90 ; Comet, 2002, p. 258n9 ; Stratford, 2002, p. 94, 98-99, 104n12 et fig. 16-18 ; Avril, 2003, cat. 52, p. 388-394 et p. 190, 206, 256, 350, 360, 383, 386 et 390 ; Milman, 2003, p. 167n27 ; Antoine, 2004, p. 28 et p. n40 ; Day, 2004, p. 161 ; Hofmann, 2004, p. 52 et 126 ; Zöhl, 2004, p. 35, 39, 145 et 177 ; Alexander, Marrow et Freeman Sandler, 2005, p. 61 et p. 97 ; Bräm, 2005, p. 254 et 259n9 ; Charron, 2005, p. 49, 56 et fig. 9 ; Lemaître, 2005, p. 66 ; Avril, 2006, p. 46n4 ; Bartz, 2006, p. 347 ; Brinkmann, 2006, p. 99-101 et fig. 5 ; Delcourt, 2006, p. 221-244 ; Jacob, 2006, p. 463 ; Reynaud, 2006, p. 54, 63, 138, 186, 198 et 239 ; Tovizi, 2006, cité p. 33n17 ; Wieck, 2006, p. 579n8 ; Yvard, 2006-2007, p. 32n43 ; Avril, 2007, p. 21, 23, 26n42 et 51 et p. 27 ; Avril, Hermant et Bibolet, 2007, p. 20-22, 156, 160, cat. 38, p. 170-173, p. 174 et fig. 11 et 151-153 ; Hadley, 2007, cat. 16, p. 280-281 et fig. 54-62 ; Jacob, 2007, p. 65 ; Reynolds, 2007, p. 282 ; Rivière Ciavaldini, 2007, p. 67 ; Walsby, 2007, p. 37 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 144n54 ; Heyder, Seidel et Zöhl, 2012, p. 41 ; Jacob, 2012, p. 29-30, 38-40, 50, 54, 84, 96,

102, 169, 174 et 216 ; Quéruel, 2012, p. 58 ; Riou et Blondeau, 2013, p. 154 ; Seidel, 2014, p. 140-141, 146, 151-154 et fig. 7 ; Gras, 2014², p. 25n50 ; Gras, 2015², p. 148n8 ; Hermant, 2015, p. et Gras, 2016, p. 63n32.137, 186, cat. 79, p. 201-202 et fig. f. 182, f. 305 et f. 4v.

FAC-SIMILE : *Libro de Horas de Luis de Laval*, Madrid : Siloé, 2015

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Latin 920 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52501620s/f12.planchecontact.r=%22latin%20920%22>

Commentaire

Tout au long du manuscrit, des éléments héraldiques identifient Louis de Laval, seigneur de Châtillon, comme le destinataire du livre d'heures. Les mille deux-cent-trente-quatre enluminures des *Heures de Louis de Laval*, dont cent-cinquante-sept sont en pleine page, ont suscitées l'intérêt de nombreux chercheurs. François Avril (1993 et 2003) propose d'y voir trois campagnes d'illustration menées par Jean Colombe, qui intervient au début des années 1470, puis peu après accompagné de peintres fouquettiens dont Guillaume Piqueau et, enfin, au cours des années 1480 avec de nombreux collaborateurs issus de son atelier. Ces ajouts successifs montrent aujourd'hui un manuscrit d'une richesse inouïe où l'image est omniprésente. Un certain nombre de questions surgissent à la lecture des travaux de François Avril. La première porte sur les datations des deux premières campagnes. Les feuillets du calendrier contiennent un important vocabulaire héraldique où n'apparaît pas le collier de l'ordre de Saint-Michel, promotion obtenue en août 1469 par Louis de Laval. Le collier n'est d'ailleurs présent dans aucune miniature rattachée par F. Avril à la première campagne, à l'exception notable de celles réalisées par Guillaume Piqueau. La représentation commémorative anticipée de Louis de Laval agenouillé devant son tombeau est à cet égard confondante (f. 334v) : le collier n'apparaît à aucun moment dans une mise en scène héraldique où les armes sont peintes à quinze reprises. Ces indices pourraient faire croire que le manuscrit a connu une première version avant 1469. Par contre, le collier est amplement mis en valeur dans les miniatures réalisées par Guillaume Piqueau dont la participation se réduit à un bi-feuillet et à deux cahiers dans les suffrages, et dans celles peintes pendant les deuxième et troisième campagnes. Le style pictural des miniatures de Guillaume Piqueau conduit à les replacer au plus tôt vers le début des années 1470, voire vers 1475, date possible de la deuxième campagne. Il collabore avec un disciple de Jean Fouquet, enlumineur hautement qualifié qui reprend les visages des sibylles et du Christ sur des peintures commencées par Jean Colombe. La présence de ce peintre, dénommé ici le « Maître des visages des sibylles », est troublante. La question se pose de savoir dans quelle mesure et par entremise il fut chargé de compléter/reprendre des miniatures de Colombe. Plusieurs enluminures peintes dans d'autres manuscrits peuvent lui être rattachées, notamment celle de la *Vierge à l'Enfant* (f. 29) des *Heures* de Bloomington (Indiana University, Ms 29 ; Stratford, 2002) dans un manuscrit où intervient également Guillaume Piqueau. Il faut également lui attribuer les six miniatures fouquettiennes du *Livre d'heures à l'usage de Rouen* de Dublin (Chester Beatty Library, WMs 89) peint avec le Maître de l'Échevinage de Rouen, le Maître de Jean Charpentier et Jean Bourdichon. À notre avis, il est également responsable de plusieurs miniatures dans les *Heures de Marguerite de Rohan* dont celles, peintes en diptyque, de Marguerite de Rohan en prière face au Christ bénissant (f. 113v-114, Princeton, University Library, Garrett Ms 55). La collaboration entre Jean Colombe et des peintres fouquettiens soulève le problème du lieu d'exécution des miniatures. Il est tout à fait possible que le livre d'heures ait voyagé entre Bourges et Tours et que Jean Colombe ait servi de relais entre le milieu berrichon et l'atelier tourangeau de Jean Fouquet. La somptueuse intervention sur le portrait de Louis de Laval (f. 51) par une main fouquettienne de grand talent attire également toute notre attention. Si elle peut être, en toute logique, rapprochée du Maître des visages des sibylles, peintre ayant assimilé en profondeur l'art de son maître et retouchant les visages du Christ et des sibylles, l'hypothèse d'une intervention de Jean Fouquet n'est pas à exclure. En effet, le visage est dépeint avec la précision du maître, l'enlumineur n'omettant pas la cicatrice formée de plusieurs accrocs bien visibles sur la tempe. Par ailleurs, des liens stylistiques forts rapprochent le portrait de certaines œuvres réalisées par le génie tourangeau. La tête est vue d'un léger trois-quarts avec un nez qui dépasse la joue opposée (*Portrait d'un légat du pape*, New-York, The Metropolitan Museum of Art, 49.38 ; *Guillaume Jouvenel des Ursins*, Paris, Musée du Louvre, département des

peintures, Inv. 9619 et *Portrait d'homme au chapeau (Louis XI ?)*, Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage, Cabinet des dessins, Inv. n°3895). Quatre rides sont tracées en lignes parallèles avec une parenthèse incurvée sur le centre et se rejoignent brutalement à l'arête des orbites (*Portrait de Guillaume Jouvenel des Ursins* ; portraits d'Étienne Chevalier dans son livre d'heures et sur le *Diptyque de Melun*, Berlin, Staatliche Museen, Gemäldegalerie, Inv. 1617 et visage du donateur sur la *Pietà* de l'église paroissiale de Nouans-les-Fontaines). Le nez est rendu luisant par une touche de blanc pur posée sur la narine (*Portrait du bouffon Gonella (?)*, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Inv. 1840) et la distance entre l'œil et l'oreille est exagérée avec une joue allongée, creusée par un trait à l'équerre (*Portrait d'homme au chapeau*). Le visage fatigué du seigneur de Châtillon – qui a conduit à y voir une image de ses toutes dernières années, peu avant 1489 – pourrait être ramené autour de ses soixante / soixante-cinq ans, soit vers 1475, les conditions de vie au XV^e siècle marquant plus tôt et plus fortement les visages. La reprise du modèle dans les autres petites représentations du commanditaire souligne un peu plus l'importance et le prestige accordés à ce portrait. Quelques remarques sur les miniatures de Guillaume Piqueau peuvent également être formulées. Le peintre montre sa grande dépendance envers les modèles inventés par Jean Fouquet en s'appuyant sur les miniatures de saint Martin (f. 300v) et de la Nativité/Adoration des bergers des *Heures d'Étienne Chevalier* pour celles des saints Martin (f. 300v) et Hubert (f. 305). La miniature de saint Ambroise est symptomatique du goût de Piqueau à réemployer un dessin dans de nouvelles compositions : le modèle du saint accompagné de l'ange en dalmatique lui présentant un livre ouvert se retrouve durant près de vingt ans dans son œuvre (*Heures dites d'Éléonore de Habsbourg* et *Heures de Christophe (?) de Champagne* ; catalogues 4 et 7). La mise en page de saint Hélène (f. 311v) est identique à celle utilisée dans une version de la *Fleur des histoires* conservée à la BnF (Français 57, f. 86). L'enlumineur de ce manuscrit a eu accès à un large éventail de dessins appréciés dans le milieu fouquettien et, à titre d'hypothèse, il serait tentant de penser qu'un prototype inventé par Jean Fouquet (dans les *Heures d'Étienne Chevalier ?*) a inspiré les deux peintres.

30. Paris, BnF, Latin 1179

Livre pour 'mémoire et souvenance' de Macé Prestesaille

Origine et datation (peinture) : Tours, daté 1475

Texte : Livre de prières

Description codicologique : parchemin, 190 x 130 mm, 181 f., IV (le premier collé sur le contreplat supérieur) + 175 + II (le second collé sur le contreplat inférieur), 1⁸⁻² (lacune I et II, f. 1-6v), 2² (f. 7-8v), 3-8⁸ (f. 9-16v, 17-24v, 25-32v, 33-40v, 41-48v, 49-56v), 9⁴ (57-60v), 10² (f. 61-62v), 11-16⁸, (f. 63-70v, 71-78v, 79-86v, 87-94v, 95-102v, 103-110v), 17⁸⁻¹ (lacune VIII, f. 111-117v), 18-19⁸ (f. 118-124v, 125-132v), 20¹² (f. 133-144v), 21⁴ (f. 145-148v) puis collation trop serrée pour l'analyse à partir du cahier 22 (du f. 149 au 173). Numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume, chiffre arabe en haut à droite (répétition du 118, le second noté 118bis et saut de page 149 / 150). Pas de réclame visible, réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 62 x 110 mm, 16 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge alternant parfois avec l'encre bleue (f. 3-4, 63 et 155).

Autre élément : Annotations (pour l'enlumineur ?) dans la marge inférieure des feuillets enluminés montrant des membres de la famille Prestesaille : « un homme » (f. 8), « une femme » (f. 8v), « un fils » (f. 9v) et « une fille » (f. 10v et 12v).

Éléments non déchiffrés : « 944 » dans la marge inférieure du f. 2 ; « D. 83. 36. 4 » et « N° 53 » sur le contreplat inférieur.

Reliure : XVIII^e siècle, maroquin rouge aux armes de France sur les plats

Langue et écriture : Latin et français ; hybrida et cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Macé Prestesaille, habitant de Chemillé et paroissien de Saint-Saturnin de Tours. Les membres de la famille Prestesaille apparaissent sur plusieurs miniatures (*cf. infra*, répartition des miniatures) et sont mentionnés au f. 3 et f. 8-14 (*cf. infra*, composition textuelle) ; Librairie (parisienne ?) à la fin du XVII^e / début XVIII^e siècle par l'annotation au f. 173v : « d'un libraire, le 22 aoust 1705, 4 [livres] » ; collection François Roger de Gaignières (1642-1715) ; bibliothèque royale, impériale puis nationale (Ancienne cote : Gaignières 27 ; estampilles du XVIII^e siècle, ex. au f. 1).

Usage : Office des morts à l'usage de Tours

Composition textuelle :

- f. 1 : Feuille blanc non réglé (Initiale champie « A » au champ rouge et fond bleu peinte sous les mots rubriqués « vray dieu » et « puissant »).
- [f. 1v-2 : Miniatures en diptyque ; *cf.* répartition des miniatures]
- f. 2v : Feuille blanc non réglé
- f. 3-4 : Note relative au commanditaire, à la composition et à la fonction du manuscrit, d'une écriture alternant les lignes à l'encre bleue et rouge
« En lonneur et reverence de nostre Sauveur et Redempteur Ihesus et de sa benoiste chiere mere et de tous les saints et saintes de paradis, a este fait et compille cest present livre pour mémoire et souvenance des trespassez et principalement pour souvenance de Jehanne, fille de feu Colin Prince et Jaquete, sa femme, en son vivant femme de Macé Prestesaille... / ... Lequel livre appartient à Mace Prestesaille, et a este fait et parescheve le penultime jour de may.lan.mil.CCCC.LXXV. »
- f. 4v-7 : Feuilles blancs réglés

- [f. 7v : Miniature en pleine page (*cf.* répartition des miniatures)]
- f. 8-13v : Suffrage (suivi pour les enfants Prestesaille de leur acte de naissance et de baptême)
- f. 8-8v : Saint Matthieu
 - f. 8v-9 : Saint Jean l'évangéliste
 - f. 9-9v : Saint Jean-Baptiste, acte de naissance et de baptême de Jehanne Prestesaille (l'aînée)
 - f. 9v-10v : Saint Guillaume, acte de naissance et de baptême de Guillaume Prestesaille
 - f. 10v-11v : Saints Pierre et Paul, acte de naissance et de baptême de Perrine Prestesaille (l'aînée)
 - f. 11v-12v : Saint Jean-Baptiste, acte de naissance et de baptême de Jehanne Prestesaille (puînée)
 - f. 12v-13v : Saint Pierre, acte de naissance et de baptême de Perrine Prestesaille (puînée)
- f. 13v-14 : Acte de décès de membres de la famille Prestesaille
« Le saymedi XXVI^e jour de novembre mil. iiii^c.lxxii. ladite Jehanne eut ung fils au dit lieu de l'ange entre quatre et cinq heures apres midi qui ne vesquit que environ demye heure ... / ... en le age de deulx moys et demy et fut ensepulturee en ladite esglise ».
- f. 14v-16v : Feuillet blanc réglés
- f. 17-59 : Office des morts
- f. 59v-60v : *Gloria* et *Credo* (Ajout, écriture d'une autre main)
- f. 61 : Feuillet blanc non réglé
- [f. 61v-62 : Miniatures en diptyque ; (*cf.* répartition des miniatures)]
- f. 62v : Feuillet blanc non réglé
- f. 63v-111v : Récit de la Passion selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean
- f. 112-115v : Prière *Obsecro te*
- f. 115v-117 : Prologue de l'évangile de saint Jean
- f. 117v : Feuillet blanc réglé
- f. 118-120 : Messe du Saint-Esprit
- f. 120-127v : Messe votive de la Vierge
- f. 127v-133 : Messe pour les défunts
- f. 133v-134v : Feuillet blanc réglés
- f. 135-143 : Préface commune et canon de la messe
- f. 143v-149 : Prières en latin
- f. 143v-144 : *Quando exieris de domo errando ad ecclesiam dicas*
 - f. 144 : *Quando ibis ad offert. dicas*
 - f. 144-145 : *Post Sanctus dicas*
 - f. 145-145v : *Alia oracio*
 - f. 145v-146 : *Quicumque dixerit hanc oraciones quotidie salvus erit*
 - f. 146-148 : *Oracio ad Ihesum Christum*
 - f. 148-149 : *De beata Maria*
- f. 149 : Prières en vers français et poésies

- f. 149-149v : *Alphabetus christianorum*
 f. 149v-NP : *Pater noster*
 f. NP recto : *Ave maria*
 f. NP (r-v) : *Creo in Deum*
 f. NP (v)-150 : *Confiteor*
 f. 150-150v : *Ave salvus*
 f. 150v : *Salve sanguis*
 f. 150v-151 : *Dominus pates*
 f. 151 : *In manus*
 f. 151-151v : *Les dix commandemens*
 f. 151v-152 : *Les cinq sens corporels*
 f. 152-152v : *Les sept pechiez mortels*
 f. 152v : *Les sept vertus moralles ; les sacrements de lesglise*
 f. 152v-153 : *Les sept dons du Saint-Esprit*
 f. 153-153 : *Les sept beatitudes*
 f. 153-153v : *Ora none*
 f. 153v-154 : *Les jeunes commandez de lesglise*
 f. 154 : *De morte et judicio*
 f. 154-154v : *Penes infernales*
 f. 154v-155 : *Des joyes de paradis*
- f. 155-164 : *Lespitre que saint Bernard envoya au chevalier du chastel Ambroise*
 « A noble et bien eureulx chevalier raymond seigneur du chastel ... / ... est cause de son meschief par son mauvais desir »
- f. 164v : Prières aux saints
 f. 164v-166 : Saint Sébastien
 f. 166v-167v : Saint Christophe (rubriqué au feuillet précédent)
 f. 168-170v : Belle oraison aux trois maries (rubriqué au feuillet précédent)
- f. 171-172 : Les sept vers de saint Bernard (rubriqué au feuillet précédent)
- f. 172v-173v : Feuilles blancs réglés

Décoration

Enlumineur : Maître de Macé Prestesaille enlumine les feuillets 1v, 2, 7v, 8r-v, 9r-v, 10v, 11v, 12v, 17, 61v, 62, 130, 164v, 166v et 168 ; un collaborateur intervenant sur certains visages des miniatures du Maître de Macé Prestesaille et abondamment sur les miniatures 164v, 166v et 168 ?

Miniatures en pleine page : Seize miniatures

Une miniature de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet encadrée d'un fin liseré mauve (f. 7v) ; une miniature de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure et dont les côtés ont été élargis sur la bordure florale sur les quatre marges (f. 2) ; trois miniatures de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure, fin cadre mauve, entourées d'une bordure florale sur les quatre marges (f. 1v, 61v et 62) ; deux miniatures de même mise en page avec initiale et trois lignes de texte (f. 17 et 164v) et neuf miniatures de 5 à 8 lignes inscrites dans le texte (f. 8, 8v, 9, 9v, 10v, 11v, 12v, 166v et 168) mises en valeur par une bordure florale dans la marge gouttière.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Une main (le Maître de Macé Prestesaille ou collaborateur ? La main semble identique à celle des autres manuscrits enluminés par le Maître de Macé Prestesaille et ses collaborateurs)

Les marges des miniatures et au début de certains textes (marge gouttière des f. 63, 77v, 90, 102, 112, 115v, 118, 120, 122v, 127v, 135r-v, 150 et 155) sont peintes d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton et écloses et de fruits en fleurs et mûrs, de rinceaux filiformes noirs

Initiale ornées de cinq à deux lignes ; corps alternant le bleu et le rouge et rehaussé de traits ornementaux blancs, champ or et entrelacs floraux de deux à trois rameaux terminés par une feuille trilobée de couleur bleue ou rouge terminée par du blanc dans le champ de la lettre

Initiales champies de deux à une ligne en début de phrase aux débuts des différentes sections du texte ; or, bleu et rouge rehaussé de traits ornementaux blancs

Bouts-de-ligne champis (or sur rouge et bleu) rehaussés de traits ornementaux blancs (tracé sinusoïdal ou en zig-zag)

Encre rouge (alternant avec le bleu aux f. 3-4, 63 et 155) pour signaler les rubriques, antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase avec hastes au trait rehaussé de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1v : Pietà avec Joseph d'Arimathie, Nicomède, saint Jean et une sainte (Marie Madeleine ?)
- f. 2 : La famille Prestesaille introduite par saint Michel
- f. 7v : Deux anges soutenant un blason avec un cœur crucifié par quatre clous sur la croix et entouré de la couronne d'épines devant les instruments de la Passion
- f. 8 : Saint Mathieu et Macé Prestesaille
- f. 8v : Saint Jean l'évangéliste et Jehanne Prestesaille
- f. 9 : Saint Jean-Baptiste et Jehanne Prestesaille (l'aînée)
- f. 9v : Saint Guillaume et Guillaume Prestesaille
- f. 10v : Saint Pierre et Perrine Prestesaille (l'aînée)
- f. 11v : Saint Jean-Baptiste et Jehanne Prestesaille (puînée)
- f. 12v : Saint Pierre et Perrine Prestesaille (puînée)
- f. 17 : Messe des morts
- f. 61v : Crucifixion, Christ en croix entre la Vierge Marie et saint Jean l'évangéliste
- f. 62 : Dieu le Père entouré des symboles des évangélistes
- f. 164v : Martyre de saint Sébastien
- f. 166v : Saint Christophe
- f. 168 : Les trois Marie et leurs enfants

EXPOSITIONS : Paris, 1904, n° 154 ; Paris, 1955, n° 259 et Tours, 2012, n° 102

BIBLIOGRAPHIE : Curmer, 1866, p. 119-120 ; *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1873, vol. 34, n° 1, p. 315-316 ; Bouchot et al., 1904, n° 154, p. 51 ; Couderc, 1908, p. 52-54 et pl. CXVII ; Leroquais, 1927, I, p. 119-121, II, p. 322 et III, pl. LXXII ; Porcher, 1955, cat. 264, p. 127 ; Lauer, 1939, I, p. 433 ; Guignard, 1962, p. 240-242 ; Samaran et Marichal, 1962, p. 59 et pl. CLVII ; Schaefer, 1972, II, p. 272-273 ; Bénédictins du Bouveret, 1976, IV, n° 13432, p. 170 ; Sinclair, 1978, n° 295, 299, 436, 782, 815, 896, 1059, 1254, 1434, 1572 et 2025 ; Lombardi, 1983, p. 249 ; Sinclair, 1988, p. 110 ; Alexandre-Bidon, 1992, p. 109 ; Avril et Reynaud, 1993, cat. 79, p. 154-155 ; Schaefer, 1994, p. 240 et cat. 6.2.3.7, p. 340 et fig. 159 ; Hindman, 1995, p. 10 ; Alexandre-Bidon, 1997, p. 527 et p. 533n1 ; Grier, 1997, p. 236 ; Nash, 2002, p. 90 ; Stratford, 2002, p. 94 et 104n13 ; Avril, 2003, p. 386 ; Legaré, 2004², p. 205 et ill. 47 ; Charron, 2005, p. 52 et p. 56n56 ; Hadley, 2007, cat. 13, p. 275-276 et fig. 40-44 ; Nash, 2008, p. 284-285 et fig. 209 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 125 ; Reinburg, 2012, p. 65 ; Gras, 2015², p. 150n13 et Hadley, 2015, p. xv, 17, 21 et 23-33.

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Latin 1179 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8446945q/f10.planchecontact.r=%22latin%201179%22>

Images des miniatures (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Latin 1179 » dans l'onglet de recherche) :

<http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

En 1475, Macé Prestesaille, habitant de Chemillé, près de Tours, paroissien de Saint-Saturnin et proche de Jean de Bueil, commande un livre de raison pour « mémoire et souvenance » de sa femme et de ses enfants décédés. Soucieux du choix des prières et des suffrages rédigés dans le manuscrit, il l'enrichit de seize miniatures qui contribuent au rôle de commémoration assigné à l'ouvrage. Les peintures, réalisées dans un atelier tourangeau, permettent de dénommer l'enlumineur principal le « Maître de Macé Prestesaille ». Si ce dernier reprend quelques caractéristiques picturales propres à Guillaume Piqueau, comme l'utilisation du mauve pour le ciel, la gamme chromatique assez mate et les habits à rayures pour certains personnages, les miniatures trahissent l'approche d'un peintre au style propre et bien marqué. Il représente les paysages par des aplats de vert délavé et de jaune pâle où s'accumulent des grosses touffes d'herbe pyramidales et des petits bosquets coniques. Il peint les ciels d'un violacé s'éclaircissant sur l'horizon, la silhouette des bâtiments de la ville se dessinant à l'aide d'un mauve foncé. Sa façon de dessiner les personnages est spécifique, une arcade sourcilière tracée par une courte virgule horizontale se prolongeant parfois jusqu'au nez et à la bouche, lèvres légèrement tombantes, front dégagé, cheveux lisses avec une raie au milieu et bombés sur les épaules. La collaboration directe entre le Maître de Macé Prestesaille et des membres de l'atelier fouquetien est très fragile, chacun ayant mené sa carrière parallèlement à l'autre. Pour autant, le peintre semble avoir connu la peinture de Fouquet. Il reprend à son compte le vocabulaire floral des marges apprécié des proches de Fouquet et utilise abondamment la couleur or pour modeler les drapés, donner du volume et faire briller les tissus. La composition de la Pietà (f. 1v) s'inspire du tableau de Jean Fouquet aujourd'hui conservé dans l'église de Nouans-les-Fontaines, panneau qu'il a peut-être admiré à Tours : le Maître de Macé Prestesaille reprend la composition pyramidale formée par le Christ, la Vierge et saint Jean, les dessins de Marie et le groupe trinitaire est encadré par les mêmes silhouettes, genou au sol, vers l'avant, de Nicomède et Joseph d'Arimatee.

31. Paris, BnF, Latin 1405

Heures dites de Marie Stuart

Ce livre d'heure à l'usage de Rome, communément appelé *Heures dites de Marie Stuart*, est aujourd'hui divisé en deux volumes. Les deux parties seront abordées successivement dans le catalogue, avec les *Heures dites de Marie Stuart*, partie (A), conservée dans une collection privée (catalogue 5), et les *Heures dites de Marie Stuart*, partie (B), conservée à Paris, BnF, Latin 1405.

*Heures dites de Marie Stuart, partie (B)*⁶¹

Origine et datation (peinture) : Une première campagne (à Angers et Tours ?), vers 1465 et une seconde campagne à Paris, vers 1470-1475

Description codicologique : parchemin, 120 x 90 mm, 69 f., IV (papier moderne) + 65, collation non effectuée. Numérotation des feuillets en écriture cursive moderne sur les rectos, chiffre arable au centre de la marge inférieure. Régure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 51 x 38 mm, 12 lignes d'écritures. Rubrication à l'encre rouge. Signatures « a1 » à « a4 » aux rectos des f. 1-4 ; « b1 » à « b4 » aux rectos des f. 9-13 ; « c1 » au f. 17 ; « d » au f. 24.

Reliure : Reliure recouverte d'un tissu de soie noire usée sur ais ornée d'une double cordelière d'orfèvrerie en sautoir terminée par des chardons dont l'intersection est recouverte d'un médaillon décoré d'une fleur (de violette ou de pensée) émaillée de rouge et de blanc.

Langue et écriture : latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance :

(A + B) Anjou, entourage du Roi René. Le manuscrit a été divisé (très tôt, probablement vers 1470-1475, mais la date n'est pas connue de façon sûre et certaine) en deux volumes⁶² :

D'après la note⁶³ de la troisième page de garde supérieure (r-v) de la fin du XVIII^e siècle (?), la partie (B) appartient à la reine d'Écosse Marie Stuart († 1587) ; Michel Nardin (ancien officier allemand et religieux de Cluny à Saint-Martial d'Avignon, † le 28/03/1723) ; Gérard Poncet, vicaire général de l'ordre de Cluny indique avoir reçu le manuscrit de M. Nardin et l'avoir remis à l'abbé Bignon, bibliothécaire du roi, qui place le manuscrit dans les collections de la bibliothèque royale en 1724 (« Regius 4650³ » au f. 1, marge inférieure) ; ancien fonds royal, bibliothèque Impériale, musée des Souverains⁶⁴, Bibliothèque nationale (« 1405 » à la plume sur la première feuille de garde supérieure).

Éléments non déchiffrés : « E. XX – 247 » et étiquette « N. 76 » collée sur le contreplat supérieur et (« 4639 » ? barré, ancienne cote ?) sur la première page de garde supérieure.

Usage (donné par la partie A) : Rome

⁶¹ Manuscrit non vu. L'ouvrage n'est actuellement pas accessible, le mauvais état de la reliure interdisant toute consultation du manuscrit. L'analyse a été menée sur le microfilm et la numérisation sur *Gallica*.

⁶² Selon François Avril, le manuscrit fut dissocié en deux parties vers 1470-1475, époque à laquelle fut ajoutée la série de miniatures peintes par un atelier parisien dans les trois derniers cahiers (f. 43-66) ; voir Avril, 2003, cat. 56, p. 407 (402-407).

⁶³ « Nous sousigner superieur Vie general de l'etrote observ(an)ce de l'ordre de cluny certifions que ce present livre Nous a été remis par l'ordre de defunt Dom Michel nardin prêtre Relig(ieu)x profes de nôtres observ(an)ce decedé dans nôtre college de St Martial d'Avignon le 28 mars 1723 agé d'environ 80 ans dont il en a passé environ 30 parmy Nous y ayant vécu tres religieusement. Il était Allemand de nation & avait servi longtems avec distinction dans les troupes en qualité d'officier. Il entra a cluny & y fit profession tres détaché de tous les biens et honneurs de la terre, il ne setait reservé avec la permission des Sup(eri)eur que ce livre qu'il savais avoir été a l'usage de Marie-Stuart Reine d'Angleterre & d'Ecosse avant de mourir & se trouvant separé de ses freres, il a (C verso) demandé que pour nous être surement remis, il nous fut envoyé par la poste cacheté. Tel que Nous l'avons recu nous avons prié Monseigneur l'Abbé Bignon Conés d'Evard Bibliothecaire de la piété d'une reine d'Angleterre, de la fidelité d'un officier allemand et de la Religion aussy bien que de la notre. Fr. Gerard Poncet Sup(érieu)r vic g(e)n(era)l Sus. ». La note est suivie d'une seconde, autre écriture à l'encre, presque illisible : « Nous Jean Paul Rignon bibliothecaire du Roy ... de trouver l'occasion de marquer nostre zele en admettant ledit manuscrit a la bibliotheque le fait a Paris le 8 juillet 1724. (Signature de) JB Rignon »

⁶⁴ Musée créé par Napoléon III en 1852, dans l'enceinte du Louvre, pour présenter les souvenirs des dynasties régnantes de France, depuis les Mérovingiens jusqu'au second Empire, ainsi que les collections d'art décoratif. Il disparut en 1870, à la chute de l'Empire.

Litanies (données par la partie A) : saints généraux

Suffrages (donnés par la partie A) : Saints Maurice (f. 193), Claude (f. 201), Martin (f. 203v) et saintes Marie Jacob et Marie Salomé (f. 207v)

Composition textuelle partie (B) :

f. 1-11 : Prières

- f. 1 : « O bone ihesu ... »
- f. 1v : « Ave dulcissime sanguis ... »
- f. 2 : « Domine ihesu xpiste qui hanc sacratissimam carnem ... »
- f. 3 : « Ave sanctissimum corpus ... »
- f. 3v : « Te adoramus gloriosa caro ... »
- f. 4v : « Ave corpus ; Ave sanguis ... »
- f. 5 : « Visio corpore ... »
- f. 5v : « Salve sanctissimum sacramentum ... »
- f. 6 : « Salve sanctissimum corpus ... »
- f. 6v : « Omnipotens sempiterna deus pater omnium creaturarum ... »
- f. 8 : « Omnipotens et misericors deus ecce accedo ad sacramentum ... »
- f. 10 : « Sit ihesus dulcissime corpus ... »
- f. 10v : « Domine ihesu xpiste fili dei vivi ... »
- f. 11-14 : « Domine ihesu xpiste qui septem verba ... »

f. 14v-16v : Les sept vers de saint Bernard (rubrique au feuillet précédent)

f. 17-19v : Passion selon saint Jean et une oraison « Deus, qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum ... »

f. 20-25 : Prière *Obsecro te*

f. 25v-26v : Feuillet blancs réglés

f. 27-32v : O intemerata

f. 33-41v : Prières

- f. 33-33v : « Sancta maria virginum piissima ... »
- f. 33v : « Protege domine famulos tuos subsidiis ... »
- f. 33v : « Ave maria ... »
- f. 35-42 : « Dulcissime domine ... »

f. 42-42v : Feuillet blancs réglés

f. 43-65 : Suffrages et prières

- f. 43-44v : Suffrage de saint Étienne
- f. 44v-45v : Suffrage de saint Laurent
- f. 45v-47 : « Se precor te domina mea sancta maria ... »
- f. 47-49 : « Avecimius conceptio ... »
- f. 49-51 : « Ave maria gracia plena dominus ... »
- f. 51-53 : « Dulcissime domine ... »
- f. 53-55v : « Domine Deus omnipotens ... »
- f. 55v-59 : « Recordare, Domine, testamenti tui et dic angelo percutienti ... »
- f. 59v-61v : « Summa deitas inmensa bonitas clementissima ... »
- f. 61v-63v : « Ave regina caelorum mater ... »
- f. 63v-65 : « Per mortem quite dignissimum innocentis ... »

Décoration⁶⁵

Enlumineurs de la première campagne (Angers et/ou Tours, vers 1465) : Maître du Boccace de Genève, Maître de Jeanne de France et Maître d'Adélaïde de Savoie.

Le Maître du Boccace de Genève enlumine les feuillets 14v (?), 27 et 35.

Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 17 et 20.

Le Maître d'Adélaïde de Savoie enlumine le feuillet 1.

Enlumineur de la seconde campagne (Paris, vers 1470-1475) : Un enlumineur parisien (de l'atelier de Maître François ?) enlumine les feuillets 43, 44v, 45v, 47, 49, 51, 53, 55v, 59v, 61v et 63v.

Miniatures en pleine page : Dix-sept miniatures

Première campagne : Six miniatures en pleine page de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure avec les quatre côtés des bordures ornées de marges florales, drôleries et grotesques, avec initiale et trois lignes de texte (f. 1, 14v, 17, 20, 27 et 35).

Seconde campagne : Onze miniatures en pleine page de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet, encadrées d'un fin liseré or, avec initiale et deux lignes de texte (f. 43, 44v, 45v, 47, 49, 51, 53, 55v, 59v, 61v et 63v).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Plusieurs enlumineurs dont le Maître d'Adélaïde de Savoie (f. 1), le Maître des bordures des *Heures Graille* (f. 11-16v), le second Maître des Heures d'Oxford (f. 17, 20), le Maître du Boccace de Genève (?) (f. 14v, 27-27v et 35) et une main parisienne (f. 43-65).

Première campagne :

Les quatre marges des pages du texte sont peintes d'acanthes bleu et or agrémentées de fleurs en bouton ou écloses et de fruits. Des personnages, des figures hybrides, des animaux réels ou fantastiques sont peints dans les marges (pas de drôleries aux f. 2-7v, f. 9-10v, f. 12-14, f. 15-16v, f. 29-34v et f. 36-41v sauf dans la marge supérieure du f. 37v).

Initiales historiées (ange) à trois lignes dans deux miniatures en pleine page (f. 20, corps rouge sur fond bleu, motif floral or et f. 27, ocre avec motif floral or).

Initiales ornées de trois (f. 1, 17, 20 et 27) et deux (f. 14v et 35) lignes pour les miniatures en pleine page ; couleur unie (rouge ou ocre) avec motif floral or ou alternance de rouge, bleu et or sur le corps, le fond et le champ avec des motifs floraux or.

Initiales ornées de deux et une ligne pour les pages de texte ; couleur unie (rouge, bleu ou ocre) avec motif floral or ou alternance de rouge, bleu et or sur le corps, le fond et le champ avec des motifs floraux or.

Bouts-de-ligne or sur rouge et/ou bleu, tracé floral ou géométrique

Encre rouge pour les rubriques

⁶⁵ Le manuscrit n'est actuellement pas accessible, le mauvais état de la reliure interdisant toute consultation du manuscrit. Il faut rester extrêmement prudent sur l'analyse stylistique proposée ici. Cette dernière s'appuie sur la consultation du microfilm couleur, sur la numérisation sur *Gallica* du Latin 1405 et sur une consultation d'une heure autorisée à M. Eberhard König, qui a aimablement accepté ma présence lors de la remise du manuscrit. Je lui exprime ici toute ma gratitude et le remercie chaleureusement d'avoir partagé son point de vue sur cet ouvrage.

Seconde campagne :

Le peintre reprend le schéma utilisé lors de la première campagne.

Initiales ornées de deux lignes pour les miniatures en pleine page ; couleur unie avec motif floral or sur rouge et argent sur bleu (f. 51 et 53).

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1 : Pietà
- f. 14v : Saint Bernard et le dragon
- f. 17 : Flagellation du Christ
- f. 20 : Vierge à l'Enfant entourée d'anges
- f. 27 : Saint Jean l'Évangéliste et la Vierge à l'Enfant
- f. 35 : Christ montrant ses plaies devant le tombeau et une assemblée d'anges
- f. 43 : Martyre de saint Étienne
- f. 44v : Martyre de saint Laurent
- f. 45v : Vierge à l'Enfant
- f. 47 : Baiser d'Anne et Joachim et Annonce de l'ange à Joachim
- f. 49 : Vierge à l'Enfant accompagnée d'anges dans un jardin
- f. 51 : Christ ressuscité sortant du tombeau porté par deux anges
- f. 51 : Dieu en majesté sur un trône porté par trois anges
- f. 55v : Dieu en majesté dans les nuées et ange au glaive au-dessus d'une ville
- f. 59v : Ange et démon se disputant l'âme d'un mourant auprès de Dieu ; représentation des enfers
- f. 61v : Vierge à l'Enfant sur un croissant de lune dans une mandorle et assemblée d'anges
- f. 63v : Christ au mont des oliviers

EXPOSITIONS (PARTIE B) : Paris, 1955, n° 207 et Paris, 2003, n° 56.

BIBLIOGRAPHIE : Barbet De Jouy, 1866, cat. 67, p. 127-130 ; Delisle, 1868, I, p. 370 ; Lauer, 1939, n° 1405, p. 529-530 ; Leroquais, 1927, I, p. 529-530 ; Porcher, 1955, p. 29n6 et n° 277, p. 132 ; Cornelis Boeren, 1970, p. 3 ; Schaefer, 1974, fig. 27 ; König, Mittler et Stamm, 1978, p. 32 et p. 251n38 ; König, 1982, p. 3, 13n38, 37n116, 58n147, 66-67, 103-104, 106, 108, 203-207, 212, 231, 253-254, 256 et fig. 125-126 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 123, 139 et 147 ; Büttner, 1993, p. 37 ; Marrow et Avril, 1994, p. 108n121 ; Avril 2003, p. 253, 256, cat. 56, p. 402-407 et p. 364 et 379 ; Antoine, 2004, p. 27n6 ; Granger, 2005, p. 316n69 et 328 ; Avril, 2007, p. 42n6 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 132-134, 136, 138 et 146n78-80, n84, n86 et 148n98 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 87, 88n35, 105 et 121 et Gras, 2014², p. 20, 25n69,71et74 et fig. 17 ; Gras, 2015¹, p. 108n42 ; Gras, 2015², p. 150n13, p. 151-157, 162, 164-166 et fig. 4-5 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Latin 1405 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105326072.r=%22Latin%201405%22>

Images des miniatures (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Latin 1405 » dans l'onglet de recherche) :

<http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire : (voir la partie A)

32. Paris, BnF, Latin 8408

Petrus Pauli Senilis (ou Pierre-Paul Vieillot), *Epigrammatum libellus*

Origine et datation (peinture) : Tours, avant 1488

Description codicologique : parchemin, 210 x 140 mm, 15 f., I + 12 + II. 1¹². Numérotation des feuillets en écriture cursive sur les rectos, chiffre arabe à droite de la marge supérieure. Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 20 lignes d'écritures. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : d'origine (?), XV^e siècle, parchemin épais blanc

Langue : Latin ; hybrida (soignée)

Provenance et marques d'appartenance : manuscrit offert par l'auteur, Pierre-Paul Vieillot, à Jean II, duc de Bourbon (†1488), armes de Bourbon dans la marge inférieure du f. 1 ; Librairie du château ducal de Moulins ; Bibliothèque royale par la confiscation des biens du connétable Charles III de Bourbon (1523), impériale puis nationale (Anciennes cotes : « MMDXVIII » (barré) ; « 1503 » et « 6494 »).

Composition textuelle :

f. 1-8 : *Epigrammatum libellus* (Livret de courtes poésies en vers latin)
Ad illustrissimi et excellentissimi principe dominum Joannem Borbonii et Arverniae Ducem ... / ...
Pauli senilis Epigrammatum libellus feliciter incipit. « Antea quom dederim tibi me Dux optime ... / ...
sic fervent vestrum secula cuncta decus »

f. 8v-12v : Feuillet blancs réglés

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau enlumine le feuillet 1.

Miniature en pleine page : Une miniature

Une miniature (f. 1) de douze lignes de hauteur, de format rectangulaire encadrée d'une baguette or et mauve, quatre marges peintes et huit lignes de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Les quatre marges de la miniature sont peintes sur un fond d'or sur lequel des acanthes couleur bleu et chair partent des angles du feuillet, entourées de fleurs (marguerites, janettes et violettes) et de fraisiers. Dans la marge inférieure, les armes, *d'azur à trois fleurs de lis à la bande de gueules*, sont soutenues par un ange agenouillé, vêtu d'une aube blanche, dont les ailes reprennent la couleur azur du blason. Elles sont entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel (nomination obtenue du roi Louis XI en août 1469).

Initiales champies de deux lignes ; or, sur rouge ou bleu

Encre rouge pour introduire les poèmes

Répartition des miniatures et scènes représentées :

f. 1 : Pierre-Paul Vieillot remet son recueil de poésies à Jean II, duc de Bourbon

EXPOSITIONS : Paris, 1907, n° 68 et Paris, 1993, n° 78

BIBLIOGRAPHIE : *Catalogus codicum manuscriptorum ...*, 1744, n° viiiM CDVIII, p. 456 ; Delisle, 1868, I, p. 168 et 173 ; Courboin, Marcel et Couderc, 1907, n° 68, p. 40 ; Couderc, 1908, p. 47 et pl. CIII ; Saint Rémy, 1944, p. 23, 53 et 56 ; Samaran et Marichal, 1964, III, p. 621 ; Gagnebin, 1976, p. 127 ; Pächt et Thoss, 1977, I, p. 79 ; Lapeyre et Scheurer, 1978, p. 314 ; Plummer, 1982, p. 50 et 52 ; Avril et Reynaud, 1993, cat. 78, p. 154 ; Beltran, 1994, p. 108 et 120 ; Stratford, 2002, p. 94-95 et p. 104n12 ; Avril, 2003, p. 386 ; Hadley, 2007, cat. 8, p. 266 et fig. 16 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 126, 145n57 et fig. 66 et Gras, 2015², p. 148n8

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé sur le site *Gallica* de la BnF : <http://gallica.bnf.fr/> (taper « Latin 8408 » dans l'onglet de recherche)

Accès direct : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10516292s.r=%22latin%208408%22>

Images de la miniature (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « Latin 8408 » dans l'onglet de recherche) :

<http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

Pierre-Paul Vieillot, notaire et secrétaire du roi de France Louis XI de 1468 à 1471, accorda une attention particulière à la réalisation de ce livret regroupant des poésies en vers latins destinées à Jean II, duc de Bourbon. L'illustration du feuillet 1, exécutée par Guillaume Piqueau, est extrêmement soignée. Le destinataire est mis en valeur par des armoiries *d'azur à trois fleurs de lis à la bande de gueules* soutenues par un ange agenouillé, vêtu d'une aube blanche, dont les ailes reprennent la couleur azur du blason. Elles sont entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel, nomination obtenue en août 1469. Jean II de Bourbon est également mis en valeur dans la miniature par une représentation en pied, dans un vêtement de velours broché roux, dague d'apparat portée autour de la taille. L'aspect luxueux du feuillet est renforcé par les quatre marges peintes sur un fond or et ornées d'acanthes couleur bleu et chair, de fraisiers et de fleurs de janette, rappel subtil du nom du duc. Guillaume Piqueau compose sa miniature en s'inspirant du grand maître tourangeau : il emprunte aux *Heures Raguier (?) – Robertet* (New-York, PML, Morgan 834, f. 40) le dessin de la porte gothique percée dans le mur du fond et copie le modèle de l'homme vu de dos du *Boccace* de Munich (Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Gall. 6, f. 2). Cette commande s'ajoute à celle obtenue de grands personnages proches de la cour de France tels Charlotte de Savoie ou Louis de Laval et montre que Guillaume Piqueau, digne représentant du milieu artistique fouquetien, sut obtenir une certaine renommée auprès de la clientèle royale.

33. Paris, BnF, Nouvelle acquisition latine 3200

Livre d'heures à l'usage de Troyes

Origine et datation (peinture) : Tours ou Troyes ?, vers 1465-1470

Description codicologique : parchemin, 185 x 130 mm, 180 f., I (papier) + 178 + I (papier), 1-2⁶, 3-11⁸, 12⁸⁻² (lacune I et II), 13⁶⁻¹ (lacune I), 14-21⁸, 22⁶ et 23-24⁸. Numérotation des feuillets en chiffre arabe en bas à droite. Une réclame (f. 127), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 102 x 65 mm, 14 lignes de texte, (calendrier : 102 x 65 mm, 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge. Aux f. 167v, 172 et 177v, dessins à la plume prolongeant les hampes des lettres dans la marge inférieure.

Reliure : France, seconde moitié du XVI^e siècle, reliure veau fauve, à écoinçons azurés et à semis doré. Motifs centraux dorés composés de couronnes de laurier avec lettre « I » et entourant le nom « ELIZABETH » sur le plat supérieur et avec lettre « I » et entourant « DE.LA.HES » sur le plat inférieur, le tout accompagnés de fleurs de lis et d'oiseaux volants ; décor doré au dos et tranches dorées.

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : femme du diocèse de Troyes par les prières *Obsecro te* et *O intemerata* rédigées au féminin. Les larmes répandues dans les initiales et l'illustration de l'office des morts (f. 108) indiquent qu'elle était probablement veuve : couple se promenant avec la devise « Nulle plus », allégorie de la fortune avec les sentences « Le monde m'a deceu et de tout bien depourveu » et « Rien ne me vault car la mort m'assault » dans la marge de couture, « Il ne me fault rien » et « Je pourchasse honneur » dans la marge gouttière. Des armes (f. 29) se lisent *d'or à un sautoir d'azur, au chef du même à une tête de lion arrachée d'argent, sommées d'un cimier* (une tête féminine en hennin), accompagnées d'un « M » dans une tresse et d'un paon tenant la devise « Nulle plus » ; Elisabeth de La Hes (XVI^e siècle, cf. supra, reliure) ; Collection de Madame Juliette Zukermann ; Bibliothèque Nationale de France par le don Zukermann en souvenir de son oncle M. Samuel Ginzburg (1987, Don 87-28, estampille de la BnF aux f. 1 et 181v).

Usage : Troyes (Heures de la Vierge, avec variante parisienne, et office des morts)

Calendrier : Troyes

Rédigé en français, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or. Signalons les saints caractéristiques du diocèse de Troyes avec Vincent (22/01, or), Savinien (24/01, or), sainte Savine (29/01, or), Aventin (04/02), Victorin (26/02), sainte Hélène (04/05), sainte Mastie (07/05), Urbain (25/05), sainte Syre (08/06), sainte Jule (21/07), Ursin (26/07), Loup (29/07, or) ; saints parisiens avec Marie l'Égyptienne (02/04), saint Nicolas (09/05), Germain (28/05), Landri (10/06), Liefroy (21/05), Eloi (25/06), Thomas [Becket] (07/07), sainte Coronne (11/08), Fiacre (30/08), Cloud (07/09), Denis (09/10, or) et sainte Geneviève (26/11).

Litanies : Saint Potentin⁶⁶ (dernière position), saints Loup, Germain et Rémy et saintes Geneviève et Mâthie⁶⁷ (Mastidia).

Composition textuelle :

f. 1-12v : Calendrier

f. 13-19v : Péricopes évangéliques

f. 20-29 : Prières *Obsecro te* et *O intemerata*

⁶⁶ Saint Potentin, du III^e siècle, évangélisa avec saint Sérotin la région de Troyes, voir Cugnier (Gilles), *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 3 vol., t. I, Langres : Guéniot, 2004-2006, p. 22, 30 et 211-212.

⁶⁷ La famille de sainte Mâthie, établie à Troyes, aurait accueilli les saints Potentin et Sérotin, Morlot (François), *La vie des saints et saintes de l'Aube, Troyes : Fatès, 1998, p. 62.*

- f. 29-84v : Heures de la Vierge
- f. 85-86v : Heures de la Croix (Incomplètes du début, les heures commencent à Nones)
 f. 85 : « Hora nona Dominus Jhesus expiravit ... »
- f. 87-90v : Heures du Saint-Esprit (Incomplètes de la fin)
 f. 90v : « ... Ut cum Deus venerit omnes judicare [nos velit ad dexteram ...] »
- f. 91-107v : Psaumes de la pénitence (Incomplètes du début)
 [Ps 6 et le début du Ps 31, 9 (91-102)]
- f. 108-157 : Office des morts
- f. 158-178v : Suffrages (Addition à la fin du XV^e siècle)
- f. 158-161 : Trinité
 - f. 161v-162 : Saint Michel
 - f. 162-162v : Saint Jean Baptiste
 - f. 162v-163v : Saint Jean l'évangéliste
 - f. 163v-164 : Saints Pierre et Paul
 - f. 164-165 : Saint Jacques
 - f. 165-165v : Saint Stéphane
 - f. 165v-166 : Saint Laurent
 - f. 166-168 : Saint Christophe
 - f. 168-169v : Saint Sébastien
 - f. 169v-170v : Tous les martyrs
 - f. 170v-171 : Saint Nicolas
 - f. 171-172v : Saint Claude
 - f. 172v-173v : Saint Roch
 - f. 173v-174v : Sainte Anne
 - f. 174v-175 : Sainte Marie Madeleine
 - f. 175-175v : Sainte Catherine
 - f. 176-176v : Sainte Marguerite
 - f. 176v-178 : Sainte Barbe
 - f. 178-178v : Sainte Geneviève
- f. 178v-181v : *Plusieurs oraysons a la glorieuse vierge Marie* (Addition à la fin du XV^e siècle)
- f. 179-181 : « Salve regina misericordie vita dulce ... / ... et ora pro peccato meo. Amen »
 - f. 180v-181 : *Specialis salutatio ad beatam virginem Mariam.* « Ave Maria ancilla Trinitatis ... / ... tribulationibus meis. Amen ». *Cy Finis*

Décoration

Enlumineurs : Enlumineur savoyard (?); Guillaume Piqueau et un troisième enlumineur (assistant de Guillaume Piqueau ?)

L'enlumineur savoyard enlumine les feuillets 13, 20, 29, 53 et 108.

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 41, 64, 68, 79 et 87v.

Un assistant (?) de Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 29v et 72.

Un quatrième peintre de la fin du XV^e siècle pour le feuillet 158.

Miniatures en pleine page : Douze miniatures de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure, encadrées d'un fin liseré or, avec les quatre marges peintes, initiale et quatre lignes de texte ; une miniature (f. 158) légèrement plus petite (92 mm de hauteur, 109 mm pour les autres) et sans initiale.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Une main (lors de la première campagne)

Les quatre marges des miniatures et des feuillets leur faisant face, ainsi que le f. 24v de l'*O intemerata* et le f. 84v – faisant initialement face à une miniature, sont peintes d'acanthes bleu et or et de fleurs aux angles du feuillet, rinceaux filiformes noirs terminés par des feuilles trilobées ou des besants d'or bruni ailleurs ; ajout d'un bâton écôté au tour du cadre de la miniature et d'animaux (lapins) au f. 29 et fond doré ou noir avec des scènes secondaires (f. 108 ; cf. supra, provenance et infra, répartition des miniatures).

Initiale historiée de trois lignes (f. 108, deux fous luttant contre un dragon ailé) ; corps bleu, champ et fond orange

Initiales ornées sur quatre lignes ; corps composé d'acanthes (f. 13, 20, 29) et lettre peinte en alternant le bleu et le rouge rehaussée de motifs géométriques blanc sur un champ or, entrelacs floraux de deux à trois rameaux se terminant par une feuille trilobée dans le champ de la lettre.

Initiales champies (or, bleu ou rouge) deux (calendrier, KL) ou une ligne dans le texte ; certaines initiales ont le champ orné de larmes blanches (ex. aux f. 16, 17, 24v, 29v, 30-36).

Bouts-de-ligne champis (or, rouge et bleu) rehaussés de traits ornementaux blancs

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

f. 13 : Saint Jean sur l'île de Patmos

f. 20 : Pietà, la Vierge Marie soutenant le Christ devant les deux larrons sur la Croix

f. 29 : Annonciation dans une architecture gothique à plan hexagonal

f. 41 : Visitation

f. 53 : Nativité, le Christ allongé sur la paille devant la Vierge Marie et Joseph tenant un œillet

f. 59v : L'annonce aux bergers

f. 64 : Adoration des Mages

f. 68 : Circoncision

f. 72 : Fuite en Égypte, la sainte famille accompagnée d'un servent

f. 79 : Couronnement de la Vierge

[Lacune entre f. 84v et f. 85 : miniature introduisant les Heures de la Croix, Crucifixion ?]

f. 87 : Pentecôte

f. 108 : Office des morts

Scène des obsèques avec en arrière-plan les commanditaires (devise « nulle plus » dans un phylactère au-dessus d'eux) se promenant dans une campagne ; dans la marge couture un ermite accompagné d'un ange sort d'une chapelle, allégorie de la fortune avec la roue brisée, des sentences sur des banderoles « Le monde m'a deceu et de tout bien depourveu » et « Rien ne me vault car la mort m'assault » sur un fond noir parsemé de larmes or. Dans la marge gouttière, à nouveau le couple (l'homme tenant un nouveau-né ?) au sortir d'un château se promenant dans la campagne, devises « Il ne me fault rien » et « Je pourchasse honneur » écrites sur des phylactères tenus par un fou coiffé d'une mitre suspendu sur la roue brisé de fortune tenu par un personnage.

f. 158 : Trinité devant une assemblée d'anges

EXPOSITION : Paris, 1993, n° 102

BIBLIOGRAPHIE : *Revue de la Bibliothèque Nationale de France*, 1988, p. 42 ; Avril et Reynaud, 1993, cat. 102, p. 189-190 ; Sclafer, 1994, p. 53-55 ; Büttner, 2002, p. 255 et fig. 9 ; Hadley, 2007, cat. 14, p. 277-278 et fig. 45-49 ; Gras, 2014¹, p. 55n56 et 57 et Gras, 2015², p. 148n8.

Les outils du Web :

Images des miniatures (couleur) sur le site *Banques d'images* de la BnF (taper « NAL 3200 » dans l'onglet de recherche) : <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp?contexte=accueil&destination=accueil.jsp>

Commentaire

La destinataire du *Livre d'heures à l'usage de Troyes* n'est pas identifiée malgré des éléments héraldiques d'une grande richesse. Les larmes peintes dans plusieurs initiales et sur certaines marges, les devises mortuaires et la présence d'un couple dans les bordures de la miniature introduisant l'office des morts font penser qu'elle était veuve au moment de la commande. Trois enlumineurs se sont partagés le travail, sans qu'il ne soit réellement possible d'affirmer qu'ils ont travaillé conjointement à la réalisation du manuscrit. Les origines du premier seraient à rechercher dans l'enluminure savoyarde (Avril, 1993). Guillaume Piqueau intervient sur cinq miniatures. Il fut probablement accompagné dans son travail d'un enlumineur jusqu'ici non repéré, au talent assez médiocre ou n'ayant pas encore acquis la maîtrise de son art, qui semble avoir connu la peinture de Jean Colombe. S'il s'agit d'un assistant de Guillaume Piqueau, il s'est fait extrêmement discret, car sa main ne se retrouve pas dans l'œuvre de Piqueau. A titre d'hypothèse, c'est peut-être lui qui réalise, dix ans plus tard, quelques miniatures dans le Missel de Yale (catalogue 19). La facture de Guillaume Piqueau montre elle aussi des faiblesses qui trahissent un artiste en début de carrière. La mise en page du Couronnement de la Vierge (f. 79) fait référence aux *Heures d'Étienne Chevalier* mais, pour les autres, les sources ne sont pas explicites. La présence de Guillaume Piqueau dans un livre d'heures destiné à un commanditaire champenois pourrait s'expliquer par les liens établis entre cette région et le peintre berruyer Jean Colombe, collaborateur privilégié tout au long de sa carrière. Les deux peintres travaillent notamment pour Louis de Laval, gouverneur de Champagne de 1465 à 1473, dont le chapelain, Sébastien Mamerot, était chantre et chanoine de la collégiale Saint-Étienne de Troyes.

34. Princeton, University Library, Garrett Ms 40

Missel des Carmes de Nantes

Origine et datation (peinture) : première campagne vers 1445-1450 (Nantes ?) ; deuxième campagne après 1455 (Angers ? Nantes ?) et troisième campagne après 1476 (Tours ?)

Description codicologique : parchemin, 377 x 265 mm, 280 f., III (deux papiers modernes et un parchemin) + 274 + III (un parchemin, deux papiers modernes), 1⁶, 2-13⁸, 14², 15⁶, 16-30⁸, 31⁸⁻¹ (lacune VIII), 32-34⁸, 35⁶⁻¹ (lacune I) et 36⁸. Numérotation des feuillets en écriture cursive sur les rectos, chiffre arabe en haut à droite. Vingt-sept réclames (à la fin de certains cahiers aux f. 14v, 22v, 30v, 38v, 46v, 54v, 62v, 70v, 78v, 86v, 94v, 102v, 118v, 126v, 134v, 142v, 174v, 182v, 198v, 206v, 214v, 222v, 237v, 245v, 253v et 266v et au feuillet 91v), ajout dans la marge gouttière au f. 180 (un oubli dans le texte de la part du copiste), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification (calendrier et page de texte) 245 x 163 mm, 33 lignes de texte sur deux colonnes (240 x 73-17-73 mm). Rubrication à l'encre rouge.

À noter : Plusieurs types de signatures se trouvent sur le premier feuillet des cahiers, au recto, à droite de la marge inférieure : chiffre arabe « 1 » (f. 7) et « 2 » (f. 15) ; marques illisibles aux f. 23 et 31 (Z ?) ; lettre « f » à « h » du feuillet 39 au 55 ; lettre « l » (f. 63) ; lettre « k » (f. 71) ; lettre « t » (f. 79) ; lettre « n » (f. 87) ; lettre « r » (f. 95) ; lettre « o » (f. 103) ; inscription « l 10 » (?) au f. 105 ; inscription barrée et un « 2 » (?) au f. 111 ; chiffre « 5 » (f. 127) ; lettre « t » à « w » du f. 135 au f. 159 ; lettre « y » à « z » du f. 175 au f. 183 ; lettre « a » à « e » du f. 191 au f. 223 ; inscription « f² » (f. 231), lettre « g » à « l » du f. 238 au f. 267 et « + » (?) au f. 264. Pas de signature visible sur le recto des premiers feuillets de certains cahiers (f. 1 du calendrier, 119 et 167). Ces signatures ne suivent pas un ordre clairement établi et indiquent également que des remaniements, à des époques indéterminées, ont été opérés dans le missel. Par ailleurs, si cela n'a pas pu être confirmé lors de l'examen du manuscrit, il n'est pas impossible que des signatures en aient remplacées d'autres.

Reliure : France, vers 1800 (selon la notice du catalogue de la vente Sotheby's du 23/05/1889, lot 30, le manuscrit a été relié par Jean-Claude Bozerian, relieur français actif à Paris entre 1790 et 1811). Maroquin bleu foncé sous carton, liseré doré sur les bords, contreplat supérieur et inférieur recouvert d'un tissu rouge. Reliure restaurée en 1991 par *The Conservation Center for Art & Historic Artifacts (CCAHA)*, Philadelphie.

Langue et écriture : Latin ; textualis (plusieurs mains) et partition sur quatre lignes en rouge, notes carrées en noire.

Provenance et marques d'appartenance : Missel à l'usage des Carmélites de Nantes sous le patronage de la famille de Montfort et de membres de leur entourage (le missel contient des portraits de famille de Jean IV de Bretagne (vers 1364-1399) au duc François II (vers 1458-1488) et quelques armoiries de membres proches de la cour ducale, cf *infra*. répartition des miniatures), en possession des Carmélites jusqu'en 1789, date de l'abolition de l'ordre en France (le manuscrit est encore signalé par un prieur à Dol en 1590 : « ... peintes et enluminées en un vieil missal de parchemin bien chèrement gardé en la sacristie de Nantes » (La Borderie, 1896) ; Bibliothèque d'Alexander Hamilton († 1853) – qui entra en possession en 1810 de la bibliothèque de William Beckford par son mariage avec sa fille – et de son fils William Hamilton († 1863). La collection fut vendue en 1882 par le fils de ce dernier⁶⁸. Un catalogue de vente fut préparé dans l'année à Londres par Sotheby's (le missel est référencé sous le n° 445) mais le gouvernement prussien proposa l'achat en bloc de toute la collection avant même la vente publique (pour 70.000 livres). Les ouvrages furent transportés à Berlin au Königlich-Preußisches Museum, Graphiksammlung. La Prusse ne réussissant pas à honorer sa dette, une grande partie de la collection dut être revendue, notamment au British Museum ou encore à Karl Trübner (Strasbourg). Une vente publique eut finalement lieu le 23 mai 1889, Sotheby's, Londres (cf. bibliographie). Le missel, correspondant au lot 30, p. 33, est acquis par le libraire londonien Ernst Philip Goldschmidt (1887-1954) ; Henry Yates Thompson (1838-1928) par la vente à Paris, Librairie Théophile Belin, 28 Juin 1896, lot 34 (Belin fournit une description du manuscrit aujourd'hui conservé à Paris, BnF, RES G-Q-21), ex-libris d'Henry Yates Thompson sur le contreplat supérieur ; vente à Londres, Sotheby's, 3 juin 1919, lot 8, p. 15-16 et pl. 12 et 13 ; Robert Garrett (1875-1961) par la vente à Londres du libraire Bernard Quaritch, 15 juillet 1925, dépôt au n°1045 puis donation en 1942 à la Princeton University Library (ex-libris de la bibliothèque sur le contreplat supérieur et note au crayon de papier au feuillet ii recto « J. M. Dennis 1942, April 24. »).

⁶⁸ Sur la formation de la bibliothèque des Hamilton, voir Fletcher (William Younger), *English Book Collectors*, Londres : Kegan Paul, Trench, Trübner and Company, 1902, p. 328-331.

Éléments non déchiffrés : « 13 » au crayon de papier écrit dans un cercle aux feuillets Iv, Iir et IIIr-v ; « 391 » dans un carré au bas du feuillet I verso et « A. 27. » dans un carré au bas du feuillet II recto.

Usage : Nantes, couvent des Carmélites

Calendrier : Nantes

Rédigé en latin, incomplet, écrit en alternance à l'encre bleue, rouge, noire et les fêtes principales de couleur or. Signalons les saints Matthieu évêque de Jérusalem (30/01), Cyrille de Constantinople (prieur général des Carmes de Palestine ; 06/03), Quarante martyrs de Sébaste (11/03), Vincent Ferrier (canonisé en 1455 ; 05/04), Ange prêtre de l'ordre des Carmes (en usage après 1456 ; 05/05), Yves (19/05), Élisée du Mont Carmel (15/06), Similien (évêque de Nantes ; 17/06), dédicace de l'église (13/07), dédicace de Sainte-Marie-Majeure (05/08), Armel (16/08), Zachée (évêque de Jérusalem ; 23/08), Cléophas (25/09), Clair (évêque de Nantes ; 10/10), Abraham, Isaac et Jacob (06/10), App. de saint Michel au Mont Tombe (18/11) et Sabas de Jérusalem (05/12).

Composition textuelle :

f. 1-6v : Calendrier

f. 7-97 : Temporal

Incipit missale secundum usum fratrum ordinis beate dei genetricis marie de monte carmeli. extractum de approbato vsu dominici sepulcri sancte ierosolimitane ecclesie. In cuius finibus dictorum fratrum religio sumpsit exordium. Correctum et ordinatum secundum nouum ordinale dicti ordinis

f. 7-15 : Avent

f. 15v-20 : Noël

f. 20v-27 : Epiphanie

f. 27-63v : Carême

f. 63v-97 : Passion

f. 97-110 : Ordinaire de la messe

f. 97-102v : Les préfaces propres et la préface commune

f. 103 : Feuillet blanc

f. 103v-104 : Miniatures du canon de la messe

f. 104v : Feuillet blanc

f. 105-110 : Canon de la messe

f. 110v : Feuillet blanc réglé

f. 111-152v : Temporal

f. 111-120v : Pâques

f. 120v-124 : Ascension

f. 124-152v : Pentecôte (incluant le dimanche de la sainte Trinité (f. 130), le Corpus Christi (f. 131v) et vingt-cinq semaines rubriquées « post trinitatem »

f. 153-227v : Sanctoral (de saint Maur abbé de Glanfeuil le 15/01 à saint Thomas le 21/12)

f. 227v-230v : Messes votives

f. 231-247v : Commun des saints (incomplet du début, lacune du Commun des apôtres ?)

f. 247v-259 : Messes votives

f. 259-262v : Office des morts

f. 262v-264v : Ordinaires avec chant (pour l'eau et le sel, la réalisation et l'aspersion de l'eau bénite (deux chants) ; pour la bénédiction du pain, des pommes et des fruits bons à manger ; de la croix et des affaires du pèlerin)

f. 264v-266 : Chants (*Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus, Ite, Benedicamus domino, Gloria et Credo*)

- f. 266v-274 : Séquences et vingt-cinq proses
- f. 274v-275v : Feuillet blanc

Décoration

Enlumineurs : Le Maître du Missel des Carmes (enlumineur de la première campagne, entre 1441 et 1450) ; le Maître d'Isabelle Stuart et associés (après 1455) ; le Maître de Jeanne de France (après 1476)

Le Maître du Missel des Carmes enlumine les feuillets 7, 15v, 20v, 82, 105 (mise en place d'un dessin préparatoire ?), 111, 121, 124v, 130v, 131v, 169v, 170v, 177v, 179v, 186, 188 et 189.

Le Maître d'Isabelle Stuart enlumine, probablement aidé d'un à deux assistants, les feuillets 1 à 6v, 97v, 98, 99, 99v, 100v, 101, 105 (pour l'initiale historiée et pour la miniature en pleine page sur un dessin préparatoire du Maître du Missel des Carmes (enlumineur de la première campagne) ?), 109v, 155v (miniature de la marge), 196v, 208, 212, 213, 215, 220v, 224v, 227 et 262v.

Un collaborateur du Maître d'Isabelle Stuart ayant peut-être connu le groupe Jouvenel enlumine les feuillets 153, 155v (miniature en pleine page), 159v, 166v, 183v, 185v, 191v, 194v, 198v, 200v, 202, 206, 210, 217v et 222v.

Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 103v, 104, 219 et 229v.

Miniatures en pleine page : Deux miniatures en pleine page occupant tout l'espace du feuillet (f. 103v-104) avec les quatre côtés des marges peintes.

Miniatures inscrites dans le texte sur deux colonnes d'écriture : Vingt-six miniatures de forme rectangulaire avec un arrondi (double aux f. 7 et 111) sur la partie supérieure, occupant le tiers supérieur du feuillet et la largeur de deux colonnes d'écritures (f. 15v, 20v, 105, 121, 124v, 130v, 131v, 153, 159v, 166v, 177v, 183v, 185v, 194v, 198v, 200v, 202, 210, 212, 213v, 219, 222v, 224v et 229v) avec les quatre côtés des marges peintes.

Miniatures inscrites dans le texte sur une colonne d'écriture : Quinze miniatures de quatre à douze lignes et occupant la largeur d'une colonne d'écritures, de forme rectangulaire (f. 97v (x 2), 98, 99, 99v (x 2), 100v, 101 (x 2), 105) avec un arrondi sur la partie supérieure (f. 155v, 191v, 206 et 217v) et une miniature inscrite dans la marge gouttière (155v) avec tout ou partie des marges peintes.

Miniatures des marges du calendrier : Vingt-quatre miniatures placées dans les marges du calendrier (à raison de deux miniatures par feuillet ; un médaillon dans la marge gouttière et une miniature carrée dans la marge inférieure) aux feuillets 1-6v avec les quatre côtés des marges peintes.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Campagne 1 (cahiers 2 à 13, 15 à 19, 22 à 23, commencement (?) des cahiers 24 à 26 et cahiers 30 à 34) ; campagne 2 (cahiers 1, 20 à 21, achèvement (?) des cahiers 24 à 26, cahiers 28 à 29 et 35 à 36) ; campagne 3 (Maître de Jeanne de France) au cahier 14 (double feuillet inséré) et aux f. 219 et 229v.

Marges de la première campagne (vers 1445-1450) : L'acanthé est effilée et assez longue, de son nœud peut sortir une tige fleurie d'une autre variété de fleur. Le peintre associe un rouge et un bleu intenses ou peint les feuilles d'acanthés en associant sur la même plante le rose/vert olive et le rouge/bleu (ex. au f. 248) ; il peut également associer un bleu intense à de l'orange vif (ex. au f. 80v). Le modelé de la plante est donné par des couleurs plus sombres sur la cuticule. Des rinceaux filiformes conclus par des feuilles de vignes d'or bruni s'étalent sur le fond blanc.

Marges de la deuxième campagne (après 1455) : L'acanthé est plus courte et plus épaisse, il n'y a pas de tige de fleurs qui sort de son nœud. Le peintre associe presque exclusivement un orange délavé avec un bleu clair. Le

modelé est travaillé par des hachures noires pour les ombres, par du mauve sur l'orange et par des rehauts de blanc pour les lumières. Des rinceaux filiformes conclus par des besants d'or bruni s'étalent sur le fond blanc.

Marges de la troisième campagne (après 1476) : Les marges peintes de la troisième campagne sont ornées d'acanthes d'épaisses feuilles d'acanthes bleu et or, dont le modelé est rendu par du jeu de fines hachures, et de fleurs en bouton ou écloses (marguerites, pensées, violettes, œillets) et de fruits (fraise, poire, raisin). Une figure hybride peut être peinte dans la marge inférieure.

Les marges des pages du texte (campagnes 1 et 2) sont peintes selon un principe aléatoire :

- Les marges supérieure et inférieure peuvent être (partiellement aux f. 9 et 12) peintes sur la largeur des deux colonnes de texte (f. 17r-v, 19r-19v, 22v, 28, 30, 37, 50v, 53v, 60, 66v, 79, 80v, 82, 86v, 89v, 92, 93, 101v, 119, 127, 134, 136v, 137, 139, 141, 142v, 143, 146, 148v, 149r-v, 151, 158r-v, 164v, 165v, 174r-v, 175v, 176v, 178v, 186v, 189v, 190v, 205v, 209, 210v, 212v, 223, 227v, 240, 242v, 243v, 244, 247r-v, 249v, 250r-v, 251v, 253, 255v, 256, 259, 262v, 265r-v, 266r-v, 268, 270, 271v) en incluant l'entrecolonne (f. 21, 132v, 144, 145, 147 et 197) ou l'une des marges latérales (f. 151v, 152, 153v, 154v, 157r-v, 162v, 171v, 187v, 192r-v, 197v, 199r-v, 203v, 204, 216, 220r-v, 262, 263-264v, 269r-v et 271).
- Les marges supérieure, inférieure et l'une des marges latérales (le plus souvent la marge gouttière) peuvent être peintes sur la largeur d'une colonne de texte (f. 8, 8v, 10, 10v, 13, 13v, 14v, 16v, 22, 84v, 87v, 93v, 144v, 216v, 270v) incluant la largeur de l'entrecolonne (f. 24, 25, 26, 27, 43v, 58, 89, 95, 107, 108v, 116v, 117v, 118, 118v, 122, 126, 126v, 133v, 135v, 136, 138, 140, 140v, 142, 148v, 155, 163v, 167v, 173, 176, 180v, 185, 187, 188v, 189, 196, 201v, 202v, 207, 215v, 217, 218, 224, 226, 232v, 234v, 235v, 238, 244v, 246v, 248v, 251, 252v, 254, 260 et 267), la bordure se prolongeant dans l'entrecolonne (f. 138v, 148, 150, 150v, 154, 156v, 160v, 161v, 165, 168v, 190, 193r-v, 195v, 196v, 204v et 221).
- Une des marges latérales peut être peinte (f. 35v, 38v, 47v, 59v, 60v, 61v, 63, 64v, 72v, 75v, 79v, 85v, 96v, 105v, 115, 115v, 122v, 127v, 145v, 173v, 182, 198, 201, 207v, 209v, 211v, 218v, 233r-v, 234, 236v, 237, 241, 245, 252, 256v, 258v, 267v, 268v et 272), la bordure se prolongeant dans l'entrecolonne (f. 37v, 40, 46, 51, 51v, 52v, 87, 172v, 181v, 203, 205 et 206v).
- Un angle du feuillet peut être peint (f. 32, 33v, 48v, 97, 100, 113v, 114, 161, 162, 170, 181 marge peinte aux angles des deux colonnes de texte, 182v, 225v, 231, 232, 235, 241v, 259v et 261).
- L'entrecolonne peut être peint (f. 31, 32v, 34v, 39, 40v, 41v, 42v, 44, 45, 46v, 50, 53, 53v, 54v, 55v, 57, 58v, 60, 61, 62, 62v, 67v, 72, 75, 76, 81, 94, 98v, 107v, 109, 112v, 128, 129v, 152v, 164, 168, 169, 172, 175, 178, 211, 222, 243 et 257).

Vingt-trois initiales historiées (*cf. infra*, répartition des miniatures) de 5 à 6 lignes ; corps bleu ou rouge, fond or (f. 15v, 20v, 82, 111, 121, 124v, 130v, 131v, 177v, 188, 196v, 215, 220 et 262v), bleu sur rouge (f. 7, 169v, 170v, 179v, 186, 189 et 227) ou rouge sur bleu (f. 105 et 208) rehaussé de traits ornementaux blancs.

Deux initiales armoriées (*cf. infra*, répartition des miniatures) de cinq (f. 212) et sept (f. 213v) lignes ; corps rouge sur bleu (f. 212) et bleu sur rouge (f. 213) rehaussé de traits ornementaux blancs. L'espace libre de la lettre autour du blason est orné de rinceaux à feuilles de vignes couleur bleu, rouge et blanc sur fond or.

Initiales ornées de sept lignes (f. 200v), six lignes (f. 202v, 219 et 224v), cinq lignes (f. 166v, 183v, 185v, 194v, 198, 206, 217v, 222v), quatre lignes (f. 159v, 210) et trois lignes pour certaines miniatures de la largeur d'une colonne d'écriture (f. 155v et 191) et pour introduire chaque partition. Lettre fleurie ; corps alternant le bleu et le rouge rehaussé de traits ornementaux blancs et champ orné de rinceaux à feuilles de vignes couleur bleu, rouge, orangé et blanc sur fond or.

Initiale ornée de six lignes au feuillet 229v (troisième campagne), corps or (spirale autour d'une monture prismatique) et fond bleu, motif floral (acanthes) bleu clair.

Initiales ornées sur deux lignes pour le calendrier (KL) ; corps peint en alternant le bleu et le rouge, rehaussé de motifs floraux blancs, sur un champ or et entrelacs floraux de deux à trois rameaux terminés par une feuille trilobée de couleur bleue ou rouge dans le champ de la lettre.

Initiales champies sur deux et une ligne(s) placées aux débuts des différentes sections du texte et sur les semaines du calendrier ; or, bleu et rouge rehaussés de traits ornementaux blancs.

Encadrement de trois baguettes (marge couture, gouttière et inférieure) sur le cadre de justification du calendrier ornées de motifs géométriques (filets, ondes, zigzags) sur fond bleu et/ou rouge.

Encadrement de deux baguettes (marge gouttière et inférieure) sur le cadre de justification de miniatures en pleine page ornées de motifs floraux (filets, ondes, zigzags) sur fond bleu et/ou rouge.

Bouts-de-ligne champis ; or, rouge et bleu rehaussés de traits ornementaux blancs (tracé sinusoïdal ou en zigzag et fleurs à cinq pétales).

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les sections d'une prière.

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1-6v : *Campagne 2*. Signes du zodiaque (marge gouttière) et travaux / occupations des mois de l'année (marge inférieure)
- f. 7 : *Campagne 1*. La famille ducale face à une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel : à sa droite, Jean IV, duc de Bretagne (1364-1399), introduit par saint Jean Baptiste et à sa gauche Marie d'Angleterre, duchesse de Bretagne (1344-1361-62), introduite par l'archange Michel. Construction du couvent des Carmélites de Nantes. (Initiale « A » : Célébration de la messe). Dans les marges gouttière et inférieure, les armes de Bretagne
- f. 15v : *Campagne 1*. La famille ducale face à une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel : à sa droite Jean IV, ses fils Jean V (1399-1442), Arthur III (1457-1458), Gilles Ier et Richard d'Etampes introduits par un saint évêque et saint Jean-Baptiste ; à sa gauche saint Jean l'évangéliste et sainte Catherine d'Alexandrie introduisent Jeanne III de Navarre et ses filles Marie d'Alençon, Blanche d'Armagnac et Marguerite de Rohan. (Initiale « P » : Nativité). Dans les marges gouttière et inférieure, les armes de Bretagne
- f. 20v : *Campagne 1*. La famille ducale face à une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel : à sa droite Jean V et trois fils, François I (1442-1450), Pierre II (1450-1457) et Gilles II introduits par saint Yves et saint Jean-Baptiste et à sa gauche Jeanne II de France et deux filles, Isabelle de Laval et Marguerite de Bretagne, introduites par l'archange Gabriel. (Initiale « E » : Adoration des Mages). Dans la marge inférieure, les armes de Bretagne
- f. 82 : *Campagne 1*. Initiale « E » Christ au jardin de Gethsémani
- f. 97v : *Campagne 2*. (2 miniatures) : Baptême du Christ par saint Jean-Baptiste ; Tentations du Christ
- f. 98 : *Campagne 2*. Instruments de la Passion
- f. 99 : *Campagne 2*. Résurrection du Christ
- f. 99v : *Campagne 2*. (2 miniatures) : Ascension du Christ autour des apôtres ; Pentecôte
- f. 100v : *Campagne 2*. Trinité
- f. 101 : *Campagne 2*. (2 miniatures) : L'apôtre Pierre autour des douze apôtres ; Anne et Joachim à la porte dorée (entourée de la Naissance de la Vierge Marie et de l'Annonciation)
- f. 103v : *Campagne 3*. Crucifixion ; dans la marge gouttière, un frère carmélite présente le duc et la duchesse de Bretagne François II de Bretagne (1458-1488) et Marguerite de Foix
- f. 104 : *Campagne 3*. Dieu en majesté ; dans la marge gouttière, l'apôtre Pierre présente le cardinal Pierre II de Foix
- f. 105 : *Campagne 1*. La famille ducale face à une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel flanquée des personnifications de l'Eglise et de la Synagogue. A sa droite, Jean I (ou Jean II) de Tournemine et deux fils, Gilles et Jean II ; à sa gauche, Jeanne de Saffré et sa fille Jacqueline de Coëtquen. (Initiale « T » : Célébration de la messe par un prêtre tonsuré. Dans les marges, aux angles du feuillet, les armoiries de Jeanne de Saffré, Jacqueline de Coëtquen et par deux fois celles de Jean I (ou Jean II) de Tournemine
- f. 109v : *Campagne 2*. Quatre hommes attaquent une chapelle avec des pioches et des marteaux

- f. 111 : *Campagne 1.* Jean Violet accompagné d'un pèlerin cherche la libération du duc Jean V de Bretagne, Richard d'Étampes, Arthur III de Bretagne et Jeanne III de Navarre. (Initiale « R » : Résurrection). Dans les marges gouttière et inférieure, les armoiries de Bretagne
- f. 121 : *Campagne 1.* La famille ducale face à une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel : à sa droite, la pesée du duc Jean V de Bretagne avec Eonnet Preseau ajustant la balance et à sa gauche sept frères carmélites. (Initiale « U » : Ascension). Dans les marges gouttière et inférieure, les armes de Bretagne
- f. 124v : *Campagne 1.* Deux diacres, sept carmélites et Arthur III de Bretagne, vêtu des armes de connétable de France (jusqu'en 1457), faces à une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel. (Initiale « S » : Pentecôte). Dans les marges gouttière et inférieure, les armes de Bretagne
- f. 130v : *Campagne 1.* Jean V duc de Bretagne, un valet et sept carmélites faces à une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel. (Initiale « B » : Trinité). Dans les marges gouttière et inférieure, les armes de Bretagne
- f. 131v : *Campagne 1.* La famille ducale face à une statue de la Vierge à l'Enfant : saint François d'Assise, représenté par deux fois, introduit à la droite de la Vierge François I^{er} de Bretagne, Yolande d'Anjou et leur fils Roland ; à la gauche François I^{er} de Bretagne avec sa seconde épouse Isabelle Stuart et deux filles, Marguerite d'Étampes et Marie de Rohan. (Initiale « C » : deux carmélites en prière devant la croix). Dans les marges gouttière et inférieure, les armes de Bretagne
- f. 153 : *Campagne 2.* Saint Maur, abbé de Glanfeuil, tenant une crosse d'abbé
- f. 155v : *Campagne 2.* Saint Paul prêche depuis un pupitre, dans le lointain, un cheval se cabre face à l'apparition d'un ange. Dans la marge latérale, un frère carmélite en prière devant saint Jean Baptiste. Dans la marge inférieure, écusson de la famille Le Noan
- f. 159v : *Campagne 2.* Présentation au Temple
- f. 166v : *Campagne 2.* Annonciation
- f. 169v : *Campagne 1.* Initiale « C » : les saints Philippe et Jacques (le Mineur) vus comme des pèlerins
- f. 170v : *Campagne 1.* Initiale « N » : L'impératrice Hélène et la découverte des vraies croix
- f. 177v : *Campagne 1.* Pierre, comte de Guingamp, et son épouse Françoise d'Amboise agenouillés en prière devant une statue de la Vierge à l'Enfant derrière l'autel. (Initiale « D » : Saint Jean Baptiste et l'Agneau). Dans les marges gouttière et inférieure, les armes du comte de Guingamp.
- f. 179v : *Campagne 1.* Initiale « N » : les saints Paul et Pierre
- f. 183v : *Campagne 2.* Noli me tangere
- f. 185v : *Campagne 2.* Saint Jacques le Majeur
- f. 186 : *Campagne 1.* Initiale « G » : sainte Anne et la Vierge
- f. 188 : *Campagne 1.* Initiale « N » : les saints Pierre et Paul
- f. 189 : *Campagne 1.* Initiale « E » : saint Etienne
- f. 191v : *Campagne 2.* Saint Laurent
- f. 194v : *Campagne 2.* Dormition de la Vierge
- f. 196v : *Campagne 2.* Initiale « G » : saint Louis
- f. 198v : *Campagne 2.* Le martyr de saint Jean Baptiste
- f. 200v : *Campagne 2.* La naissance de la Vierge
- f. 202 : *Campagne 2.* Héraclius porte la croix
- f. 206 : *Campagne 2.* Saint Michel protégeant les anges
- f. 208 : *Campagne 1.* Initiale « G » : Abraham, Isaac et Jacob
- f. 210 : *Campagne 2.* Saint Luc
- f. 212 : *Campagne 2.* Les saints Simon et Juda
- f. 213v : *Campagne 2.* Tous les saints
- f. 215v : *Campagne 2.* Initiale « R » : Office des morts
- f. 217v : *Campagne 2.* Saint Martin de Tours
- f. 219 : *Campagne 3.* Présentation de la Vierge au Temple
- f. 220v : *Campagne 2.* Initiale « G » : sainte Catherine d'Alexandrie
- f. 222v : *Campagne 2.* Saint André
- f. 224v : *Campagne 2.* Un ange apparaît à Anne et Joachim devant la porte dorée
- f. 227 : *Campagne 2.* Initiale « M » : saint Thomas
- f. 229v : *Campagne 3.* La Vierge à l'Enfant avec trois carmélites, le pape, le saint empereur romain germanique, le roi de France et le duc et la duchesse de Bretagne
- f. 262v : *Campagne 2.* Initiale « E » : Bénédiction

EXPOSITIONS : Schallaburg, 1990 et Daoulas, 1991

BIBLIOGRAPHIE : Seidlitz, 1884, n° 80, p. 295-296 ; Londres, Sotheby's, 23 mai 1889, lot 30, p. 33 ; Durrieu, 1889, p. 160-161 ; Le Moyne de La Borderie et Villers, 1896, p. 220 ; Le Moyne de La Borderie et Pocquet, 1906, IV, p. 129, 137, 214, 246, 306n2 et 348 ; James, 1898, cat. 34, p. 186-201 ; Thompson, 1907, pl. 29-40 ; Londres, Sotheby's, 3 juin 1919, lot 8, pl. 11 et 12 (f. 121 et 103v) ; De Ricci, 1926, cat. 34, p. 54 ; De Ricci et Wilson, 1935, I, cat. 40, p. 871 ; Egbert, 1942, p. 128 ; Toynbee, 1946, p. 304-306, pl. E (f. 131v) et n15, 16, 17 et 27 ; Green, 1965-1966, p. 187 et pl. 13 (f. 6v) ; König, 1982, p. 78n207, 102, 203 et p. 205-206 ; Plummer, 1982, cat. 34, p. 23-24, pl. 34a (f. 131v) et 34b (f. 229v) ; Krochalis, 1983, p. 217 et fig. 3 (f. 130v) ; Reinburg, 1985, p. 205, p. 209, p. 256n52, p. 270n104 et p. 273n122 ; Jones, 1988, p. 376n15 et p. 378n23 ; Preston, 1989, p. 23 ; Béranger-Menand et Stangler, 1990, I, 77, p. 117-119 ; Monks, 1990, p. 13n61 ; Bennett, Preston et Stoneman, 1991, n° 36, p. 14 ; *La Bretagne au temps ...*, 1991, p. 40, 58, 62, 64, 116 et cat. 143, p. 120 ; Reinburg, 1992, p. 529n5 et p. 539n26 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 175 ; Avril, 2003, p. 407 et 413 ; Köllermann, 2005, p. 375-402 ; Le Page, 2007, p. 24 et fig. 158 (f. 103v) ; L'Estrange, 2008, p. 194-195 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 147n86 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 114 ; Booton, 2010, p. xx, 1-2, 9n2, 81, 95n139 et fig. 2.28 ; Booton, 2011, p. 37-67 ; Gras, 2013, p. 51-66 et fig. 3 ; Skemer, 2013, I, Garrett Ms. 40, p. 53-60 et pl. 23-24 ; Gras, 2014, p. 20-21, p. 24n69, 73 et fig. 19 ; Gras, 2015², p. 150n13, 161-164, 168-169 et ill. 11 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Checklist of Western Medieval, Byzantine, and Renaissance Manuscripts in the Princeton University Library and the Scheide Library, Princeton University Library, September 27, 2013, p. 17 (Liste des miniatures et lien pour les images) : <https://blogs.princeton.edu/manuscripts/files/2013/10/Checklist-Mss-PUL.pdf>

Index of Christian Art (accès réservé) : <http://ica.princeton.edu/>

Artstor Digital Library (accès réservé) : <http://www.artstor.org/library>

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_6857 » ; « Schoenberg_15762 » ; « Schoenberg_57694 » ; « Schoenberg_76731 » ; « Schoenberg_176391 » et « Schoenberg_197344 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

Les miniatures du *Missel des Carmes* de Nantes ont été peintes en plusieurs campagnes dont les datations restent sujettes à débat. À notre avis, la partie primitive du missel a été enluminée avant 1450 à la demande du duc de Bretagne François I^{er} et de son frère Pierre, comte de Guingamp. Le style du peintre qui réalisa l'ensemble des portraits des membres de la famille Montfort – à l'exception des ajouts effectués vers 1476-1477 – est proche de celui du « Maître de François I^{er}, duc de Bretagne ». Les miniatures que nous attribuons ici à l'enlumineur de la première campagne ont été données en 1982 par John Plummer à un enlumineur qu'il a baptisé du nom de « Maître d'Isabelle Stuart » en raison de son travail dans un exemplaire de la *Somme le roi* destiné à la duchesse de Bretagne (Paris, BnF, Français 958, daté 1464). En réalité, deux interruptions dans les signatures des cahiers, un changement dans l'ornementation des bordures, la présence dans le calendrier de deux fêtes célébrées après 1455 et la mode vestimentaire de certains personnages nous invitent à croire que l'enlumineur de la *Somme le Roi* est intervenu au plus tôt au cours de la seconde moitié des années 1450. Vers 1476-1477, le Maître de Jeanne de France ajoute quatre miniatures dans ce missel des Carmes de Nantes à la demande de François II, duc de Bretagne, de son épouse la duchesse Marguerite de Foix, et de Pierre II de Foix, frère de cette dernière, dont les portraits ont été peints par-dessus le décor marginal des miniatures introduisant le canon de la messe (f. 103v et 104). Pierre porte le chapeau cardinalice, promotion obtenue en janvier 1477, au moment même où François II et Marguerite fêtent la naissance de leur première fille, Anne de Bretagne. Ces événements les ont peut-être conduits à faire ajouter la Crucifixion (f. 103v) et Dieu en majesté (f. 104) lui faisant face, la Présentation de la Vierge au temple (f. 219) et la Vierge à l'Enfant (f. 229v) par le disciple de Jean Fouquet. Les quatre miniatures

du Maître de Jeanne de France font la synthèse des principaux centres artistiques qui l'ont influencé au cours de sa carrière. La miniature de la Présentation de la Vierge au temple (f. 219) rappelle ses liens avec le groupe Jouvenel. En effet, la composition s'appuie sur celle (f. 204v) exécutée vingt ans plus tôt par le Maître du Boccace de Genève, épigone du Maître de Jouvenel, dans un *Missel à l'usage de Nantes* (Le Mans, BM, Ms 223). La formation fouquettienne du Maître de Jeanne de France se ressent à travers les miniatures de la Vierge à l'Enfant et de Dieu en majesté. La première fait écho à celles des *Heures Ragulier (?) – Robertet* (New-York, PML, Morgan 834, f. 25) et au panneau droit du *Diptyque de Melun* (Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten, Inv.13) ; la seconde se retrouve dans les *Heures de Gravelle* (San Marino, Huntington Library, HM 1163, f. 13v), les *Heures dites de sainte Catherine aux paons* (coll. part., Paris, vente Millon et associés, 25 juin 2011, lot 24) ou encore dans les *Heures à la devise 'Hale ce moine'* (Paris, BnF, N.a.l. 3203, f. 13). La Crucifixion (f. 104), si elle reprend des éléments de celle peinte par Jean Fouquet dans les *Heures d'Étienne Chevalier*, est aussi imprégnée de la peinture du Nord, par le soin et la précision dans le rendu du paysage et, surtout, par le motif de la Vierge en pâmoison, dessin d'origine weydénienne. Le Maître de Jeanne de France a pu s'appuyer, dans son approche de la peinture flamande, sur Jean Fouquet qui, au cours de sa formation, établit des contacts directs ou indirects avec le milieu pictural flamand. Les relations se sont aussi faites grâce au Maître du Smith-Lesouëf 30, peintre du groupe Jouvenel considérablement influencé par le travail des peintres flamands, et qui participa avec le Maître de Jeanne de France à la réalisation des *Heures dites de Marie Stuart*. Le jeune peintre fouquettien a pu voir le motif de la Vierge en pâmoison lors de son travail dans le *Boccace* (Paris, BnF, Français 227) destiné à Jeanne de France car elle possédait dans ses collections un diptyque réalisé par un suiveur de Rogier van der Weyden où se voit ce dessin de la Vierge s'évanouissant. Il est aussi possible qu'il ait connu les peintures murales de la chapelle de Montreuil-Bellay et/ou son auteur (Coppin Delf ?) utilise également ce modèle. Le passage de motifs iconographiques flamands dans la vallée de la Loire, et notamment dans la peinture du Maître de Jeanne de France, est encore confirmé par la version enluminée de *L'instruction d'un jeune prince* conservée à Baltimore (catalogue 2) dont les miniatures sont en partie réalisées à partir de compositions du flamand Jean Hennecart.

35. Reims, Bibliothèque municipale, Ms 235

Missel à l'usage de Tours

Origine et datation (peinture) : Tours, fin 1470-début 1480

Description codicologique : parchemin, 384 x 259 mm, 268 f., I + 265 + II, 1-12⁸ (f. 1-96v), 13² (f. 97-98v), 14-20⁸ (f. 99-153v), 21-22⁴ (f. 154-161v), 23⁶ (f. 162-167v) et 24-36⁸ (f. 168-265v). Numérotation des feuillets : écriture cursive, à la plume, encre rouge, chiffre romain au centre de la marge supérieure, I-CLIII (Erreur de numérotation : répétition du numéro XLVII, corrigé au crayon XLVII bis) ; numérotation en écriture cursive, encre noire, chiffre arabe au centre de la marge supérieure sur les feuillets 154-168 (1-14) ; puis, à partir du feuillet 169, reprise de la numération romaine, CLIV-CCLII (Erreur de numérotation : répétition du f. CXCII). Quarante et une réclames (f. 9v, 16v, 24v-27v, 32v, 40v, 48v, 56v, 64v, 72v-74v, 80v-81v, 88v, 96v, 98v, 105v, 113v-116v, 121v, 129v, 137v, 145v, 153v, 185v, 193v, 195v-196v, 201v, 209v, 217v, 225v, 233v, 241v, 249v, 257v), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, 30 lignes de texte, deux colonnes d'écriture (justification 242 x 70-20-70mm). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : reliure (abîmée) en cuir sur ais

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : Destiné à une communauté religieuse de Tours (Loriquet, 1904, p. 227, indique qu'avant de passer au siège archiépiscopal de Reims en 1509, Robert de Lenoncourt occupait celui de Tours) ; Chapitre de la cathédrale de Reims ; Autre cote : C. 136.

Usage : Tours

Propre des saints : Tours

Signalons les saints Saturnin (premier saint fêté), Hilaire, Émérancienne, Prix, Julien du Mans, Maurice, Yves, Donatien et Rogatien, Martial, Martin, Radegonde, Gorgon, Lambert, Martin, Gatien et Lidoire, Menne, Brice et Grégoire.

Commun des saints : Signalons la messe des saints Maurice et Gatien (f. 231)

Proses : Signalons celles de Martin, de sa translation, et de Gatien

Composition textuelle :

- f. I-CLIII (f. 154) : Propre du temps
 « Incipit Missale secundum ordinem ecclesie Turonensis. Dominica prima Adventus ... »
 Proses des trois messes de Noël et du Saint-Sacrement ... / ... 25 dimanches de Pentecôte et
 fête de la Dédicace.
- f. 2-6 : Préfaces notées
- f. 9-14 : Prières de la messe
- f. CLIVv : Feuillet blanc
- f. CLIV : Propre des saints
- f. CLIV : Propre des saints (de saint Saturnin à sainte Catherine)
- f. CLV-CCXXX : Commun des saints et messes votives (f. CLIXv, CLX et CLXIIIv blancs)

f. CCXXXI-CCXXXIX : Messes des saint Maurice et Gatien et autres messes

f. CCXXXIXv-CCLII : Proses

f. CCLIIv-CCLV : Feuillet blancs

Décoration

Enlumineur : Maître de Macé Prestesaille enlumine les miniatures en pleine page aux f. CLXv-CLXI.

Miniatures en pleine page : Vingt miniatures

Deux miniatures de format rectangulaire occupant la totalité du feuillet encadrées d'un liseré mauve et de quatre marges peintes.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Une main (le Maître de Macé Prestesaille ou collaborateur ? La main semble identique à celle des autres manuscrits enluminés par le Maître de Macé Prestesaille et ses collaborateurs)

Sept feuillets avec les quatre marges peintes d'épaisses acanthes bleu et or, de branches d'arbres ou de plantes, de fleurs en bouton ou écloses et de fraisiers. Les bordures sont enrichies, sur le fond blanc, par un parterre de boules d'or bruni aux f. 1, 12, 97, 116v (dans les marges supérieure, inférieure et dans l'entrecolonne), 162, 169 (à l'exception de la marge gouttière ; la qualité d'exécution est inférieure aux autres feuillets) et 198.

Initiales ornées de six (f. 1), cinq (f. 12, 97, 116v et 198), quatre (f. 162, 169 et 172v) et trois lignes (f. 72v, 123-125 (rectos), 127, 169, 185v, 215 et 234) ; corps bleu et champ rouge rehaussées de motifs floraux or ou corps bleu rehaussé de traits ornementaux blancs sur fond or, champ orné de rinceaux à feuilles de vignes bleu, rouge et blanche sur fond or

Encre rouge ou bleu pour les lettres sur deux lignes

Répartition des miniatures et scènes représentées :

f. CLXv / 7v : Crucifixion, Christ en croix entre la Vierge Marie et saint Jean l'évangéliste

f. CLXI / 8 : Dieu le Père entouré des symboles des évangélistes

EXPOSITION : Reims, 1967

BIBLIOGRAPHIE : Loriguet, 1904, I, p. 226-227 ; Leroquais, 1924, III, p. 184-185 ; *Les plus beaux ...*, 1967, p. 29 ; Hadley, 2007, p. 275 ; Gras, 2015², p. 150n13 et Hadley, 2015, p. 190n2.

Les outils du Web :

Manuscrit numérisé (N&B) sur le site de la Bibliothèque virtuelle des Manuscrits Médiévaux, *BVMM* : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/>

Accès direct : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=2197>

Miniatures et quelques feuillets couleurs visibles sur le site de la Bibliothèque virtuelle des Manuscrits Médiévaux, *BVMM*, onglet *Recherche* (Reims / bibliothèque municipale / Ms 0235) :

<http://bvmm.irht.cnrs.fr/recherche/rechercheParVille.php>

Accès direct : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=9593>

Miniatures couleurs visibles sur le site de *Enluminures*, (Reims / Ms 0235) :

http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/rechguidee_00.htm

Commentaire

Le *Missel à l'usage de Tours* de Reims témoigne, avec ceux encore conservés dans la bibliothèque tourangelle (catalogues 40 et 43), le bréviaire du tourangeau Bertrand Briçonnet (catalogues 38-39) et les *Heures à l'usage de Tours* (coll. part., Maggs, *European Bulletin* 15, 1990, lot 11) de l'implantation locale de l'atelier tenu par le Maître de Macé Prestesaille. La présence de saint Saturnin au début du propre des saints indique peut-être une commande passée par la communauté des carmes de l'église éponyme. Elle rejoindrait, avec celle de Macé Prestesaille, les commandes obtenues auprès de membres rattachés à cette paroisse. Le missel contient deux miniatures en pleine page introduisant le canon de la messe. La Crucifixion et Dieu en majesté sont encadrés par des bordures florales peintes sur les quatre marges composées d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses, de fruits et de boules d'or bruni entourées de rinceaux filiformes, similaires à celles peintes dans le *Livre de mémoire et souvenance de Macé Prestesaille* (catalogue 30). Les mises en page et la technique picturale confirment une attribution au Maître de Macé Prestesaille : les modèles utilisés pour le Christ, Marie et saint Jean sont identiques à ceux du *Livre de mémoire et souvenance de Macé Prestesaille* (f. 61v). Dans les deux miniatures, les drapés sont travaillés de façon un peu sèche et raide et relevés par la couleur or sur le bleu et d'un rouge sombre sur le rouge. La représentation du paysage est également typique de sa manière, avec un panorama réduit à une colline en pente douce où sont peints de petits buissons triangulaires brossés à l'aide de touches horizontales sur un fond jaunâtre. La silhouette d'une ville est esquissée sur la ligne d'horizon à l'aide du violet foncé sur un ciel mauve. La façon de peindre les visages apparaît presque comme une signature, avec une ligne continue allant de l'arcade à la base du nez, une bouche légèrement tombante, un front haut et dégagé et des cheveux plaqués sur le crâne formant deux masses rebondies à hauteur d'épaules.

36. Saint-Pétersbourg, Biblioteka Akademii nauk (Bibliothèque de l'Académie des sciences), Ms 0.104 (XXJ/LVII)

*Livre d'heures à l'usage de Rome*⁶⁹

Origine et datation (peinture) : Tours (?), vers 1475

Description codicologique : parchemin, 145 x 110 mm, 203 f., II + 199 + II, 1-2⁶, 3-20⁸, 21², 22-26⁸ et 27² (manque un feuillet entre f. 189 et 190). Numérotation des feuillets en écriture cursive, chiffre arabe en haut à droite. Pas de réclame, pas de signature. Réglure tracée à l'encre mauve sur les deux côtés des feuillets, justification 80 x 55 mm, 12 lignes de texte (calendrier : 84 x 52 mm, 17 lignes de texte au f. 5). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Plats cartonnés recouverts de cuir rouge estampé et doré, contreplats recouverts de soie jaune ; tranche dorée ; ruban jaune servant de signet (XIX^e siècle).

Langue et écriture : Latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commandé par un membre de la famille Brette⁷⁰ (Jacques ou Pierre ?) par les armes *d'azur au sautoir d'argent cantonné de quatre roses d'or* au f. 199 ; Collection du comte Th. A. Tolstoï (1758-1849) ; hérité par A. A. Zakrevsky et acheté par S. P. Aleksjeev en 1854⁷¹ ; Biblioteka Akademii nauk (cachet du XIX^e siècle).

Usage : Rome

Calendrier : Tours et Angers

Rédigé en latin, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or. Signalons de couleur or les saints Lézin (évêque d'Angers, 13/02) et Martin (11/11). Autres saints caractéristiques de la vallée de la Loire : Albin (évêque d'Angers, 01/03), Gatien (02/05, 03/12 et 18/12), Domitien (Nantes, 24/05), Arnould (Tours, 18/07) et René (saint patron d'Angers, 12/11).

Litanies : Les saints tourangeaux Gatien, Martin, Brice (3^e à 5^e des confesseurs) et angevins (Maurice, René, Aubin, 6^e, 7^e et 9^e) et sainte Radegonde (1^{ère}).

Suffrages : Saints tourangeaux avec Gatien (f. 183), Martin (f. 184), Nicolas et Julien du Mans (f. 184v et 188, dédicataires à Tours), Avertin (f. 189) et parisiens avec Denis (f. 182) et Éloi (f. 187v).

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-49 : Heures de la Vierge (Matines et Laudes)
- f. 49-51 : Heures de la Croix (Matines)
- f. 51v : Feuillet blanc réglé

⁶⁹ Manuscrit non vu. L'analyse codicologique a été réalisée à partir d'images digitales et de la notice de Ludmila I. Kisseleva et Patricia Stirnemann (cf. bibliographie). Je remercie Mme Patricia Stirnemann de m'avoir transmis des informations supplémentaires sur ce manuscrit.

⁷⁰ Brette ou Brethe, seigneur d'Ouches, d'Estiau, Longué et de Boisvilliers (ou Boinvilliers), originaire de l'Anjou et qui possédait des terres en Touraine. Je remercie M. Philippe Palasi pour son aide quant à l'identification des armoiries ; voir Saint Allais (Nicolas Viton de), *Nobiliaire universel de France, ou recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume*, tome 5, Paris, 1815, p. 300 et Carré de Buzerolle (Jacques-Xavier), *Armorial général de la Touraine Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, volume 18, Société archéologique de Touraine, Tours : Imprimerie Ladevèze, 1866, p. 186.

⁷¹ D'après Hadley, 2007, p. 272.

- f. 52-53v : Heures du Saint-Esprit (Matines)
- f. 54-117 : Heures de la Vierge (Prime à Vêpres)⁷²
- f. 118-147 : Psaumes de la pénitence et litanies
- f. 147v : Feuillet blanc réglé
- f. 148-158 : Office des morts
- f. 159-197 : Suffrages (incomplet du début et de la fin ; rubrique du saint au verso du feuillet précédent)
- f. 159-160 : « Quinque salutationes ad dominum »
 - f. 160v-161 : Sainte Trinité
 - f. 161v-162 : Saint Michel
 - f. 162v-163 : Saint Jean Baptiste
 - f. 163v-164 : Saint Pierre
 - f. 164-165 : Saint Paul
 - f. 165-165v : Saint André
 - f. 166 : Saint Jean l'Évangéliste
 - f. 166v-167v : Saint Jacques
 - f. 167v-168v : Saints Jacques et Philippe
 - f. 168v-169 : Saint Barthélémy
 - f. 169v-170 : Saint Thomas
 - f. 170-170v : Saint Matthias
 - f. 171-171v : Saints Simon et Jude
 - f. 171v-172 : Saint Matthieu
 - f. 172v-173v : Saint Marc
 - f. 174-175 : Saint Étienne
 - f. 175-176 : Saint Laurent
 - f. 176-177v : Saint Sébastien
 - f. 177v-178v : Saint Christophe
 - f. 179-179v : Saints Côme et Damien
 - f. 179v-180v : Saint Vincent
 - f. 180v-181v : Saint Denis
 - f. 182-183 : Saint Gatien
 - f. 183-183v : Saint Martin
 - f. 184-184v : Saint Nicolas
 - f. 184v-185v : Saint Claude
 - f. 185v-186 : Saint Clément
 - f. 186v-187 : Saint Éloi
 - f. 187v-188 : Saint Julien du Mans
 - f. 188-189 : Saint Avertin
 - f. 189-189v : Saint Antoine
 - f. 190-190v : Sainte Anne
 - f. 191-191v : Sainte Marie Madeleine
 - f. 192-192v : Sainte Catherine d'Alexandrie
 - f. 193-193v : Sainte Marguerite d'Autriche
 - f. 194-194v : Sainte Apolline
 - f. 195v-196v : Onze mille Vierges
 - f. 196v-197 : Tous les saints
- f. 198-199 : « Sancte omnes animas fideles quarum corpora hic ... / ... ad te clamans mente devotissima pater noster, amen » (Ajout du XVI^e siècle, écriture de chancellerie)

⁷² Les Complies ne sont pas mentionnées dans la notice de Kisseleva et Stirnemann, 2005, p. 58.

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau et Jean Colombe

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 1, 32v, 49v, 52, 54, 66, 76, 85, 94, 118, 148, 160v, 161v, 162v, 163v, 164, 165, 166, 166v, 167v, 168v, 169v, 170, 171, 171v, 172v, 174, 175, 176, 177v, 179, 179v, 180v, 182, 183, 184, 184v, 185v, 186v, 187v, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195v et 196v.

Jean Colombe enlumine le feuillet 13.

Un (autre ?) enlumineur pour les miniatures des feuillets 1 à 12v (calendrier)⁷³

Miniatures en pleine page : Onze miniatures en pleine page et trente-sept initiales historiées

Une miniature (f. 13) en pleine page occupant la totalité du feuillet, encadrée par une fausse architecture avec inscription du texte sur la base ; dix miniatures en pleine page de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure encadrée d'un liseré or, avec les marges peintes, initiale et trois lignes de texte. Présence au f. 148 d'une bague de fleurs de pensées sur un fond or autour de la miniature sur la marge gouttière et inférieure.

Trente-sept initiales historiées de format rectangulaire placées dans la justification de cinq (quatre au f. 166v et quatre au f. 188) lignes de hauteur, encadrées par un trait noir aux quatre marges peintes.

Miniatures des marges du calendrier : Vingt-quatre miniatures placées dans les marges gouttières du calendrier (à raison d'une miniature par feuillet) aux feuillets 1-12v. Les saynètes sont peintes de couleur ocre relevée par l'or dans des miniatures de format carré (28 X 22 mm).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Plusieurs (deux ?) mains⁷⁴

Les marges des miniatures et des initiales historiées (à l'exception du f. 13), ainsi que la marge gouttière du calendrier (f. 1-12v) et des pages du texte sont peintes de grasses acanthes bleu et or, de fleurs en boutons ou écloses, parfois de fruits, avec des courts rinceaux filiformes noirs entourant des boules d'or bruni. Des drôleries et grotesques sont peintes dans les marges gouttière et inférieure des miniatures en pleine page peintes par Guillaume Piqueau (personnages, figures hybrides, animaux réels ou fantastiques).

La lettre des initiales historiées alterne un corps et fond de couleur bleue et rouge (marron et bleu aux versos des f. 160-162, f. 168-169, 171 et 179 et rectos des f. 175 et 183 ; vert et bleu aux f. 166v et 167v)

Initiales ornées de trois lignes pour les miniatures en pleine page ; corps et fond alternant le rouge et le bleu, motifs floraux or (acanthes) sur l'ensemble (corps gris avec motif floral blanc et fond marron avec motif floral or au f. 148)

Initiales ornées de deux lignes dans le calendrier (KL) et pour le texte ; corps alternant le bleu et le rouge avec motif floral or sur l'ensemble

Bouts-de-ligne

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre

⁷³ Trente-huit initiales si saint Denis a bénéficié d'une miniature ; voir note 7.

⁷⁴ La main qui réalise les drôleries de certains feuillets des *Heures Brette* réapparaît dans un exemplaire disparu *De la vieillesse* (Cicéron, traduction française de Laurent de Premierfait) dont on conserve quelques feuillets enlumines par Jean Colombe (Sotheby's, Londres, 2 juillet 2013, lots 8 à 15, en ligne <http://www.sothebys.com/en/auctions/2013/western-manuscripts-miniatures-113240.html>) et dans les trois feuillets conservés d'une version enluminee de *L'Estrif de Fortune et de Vertu* de Martin le Franc (collection particulière, vers 1475 ; voir le catalogue des notices, cat. 9).

Répartition des miniatures et scènes représentées :

| | |
|------------|--|
| f. 1-12v : | Travaux et autres occupations des mois (rectos) et signes du zodiaque (versos) |
| f. 13 : | Annonciation |
| f. 32v : | Visitation |
| f. 49v : | Crucifixion |
| f. 52 : | Pentecôte |
| f. 54 : | Nativité |
| f. 66 : | Annonce aux bergers |
| f. 76 : | Adoration des Mages |
| f. 85 : | Présentation au temple |
| f. 94 : | Fuite en Égypte |
| f. 118 : | David et Bethsabée |
| f. 148 : | Les Trois Morts et les trois Vifs |
| f. 160v : | Trinité |
| f. 161v : | Saint Michel |
| f. 162v : | Saint Jean Baptiste |
| f. 163v : | Saint Pierre |
| f. 164 : | Saint Paul |
| f. 165 : | Saint André |
| f. 166 : | Saint Jean l'Évangéliste |
| f. 166v : | Saint Jacques |
| f. 167v : | Saints Jacques et Philippe |
| f. 168v : | Saint Barthélémy |
| f. 169v : | Saint Thomas |
| f. 170 : | Saint Matthias |
| f. 171 : | Saints Simon et Jude |
| f. 171v : | Saint Matthieu |
| f. 172v : | Saint Marc |
| f. 174 : | Saint Étienne |
| f. 175 : | Saint Laurent |
| f. 176 : | Saint Sébastien |
| f. 177v : | Saint Christophe |
| f. 179 : | Saints Côme et Damien |
| f. 179v : | Saint Vincent |
| [f. 180v : | Saint Denis ?] ⁷⁵ |
| f. 182 : | Saint Gatien |
| f. 183 : | Saint Martin |
| f. 184 : | Saint Nicolas |
| f. 184v : | Saint Claude |
| f. 185v : | Saint Clément |
| f. 186v : | Saint Éloi |
| f. 187v : | Saint Julien du Mans |
| f. 188 : | Saint Avertin |
| f. 189 : | Saint Antoine |
| f. 190 : | Sainte Anne |
| f. 191 : | Sainte Marie Madeleine |
| f. 192 : | Sainte Catherine d'Alexandrie |
| f. 193 : | Sainte Marguerite d'Autriche |
| f. 194 : | Sainte Apolline |
| f. 195v : | Onze mille Vierges |
| f. 196v : | Tous les saints |

EXPOSITION : Non

⁷⁵ La miniature du saint n'est pas listée dans la notice de 2005 et sur le site BVMM. Pour autant, la notice ne précise pas qu'il n'a pas fait l'objet d'une miniature alors qu'il est le seul dans ce cas-là.

BIBLIOGRAPHIE : Mereshenko, 1830, p. 31-32 ; Kisseleva, 1978¹, p. 90-92 ; Kisseleva, 1978², p. 233-241 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 154 ; Stratford, 2002, p. 104n13 ; Avril, 2003, p. 386 ; Kisseleva et Stirnemann, 2005, cat. 0.104 (XXJ/LVII), p. 57-59 ; Hadley, 2007, cat. 11, p. 270-271 et fig. 28-32 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 144n54 ; Jacob, 2012, p. 39 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, p. 82 ; Gras, 2014¹, p. 55n54 et fig. 7 et Gras, 2015², p. 148n8.

Les outils du Web :

Miniatures et quelques feuillets couleurs visibles sur le site de la Bibliothèque virtuelle des Manuscrits Médiévaux, *BVMM*, onglet *Recherche* (Sankt-Peterburg / Biblioteka Akademii Nauk SSSR / 8^e 104) :

<http://bvmm.irht.cnrs.fr/recherche/rechercheParVille.php>

Accès direct : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=16119>

Commentaire

L'ancrage tourangeau du livre d'heures est assuré par la tournure de l'office de la Vierge et par les saints tourangeaux et angevins célébrés dans le calendrier, les litanies et les suffrages. Les armes du commanditaire, *d'azur au sautoir d'argent cantonné de quatre roses d'or*, appartiennent à un membre de la famille Brette (Brethe ; Jacques ou Pierre ?), originaire de l'Anjou et ayant des terres en Touraine. Les onze miniatures en pleine page et trente-sept initiales historiées ont été réalisées par Guillaume Piqueau à l'exception de la miniature de l'Annonciation (f. 13), exécutée par Jean Colombe. La participation du berruyer souligne les rapports entre ce dernier et Guillaume Piqueau, les peintres travaillant de concert à plusieurs reprises au cours de leur carrière (*Heures de Laval ; Histoire et faits des neuf Preux et des Neuf Preuses et Missel* de Yale ; catalogues 19, 30 et 44). La collaboration se renforce par l'un des enlumineurs en charge de la décoration secondaire, ornemaniste qui réapparaît dans les marges d'un exemplaire disparu *De la vieillesse* (Cicéron, traduction française de Laurent de Premierfait) connu par quelques feuillets enluminés par Jean Colombe (Londres, Sotheby's, 2 juillet 2013, lots 8 à 15). L'appartenance de Guillaume Piqueau au monde fouquettien ne se dément pas avec les *Heures Brette*, les formats et techniques employés dans ce livre d'heures, des petites miniatures peintes dans les marges du calendrier aux initiales historiées des suffrages, renvoient au travail de Jean Fouquet et de ses plus proches disciples. Le camaïeu ocre utilisé dans les médaillons du calendrier fait écho aux panonceaux des *Heures d'Étienne Chevalier*, aux médaillons du calendrier des *Heures Raguier (?) – Robertet* (New-York, PML, Morgan 834), aux miniatures fouquettiennes conservées d'un *Bréviaire à l'usage de Saint-Julien-de-Tours* (Stockholm, Riksarkivet, Ms 1 ; Lund, University Library 1842, collection des manuscrits, Medeltidshandskrift 38 ; Keio University, collection Matsuda, Ms 130 et Londres, Sotheby's, 20 juin 1989, lot 12 ; 6 juillet 2000, lot 20 et 8 décembre 2015, lot 28), à celles d'un *Livre d'heures* de Genève (BGE, Comites Latentes 38) et aux *Heures le Bigot* (coll. part., Paris, Galerie *Les Enluminures*, 2005, cat. 4, p. 2). Le peintre s'appuie encore sur les *Heures Raguier (?) – Robertet* pour la Nativité (f. 41) et la spectaculaire miniature de la rencontre des trois morts et des trois vifs (f. 129v). Cette dernière miniature est très proche de celle achevée par Jean Colombe (f. 129v) dans les *Heures Raguier (?) – Robertet*, de celle (f. 104) des *Heures Coëtivy ?* (catalogue 36) et de la miniature du Maître du Boccace de Munich dans les *Heures dites d'Anne de Beaujeu, dame de Baudricourt*⁷⁶ (Paris, BnF, N.a.l. 3187, f. 139v). Ces différentes versions indiquent qu'un modèle commun a été utilisé par les disciples de Jean Fouquet.

⁷⁶ *Heures dites d'Anne de Beaujeu, dame de Baudricourt*, vers 1470-1475 (partie tourangelle) ; en ligne sur le site de la BnF, *Gallica*, <<http://gallica.bnf.fr/>> (taper « NAL 3187 » dans l'onglet de recherche) ; sur le manuscrit voir Avril, 2003, cat. 35, p. 328-333.

37. San Marino, Huntington Library, HM 1143

Livre d'heures à l'usage de Rome ou Heures Coëtivy (?)

Origine et datation (peinture) : Tours (?), vers 1470

Description codicologique : parchemin, f. II (parchemin moderne) + II (blanc et réglé) + 207 + II (parchemin moderne) ; 195 × 136 mm. 1-2⁶, 3-4⁸, 5⁶, 6-10⁸, 11⁶⁺¹, 12⁶ et 13-27⁸. Numérotation des feuillets en écriture cursive, au crayon, chiffre arabe en haut à droite. Signature à l'encre (à partir du cahier 19, f. 130), par des lettres de l'alphabet (a-i) et le numéro du cahier (chiffre arabe) au recto, coin supérieur gauche du cadre de la justification. Réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 100 x 67 mm, 18 lignes de texte. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : XIX^e siècle, par Francis Bedford (relieur londonien ; † 1883), cuir brun avec dorure. La vente Sotheby's, Londres, 1876, indique que le manuscrit était recouvert (à l'origine ?) d'un velours cramoisi (« crimson velvet »).

Langue et écriture : Latin ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : commanditaire agenouillé en prière devant la Vierge à l'Enfant (f. 32), peut-être membre de la famille Coëtivy (?) par les armes peintes dans les marges de l'Annonciation (f. 35), *écu penché fascé d'or et de sable de six pièces, timbrées d'une targe à l'allemande coiffée d'un tortil bleu et noir d'où partent des lambrequins de même couleur*. Le heaume, une ceinture avec un fermoir sur la base, est cimé d'un lion portant une lance dont l'étendard reprend le motif fascé d'or et de sable de six pièces⁷⁷ ; Collection de William Bragge de Birmingham († 1884) ; Collection de Benjamin Franklin Stevens par la vente à Londres, Sotheby's, vente Bragge, 7 juin 1876, lot 476 ; Collection de Robert Hoe par la vente à New York, Grolier Club, avril 1892, lot 19⁷⁸ ; Libraire newyorkais Georges D. Smith par la vente à New York, Anderson Gallery, vente Robert Hoe, 1912, IV, lot 2338, p. 318-319 ; Henry E. Huntington (date et mode d'acquisition inconnus ; probablement achat auprès de G. D. Smith⁷⁹).

Usage : Rome (Heures de la Vierge et office des morts)

Calendrier : Tours

Rédigé en latin, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge, les fêtes principales de couleur or. Signalons les saints Martin (rubriqués par deux fois au 04/07 et 11/11, bleu au 24/10), Avertin (04/02), Eustache (29/03), sainte Radegonde (13/08), saint Révérend (Bretagne, 12/09), Ferréol (Vienne, 18/09), Venant (Tours, 12/10), et Gatien (23/10 et 18/12) ; et les saints Brice (13/11) et Perpétue (30/12).

Litanies : Soixante-neuf saints cités, principaux saints tourangeaux et sainte Radegonde (mais aussi Geneviève, Gertrude et Avia (de la parisienne sainte Avoie ? de la bretonne sainte Avie, ou Aure ?)⁸⁰ parmi les vingt saintes.

Suffrages : saints généraux

⁷⁷ Ces armes font écho à celles visibles dans le *Livre d'heures de Marie de Valois et Olivier de Coëtivy* conservé à Vienne (ÖNB, Cod. 1929, entre 1459 et 1473) mais ce manuscrit contient des éléments absents des *Heures* de la Huntington : initiales « M » et « O » des époux, blason placé sous une tente aux couleurs du comte de Taillebourg (noir, blanc et rouge, f. 15) et un lévrier blanc colleté et bouclé soutenant l'écu (f. 31v) ou placé en cimier. Pour Jean-Luc Deuffic et Roseline Claerr, le doute prédomine quant à la question d'une attribution à un membre de la famille de Coëtivy. En effet, le *fascé d'or et de sable de six pièces* a été porté par d'autres familles que les Coëtivy ; courriel du 12/01/2016.

⁷⁸ Ex-libris de Robert Hoe collé sur le contreplat supérieur ; annotation manuscrite de Robert Hoe sur la première page de garde supérieure volante (parchemin moderne) : « siècle XVe », « Robert Hoe », « Contains twenty nine (« 31 » écrit au-dessus) large miniatures all with full borders. There are borders to very page hundreds of initial letters large small, all of burnished gold » ; manuscrit de la collection Hoe cité dans Bierstadt, 1895, p. 24 et dans Shipman, 1909, cat. 1909, p. 56-57.

⁷⁹ Henry E. Huntington a passé un nombre d'achats considérables auprès de ce libraire, ce dernier ayant rempli la fonction d'agent auprès de H. E. Huntington ; voir Stam (David H.), *International Dictionary of Library Histories*, New-York : Routledge, 2016, p. 398.

⁸⁰ Perdrizet, 1933, p. 235 et 238.

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-18 : Péricopes évangéliques
- f. 18v-25v : Passion selon saint Jean (rubriqué)
- f. 26-34v : Prières à la Vierge
- f. 26-28v : *Oratio beate marie virgins.* « Obsecro te ... »
 - f. 29-31v : *Alia oratio beate marie.* « O intermerata ... »
 - f. 32-33v : *Sequitur alia oratio beate marie.* « Sancta maria virgo virginum mater christi ... »
 - f. 33v-34 : *Oratio.* « Ave maria gratia plena ... »
 - f. 34-34v : *Oratio beate marie.* « Stabat mater dolorosa ... »
 - f. 34v : *Oratio* « Omnipotens sempiterna deus qui gloriose virginis marie corpus ... »
- f. 35-79 : Heures de la Vierge (incomplètes du début ; rubrique au bas du feuillet précédent, sauf pour Matines et None)
[Lacune entre f. 76-77]
- f. 79v : Feuillet blanc réglé
- f. 80-83v : Heures de la Croix (rubrique au bas du feuillet précédent)
- f. 84-87 : Heures du Saint-Esprit (rubrique au bas du feuillet précédent)
- f. 87v : Feuillet blanc réglé
- f. 88-97 : Psaumes de la Pénitence
- f. 97-103 : Litanies
- f. 103-103v : Prière à la Vierge. *Sequuntur nomina beate virginis marie magne efficacit.* « Digna virgo flos nubes regina ... »
- f. 104-135 : Office des morts
- f. 135v-144 : Suffrages (rubrique au bas du feuillet précédent)
- f. 135v-136 : Saint Michel
 - f. 136v-137 : Saints Jean Baptiste et Jean l'Évangéliste
 - f. 137v-138 : Saints Pierre et Paul
 - f. 138v-139 : Saints Christophe et Georges
 - f. 139v-140 : Saints Adrien et Sébastien
 - f. 140v-141 : Saints Bernard et Jacques
 - f. 141v : Saintes Catherine d'Alexandrie
 - f. 141v-142 : Saintes Marie Madeleine et Marthe
 - f. 142v-143 : Saintes Apolline et Barbe
- f. 143v-144 : Feuillet blanc réglés
- f. 144v-155 : Prières au Christ
- « Domine ihesu christe pastor bone conserva iustos parce peccatoribus ... »
 - Oratio.* « Benignissime ac misericordissime domine deus ... »
 - Oratio.* « Domine deus mortem domini nostri ihesu christi obitio ... »
 - Oratio.* « Domine ihesu christe deprecor te per illas sanctas lacrimas quas pio amore effudisti ... »
 - Oratio.* « Creator et rector machine mundi tuum enim catholicum servientem velis ... »
 - « Congregati sunt inimici nostri et se glorificant ... »

« Benignissime et misericordissime salvator piissime ihesu per merita tue sacratissime ... »
Oratio. « Firmiter credens ihesum nazarenum esse filium dei ... »
Oratio. Domine ihesu christe qui tres magos orientales ...
 « Firmiter et puro corde credo et ore confiteor ad plenum sanctam fidem catholicam ... »
Oratio. « Tu sancte iohannes qui ostendisti mundi tollentem peccata ... »
Oratio. « Sana me domine tu cuius es sanare ... »
 « Deus propicius esto michi peccatori ... »
Oratio. « Ne reminiscaris domine delicta nostra ... »
Oratio. « Domine ihesu christe qui hanc sacratissimam carnem ... »
Oratio. « Ave gloriosum et preciosum corpus domini nostri ihesu christi in manibus sacerdotis ... »
Clemens papa V^{us} dedit remissionem ... « Sancte et individue trinitatis ihesu christe crucifixe ... »
Oroison tres devotes. « Je te commans N. a dieu le Roy puissant par celle mesmes benediction ... »
Oratio. « Beatus es rex abagar qui non me vidisti ... »
Oratio. « Ego rex abagar diligo te ut salus sis ... »
Oratio. « Deus qui tres magos orientales ... »

- f. 155v-186v : *Incipiunt flores psalmorum editi a beato gregorio papa.* « Miserere mei deus miserere mei et exaudi oracionem meam ... »
- f. 187-194v : *Incipit psalterium sancti augustini episcopi* « Domine sancte pater omnipotens eterne deus ... »
- f. 195-207v : *Incipit psalterium sancti ieronimi.*
 « Suscipere et exaudire digneris domine deus pater omnipotens hos versiculos tibi consecratos ... »
 « Verba mea auribus percipe ... »
Oratio. « Suscipere et exaudire digneris deus pater omnipotens hos versiculos ... »
- f. 208-209v : Feuilletts blancs réglés

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau et Maître de Jeanne de France

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 14v, 16, 17v, 18v, 26, 32, 35, 49, 58, 61, 64v, 67v, 71, 104, 135v, 136v, 143v, 144v, 155v, 187 et 195.

Le Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 13, 80, 88 et les versos des feuillets 137 à 142.

Miniatures en pleine page : Trente et une miniatures

Les trente et une miniatures sont de format rectangulaire avec un arrondi sur la partie supérieure, encadrées d'un fin liseré rose et or, avec les quatre marges peintes, initiale et trois lignes de texte.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main très soignée (le Maître de Jeanne de France ?)

Les quatre marges des miniatures et la marge gouttière du calendrier et des pages du texte sont peintes d'acanthes bleu et or, d'une grande variété de fleurs en bouton ou écloses (certaines sont peintes en grand format et avec une grande précision botanique) et de fruits (grande variété), avec rinceaux filiformes noirs entourant des boules d'or peintes.

Initiales ornées de cinq lignes (f. 29 pour la prière *O intemerata*), trois lignes pour les miniatures en pleine page, deux lignes pour le calendrier (KL) et pour le texte (sections des heures) ; corps bleu à ornements géométriques blancs, fond or, rinceaux vignetés bleu, rouge et blanc dans le champ

Initiales champies d'une ligne placées en début de phrase, au début des différentes sections du texte ; or, bleu et rouge et traits ornementaux blancs

Bouts-de-ligne champis (or, rouge et bleu) rehaussés de traits ornementaux blancs

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Répartition des miniatures et scènes représentées :

- f. 13 : Saint Jean sur l'île de Patmos
- f. 14v : Saint Luc écrivant
- f. 16 : Saint Matthieu écrivant et l'ange
- f. 17v : Saint Marc dans son étude
- f. 18v : Arrestation du Christ
- f. 26 : Pietà avec Joseph d'Arimathie, Nicomède et les trois Marie
- f. 32 : Vierge allaitant l'Enfant et commanditaire agenouillé en prière
- f. 35 : Annonciation
- f. 49 : Visitation
- f. 57v : Nativité
- f. 61 : Annonce aux bergers
- f. 64v : Adoration des Mages
- f. 67v : Présentation au temple
- f. 71 : Fuite en Égypte
[entre f. 76 et 77 : Couronnement de la Vierge ?]
- f. 80 : Crucifixion
- f.84 : Pentecôte
- f. 88 : La décollation de Goliath par David
- f. 135v : Saint Michel terrassant le dragon
- f. 136v : Saint Jean-Baptiste et saint Jean l'évangéliste
- f. 137v : Saint Pierre et saint Paul
- f. 138v : Saint Georges et saint Christophe
- f. 139v : Saint Adrien et saint Sébastien
- f. 140v : Saint Bernard et saint Jacques
- f. 141v : Sainte Catherine d'Alexandrie
- f. 142v : Sainte Marie-Madeleine et sainte Marthe
- f. 143v : Sainte Apolline et sainte Barbe
- f. 144v : Christ en gloire
- f. 155v : Saint Grégoire lisant
- f. 187 : Saint Augustin
- f. 195 : Résurrection

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Londres, Sotheby's, 7 juin 1876, lot 476, p. 82 ; New-York, Grolier Club, 1892, n° 19, p. 9 ; Bierstadt, 1895, p. 24 ; Shipman, 1909, p. 56-57 ; New York, Anderson Gallery, Robert Hoe, Part. IV, 8 janvier 1912, lot 2338, p. 318-319 ; De Ricci, 1935, I, p. 97 ; Plummer, 1982, p. 51 ; Dutschke, 1989, II, p. 462 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 154 ; Stratford, 2002, p. 104n13 ; Avril, 2003, p. 386 ; Reynaud, 2006, p. 63 ; Hadley, 2007, cat. 12, p. 273-274 et fig. 34-39 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 147n82, n86 ; Gras, 2013, p. 61n44 ; Riou et Blondeau, 2013, p. 154 ; Gras, 2014¹, p. 55n56 et 57 ; Gras, 2014², p. 7, 24n30 et fig. 2-3 ; Gras, 2015¹, p. 106n32 ; Gras, 2015², p. 148n8, 150n13 et 167 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Images des miniatures (couleur) sur Digital Scriptorium, onglet *Search*, (taper « HM 01143 » dans *Shelfmark*) :

<http://vm136.lib.berkeley.edu/BANC/digitalscriptorium/basicsearch.html>

Accès direct :

http://dpg.lib.berkeley.edu/webdb/dsheh/heh_brf?Description=&CallNumber=HM+1143

Commentaire

Deux miniatures du livre d'heures nous fournissent des informations sur l'identité du commanditaire. Un homme est agenouillé en prières face à la Vierge à l'Enfant (f. 32). Ses armoiries, composées d'un écu penché fascé d'or et de sable de six pièces, timbrées d'une targe à l'allemande coiffée d'un tortil bleu et noir d'où partent des lambrequins de même couleur, apparaissent dans les marges de l'Annonciation (f. 35). Elles font écho, avec quelques différences, à celles de Marie de Valois et Olivier de Coëtivy peintes dans leur livre d'heures (Vienne, ÖNB, Cod. 1929). Il pourrait donc s'agir du livre d'heures commandité par un membre de la famille Coëtivy, peut-être Olivier, comte de Taillebourg (vers 1415/1419-1480). Deux disciples de Jean Fouquet ont réalisé les trente et une miniatures conservées dans le manuscrit. Guillaume Piqueau en exécute vingt et une miniatures, soit les deux tiers du travail, dont l'office de la Vierge, alors que le Maître de Jeanne de France en réalise dix. Les *Heures Coëtivy* (?) de la Huntington permettent véritablement de comparer le style des deux peintres. Des points communs apparaissent, notamment dans la façon d'aborder la représentation des paysages tourangeaux traités par des couleurs posées en aplat, où les buissons et le feuillage des arbres sont vivifiés par de petites touches vert clair et vert foncé, et dans l'intérêt commun pour le répertoire iconographique antique et Renaissance rapporté d'Italie par Fouquet. Les peintres se distinguent dans le rendu de la mise en espace et la gamme des couleurs. Les transitions sont douces et subtiles dans l'œuvre du Maître de Jeanne de France et plus dures chez Guillaume Piqueau. Ce dernier remonte la ligne d'horizon plus haut et plus vite que son confrère et compresse les éléments peints dans l'image. Le dessin de Guillaume Piqueau est également moins gracieux, avec une approche plus graphique et nerveuse. Les couleurs du Maître de Jeanne de France sont plus claires et lumineuses que celles de son confrère, Guillaume Piqueau appréciant les tons plus mats et sourds, sans réels contrastes. Les citations fouquettiennes effectuées par les deux peintres sont pléthoriques. Le Maître de Jeanne de France s'appuie, pour la Crucifixion (f. 80), sur celle peinte par Jean Fouquet dans les *Heures d'Étienne Chevalier* et, pour la miniature de saint Jean (f. 13), sur celle peinte dans les *Heures Raguier* (?) – *Robertet* (New-York, PML, Morgan 834). La scène de David décapitant Goliath n'est pas conservée dans l'œuvre de Jean Fouquet mais apparaît à plusieurs reprises dans son entourage (*Heures dites de sainte Catherine aux paons*, Paris, Millon et associés, 25 juin 2011, lot 24, f. 115 ; *Heures dites de Diane de Croy*, Sheffield, Ruskin Gallery, R. 3548, f. 173 et *Heures du Pou-veauce*, Galerie les Enluminures). Guillaume Piqueau cite également les *Heures d'Étienne Chevalier* par l'image du commanditaire (f. 32), rappelant celle d'Étienne Chevalier devant la Vierge à l'Enfant, et s'imprègne fortement des *Heures d'Antoine Raguier* (?) – *Jean Robertet* pour les miniatures des saints Luc et Marc (f. 14v et 17v), de l'Annonciation (f. 35) et celle de la Nativité / Adoration des Mages (f. 57v). Les *Heures de Louis Malet de Graille* (San Marino, Huntington Library, HM 1163) peintes par le Maître du Boccace de Munich, sont également une source d'inspiration importante pour Guillaume Piqueau dans les miniatures de la Pietà (f. 26), de la Visitation (f. 49), de l'Adoration des Mages (f. 64v) et de la Fuite en Égypte (f. 71). Ces mises en page ne sont pas l'apanage des *Heures Graille* car elles réapparaissent dans les *Heures à la devise* 'Hale ce moine' (Paris, BnF, N.a.l. 3203) ; les légères variations proposées dans chaque manuscrit soutiendraient l'hypothèse d'un carnet où auraient été consignés des modèles communs exploités librement par les membres de l'atelier.

38. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 147 (partie A)

Bréviaire de Bertrand Briçonnet

Le *Bréviaire de Bertrand Briçonnet* est en deux volumes mais ne devait en former qu'un seul à l'origine. Les deux parties seront abordées séparément dans le catalogue. Le premier, dénommé ici « partie A » (Tours, BM, Ms 147), contient le temporal et le psautier jusqu'au début de l'oraison *Fidelium Deus omnium* ; le second, « partie B » (catalogue 39), contient la finale de cette même oraison, le commun des saints et le sanctoral.

Origine et datation (peinture A et B) : Tours, entre 1480 et 1494

Description codicologique :

(A) : Parchemin, 187 x 128 mm, 390 f., II (papier moderne) + 387 + I (papier moderne), 1-13⁸, 14⁸⁻² (lacune VII et VIII), 15-32⁸, 33⁶, 34⁴⁺¹ (lacune IV), 35⁴⁺¹ (lacune I), 36-49⁸ et 49⁸⁺¹ (ajout IX). Numérotation des feuillets en écriture cursive à la plume, encre noire, chiffre arabe en haut à droite. Quarante-sept réclames à la fin des cahiers d'une écriture verticale dans la marge de couture (f. 8v, 16v, 24v, 32v, 40v, 48v, 56v, 64v, 72v, 80v, 88v, 96v, 104v, 110v, 118v, 126v, 234v, 142v, 150v, 158v, 166v, 174v, 182v, 190v, 198v, 206v, 214v, 222v, 230v, 238v, 246v, 254v, 274v, 282v, 290v, 298v, 306v, 314v, 322v, 330v, 338v, 346v, 354v, 362v, 370v, 378v et 386v), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 120 x 77 mm, deux colonnes d'écriture, 25 lignes de texte (calendrier, 122 mm X 79 mm, 35 lignes). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure (A) : Veau fauve, inscription au dos « Breviarium. – 88 – Tom. I ».

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance (A + B) : Bertrand Briçonnet, notaire et secrétaire du roi de France et maître des requêtes entre 1459 et 1471, prêtre à Tours à partir de 1480, par ses armes, *d'azur à deux « B » réunis par un lacs d'or, entouré de la couronne d'épines*, et sa devise « Hors auray joye » écrite sur un phylactère (partie A, Ms 147, f. 142v, marge inférieure) ; église Saint-Gatien de Tours, ancienne cote « 88 », par l'inscription sur le dos de la reliure (partie A, Ms 147, f. 1) et par les trois notes manuscrites : « le premier jour d'aoust mil CCCCXIV [sic], maistre Bertrand Briçonnet, prestre, donna et bailla à l'église de Tours ce présent bréviaire pour servir à l'usage de ladite église. Priez Dieu pour luy et pour l'escripvain qui a escript ce présent livre. Amen. » (partie A, Ms 147, Iv), « Je suis à (*M. lopvicura* élément indéchiffrable ?) saint Gatien de Tours » (partie A, Ms 147, Iir) et « Je suis de l'église Saint Gatien de Tours (partie B, Ms 148, f. 318v) ; Bibliothèque municipale de Tours.

Usage (A + B) : Tours par les inscriptions en partie A, Ms 147, f. 1 : « Hic incipit breviarum secundum usum ecclesie metropolitana Turonensis. » ; f. 256 : « De beata Maria hore de novo institute et ordinate secundum usum ecclesie Turonensis » ; f. 267 : « Hic incipit breviarium (sic) secundum usum ecclesie Turonensis » et en partie B, Ms 148, f. 26 : « Hic incipiunt suffragia secundum usum ecclesie Turonensis ».

Calendrier (A) : Tours

Rédigé en latin, incomplet, écrit à l'encre noire, les fêtes principales de couleur rouge. Signalons, parmi les saints rubriqués, les saints Gatien (trans. 02/05 et 18/12), Martin (trans. 04/07 et 11/11), Lidoire (12/09) et Maurice (21/09) et, de couleur noire, les saints de l'Ouest avec Hilaire (oct., 13/01), Maur (15/01), Volusien (17/01), Lidoire (trans. 04/02), Grégoire (12/03 et 17/11), Perpetue (08/04 et 30/12), Eutrope (30/04), Gatien (oct. 09/05 et rev. 19/10), la réception des reliques de saint Maurice (12/05), Martin (sub. 13/05, 24/10, oct. 18/11, et rev. 13/12), Austregile (20/05), Lifard (03/06), Arnould (18/07), Euphrône de Tours (04/08), Louis (25/08), Gorgon (09/09), Eustoche (19/09), Venant (11/10) et Béat et Bénigne (24/10).

Litanies (A) : saints Gatien, Martin, Lidoire et Brice occupent les premières places des huit confesseurs (partie A, Ms 147, f. 386v)

Propre des saints (B) : prières spécifiques à des saints propres à la Touraine aux f. 53v, Gatien ; f. 77, Hilaire ; f. 102, Lidoire, Bénigne et Béat ; f. 130 et 131v, Gatien ; f. 136v et 239, Maurice ; f. 166v et 286, Martin ; f. 167, Perpetue ; f. 171, Arnould ; f. 189, Ours ; f. 193v, Euphrône ; f. 230v, Lidoire ; f. 234, Eustoche ; f. 262, Magnobode, évêque d'Angers ; f. 264v, Bénigne et Béat de Tours, f. 284v, Balde ou Baud de Tours ; f. 295, Brice ; f. 297, Grégoire.

Composition textuelle (A) :

- f. 1-249 : Temporal. « Hic incipit breviarum secundum usum ecclesie metropolitane Turonensis. Sabbato in Adventu »
- f. 35v : [In die Nat. Domini.]
 - f. 71 : Dom. Septuagesime
 - f. 76 : Dom. in LX
 - f. 81 : Dom. in quinquagesima
 - f. 84v : Feria quarta in capite ieiunii
 - f. 141v : In die Resurrectionis Domini⁸¹
 - f. 189 : Sabbato in vig. Penthecostes
 - f. 199 : In die Trinitas
 - f. 203 : Incipit officium de corpore Christi
 - f. 240v : Hic incipit expositio evangelii ... / ... Dom. I post Penth. »
 - f. 254 : Dom. XXVIII
 - f. 254v : Sabbato in vig. Trinitatis
 - f. 256 : De beata Maria hore de novo institute et ordinate secundum usum ecclesie Turonensis
- f. 260-260v : Feuillet blancs réglés
- f. 261-266v : Calendrier
- f. 267-387v : Psautier férial. « Hic incipit breviarium (*sic*) secundum usum ecclesie Turonensis. »
- f. 386-387v : Litanies jusqu'à l'oraison *Fidelium Deus omnium ... /... tribue peccator ut indulgem* [la finale de la dernière oraison se trouve au début du second volume]

Décoration (partie A)

Enlumineur : Le Maître de Macé Prestesaille enlumine la miniature du feuillet 142v.

Miniature en pleine page : Une miniature (f. 142v) de format rectangulaire de sept lignes de hauteur cantonnée sur la largeur de la première colonne d'écriture, encadrée d'un fin liseré or, rouge et bleu, avec les quatre marges et l'entrecolonne peints, initiale de quatre lignes (corps bleu, motif floral argent, champ rouge, motif floral or) ; armes, *d'azur à deux « B » réunis par un lacs d'or, entouré de la couronne d'épines*, et devise « Hors auray joye » sur un phylactère dans la marge inférieure.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Une main (le Maître de Macé Prestesaille ou collaborateur ? La main semble identique à celle des autres manuscrits enluminés par le Maître de Macé Prestesaille et ses collaborateurs)

Les quatre marges et l'entrecolonne du feuillet enluminé (f. 142v) sont peints d'acanthes bleu et rouge et de fleurs (marguerites, pensées, véroniques, œillets) et de fraises, avec des rinceaux filiformes sur un fond or ; deux animaux peints dans la marge supérieure et gouttière.

Les quatre marges et l'entrecolonne du texte (f. 1 et 262v) sont peints d'acanthes bleu et or et de fleurs, avec des rinceaux filiformes sur un fond blanc et deux animaux peints dans la marge gouttière et inférieure (f. 262v)

⁸¹ Cette partie est mise à l'honneur dans le missel par une miniature, une initiale ornée de quatre lignes et des marges peintes.

Initiale ornées de quatre à cinq lignes ; corps et fond alternant le bleu (motif floral argent) et le rouge (motif floral or) aux f. 1, 135v, 142v, 267, 268, 294v, 314, 338, 351v, 356, 367v, 368, 370 et 378.

Initiale champies de cinq à trois lignes ; or sur bleu (f. 21 et 71) et sur bleu et rouge aux f. 9, 14v, 39, 50v, 81, 87, 102v, 125, 131v, 156, 163, 168, 175, 179, 198v, 199v, 203, 215, 217, 221v, 222v, 225v, 227, 229v, 230, 231, 232, 233, 233v, 234v, 235, 237, 238, 239-249, 251v-254, 256 et au calendrier (KL, f. 261-266v).

Initiale ornées de quatre lignes ; corps mauve (f. 283v) et bleu (f. 354), traits ornementaux blancs, feuilles de vigne bleu et orange dans le champ, fond or

Initiale ornées de deux lignes ; corps et fond alternant le bleu (motif floral argent) et le rouge (motif floral or)

Initiale champies de une à deux lignes ; or, bleu et rouge (f. 1, 2, 24v, 25, 142v et 267v)

Lettre peinte deux ou une ligne(s) ; bleu ou rouge

Encre rouge pour signaler ou souligner les rubriques, antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase du texte parfois avec hastes redoublés et lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

f. 142v : Résurrection du Christ

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Dorange, 1875, p. 66-68 ; Collon, 1900, I, p. 100-102 ; Leroquais, 1934, IV, n° 811, p. 198-200 ; Samaran et Marichal, 1984, p. 349 ; Chevalier, 2004, p. 177, 188 et fig. 1 ; Maurey, 2006, p. 164 et Maurey, 2014, p. 115n110.

Les outils du Web :

Miniatures et quelques feuillets couleurs visibles sur le site de la Bibliothèque virtuelle des Manuscrits Médiévaux, *BVMM*, onglet *Recherche* (Tours / bibliothèque municipale / Ms 0148) : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/>

Accès direct (partie A, Ms 147) : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=8336>

Miniatures couleurs visibles sur le site de *Enluminures*, (Tours / Ms 0147) :

http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/rechguidee_00.htm

Commentaire

Ce *Bréviaire* nous indique que le Maître de Macé Prestesaille a su obtenir au cours de sa carrière des commandes d'une clientèle locale prestigieuse. Aujourd'hui séparé en deux volumes, le bréviaire ne formait à l'origine qu'un seul, destiné au tourangeau Bertrand Briçonnet, notaire et secrétaire du roi de France et maître des requêtes entre 1459 et 1471. Il devient prêtre vers 1480 et fait don au chapitre de la ville de son bréviaire, qui intègre la bibliothèque de Saint-Gatien. Briçonnet fait apposer dans la marge inférieure du f. 142v (Ms 147) ses armes,

d'azur à deux « B » réunis par un lacs d'or, entouré de la couronne d'épines, accompagnées de la devise « Hors auray joye » écrite sur un phylactère. Ce feuillet est encore décoré par quatre marges et l'entrecolonne ornés d'acanthes bleu et rouge, de fleurs et de fraises peintes sur un fond or, avec deux animaux placés dans la marge supérieure et gouttière et contient une miniature de la Résurrection de sept lignes de hauteur cantonnée dans la largeur d'une colonne d'écriture. Le dessin du Christ, montré à mi-corps, trahit la manière du Maître de Macé Prestesaille. Son style se reconnaît ici très clairement, une ligne partant de l'arcade à la base du nez pour dessiner les traits du visage, la coiffure aux cheveux plaqués sur le crâne et rebondis aux épaules et les doigts boudinés terminés en pointe. Autre trait caractéristique, le peintre exécute ses traditionnels bosquets rendus par un empâtement pyramidal de vert.

39. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 148 (partie B)

Bréviaire de Bertrand Briçonnet

Le *Bréviaire de Bertrand Briçonnet* est en deux volumes mais ne devait en former qu'un seul à l'origine. Les deux parties seront abordées séparément dans le catalogue. Le premier, dénommé ici « partie A » (Tours, BM, Ms 147 ; catalogue 38), contient le temporel et le psautier jusqu'au début de l'oraison *Fidelium Deus omnium* ; le second, « partie B » (Tours, BM, Ms 148), contient la finale de cette même oraison, le commun des saints et le sanctoral.

Origine et datation (peinture A et B) : Tours, entre 1480 et 1494

Description codicologique :

(B) : Parchemin, 187 x 128 mm, 321 f., I (papier moderne) + 318 + II (parchemin, le second feuillet est collé sur le contre-plat inférieur), 1⁸⁻¹ (lacune I), 2-39⁸, et 40⁸⁻¹ (lacune VIII). Numérotation des feuillets en écriture cursive à la plume, encre noire, chiffre arabe en haut à droite. Quarante réclames à la fin des cahiers d'une écriture verticale dans la marge de couture (f. 7v, 15v, 23v, 31v, 39v, 47v, 55v, 63v, 71v, 79v, 87v, 95v, 103v, 111v, 119v, 127v, 135v, 143v, 151v, 159v, 167v, 175v, 183v, 191v, 199v, 207v, 215v, 223v, 231v, 239v, 247v, 255v, 263v, 271v, 279v, 287v, 295v, 303v et 311v), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 124 x 80 mm, 25 lignes de texte, deux colonnes d'écriture. Rubrication à l'encre rouge.

Reliure (B) : Veau fauve, inscription au dos « Breviarium. – 88 – Tom. II ».

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance (A + B) : Bertrand Briçonnet, notaire et secrétaire du roi de France et maître des requêtes entre 1459 et 1471, prêtre à Tours à partir de 1480, par ses armes, *d'azur à deux « B » réunis par un lacs d'or, entouré de la couronne d'épines*, et sa devise « Hors auray joye » écrite sur un phylactère (partie A, Ms 147, f. 142v, marge inférieure) ; église Saint-Gatien de Tours, ancienne cote « 88 », par l'inscription sur le dos de la reliure ; partie A, Ms 147, f. 1 et par les trois notes manuscrites : « le premier jour d'aoust mil CCCXIV, maistre Bertrand Briconnet, prestre, donna et bailla à l'église de Tours ce présent bréviaire pour servir à l'usage de ladite église. Priez Dieu pour luy et pour l'escripvain qui a escript ce présent livre. Amen. » (partie A, Ms 147, Iv), « Je suis à (*M. lopvicura* élément indéchiffable ?) saint Gatien de Tours » (partie A, Ms 147, Iir) et « Je suis de l'église Saint Gatien de Tours (partie B, Ms 148, f. 318v) ; Bibliothèque municipale de Tours.

Usage (A + B) : Tours par les inscriptions en partie A, Ms 147, f. 1 : « Hic incipit breviarum secundum usum ecclesie metropolitanae Turonensis. » ; f. 256 : « De beata Maria hore de novo institute et ordinate secundum usum ecclesie Turonensis » ; f. 267 : « Hic incipit breviarium (sic) secundum usum ecclesie Turonensis » et en partie B, Ms 148, f. 26 : « Hic incipiunt suffragia secundum usum ecclesie Turonensis ».

Calendrier (A) : Tours

Rédigé en latin, incomplet, écrit à l'encre noire, les fêtes principales de couleur rouge. Signalons, parmi les saints rubriqués, les saints Gatien (trans. 02/05 et 18/12), Martin (trans. 04/07 et 11/11), Lidoire (12/09) et Maurice (21/09) et, de couleur noire, les saints de l'Ouest avec Hilaire (oct., 13/01), Maur (15/01), Volusien (17/01), Lidoire (trans. 04/02), Grégoire (12/03 et 17/11), Perpetue (08/04 et 30/12), Eutrope (30/04), Gatien (oct. 09/05 et rev. 19/10), la réception des reliques de saint Maurice (12/05), Martin (sub. 13/05, 24/10, oct. 18/11, et rev. 13/12), Austregile (20/05), Lifard (03/06), Arnould (18/07), Euphrône de Tours (04/08), Louis (25/08), Gorgon (09/09), Eustoche (19/09), Venant (11/10) et Béat et Bénigne (24/10).

Litanies (A) : saints Gatien, Martin, Lidoire et Brice occupent les premières places des huit confesseurs (partie A, Ms 147, f. 386v)

Propre des saints (B) : prières spécifiques à des saints propres à la Touraine aux f. 53v, Gatien ; f. 71v et 167, Perpetue ; f. 77, Hilaire ; f. 102, Lidoire, Bénigne et Béat ; f. 130 et 131v, Gatien ; f. 136v et 238v, Maurice ; f. 166v et 286, Martin ; f. 171, Arnould ; f. 189, Ours ; f. 193v, Euphrône ; f. 230v, Lidoire ; f. 234, Eustoche ; f. 262, Magnobode, évêque d'Angers ; f. 264v, Bénigne et Béat de Tours, f. 284v, Balde ou Baud de Tours ; f. 295, Brice ; f. 297, Grégoire.

Composition textuelle (B) :

- f. 1 : [dans le volume I (Ms 147), fin des litanies avec la finale de l'oraison « *Fidelium Deus omnium tribue peccator ut indulgem] ... ciam quam semper optaverunt* »
- f. 1-26 : Commun des saints
Incipit Commune unius apostoli seu plurimorum ad b.
- f. 26-32 : Suffrages
Hic incipiunt suffragia secundum usum ecclesie Turonensis et primo de cruce antiph.
- f. 32-309 : Sanctoral
- f. 32 : *Hic incipiunt ordinarium sanctorum*
 - f. 32-34v : Règles liturgiques (texte entièrement souligné à l'encre rouge)
 - f. 34v : *In vigilia beati andree lectio prima secundum Johannem*
 - f. 308v-309 : « In Lini pape et mris »
- f. 309-309v : Office de la sainte Vierge
De beata maria in primo nocturno ... / ... « Ad societam cunctorum supernorum perducat nos regina celorum. Amen. »
- f. 310-316 : *Servicium Visitationis beate marie ... / ... « Maria utrumque refert in gloriam conditoris. Psalmus : magnificat. »*
- f. 316v-318v : Feuilletts blancs réglés. Annotation manuscrite en haut du f. 318v « Je suis de l'église saint gatian de Tours »

Décoration (partie B)

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main (le Maître de Macé Prestesaille ou collaborateur ? La main semble identique à celle des autres manuscrits enluminés par le Maître de Macé Prestesaille et ses collaborateurs)

Les quatre marges et l'entrecolonne du texte (f. 1 et 35) sont peints d'acanthes bleu et or, de fleurs et de fruits (f. 1, fraises), avec des rinceaux filiformes sur un fond blanc et deux animaux peints dans la marge gouttière et inférieure

Initiale ornées de quatre (f. 35) et cinq (f. 1) lignes ; corps bleu (motif floral or) et fond rouge (motif floral or)

Initiale champies de trois à cinq lignes ; or sur bleu (f. 21 et 71) et sur bleu et rouge aux f. 9, 14v, 39, 50v, 81, 87, 102v, 125, 131v, 156, 163, 168, 175, 179, 198v, 199v, 203, 215, 217, 221v, 222v, 225v, 227, 229v, 230, 231, 232, 233, 233v, 234v, 235, 237, 238, 239-249, 251v-254, 256 et au calendrier (KL, f. 261-266v).

Initiale ornées de trois lignes ; corps bleu avec traits ornementaux blancs, feuilles de vigne bleu et orange dans le champ, fond or (f. 201v et 222)

Initiale champies de deux lignes ; or, bleu et rouge (f. 1, 35, 40v, 46v, 54v, 124v, 130, 136r-v, 143, 156v, 157, 199v, 238v, 247, 287, 305 et 310)

Lettre peinte de une à deux lignes en bleu ou rouge

Encre rouge pour signaler ou souligner les rubriques, antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase du texte parfois avec hastes redoublés et lavis d'encre

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Dorange, 1875, p. 66-68 ; Collon, 1900, I, p. 100-102 ; Leroquais, 1934, IV, n° 811, p. 198-200 ; Samaran et Marichal, 1984, p. 349 ; Chevalier, 2004, p. 177, 188 et fig. 1 ; Maurey, 2006, p. 164 et Maurey, 2014, p. 115n110.

Les outils du Web :

Miniatures et quelques feuillets couleurs visibles sur le site de la Bibliothèque virtuelle des Manuscrits Médiévaux, *BVMM*, onglet *Recherche* (Tours / bibliothèque municipale / Ms 0148) : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/>

Accès direct (partie B, Ms 148) :

http://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=2428

Miniatures couleurs visibles sur le site de *Enluminures*, (Tours / Ms 0148) :

http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/rechguidee_00.htm

Commentaire : (voir la partie A)

40. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 191

Missel à l'usage de Tours

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1480

Description codicologique : parchemin, 330 x 240 mm, 281 f., V (II papier moderne « Barth. Fils Tours » + III) + 273 + III (papier moderne), collation (d'après les réclames) : 1-17⁸, 18⁸⁺² (ajout V+VI), 19⁸, 20¹⁰, 21-35⁸. Double numérotation des feuillets en écriture cursive, à la plume : chiffre romain, encre rouge, au centre de la marge supérieure et chiffre arabe en haut à droite à l'encre noire. Décalage entre la numérotation d'origine et moderne (le calendrier et les miniatures du canon ne sont pas numérotés dans celle d'origine, en romain), nous suivrons ici la numérotation moderne signalée par la suite « n.m. ». Réclames placées sur le verso des quatre premiers feuillets des cahiers (7-9, 14-17, 22-25, 30-32, 38-41, 46-49, 54-57, 62-65, 70-73, 78-81, 86-89, 94-97, 102-105, 110-113, 118-121, 126-129, 134-135, 141, 148-149, 154-157, 162-165, 169-173, 178-181, 186-189, 194-197, 202-205, 210-213, 218-221, 226-229, 234-237, 242-245, 250-253, 258-261, 266-269), réglure tracée en rouge sur les deux côtés des feuillets, justification 230 x 156 mm, écriture sur deux colonnes, 30 lignes de texte (calendrier : 228 x 160 mm, 33 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : XX^e siècle, maroquin vert aux armes de Tours. D'après Dorange (1875) et Bosseboeuf (1897), la reliure d'origine était recouverte de cuir dont les plats (estampés à froid ?) étaient au 1^o) des écussons partis de France et de Savoie, 2^o) des lions passant inscrits dans des rectangles, 3^o) des aigles éployés à deux têtes inscrits dans des rectangles, 4^o) des fleurs de lis inscrites dans des losanges cantonnées à l'extérieur de quatre fleurs de lis et 5^o) des salamandres affrontées inscrites dans des rectangles. Ce vocabulaire héraldique fait écho à François I^{er}, roi de France et à sa mère Louise de Savoie.

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : Louise de Savoie et/ou François I^{er} ? (Cf. supra, reliure) pour une communauté religieuse de Tours (Saint-Saturnin de Tours ? Le sanctoral débute avec le saint éponyme) ; Saint-Gatien de Tours (Ancienne cote : Saint-Gatien 116 par l'annotation « 116 » au f. 1) ; saisie révolutionnaire, Tours, BM., Ms 191.

Usage : Tours

Calendrier : Tours

Rédigé en latin, incomplet, écrit à l'encre noire, les fêtes principales de couleur rouge. Signalons, parmi les saints rubriqués, les tourangeaux Gatien (trans. 02/05 et 18/12) et Martin (04/07 et 11/11) et Maurice d'angers (22/09) et, à l'encre noire, Hilaire (oct., 13/01), Maur (15/01), Volusien (18/01), Lidoire (trans. 04/02), Perpet (07/03 et 30/12), Grégoire (12/03 et 17/11), Eutrope (30/04), Avertin (06/05 et 03/11), Gatien (oct. 09/05 et rév. 19/10), Maurice (récep. reliques 12/05 et oct. 29/09), Austregile (20/05), sainte Monégonde (15/07), Arnould (18/07), Euphrône (04/08), Louis roi de France (25/08), Gorgon (09/09), Lidoire (13/09), Eustoche (19/09), Venant (11/10), Martin (24/10, oct. 18/11 et rév. 13/12), Senoch (24/10), Bauld (07/11) et Brice (13/11).

Composition textuelle (n.m.) :

f. 1-6 : calendrier

f. 7-133 : Temporal⁸²

- f. 7 : « Incipit missale sec. Usus ecclesie Turonensis. Dom. prima adventus Domini ». *Officium*
- f. 18 : *In die. ad missam officium*
- f. 21 : *In die. Epyphanie*
- f. 81v : *Dominica missam ramis palmaris*
- f. 108 : *In die Pasche officium*
- f. 121 : *In die ascensionis*

⁸² Les parties signalées sont mises en valeur par une initiale ornée de quatre ou cinq lignes.

- f. 126 : *In Die [Pent.]*
- f. 133v : Feuillet blanc réglé
- f. 134-138 : Préfaces propres notées en plainchant : *Per omnia secula seculorum*
- f. 139 : Feuillet blanc non réglé
- [f. 139v-140 : Miniatures en diptyque en pleine page ; cf. répartition des miniatures]
- f. 140v : Feuillet blanc non réglé
- f. 141-178 : Propre du temps⁸³ (de la Trinité au 24^{ème} dimanche après la Pâques). Préfaces et canon
- f. 141 : « Per omnia secula seculorum ... »
- f. 147 : *De Sancta Trinitate. Officium.* « Benedicta sit sancta Trinitas ... »
- f. 148v : *In festo corporis Christi*
- f. 175v-234v : Sanctoral. De saint Saturnin (*Saturnini mris. oroison.*) à sainte Catherine (*De sancta Katherina. officium.*)
- f. 234v-252 : Commun des saints
Hic incipit commune sanctorum primo i vigilia vnius ap.
- f. 252-267 : Messes votives et messes diverses
- f. 268-273 : Proses de saint Nicolas (rubrique au f. 267v, *De sancto nicholao. prosa.*) à la sainte Vierge (*De beata Maria.* « Rex virginum amator deus ... / ... spiritus alme eleyson. »).
- f. 273v-275v : Feuillet blancs réglés

Décoration

Enlumineur : Maître de Macé Prestesaille enlumine les feuillets 139v à 140 (n.m.).

Miniatures en pleine page : Deux miniatures de format rectangulaire encadrées d'un fin liseré mauve et d'une baguette non peinte, avec des marges peintes sur les quatre côtés

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main (le Maître de Macé Prestesaille ou collaborateur ? La main semble identique à celle des autres manuscrits enlumines par le Maître de Macé Prestesaille et ses collaborateurs)

Les quatre marges des miniatures sont peintes d'acanthes bleu et or partant des angles des feuillets, de quelques fleurs et rinceaux filiformes conclus par des feuilles trilobées d'or bruni

Initiale ornées de cinq et quatre lignes ; corps bleu ou rouge rehaussé de traits ornementaux blancs sur fond or, champ orné de rinceaux à feuilles de vignes couleur bleu, rouge et blanc (f. 7, 18, 21, 81v, 108, 121, 126, 134, 141, 147 et 148v)

Initiales filigranées de deux ou une ligne(s) pour le calendrier (KL) et pour le texte ; corps bleu / filigranes rouges et corps rouge / filigranes noirs

⁸³ Les parties signalées sont mises en valeur par une initiale ornée de cinq lignes.

Encre rouge pour les rubriques

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

f. 139v (n.m.) : Crucifixion, Christ en croix entre la Vierge Marie et saint Jean l'évangéliste

f. 140 (n.m.) : Dieu le Père entouré des symboles des évangélistes

EXPOSITION : Non

BIBLIOGRAPHIE : Dorange, 1875, n° 191, p. 100 ; Bosseboeuf et Palustre, 1897, p. 361-362 ; Collon, 1900, I, n° 191, p. 133-134 ; Leroquais, 1924, III, n° 630, p. 76 ; Samaran et Marichal, 1984, p. 585 ; Hadley, 2007, p. 275 ; Gras, 2015², p. 150n13 et Hadley, 2015, p. 190n2.

Les outils du Web :

Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux, BVMM, onglet *recherche d'un manuscrit* (Tours / BM / Ms 0191) : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/>

Accès direct : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=8354>

Miniatures couleurs visibles sur le site de *Enluminures*, (Tours / Ms 0191) :

http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/rechguidee_00.htm

Commentaire

Outre le Ms 191, l'atelier du Maître de Macé Prestesaille a eu la charge d'enluminer deux autres missels destinés à des communautés religieuses de la ville (catalogues 35 et 43). L'ancrage tourangeau du manuscrit est confirmé par les fêtes de saints propres à la Touraine et la présence de saint Saturnin (paroisse de Tours) au début du sanctoral. Le commanditaire est inconnu mais, d'après Dorange (1875), la reliure était, avant sa restauration, estampillée d'éléments héraldiques faisant référence à Louise de Savoie et à son fils François I^{er}. Les deux peintures du canon de la messe présentent toutes les caractéristiques du Maître de Macé Prestesaille et s'appuient sur des compositions identiques à celles des deux autres missels et des miniatures du même sujet dans le *Livre pour mémoire et souvenance* de Macé Prestesaille (catalogue 30). La Crucifixion est peinte sous un ciel mauve s'éclaircissant sur l'horizon avec, au sol, les caractéristiques petits buissons triangulaires brossés en une touche sur un fond jaunâtre. Le dessin des personnages, notamment de Jésus crucifié sur la Croix, est similaire à celui du *Missel à l'usage de Tours* de Reims, avec, également, le détail commun de la poutre maintenue au sol par quatre cales en bois. Les visages montrent les mêmes caractéristiques que ceux peints dans les autres manuscrits de l'atelier.

41. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 194

Missel à l'usage de Tours

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1475-1480

Description codicologique : parchemin, 340 x 240 mm, 318 f., II + 312 + III, collation d'après les réclames : 1⁶, 2-16⁸, 17⁸⁺² (ajout V+VI), 18-39⁸. Double numérotation des feuillets en écriture cursive, chiffre romain rubriqué en haut au centre à l'encre rouge et chiffre arabe en haut à droite à l'encre noire. Décalage entre la numérotation d'origine et moderne (en romain : calendrier et miniatures du canon non numérotés ; nous suivrons ici la numérotation moderne, signalée « n.m. »). Dix-huit réclames placées sur le dernier verso des cahiers (f. 14v, 22v, 30v, 38v, 46v, 54v, 62v, 70v, 78v, 86v, 94v, 102v, 110v, 118v, 144v, 152v, 160v, 168v, 176v, 184v, 192v, 200v, 208v, 216v, 224v, 232v, 240v, 248v, 256v, 264v, 272v, 280v, 288v, 296v et 304v), réglure tracée en noire sur les deux côtés des feuillets, justification 240 x 162 mm, 30 lignes de texte, écriture sur deux colonnes (calendrier : 241 x 185 mm, 33 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : d'origine, XV^e siècle, velours rouge sur ais, traces de coins en métal et de fermoirs, tranche dorée.

Langue et écriture : Latin ; textualis

Provenance et marques d'appartenance : Missel à l'usage de Saint-Martin de Tours ; inscription sur le contreplat supérieur : « Achapté de maistre Jehan Mesmyn notaire de chappitre Sainct Martin de Tours le XXIII^e jour d'aoust 1561, ung escu soleil. » ; Gatien de Galliczon, préchantre de Saint-Martin de Tours (fin XVII^e, début XVIII^e) par la note écrite de sa main sur la page de garde supérieure ; bibliothèque municipale de Tours (Anciennes cotes : Saint-Martin, 199 et n°145 ancien).

Usage : Saint-Martin de Tours

Calendrier : Tours

Rédigé en latin, incomplet, écrit à l'encre noire, les fêtes principales de couleur rouge. Signalons les saints Hilaire (13/01), Grégoire (12/03 et 17/11), Nicolas (Trans. 09/05 et 06/12), Martin (sub. 12/05, trans. 04/07 et oct. 11/07, trans. 11/11, oct. 18/11, trans. 01/12 et Rev. 13/12), Euphrône de Tours (04/08), Eustoche (19/08), Maurice (22/08), Épain (« Spani », 25/10), Brice (14/11), Gatien (18/12) et Perpetue (30/12), et, de couleur noire, Maur (15/01), Julien du Mans (27/01), Eutrope (30/04), Austregile (20/05), Lifard (03/06), Brice (trans. 22/06), Florence (27/06), sainte Monégonde (02/07), Arnould (18/07), Louis (25/08), Yrieix (Arédin, 26/08), Sénoch (24/10), Gorgon (09/09) et Maurice (13/09).

Composition textuelle :

f. 1-6v : Calendrier

f. 7-185 : Temporal⁸⁴

In domine domini nostri Ihesus Christi. Incipit missale secundum usum ecclesie beati Martini Turonensis. Dominica prima Adventus Domini. Ad missam officium ...

f. 7-18v : *Ad missam officium*

f. 18v-21 : *Ad magnam missam officium*

f. 21v : *In die epyphanie officium* (rubrique au f. 21)

f. 107-127 : Préfaces propres notées en plainchant

f. 127v-128v : feuillet blanc réglé

f. 129 : feuillet blanc non réglé

[f. 129v-130 : Miniatures en diptyque en pleine page ; cf. répartition des miniatures]

f. 130v : feuillet blanc non réglé

f. 131 : Te Igitur

f. 133-134v : Préfaces notées

f. 137 : *Dominica in festo pasche*

⁸⁴ Les parties mentionnées sont mises à l'honneur par une initiale ornée de six à quatre lignes et par une bordure peinte.

f. 149v : *In die ascencionis do. officium*
f. 154 : *In die sancto Penthecostes*
f. 160 : *Dominica de trinitate*
f. 161v : *Dominica prima post octabas penthecostes officium*
f. 162 : *In festo Eucaristie offic.*

f. 185v-293 : Sanctoral (de saint André à saints Cyprien et Justinien)⁸⁵

f. 185v : *In vigilia sancta andree officium*
f. 188v : *In reversione b. Martini officium*
f. 189v : *Stephani pthomris officium*
f. 197 : *Hns pactis fiat processio more officium*
f. 210v : *In die officium*
f. 212v : *In die ad missam officium*
f. 215v : *In translatione beatissimi martini officium*
f. 224 : *In die ad missam officium*
f. 238v : *In die officium*
f. 240v : *In die officium*
f. 275 : feuillet blanc réglé

f. 293v-294 : *Visitatio b. marie* (Ajout ultérieur)

f. 294-311 : Messes diverses (Ajout ultérieur)

Décoration

Enlumineur : Maître de Jeanne de France enlumine les feuillets 129v et 130.

Miniatures en pleine page : Deux miniatures de format rectangulaire encadrées d'un fin liseré mauve, d'une baguette et de marges peintes sur les quatre côtés

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : Une main (Maître de Jeanne de France ?)

Les quatre marges des miniatures (et certaines marges des feuillets contenant des initiales ornées, *cf. infra*) sont peintes d'acanthes bleu et or partant des angles des feuillets et du centre des marges latérales, de fleurs et de rinceaux filiformes conclus par des feuilles trilobées d'or bruni.

Initiale ornées de six à quatre lignes (f. 7, 18v, 21, 124, 131, 137, 149v, 154, 160, 161v, 162, 185v, 188v, 189v, 197, 210v, 212v, 215v, 224, 238v, 240v et 246) ; corps bleu rehaussé de traits ornementaux blancs, champ orné de rinceaux à feuilles de vignes bleu, rouge et blanche, fond or

Initiales filigranées de deux ou une ligne(s) pour le calendrier (KL) et pour les pages de texte ; corps bleu / filigranes rouges et corps rouge / filigranes noires

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, hymnes, psaumes, leçons, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase rehaussée de lavis d'encre

⁸⁵ Les parties mentionnées sont mises à l'honneur par une initiale ornée de six ou quatre lignes et par une bordure peinte.

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 129v : Crucifixion, Christ en croix entre la Vierge Marie et saint Jean l'évangéliste
f. 130 : Dieu le Père entouré des symboles des évangélistes

EXPOSITION : Tours, 2012, n° 19

BIBLIOGRAPHIE : Dorange, 1875, n° 194, p. 106-108 et pl. 194 (f. 129v-130) ; Bosseboeuf et Palustre, 1897, p. 359-360 ; Collon, 1900, I, n° 194, p. 139-140 ; Leroquais, 1924, III, n° 631, p. 76-77 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 154 ; Stratford, 2002, p. 104n13 ; Hadley, 2007, cat. 9, p. 267 et fig. 17-18 ; Rudy, 2010 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, cat. 19, p. 82-83 ; Riou et Blondeau, 2013, p. 154 ; Gras, 2014², p. 25n69 ; Maurey, 2014, p. 42, 47, 220 et 255 ; Gras, 2015², p. 150n13 et 168 et Gras, 2016, p. 63n32.

Les outils du Web :

Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux, BVMM, onglet *recherche d'un manuscrit* (Tours / BM / Ms 0194) : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/>

Accès direct : http://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=2451

Miniatures (couleur) visibles sur le site de *Enluminures*, (Tours / Ms 0194) :

http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/rechguidee_00.htm

Commentaire

Au cours des années 1470, le Maître de Jeanne de France enlumine un *Missel à l'usage de Saint-Martin de Tours* encore conservé dans la ville. Le style des deux miniatures en pleine page ouvrant ce passage du missel, une Crucifixion (f. 129v) faisant face à Dieu en majesté (f. 130), répond au style du maître et non à celui de Guillaume Piqueau. Le peintre utilise une gamme de couleurs claires, le traitement des visages est soigné, le modelé des corps est précis, la touche est en aplat et de courtes ombres triangulaires remontent vers le haut, autant d'éléments qui rappellent sans équivoque le style du Maître de Jeanne de France. La scène du Christ sur la croix entouré de la Vierge Marie et de saint Jean prend place dans un décor aux tons verdoyants devant un paysage de Touraine, composé d'un château flanqué de tours au sommet d'une colline. Le corps sculptural du Christ se retrouve dans la Crucifixion (f. 104v) du *Missel des Carmes* de Princeton (catalogue 34). Face à la Crucifixion, Dieu est représenté assis sur un trône recouvert d'un drap rouge, entouré du Tétramorphe. La composition est également proche de celle de Princeton (f. 105), les animaux du Tétramorphe tenant un phylactère étant identiques d'un feuillet à l'autre. Le geste de bénédiction aux longs doigts et les larges plis se remarquent déjà dans le *Livre de prières* de Londres (catalogue 15).

42. Tours, Bibliothèque municipale, Ms 2285

Livre d'heures à l'usage de Rome

Origine et datation (peinture) : Tours, vers 1480

Description codicologique : parchemin, 145 x 95 mm, 297 f., II (papier moderne) + 293 + II (papier moderne), 1-2⁶, 3-17⁸, 18⁴, 19-34⁸, 35⁴, 36⁸⁻¹ (lacune II), 37⁸, 38⁸⁻¹ (lacune II) et 39⁴⁻¹ (lacune IV). Numérotation des feuillets en écriture cursive au crayon de papier, chiffre arabe en haut à droite. Pas de réclames, signature sur le recto du 1^{er} feuillet des cahiers par un numéro en chiffre arabe, encre noire, dans l'angle inférieur gauche de la marge inférieure (l'inscription se devine au-dessus de la rognure). Réglure tracée en rouge sur les deux côtés du feuillet, justification 75 x 50 mm, 15 lignes de texte, (calendrier : 76 x 50 mm, 17 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : XVIII^e siècle, maroquin brun, traces de peinture sur les tranches dorées.

Langue et écriture : Latin et français ; textualis et cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Jehan Boudet (Blois, † 1492), contrôleur général des finances du duc Louis d'Orléans, par l'anagramme « IVA DE BONHET » dans les marges de la miniature du Christ conduit devant Pilate (f. 31) et sur le phylactère dans la marge inférieure de l'Annonciation (f. 45) ; collection particulière par la vente à Londres, 27 février 1873, lot 18 (15 livres) ; Galerie *Les Enluminures* (1995-1997) ; achat par la ville de Tours, bibliothèque municipale de la ville.

Éléments non déchiffrés : « 85/43 » au crayon de papier sur la seconde page de garde volante supérieure

Usage : Rome

Calendrier : Tours

Rédigé en français, complet, écrit en alternance à l'encre bleue et rouge. Signalons les saints tourangeaux et de la vallée de la Loire Hylaire (13/01), Maur, abbé de Glanfeuil (15/01), Avertin (04/02), Eutrope (30/04), Perpetue (07/03 et 30/12), Aubin (01/04 et 30/06), Benoît (reliques conservées à Fleury, Saint-Benoît-sur-Loire, 21/04 et trans. 11/07), Béat (09/05), Donatien (24/05), Arnould (12/08), Louis (25/08), Gatien (23/10), Martin (11/11) et Brice (13/11).

Litanies : Grégoire, Gatien, Martin, Lidoire, Maurice, René, Brice, Perpetue parmi les confesseurs et Julien du Mans (dernières positions des martyrs et des confesseurs) et sainte Radegonde (18^{ème}/21) parmi les Vierges.

Suffrages : saint Martin

Composition textuelle :

- f. 1-12v : Calendrier
- f. 13-19 : Péricopes évangéliques
- f. 19v-23v : Prière *Obsecro te* (rubrique au f. 19)
- f. 24-26v : Prière *O intemerata*
- f. 26v-30v : Prières à la Vierge
- f. 31-41v : Passion selon saint Jean (rubrique au f. 30v)
- f. 42-44 : Prière *Stabat mater dolorosa*

- f. 44 : *Oraison ad beatam mariam* « Ante thronum trinitatis ... / ... de peccatis servis tuis obtine. Amen. Pater noster ».
- f. 44v-45v : Feuillet blanc réglé. Inscription rubriquée sur les dernières lignes du f. 44v : « Cy commencent les heures de n(ot)re dame selon l'usage Romain ».
- f. 46-70v : Heures de la Vierge (Matines et Laudes)
- f. 70v-71v : Heures de la croix (Matines)
- f. 72-73 : Heures du Saint-Esprit, Matines (Pentecôte)
- f. 73-144v : Heures de la Vierge (Prime à Complies)
- f. 145-167 : Psaumes et litanies des saints
- f. 167v-219v : Office des morts
- f. 219v-246 : Prières au christ
- f. 219v-222 : *Quicumque istam passionem dixerit ... / ... a domino iohannes papa xxi^o*
 - f. 222-223 : *Oratio devota ad dominum* « Deus qui voluit ... / ... et regnas deus in secula seculorum. Amen. »
 - f. 223-228 : *Alia oratio ad dominum* « Domine deus omnipotens Pater et Filius et Spiritus sanctus ... / spiritu sancto vivis et regis »
 - f. 228-233 : *Alia oratio ad dominum* « O dulcissime domine Ihesus Christus ... / ... secula seculorum. Amen. »
 - f. 233-238 : *Oratio ad dominum* « Deus Propicius esto michi peccatori ... / ... fine in secula seculorum »
 - f. 238-240v : *Septem petitiones ad dominum* « Domini Ihesus Christus ... / ... per infinita seculorum secula. Amen. »
 - f. 240v-241v : *Alia oratio* « Pecor te domine ... / ... per omnia seculorum secula »
 - f. 242-245 : *Oratio devota ad dominum* « Deus propicius esto ... / ... salvari merear per Christi dominum »
 - f. 245-246 : *Oratio contra VII peccata mortalia* « Domine Ihesus Christe rogo ... / tu meam es »
- f. 246-269 : Prières diverses
- f. 246-247 : *Oratio devota de sancto spirito*
 - f. 247-248v : Les sept vers de saint Bernard : « Illumina oculos meos ... »
 - f. 248v-250v : *De sancta veronica. Oratio*
 - f. 250v-252 : *Oratio contra infidelis*
 - f. 252-252v : *Alia oratio ad dominum*
 - f. 252v-253v : *De beata Maria oratio*
 - f. 253v-258v : *Oratio devota ad beatam Mariam Virginem*
 - f. 259-261 : *Hic dic ave maria gembque Hexis et pere iuste quitquid volucris tibi fiet. Oratio.*
 - f. 261-264v : *Oraison devote a no(tr)e dame* : « O très certaine espérance ... / ... du royaume qui jamais ne fauldra. Amen. »
 - f. 265-267 : *Oraison tres devote a no(tr)e seigneur*
- f. 267-269 : Passion selon saint Jean
- f. 269-286v : Suffrages (incomplet du début)
- f. 269 : [Lacune : Sainte Trinité et à la Vierge et début de l'oraison aux anges, chérubins et séraphins] fin de l'oraison
 - f. 269-269v : Saint Jean Baptiste
 - f. 269v-270 : Saint Pierre
 - f. 270-270v : Saint Paul
 - f. 271-271v : Saint Jean l'Évangéliste
 - f. 271v-272 : Saint André
 - f. 272v-273 : Saint Jacques
 - f. 273-273v : Saint Étienne

- f. 273v-274 : Saint Laurent
 f. 274-274v : Saint Blaise
 f. 275-275v : Saint Sébastien
 f. 275v-276v : Saint Christophe
 f. 276v-277 : Saint Laurent
 f. 277-277v : Saint Georges
 f. 278-278v : Tous les saints
 f. 278v-279 : Saint Martin
 f. 279v-280 : Saint Nicolas
 f. 280-280v : Saint Antoine
 f. 282-282v : Sainte Anne (rubrique au f. 281v)
 f. 282v-283v : Sainte Marie Madeleine
 f. 283v-284v : Sainte Hélène
 f. 284v-285v : Sainte Catherine
 f. 285v-286v : Sainte Apolline
 f. 286v-287 : Toutes les saintes (rubrique au f. 286)
 f. 287-288 : Tous les saints
- f. 288-290v : Prières diverses
 f. 288-289 : *Oratio devota ad dominum Ihesum* « Die exaudibilis ... / ... per omnia secula seculorum »
 f. 289v-290 : *Oratio ad dominum* « Domine Iesus Christe propt. ... / per dominum nostrum Amen » (rubrique au f. 289)
 f. 290v : Prière à la sainte Trinité (rubrique *Oro de sancte trinitate* au f. 289)
- f. 291-294 : Prières diverses (Ajout d'une autre main)
 f. 291-292v : Prière au Christ : « O domine Ihesu Christe adoro te ... / ... mortis Amen. Pater noster Ave Maria »
 f. 292v-293 : Prière à la Vierge : « A De domina sancta maria mater ... / ... et ora pro peccatis meis. Amen. »
 f. 293-293v : Prière en français au Christ : « Ihesus nom de douceur fyable ... / ... Douce dame gracieuse Que demander ne sauront [...] »

Décoration

Enlumineur : Guillaume Piqueau enlumine les feuillets f. 1-12 (rectos), 13, 15, 16v, 18, 19v, 24, 26v, 31, 42, 46, 58, 70v, 72, 73, 80, 86v, 93, 99v, 110, 145, 167v, 220, 222, 223, 228, 233, 238, 240v, 242, 245, 246, 247, 248v, 252v, 253v, 259, 261v, 265, 269, 269v, 270, 271, 271v, 272v, 273, 273v, 274, 275, 275v, 276v, 277, 278, 278v, 279v, 280, 282, 282v, 283v, 284v, 285v, 286v, 287, 288 et 289v.

Miniatures en pleine page : Soixante-seize miniatures

Cinq miniatures en pleine page (f. 19v, 31, 46, 145 et 167v). Une miniature occupant la totalité du feuillet encadrée par une structure architecturale en trompe-l'œil avec deux putti tenant un phylactère, initiale et deux lignes de texte (f. 46) ; trois miniatures de format rectangulaire arrondi sur la partie supérieure, encadrées d'un trait mauve et or, avec les quatre marges peintes, initiale et trois lignes de texte (f. 31, deux lignes) ; une miniature de format carré avec initiale et trois lignes de texte, les quatre marges peintes.

Cinquante-neuf initiales historiées de sept à quatre lignes encadrées d'un trait noir, mauve ou mauve et or, les quatre marges peintes

Miniatures des marges du calendrier : Douze scènes peintes dans la marge gouttière aux rectos des feuillets 1 à 12, bande rectangulaire avec un cadre couleur mauve et or, les deux tiers supérieur pour l'activité du mois et le tiers inférieur pour le signe du zodiaque.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineur des bordures : une main

Les quatre marges de quatre miniatures en pleine page (f. 19v, 31, 145 et 167v) sont peintes : acanthes bleu et or, fleurs, fruits et une drôlerie (f. 19v et 145) ; quadrillage carré avec anagramme et fleurs sur fond or (f. 31) ; quadrillage losangé avec tête de mort sur fond ocre (f. 167v).

Les quatre marges des initiales historiées sont peintes d'acanthes bleu et or, de fleurs, de fruits et de rinceaux filiformes entourant parfois des boules d'or bruni, le tout agrémentées d'une à deux grotesques et drôleries. Lettres des initiales historiées avec un corps bleu, rose, vert ou violet, relevé par la couleur or, fond or avec motif floral rouge

Initiales ornées de trois lignes pour les miniatures en pleine page ; corps alternant le bleu avec motif floral argent ou le rouge avec motif floral or (f. 145, avec fond bleu et fleurs de lis) sur un fond rouge ou alternant champ rouge et fond or.

Initiales ornées sur deux lignes pour le calendrier (KL) ; corps bleu avec motif floral argent sur un fond rouge avec motif floral or (f. 3, 4, 9 et 10, fond rouge et champ or).

Initiales ornées sur deux lignes pour les hymnes, psaumes et leçons des pages du texte ; corps bleu avec motif floral argent sur un fond rouge avec motif floral or ou sur champ rouge avec motif floral or / fond or avec motif floral rouge.

Initiales champies d'une ligne pour certains débuts de phrases et les litanies ; argent sur bleu et or sur rouge avec motif floral or sur le fond.

Bouts-de-ligne champis ; motif floral or sur bleu et/ou rouge (également ocre dans le calendrier)

Encre rouge pour les rubriques et pour signaler les antiennes, hymnes, psaumes, leçons, versets, répons, oraisons

Lettre en début de phrase rehaussée de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

- f. 1-12v : Travaux et autres occupations des mois de l'année et signes du zodiaque (aux rectos, en marge gouttière)
- f. 13 : Saint Jean l'évangéliste écrivant
- f. 15 : Saint Luc posant sa main sur le cadre
- f. 16v : Saint Matthieu taillant sa plume
- f. 18 : Saint Marc pointant son doigt
- f. 19v : Pietà (Christ entouré de saint Jean l'évangéliste, des trois Maries, de Nicomède et Joseph d'Armathie)
- f. 24 : Vierge en prière
- f. 26v : Vierge en prière
- f. 31 : Christ conduit devant Pilate
- f. 42 : Vierge en prière devant la Croix
- f. 46 : Annonciation
- f. 58 : Visitation
- f. 70v : Christ portant la Croix
- f. 72 : Pentecôte
- f. 73 : Nativité
- f. 80 : Annonce aux bergers
- f. 86v : Adoration des mages
- f. 93 : Présentation au Temple

| | |
|-----------|---|
| f. 99v : | Fuite en Égypte |
| f. 110 : | Couronnement de la Vierge |
| f. 145 : | David remettant un message à Urie pour Joab |
| f. 167v : | Job sur son fumier |
| f. 220 : | Christ aux outrages |
| f. 222 : | Christ bénissant et tenant le globe |
| f. 223 : | Dieu le père bénissant et tenant le globe |
| f. 228 : | Christ montrant ses plaies |
| f. 233 : | Christ sortant des nuées |
| f. 238 : | Christ en orant |
| f. 240v : | Christ avec les stigmates bénissant tenant le globe |
| f. 242 : | Christ avec les stigmates bénissant tenant un bâton crucifère |
| f. 245 : | Christ avec les stigmates bénissant tenant un bâton crucifère |
| f. 246 : | Colombe du Saint-Esprit |
| f. 247 : | Saint Bernard et le diable |
| f. 248v : | La Sainte Face |
| f. 252v : | Vierge allaitant avec l'Enfant |
| f. 253v : | Christ enfant embrassant la Vierge |
| f. 259 : | Dieu le père bénissant et tenant le globe |
| f. 261v : | Vierge en prière |
| f. 265 : | Christ bénissant et tenant le globe |
| f. 269 : | Saint Jean Baptiste |
| f. 269v : | Saint Pierre tenant la clef |
| f. 270 : | Saint Paul tenant l'épée |
| f. 271 : | Saint Jean l'Évangéliste et la coupe empoisonnée |
| f. 271v : | Saint André tenant les écritures |
| f. 272v : | Saint Jacques tenant les écritures |
| f. 273 : | Martyre de Saint Étienne |
| f. 273v : | Saint Laurent tenant le grill |
| f. 274 : | Saint Blaise crucifié |
| f. 275 : | Saint Sébastien percé de flèches |
| f. 275v : | Saint Christophe portant le Christ |
| f. 276v : | Saint Laurent tenant un livre |
| f. 277 : | Saint Georges combattant |
| f. 278 : | Tous les saints |
| f. 278v : | Saint Martin partageant son manteau |
| f. 279v : | Saint Nicolas et les trois enfants |
| f. 280 : | Saint Antoine tenant un livre |
| f. 282 : | Sainte Anne tenant un fouet et la Vierge |
| f. 282v : | Sainte Marie Madeleine tenant un pot d'onguent |
| f. 283v : | Sainte Hélène tenant la croix |
| f. 284v : | Sainte Catherine tenant une palme et un livre |
| f. 285v : | Sainte Apolline tenant une pince et un livre |
| f. 286v : | Toutes les saintes |
| f. 287 : | Tous les saints |
| f. 288 : | Dieu bénissant et tenant le globe |
| f. 289v : | Trinité |

EXPOSITIONS : Paris, Galerie les Enluminures, 1997 ; Maastricht, TEFAF, 1999 ; Tours, 2012, n° 13

BIBLIOGRAPHIE : Hindman, 1995, n° 1, p. 6-10 ; Hindman, Paris, 1997, n° 11, p. 54-57 ; *Patrimoine des bibliothèques*, 1998, p. 22-23 ; Avril, 2003, p. 386 ; Deschaux, Charron, Avril et Le Reste, 2003, p. 41 et fig. 15 ; Charron, 2005, p. 45-56 ; Charron, 2007, p. 118-121 et 126-129 ; Hadley, 2007, cat. 18, p. 283-284 et fig. 66-69 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, cat. 13, p. 72-73 et Gras, 2015², p. 148n8.

Les outils du Web :

Miniatures et quelques feuillets couleurs visibles sur le site de la Bibliothèque virtuelle des Manuscrits Médiévaux, *BVMM*, onglet *Recherche* (Tours / bibliothèque municipale / Ms 2285) : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/>

Accès direct : http://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=19042

HISTORIQUE DES VENTES SUR SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS :

<http://dla.library.upenn.edu/dla/schoenberg/index.html>

Taper « Schoenberg_15963 » ; « Schoenberg_19999 », « Schoenberg_24850 » et « Schoenberg_25006 » dans l'onglet *Search Database*

Commentaire

L'historique du manuscrit est très mal connu mais son destinataire a été récemment identifié (Charron, 2005) comme étant Jehan Boudet, originaire de Blois, conseiller et contrôleur de la chambre aux deniers de madame la duchesse d'Orléans et de Milan, Marie de Clèves, alors régente du duché, puis au service, en 1483, de son fils le duc Louis, le futur roi de France Louis XII. Le livre d'heures est riche de soixante-quinze miniatures entourées de marges peintes avec grotesques et drôleries, à l'exception des celles illustrant le calendrier. Le manuscrit, rapidement rapproché du milieu fouquettien (Hindman 1995), est donné au Maître du missel de Yale (*Ibid.* et Avril 2003) ou à un enlumineur dans la mouvance du maître (Charron, 2005). À notre avis, les particularités stylistiques du manuscrit et les reprises iconographiques faites de Fouquet identifient assez clairement la main de Guillaume Piqueau. Les points communs entre les *Heures de Jehan Boudet* et les *Heures de Christophe (?) de Champagne* (catalogue 4) sont nombreux avec une approche graphique du dessin, un travail approfondi des visages par l'ajout de touches de blanc au-dessus des arcades sourcilières, le détail de la commissure au-dessus de la lèvre supérieure, l'ajout d'une touche de rouge sous le nez et sur les joues et l'utilisation de tons lumineux allant du rose à l'orange. Cette façon de peindre est caractéristique des œuvres produites au cours des années 1480. Les reprises de Fouquet sont importantes, Guillaume Piqueau s'appuie par exemple pour l'Annonciation (f. 46) sur celle des *Heures Raguiet (?) – Robertet* (New-York, PML, Morgan 834, f. 29) et pour la Déploration (f. 19v) sur le tableau de la *Pietà* de l'église de Nouans-les-Fontaines. Le sein découvert de Marie dans la Vierge à l'Enfant (f. 252v) est une déclinaison de celle peinte dans le *Diptyque de Melun* (Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten, Inv.13). Des indices iconographiques confirment une exécution au début des années 1480 : les motifs décoratifs peints en trompe-l'œil dans les marges font écho à ceux des *Heures de Christophe (?) de Champagne* et les *Heures de Philippe de Comynnes* (Londres, British Library, Harley 2863, vers 1485), le choix d'un cadrage resserré dans les initiales historiées rappelle la technique du *dramatic close up* propre à Jean Bourdichon et la miniature de David et son messenger Urie (f. 145), rare dans le milieu fouquettien, apparaît dans les *Heures de François de Bourbon-Vendôme* (Paris, bibliothèque de l'Arsenal, Ms 417, vers 1475-1480).

43. Tours, Bibliothèque municipale, Rés. 7599

Missel à l'usage de Tours

Origine et datation (peinture) : Tours, daté 1485

Description codicologique : Texte imprimé sur parchemin, 340 x 235 mm, 261 f., 1⁶, 2-9⁸, 10¹⁰, 11-14⁸, 15⁴, 16⁸⁺² (ajout d'un bi-feuillet au milieu du cahier), 17-25⁸, 26¹²⁺¹ (ajout XIII, monté sur onglet), 27-30⁸, 31⁶, 32⁸⁻¹ (lacune VIII) et 33⁶⁻¹ (lacune VI). Numérotation des feuillets : premier cahier (calendrier) non numéroté, chiffre romain au centre de la marge supérieure (cahiers 2-25, de I à CXXXIX, le bi-feuillet inséré au centre du cahier 15 n'est pas numéroté, puis reprise du chiffre romain de I à XXXVIII, cahiers 27-31) et chiffre arabe en haut à droite (de 1 à 12, cahiers 32-33). Pas de réclame ; plusieurs types de signatures se trouvent sur les quatre premiers feuillets des cahiers, au recto, à droite de la marge inférieure : lettre de « a » à « y » suivis d'un chiffre romain des cahiers 2 à 25 ; lettre de « A » à « D » suivie d'un chiffre romain pour les cahiers 27 à 31. Réglure tracée en rouge sur un côté du feuillet, justification 227 x 140 mm, deux colonnes d'écriture, 34 lignes de texte, (calendrier : 220 x 148 mm, 32 lignes de texte). Rubrication à l'encre rouge.

Reliure : Moderne, cuir marron clair.

Langue et écriture : Latin ; textualis (texte imprimé⁸⁶ des cahiers 1 à 31 et manuscrite au cahier 32) et cursiva currens (cahiers 32 et 33, avec partition musicale)

Provenance et marques d'appartenance : Missel à l'usage de Tours ; R. Meline (Tours) puis Nicole Brulon, prêtre de Tours (signalé en 1504) par la note « Jey vendu a Messire Nycole Brulon, prebstre, ce present messel pour la somme de 4 l.t., dont il m'a payé contant, tesmoing mon seing manuel cy mis le jour Monsieur Saint Gatien d'yver [18 XII] l'an mil cinq cens et dix. R. Meline » ; « Fratri. Flor. Goullevrau (?) » vers 1600 ; Pierre Girard, chanoine de Tours par la note « Memento. Dominus Petrus Girard, canonicus ecclesiae Turonensis » (XVI^e siècle) ; relation du transport de huit prébendes de pré en faveur de la chapelle Saint-Michel, alias les Crenaulx [de l'église de Tours], fait le 30 V 1590 par M. Arondelle et N... ; Jehanne Nouville (XVII^e siècle) ; « Barnabé Bruzet, bon garçon demourant a Tours » (XVII^e siècle)⁸⁷ ; Bibliothèque de Tours d'après les registres de la ville, où le manuscrit figurait dans le lot de livres que Chalmel (chargé d'inventorier en 1792 la bibliothèque de Noirmoutier) rendit à l'État en 1815 (d'après Van Praet, 1824-1828, Cf. bibliographie) ; Tours, BM, Res. 7599 (Anciennes cotes : Anc. I 1216 bis)

Usage : Tours

Calendrier : Tours

Rédigé en latin, incomplet, écrit à l'encre noire. Signalons saints Hilaire (13/01), Maur (15/01), Volusien (18/01), Lidoire (trans. 04/02 et 13/09), Lézin d'Angers (13/02), Perpet (07/03 et 30/12), Grégoire (12/03 et 17/11), Eutrope (30/04), Gatien (trans. 02/05, 19/10 et 18/12), Avertin (06/05 et 03/11), Eparche (10/05), Maurice (récep. reliques 12/05, 22/09, 28/09), Austregile (20/05), Martin (trans. 04/07, 24/10, 11/11, oct. 18/11 et rev. 13/12), Arnould (18/07), Euphrône (04/08), Louis (25/08), Gorgon (09/09), Révérend (12/09), Eustoche (18/09), Venant (11/10), Bénigne (25/10), Avertin (03/11), Bauld (07/11), Brice (13/11) et Saturnin (29/11).

Litanies : Gatien, Lidoire, Eustoche (trois derniers martyrs) et Maurice, Volusien, Gorgon (10^e à 12^e), Martin (18^e), Karileffe (27^e, dernière position) et sainte Radegonde (10^e/15) aux f. 79v-80 et Maurice, Bénigne, Béat, Arnould, Volusien (3^e à 5^e/30 des martyrs) et saintes Radegonde et Monégonde (dernières positions) aux f. 81v-82.

⁸⁶ Des comparaisons de casses sont données par Pierre Aquilon dans le *Catalogue régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France*, Klincksieck : Aux Amateurs de Livres, 1991, tome X, Région Centre, cat. 472, p. 152.

⁸⁷ Les inscriptions ont toutes été rédigées sur le contreplat supérieur.

Composition textuelle :

Non numéroté [cahier 1] : Calendrier

- f. I : Temporal⁸⁸
« In nomine Domini nostri Ihesus Christi Incipit missale secundum usum et consuetudinem ecclesie metropolitane turonensis »
f. I : « Et primo dominica prima adventus ad missam Introitus »
f. X : Anastasia. « Ad magnam missam. Introitus »
f. LXXXIII : « In die pasche. Introitus »
f. XCVIv : « In die Penthecostes. Introitus »
- f. CIII-CXv : Préfaces propres notées en plainchant⁸⁹
« Prefacio et Communicantes. et hanc igitur. dicuntur sicut die penthecostes. »
f. CVII : « In inclinet se sacerdos hunc ilit ... »
- f. CXI-CXXIX : Propre du temps⁹⁰
f. CLXIVv : « Per omnia secula seculorum ... »
f. CLXIVv : « In die Assumptionis beate marie virginis. Introitus. »
- f. I-XXXVIII : Sanctoral : « Incipit commune sanctorum. In vigilia omnius apostoli. Introitus. ». Proses des saints (terminés par la prose des Vierges : « De virginibus prosa »).
- f. XXXVIII : « Impressum est hoc missale Turon. [*turonibus* : à Tours ? ou *turonense* : à l'usage tourangeau ?] Anno Dm MCCCCLXXXV⁹¹.
- f. XXXVIII : Prosa p. oct. Penthecost (Ajout manuscrit, rubrique à l'encre bleue)
- f. XXXVIIIv : Feuillet blanc réglé
- f. s. n. : Sept feuillets d'oraisons manuscrites (écriture imitant la typographie du texte imprimée ; décoration secondaire contemporaine du reste)
- f. s. n. : Deux feuillets de notes manuscrites contenant des obits et des *memorandum* avec trois dates : 1560, 1563 et 1571 (cursiva currens ; décoration secondaire non effectuée)

Décoration

Enlumineurs : Maître de Macé Prestesaille enlumine le bi-feuillet non numéroté inséré entre le f. CVI et f. CVII.

Miniatures en pleine page : Deux miniatures en pleine page occupant la totalité du feuillet encadrées d'un fin cadre champi (motif floral sur les baguettes supérieure et inférieure, tracé sinusoïdal sur les baguettes latérales)

⁸⁸ Les parties signalées sont mises en valeur par une initiale ornée de six lignes et des marges peintes.

⁸⁹ La partie signalée est mise en valeur par une initiale ornée de six lignes et des marges peintes.

⁹⁰ Les parties signalées sont mises en valeur par une initiale ornée de six lignes et des marges peintes.

⁹¹ Le colophon ne permet pas de savoir s'il s'agit d'une impression réalisée à Tours, le terme « Turon. » pouvant représenter « Turonis » (à Tours) ou « Turonense » (à l'usage de Tours). Selon Paul Aquilon, l'attribution à Jean du Pré, l'un des premiers imprimeurs parisiens, « demeure douteuse, non seulement à cause des caractères qui n'ont pas tous d'équivalents dans les casses, mais aussi des peintures du canon, la Crucifixion et Dieu en majesté entouré des symboles des évangélistes, que leur style permet d'attribuer à un atelier tourangeau, là où on aurait attendu les grands bois dont l'imprimeur s'était déjà servi à Chartres en 1482 ». ; voir *Tours 1500 ...*, 2012, p. 332.

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Une main (le Maître de Macé Prestesaille ou collaborateur ? La main semble identique à celle des autres manuscrits enlumines par le Maître de Macé Prestesaille et ses collaborateurs)

Les marges des feuillets 1, 10, 83, 96v, 103, 107 et 164v sont ornées d'acanthes bleu et or, de tiges à fleurs ou à fruits, courts rinceaux filiformes noirs, le tout agrémenté de drôleries et grotesques et occupant la marge de couture ou l'entrecolonne et la moitié des marges supérieure et inférieure.

Initiales ornées de huit (f. 103), six (f. 1, 10, 83, 96v et 107) et cinq (f. 164v) lignes ; corps bleu rehaussé de traits ornementaux blancs, champ orné de rinceaux à feuilles de vignes couleur bleu, rouge et blanc, fond or

Initiales filigranées de deux lignes pour le calendrier (KL) et pour le texte ; corps bleu / filigranes à l'encre rouge et corps rouge / filigranes à l'encre noire

Initiales champies de quatre et trois lignes pour les messes ; or, bleu ou rouge avec motif floral or sur le fond

Encre rouge pour souligner ou signaler les antiennes, psaumes, versets, répons, oraisons, préfaces et secrets

Lettre en début de phrase avec hastes au trait redoublé et rehaussé de lavis d'encre

Répartition des miniatures et scènes représentées

[Bi-feuillet non numéroté placé entre le f. 106v – f. 107] :

Crucifixion, Christ en croix entre la Vierge Marie et saint Jean l'évangéliste

Dieu le Père entouré des symboles des évangélistes

EXPOSITION : Tours, 2012, n° 90

BIBLIOGRAPHIE : Van Praet, 1824, I, cat. 365, p. 128 ; Boulland et Claudin, 1868, I, p. 124 ; Deschamps, 1870, col. 1271, p. 1466 ; Clément de Ris, 1878, cat. 2, p. 5-6 ; Fortin, 1892, cat. 2157, p. 132 ; Copinger, 1895-1902, p. 4255 ; Claudin, 1900, I, p. 283 ; Weale et Bohatta, 1928, n° 1485, p. 210 ; Guignard, 1938 ; Fillet, 1955, p. 10 ; Amiet, 1990, p. 96 ; Aquilon, 1991, cat. 472, p. 152 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, cat. 90, p. 332 et Maurey, 2014, p. 115n110.

Les outils du Web :

Miniatures et quelques feuillets couleurs visibles sur le site de la Bibliothèque virtuelle des Manuscrits Médiévaux, *BVMM*, onglet *Recherche* (Tours/ bibliothèque municipale / Rés 7599) :

<http://bvmm.irht.cnrs.fr/recherche/rechercheParVille.php>

Accès direct : http://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=2669

Miniatures couleurs visibles sur le site de *Enluminures*, (Tours / Rés 7599) :

http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/rechguidee_00.htm

Commentaire

Le *Missel à l'usage de Tours* imprimé sur parchemin, daté 1485, fournit un repère chronologique précis dans la carrière du Maître de Macé Prestesaille. « *Secundum usum et consuetudinem ecclesie metropolitanae turonensis* », la destination tourangelle est encore confirmée par la célébration de nombreux saints tourangeaux (Gatien, Martin, Lidoire mais aussi Avertin, Euphrône et Eustache de Tours ; sainte Monégonde de Tours) dans le calendrier et les litanies. Le Maître de Macé Prestesaille a été sollicité pour réaliser les deux peintures introduisant le canon de la Messe. La Crucifixion et Dieu en majesté ont été peints sur un bi-feuillet non numéroté inséré au milieu d'un cahier. La puissance d'expression des miniatures en pleine page n'est pas atténuée des marges peintes. Les enluminures, à la conservation remarquable, trahissent toutes les caractéristiques de l'atelier du Maître de Macé Prestesaille : ciel violet s'éclaircissant sur l'horizon, petits bosquets triangulaires bossés en une touche vive et continue, anatomie détaillée du Christ, traits du visage tracés en une ligne continue, chevelures bombées sur les épaules, mains aux doigts courtauds et pointus et cales de bois au pied de la croix. La grande parenté des peintures du missel avec celles exécutées dans celui de Reims (catalogue 35) indiquerait qu'ils ont été réalisés dans une période rapprochée.

44. Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 2577

Sébastien Mamerot, *L'histoire et faits des neufs Preux et des neuf Preuses (Premier volume)*⁹²

Origine et datation (peinture) : Bourges et Tours (?), décoration vers 1465-1470 (?) puis vers 1472 (?)

La description codicologique s'appuie sur celle fournie par Pächt et Thoss, 1974, I, p. 68-79, fig. 18 et *Französische Schule I, Tafelband*, fig. 123-140 et pl. IV et V.

Langue et écriture : Français ; cursiva

Provenance et marques d'appartenance : Louis de Laval, seigneur de Châtillon († 1489), nommé à plusieurs reprises dans le texte au tome I (Cod. 2577, f. 1-2) et tome II (Cod. 2578, f. 86v, 97, 220d et 221) et par les armes, apposées dans l'initiale du f. 1 et en pleine page au f. 2, *d'or à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'argent et cantonnée de seize alérions d'azur à la bordure de sable besantée d'argent* ; Duc Léopold I^{er} de Lorraine (1679-1729) d'après la reliure restaurée vers 1700 ; Prince Eugène de Savoie-Carignan († 1736) ; Collection impériale de Charles VI (Charles III de Habsbourg, † 1740) ; Österreichische Nationalbibliothek (manuscrit confisqué lors des campagnes napoléoniennes et conservé en France de 1809 à 1814, voire les estampilles de la bibliothèque Impériale aux f. 1v et 266v (vol. I) et f. 1v (vol. II)).

Décoration

Enlumineurs : Guillaume Piqueau ; Jean Colombe (et assistants) et un enlumineur (proche de Colombe ?)

Jean Colombe enlumine les feuillets 21v, 58, 70, 88, 90, 96v, 124, 134, 145, 152, 181, 185, 188, 191, 229, 246, 249v et 259.

Guillaume Piqueau enlumine les feuillets 2r-v, 10, 15v, 26, 31, 44v, 50v, 81, 112 et 200.

Un enlumineur (proche de Colombe ?) enlumine le feuillet 1⁹³.

Miniatures en pleine page : Vingt-neuf miniatures

Vingt-neuf miniatures de format rectangulaire occupant les deux tiers supérieur de la justification (f. 2v, un tiers), encadrées d'un liseré or et mauve. La miniature du f. 1 porte une inscription à l'antique sous la forme de capitales dorées sur un fond pourpre, deux miniatures rectangulaires dans la marge inférieure et une représentation en pied de Bertrand du Guesclin dans la marge gouttière. Les autres miniatures sont enrichies de cent-quatorze petites miniatures réparties par quatre (alternance 2 et 2, rectangulaire dans la marge gouttière et circulaire dans la marge inférieure), quatre marges peintes, initiale et dix lignes de texte (f. 2v, 18 lignes).

⁹² *L'histoire et faits des neufs preux et des neuf preuses* de Sébastien Mamerot se divise en deux volumes de 266 et 271 feuillets de 328 x 245 millimètres. Le premier (Cod 2577) est orné de 29 miniatures en pleine page et de 114 miniatures placées dans les marges ; le second (Cod 2578) est illustré de 36 miniatures en pleine page et de 116 miniatures placées dans les marges. Seul le premier volume, où Guillaume Piqueau est intervenu, est ici abordé. Le manuscrit n'a pas été vu. La courte description codicologique proposée ici a été réalisée à partir de quelques images digitales (principalement en N&B) et de la notice proposée par Otto Pächt et Dagmar Thoss (*cf.* bibliographie).

⁹³ À titre d'hypothèse, la main de cet enlumineur pourrait être rapprochée de celle ayant réalisé la miniature du suffrage de saint Charlemagne (f. 307) dans les *Heures de Louis de Laval* (Paris, BnF, Latin 920 ; catalogue des manuscrits, cat. 30).

Éléments de la décoration secondaire

Enlumineurs des bordures : Plusieurs mains tourangelles (au moins deux peintres)⁹⁴

Les quatre marges des miniatures sont peintes d'acanthes bleu et or, de fleurs en bouton ou écloses, de fruits et des rinceaux filiformes noirs entourant des boules d'or et des feuilles de vignes.

Initiale armoriée au f. 1 (armes de Louis de Laval)

Initiales ornées de cinq à six lignes pour introduire les Preux et Preuses et de deux lignes dans le texte ; corps rouge, fond bleu, motif floral or

Initiales champies de une ligne dans le texte ; or sur bleu ou rouge

Encre rouge pour les rubriques

Répartition des miniatures et scènes représentées :

- f. 1 : Représentation des neuf Preux ; Sébastien Mamerot dans son étude écrivant ; Remise de l'ouvrage à Louis de Laval par l'auteur ; représentation en pied de Bertrand du Guesclin
- f. 2 : Armes en pleine page de Louis de Laval
- f. 2v : La confrontation entre l'armée des Amalécites conduite par Amalek et celle d'Israël sous Joshua
- f. 10 : Joseph vendu par ses frères
- f. 15v : Scène de bataille entre Israël et les Amalécites
- f. 21v : Un ange lance une grêle de pierres sur la cité de Gabarn
- f. 26 : L'onction de David par le prophète Samuel
- f. 31 : La seconde onction de David par le prophète Samuel
- f. 44v : Bethsabée au bain sous le regard de David
- f. 50v : La mort d'Absalon
- f. 58 : Le roi Antiochus Épiphane réprime la révolte de Jérusalem
- f. 70 : La vision de Judas Macchabée
- f. 81 : Le siège d'une ville (Éphron ?) par les Israélites sous Judas Macchabée
- f. 88 : La mort de Judas Macchabée
- f. 90 : La première destruction de Troie par Jason et Hercule
- f. 96v : Banquet dans la Grande Salle d'Ilion à Troie
- f. 112 : Hector tue Patrocle
- f. 124 : La mort d'Hector
- f. 134 : Troïlos combat les Grecs et les Myrmidons
- f. 145 : La ville de Troie
- f. 152 : L'édification de Ninive
- f. 181 : La bataille entre Alexandre et Darius
- f. 185 : L'armée d'Alexandre se bat dans une oasis du désert indien contre des animaux sauvages
- f. 188 : La pendaison d'un noble par Alexandre
- f. 191 : Les préparatifs pour la fête d'Alexandre le Grand dans le palais royal de Babylone
- f. 200 : La fondation de Rome par Romulus
- f. 229 : Victoire de César sur Arioviste le long du Rhin supérieur
- f. 246 : César distribuant le trésor de Rome à ses chevaliers
- f. 249v : La rencontre entre César et Pompée avant la bataille de Pharsale

⁹⁴ Avril, 2003, p. 386-388. Pour l'auteur, « l'un d'eux pourrait bien être le peintre des encadrements du Boccace de Munich dont la carrière tourangelle est jalonnée par d'autres œuvres, entre autres les Heures de la Beinecke Library mentionnées plus haut [Ms 662], et (...) les encadrements d'un autre manuscrit viennois, le pontifical de Guillaume de Cluny (manuscrit 1819 de la bibliothèque nationale d'Autriche). Les mêmes collaborations entre peintres et décorateurs s'observent dans le missel de Yale ... »

f. 259 : Assassinat et funérailles de Jules César

EXPOSITION : Vienne, 1978, n° 42

BIBLIOGRAPHIE (SELECTIVE) : Lecourt, 1908, p. 534-537 ; Trenkler, 1938, p. 46-47 ; Wyss, 1957, p. 73-106 ; Pächt et Thoss, 1974, I, Texband, p. 68-79 et fig. 18 et Tafelband, fig. 123-140 et pl. IV et V ; Unterkircher, 1974, p. 40 ; Gagnebin, 1976, p. 127 ; Thöss, 1978, n° 42, p. 143-147 et pl. 11-12 ; Plummer, 1982, p. 49-52 ; Mazal, 1986, p. 11 et fig. 44-45 ; Mazal et Nader, 1986, p. 117, 141 et 173 ; Clancy, 1991, p. 208, p. 217n9 et p. 127n28 ; Randall, 1992, v. 2, part I, p. 151-152 ; Avril et Reynaud, 1993, p. 152, 325, 327, 329 et 332 ; Schaefer, 1994, p. 240, 251, 284 et 340 ; Trachsler, 1995, p. 539-553 ; Clancy, 1998, p. 127n44 et p. 129n64-66 ; Duval, 2001, p. 201-203, 209-212 et 228-236 ; Stratford, 2002, p. 94-95 et p. 104n12 et 16 ; Avril 2003, cat. 51, p. 386-388 et 390 ; Hadley, 2007, cat. 10, p. 268-269 et fig. 19-27 ; Rivière-Ciavaldini, 2007, p. 67 ; Röschel et Schindler, 2009, p. 123 et 144n54 ; Solera, Planas Badenas, König et Nascimento Aires, 2009, p. 125 ; De Hamel, 2010, p. 164 ; Morrison et Hedeman, 2010, p. 261n16 et 314 ; Chancel-Bardelot, Charron, Girault et Guillouët, 2012, p. 82 ; Jacob, 2012, p. 84, 96, 102, 151-172 et fig. 49-56 ; Gras, 2014¹, p. 53, 55-56, 58n68 et fig. 8-9 ; Gras, 2014², p. 6 et p. 24n24 ; Gras, 2015², p. 145 et 148n8 ; Gras, 2016, p. 61 et Salamon, 2016.

Commentaire

Les armes (f. 1 et 2), *d'or à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'argent et cantonnée de seize alérions d'azur à la bordure de sable besantée d'argent*, et plusieurs mentions dans le texte désignent Louis de Laval, seigneur de Châtillon, comme le destinataire de *L'Histoire et faits des neuf Preux et des neuf Preuses*. À l'instar de son *Livre d'heures* (catalogue 29), un problème peut se poser pour la datation des miniatures, à l'heure actuelle située vers 1472. Les armes ne portent pas le collier de l'ordre de Saint-Michel, promotion reçue en août 1469 que l'on s'attendrait à voir apparaître dans la mise en scène des armoiries. Une campagne d'illustration commencée avant 1469 n'est pas contredite par le laps de temps assez long qui fut nécessaire à l'écriture de l'ouvrage, commencée à la fin de 1460 ou au début de 1461 et qui s'est poursuivie, après diverses interruptions, au moins jusqu'à la Pâques de l'année 1468, et enfin mise au propre par le copiste Robert Briart jusqu'en 1472. Les miniatures ont été peintes par Jean Colombe, peut-être aidé par plusieurs assistants, Guillaume Piqueau et un enlumineur (proche de Colombe ?) pour la miniature du premier feuillet. Y a-t-il eu une connexion dauphinoise entre Louis de Laval et Jean Colombe dès les années 1460 ? Les contacts entre les deux hommes auraient en effet pu s'établir dès cette époque, le peintre berruyer, enlumineur en 1464 un bréviaire (Berlin, Staatsbibliothek, Ms. Theol. Lat. q. 6) pour Pierre Milet, légiste dans le Dauphiné, alors gouverné par Louis de Laval, D'autres problèmes se posent dans l'analyse du manuscrit. Guillaume Piqueau intervient uniquement dans le premier volume, sur la partie portant sur les Preux, réalisant dix feuillets enluminés dont fort probablement celui des armoiries à pleine page (f. 2). La présence de Piqueau auprès du berrichon, à l'image des *Heures de Laval* et des *Heures Brette* (catalogue 36), souligne les rapports établis entre les deux peintres. Les peintures indiquent une nouvelle fois que Guillaume Piqueau est profondément attaché aux méthodes et aux modèles de Jean Fouquet : les dessins des chevaux sont repris du maître et la scène de Joseph vendu par ses frères aux Ismaélites (f. 10) s'appuie sur la perspective curvilinéaire dont on trouve de nombreux exemples dans les *Grandes Chroniques de France* (Paris, BnF, Français 6465) et les *Heures d'Étienne Chevalier*. L'enlumineur trahit aussi son goût du réemploi et du passage de motifs d'un manuscrit à l'autre par le dessin de l'arc de triomphe dans la miniature de David et Bethsabée (f. 44v), visible dans les *Heures Brette* (f. 32v et 117) et dans le *Tristan en prose* (f. 213 et 218v) de Genève (catalogue 13). La datation de la confrontation entre les armées d'Israël conduites par Joshua et des Amalécites menées par Amalek (f. 2v), réalisée dans le cahier du prologue et que nous attribuons à Guillaume Piqueau est problématique. Le style pictural correspondrait à la période de maturité de l'artiste, au plus tôt vers la fin des années 1470. A-t-il repris ou ajouté ultérieurement cette miniature ? La reprise et/ou l'enrichissement d'un manuscrit par plusieurs illustrations n'est pas un cas unique dans la bibliothèque de Louis de Laval, plutôt coutumier du fait. De surcroît, cette miniature, à la différence de toutes les autres, est peinte sur le tiers supérieur au-dessus de dix-huit lignes de texte et non sur les deux tiers au-dessus de dix lignes.